

le bilan d'activités 2012

la **citô** internationale
de la bande dessinée
et de l'image

www.citebd.org

sommaire

5 avant-propos

7 la Cité du patrimoine

- 9 le musée de la bande dessinée
- 9 les acquisitions, dons et dépôts
- 16 la conservation
- 16 la valorisation
- 19 la bibliothèque patrimoniale
- 20 numérisations
- 21 la Cité prête ses œuvres
- 24 livre d'or

29 la Cité des auteurs et de la création

- 30 auteurs en résidence
- 37 nouvelles des résidents
- 40 les actions de médiation des résidents
- 42 partenariats
- 43 les nuits blanches des créateurs

45 la librairie

- 46 la librairie hors les murs

49 la Cité, une ambition culturelle

- 52 exposition art spiegelman le musée privé
- 57 exposition mangapolis
- 63 expositions de l'été japonais
- 65 les autres expositions
- 70 expositions hors les murs
- 72 rendez-vous et rencontres
- 78 l'action éducative et culturelle
- 91 événements

95 le cinéma de la Cité

- 96 le cinéma de la Cité partenaire
- 101 avant-premières
- 103 ciné cycles
- 108 fêtes et festivals de cinéma
- 111 animateurs à l'honneur

113 la Cité, centre de ressources

- 115 le centre de documentation
- 120 lecture publique
- 122 formation, expertises et études
- 125 colloques
- 130 conférences et rencontres
- 134 la Cité partenaire des festivals
- 139 relations internationales
- 144 publications
- 146 le site de la Cité
- 154 le centre de congrès
- 155 les partenaires de la Cité

156 une équipe au service d'un projet

159 la Cité en chiffres

la **citô** internationale
de la bande dessinée
et de l'image

avant-propos

l'année 2012

En découvrant le rapport d'activité de la Cité pour l'année 2012, chacun pourra prendre la mesure de l'intensité des actions conduites et des initiatives prises pour rester fidèle à l'ambition de l'établissement : promouvoir et valoriser la bande dessinée et l'image.



Promouvoir et valoriser la bande dessinée et l'image autour de son **patrimoine**, ou l'occasion de (re)découvrir tout le travail de « l'ombre » effectué au long d'une année, qui confère à la Cité son caractère d'excellence, avec une politique d'enrichissement patrimonial par d'exceptionnelles acquisitions, comme les 100 planches du **HP** de Guido Buzzelli, dons et dépôts (comme les superbes planches du

regretté Jean Giraud/Mœbius) mais aussi tout un travail de restauration ou bien encore la campagne de numérisation des collections qui se poursuit.

Promouvoir et valoriser la bande dessinée et l'image avec ses **auteurs et leur création**, cinquante auteurs résidents accueillis (ils étaient trente-cinq en 2010 et quarante-trois en 2011), qui ont pu trouver l'appui de rencontres professionnelles et poursuivre de multiples actions de médiation, de rencontres, d'ateliers vers les publics et autres nuits blanches de la création tout au long de l'année. Et, alors que l'on constate une érosion des résultats dans la plupart des librairies françaises depuis 2010, la librairie de la Cité affiche pour sa part une progression de son chiffre d'affaires.

Promouvoir et valoriser la bande dessinée et l'image grâce à une **ambition culturelle** toujours aussi forte. Avec le musée de la bande dessinée qui aura accueilli plus de **55 000 visiteurs** et qui le doit sans doute en partie à ses deux expositions phares, **le musée privé d'art spiegelman** et **mangapolis**, mais aussi **dalí par baudoin**. Avec des expositions qui ont porté en 2011 la bannière d'Angoulême vers d'autres horizons : Ahmedabad en **Inde**, Mexico au **Mexique**, Poitiers, Lille, Narbonne, Vitry-le-François...

Promouvoir et valoriser la bande dessinée avec une ambition nouvelle pour **l'éducation artistique et culturelle**, au programme considérablement renforcé, avec un succès grandissant.

Promouvoir et valoriser la bande dessinée et l'image en disposant d'un **centre de ressources** exceptionnel, qui s'active et diffuse par ses expertises et autres études, en passant par le stage des bibliothécaires et un séminaire pour enseignants brossant un panorama de la bande dessinée d'auteur de par le monde, avec un **symposium international des musées et bibliothèques spécialisés**, jusqu'à la traditionnelle Université d'été de la bande dessinée consacrée au **manga**.

Promouvoir et valoriser la bande dessinée et l'image, c'est aller **à la rencontre de territoires**, partir d'Angoulême vers sa proche agglomération à Ruelle ou La Couronne, son département à Ruffec ou Chalais, sa région à Poitiers, La Rochelle ou Niort, sa capitale Paris, mais aussi à Rennes, Forcalquier, Lille, Narbonne, Aix-en-Provence ou Saint-Raphaël, et même en Guadeloupe, vers l'Europe à Bâle ou Palerme, et même vers des contrées plus lointaines comme Bucheon (Corée du Sud), Ahmedabad (Inde) ou Mexico.

Promouvoir et valoriser la bande dessinée et l'image auprès de **tous les publics**, c'est près de **180 000** personnes qui ont poussé une porte d'entrée de la Cité cette année et près de **5 000** enfants qui ont assisté à un atelier. C'est aussi toucher les internautes du monde entier, qui ont effectué près de **1,2 million** de visites sur le site de la Cité.

L'exercice du bilan incline certes à l'auto satisfecit et la distribution d'étoiles (cette année la Cité en a reçu un « f d'or » de la formation professionnelle). Cependant, en déroulant le fil de cette année écoulée, chacun notera que la Cité n'a de cesse d'être au service de la bande dessinée et de l'image, de son patrimoine, de ses artistes, de sa création et qu'elle veille à en valoriser les contenus, afin de les transmettre au plus grand nombre.

La publication de ce document est aussi l'occasion de remercier toutes celles et ceux qui, tout au long de l'année, œuvrent au service de cette grande institution culturelle nationale portant les valeurs et les exigences du service public. Qu'ils trouvent dans ce rapport un témoignage de leur travail et de leur engagement quotidien pour porter haut les couleurs du neuvième art et l'étendard du territoire.



Gilles Ciment
directeur général

la **citô** du patrimoine

la **citô** internationale
de la bande dessinée
et de l'image

le musée de la bande dessinée



Durant sa quatrième année d'ouverture, **57 583** visiteurs ont découvert **le musée de la bande dessinée**, ancrant ainsi très largement le statut de l'équipement patrimonial en tant que conservatoire permanent de la bande dessinée et contributeur quotidien, au sein de la Cité, au rôle confirmé d'Angoulême comme lieu incontournable du neuvième art. Dans les Chais rénovés, la plus ample et la plus diversifiée des collections européennes de planches originales, dessins et objets dérivés affiche près de **8 200** pièces et plus de **2 000** pièces déposées.

L'année écoulée a vu se développer la diversité des publics fréquentant le musée, auteurs, collectionneurs et acteurs du monde de l'art qui ont reconnu dans cet outil un lieu de synthèse et d'offre de connaissance, ou chercheurs, universitaires et professionnels ayant eu accès à des ressources visuelles ou livresques utiles à leurs travaux. Le musée a également travaillé à asseoir davantage encore son rôle de lieu de découverte majeur de l'histoire et de la vitalité protéiforme de la bande dessinée auprès du grand public, notamment familial et enfantin, qui apprécie sa situation géographique et cumule visites culturelles associant la Cité au tout proche musée du papier et activités sportives ou naturelles sur le parvis majestueux des Chais, en bord de Charente.

La **vocation du musée de France**, qui associe conservation, préservation, diffusion et mise en valeur de ses collections auprès de tous ses publics actuels et à venir, s'est traduite, en 2012, par de multiples engagements dans une variété dynamique des missions et des actions. Les achats auprès d'auteurs et de collectionneurs, en vente publique ou auprès de marchands spécialisés, sont le fruit d'une approche concertée du conseiller scientifique et du conservateur du musée. Le renouvellement de certains dépôts, enfin, sans accroître le nombre des documents conservés, permet la découverte de nouvelles œuvres.

les acquisitions, dons et dépôts

Le musée a pu acquérir, à titre onéreux ou gracieux, 119 œuvres singulières ou ensembles originaux complets témoignant de la création au sein des foyers de production française, européenne, américaine et asiatique. Ont été abondés les fonds relatifs à la bande dessinée historique française (**Saint-Ogan**), comme ceux propres à l'américaine (**J. Buscema, H. Kurtzman, R. Crumb**). Les représentants de la bande dessinée occidentale postérieure (**Norma, Adamov, Smudja**) ou de la création scénaristique (**S. Carrère**) n'ont pas été oubliés, tout comme les plus jeunes générations asiatiques (**Cem Özüduru**, entre autres). Des objets dérivés des univers d'**Hergé**, de **Lécureux** et **Chéret** ou de **Halle** ont apporté une troisième dimension aux héros de papier.

L'ensemble de ces acquisitions contribue à la constitution de la collection en cohérence avec le parcours muséographique défini par le projet scientifique et culturel, d'une part en tirant parti des opportunités, d'autre part en menant un inlassable travail de prospection, notamment auprès des auteurs. Cette politique d'acquisitions est soutenue par les dons de l'Association des amis du musée.

un an d'acquisitions

le musée de la bande dessinée enrichit ses collections

Les collections du **musée de la bande dessinée** d'Angoulême, établissement de référence pour le domaine au niveau national, se doivent d'être les plus complètes et les plus représentatives possibles en ce qui concerne l'histoire de la bande dessinée francophone dans sa richesse et sa diversité et de mettre celle-ci en relation et en perspective avec les créations européennes et américaines.

L'essentiel du parcours muséographique est bâti sur le principe didactique d'un déroulement chronologique de la bande dessinée européenne et américaine, témoignant des influences réciproques. Depuis son ouverture en juin 2009, le musée a poursuivi l'enrichissement de ses collections. En 2012, ce sont 119 nouveaux ensembles complets ou œuvres singulières, planches et dessins originaux, qui ont enrichi ce fonds sous forme d'achats ou de dons.

une œuvre maîtresse

hp de guido buzzelli



Paru en 1973 en Italie, *HP* (pour « Horse Power ») a été publié l'année suivante en France par *Charlie Mensuel*, où Georges Wolinski avait déjà publié *La révolte des ratés* du même auteur, Guido Buzzelli. Le musée de la bande dessinée vient de faire l'acquisition de l'intégralité des planches de ce chef-d'œuvre de la bande dessinée transalpine auquel des noms aussi prestigieux que Georges Wolinski, José Muñoz, Blutch, Charles Berberian ou Edmond Baudoin ont rendu hommage.



Fils de peintre, Guido Buzzelli, né à Rome en 1927 et décédé en 1992, débute à 18 ans comme caricaturiste, puis se spécialise dans l'illustration de couvertures de fascicules de bande dessinée. Il se tourne vers la peinture au milieu des années cinquante, mais revient à la bande dessinée à la fin de la décennie suivante. *La Révolte des ratés*, publié en Italie, est remarqué par Georges Wolinski, traduit et repris en 1970 dans *Charlie Mensuel*, qui fit connaître dans notre pays son dessinateur et contribua puissamment à établir sa gloire en Europe. Paru en 1973 en Italie, *HP* (pour « Horse Power ») a été publié l'année suivante en France, également par *Charlie Mensuel*. La traduction dans cet organe de presse du travail de Buzzelli se poursuit par *Les Labyrinthes* et *Zil Zelub*, qui marquèrent profondément les lecteurs et les professionnels de l'époque.

Décrivant des sociétés inégalitaires et violentes, où le cynisme des dirigeants n'a d'égal que la soumission des opprimés, Buzzelli met le plus souvent en scène des héros qui lui ressemblent de façon troublante, dont la révolte face à la brutalité et l'injustice naît moins d'une analyse politique que de la conscience douloureuse d'une inadaptation foncière au monde dans lequel ils vivent. Traitée sur le mode bouffon voire grotesque dans *La Révolte des ratés*, cette thématique réapparaît dans plusieurs récits d'anticipation qui se signalent par leur noirceur et leur impressionnante maîtrise graphique, soit la quasi-totalité de son œuvre postérieure, dans des contextes fantastiques ou de science-fiction. Buzzelli dessinera une demi-douzaine d'histoires dans cette veine avant de répondre à des commandes plus alimentaires, puis de revenir à la peinture, qui fut son premier métier et à l'illustration pour la presse italienne. Il a été l'une des grandes signatures de *La Repubblica*.



HP est sa dernière œuvre « spéculative », qui rassemble tous les grands thèmes parcourant sa création : dans un monde qu'on devine post-atomique, une société de réprouvés qui vit de chasse et de rapines côtoie une ville ultramoderne et oppressante, dirigée par une oligarchie militaro-scientifique. Les dirigeants de cette ville ont mis au point un cheval-robot perfectionné, HP, qu'ils lancent comme un leurre aux confins des campements où vivent les exilés. Chassant l'infatigable monture, beaucoup perdront la vie, avant de découvrir la supercherie. Dans le même temps, la décadence de la ville entraîne ses habitants vers les campements des exilés. Dans les dernières pages, une population libérée commence à recréer une nouvelle cité. Sera-

t-elle plus libre ? Kostandi et Buzzelli laissent la fin ouverte... Alexis Kostandi, qui avait fourni plusieurs courts scénarios d'une remarquable noirceur à Buzzelli, lui donne avec *HP* l'occasion de mettre en images quelques-unes de ses obsessions : la décadence de sociétés humaines rongées par la violence et le goût du pouvoir, l'hybridation entre l'homme et l'animal (un épisode de l'histoire met en scène des hommes à tête d'animaux), la rédemption par l'art (Buzzelli s'est distribué dans le rôle d'un peintre qui tente vainement d'exercer son métier)... Doté d'une solide formation classique, celui-ci excelle dans la représentation des chevaux, tout autant que dans la description d'engins futuristes dénués de tout glamour. Son trait puissant, parfois lyrique, donne une force impressionnante à des pages en noir et blanc toujours impeccablement composées. Bien que peu d'ouvrages de Buzzelli soient disponibles aujourd'hui sur le marché francophone, sa réputation est grande parmi les auteurs, et des noms aussi prestigieux que Georges Wolinski, José Muñoz, Blutch, Charles Berberian ou Edmond Baudoin (ce dernier dans une planche de l'exposition *Cent pour cent*, dont il a fait don au musée), lui ont rendu hommage. L'entrée de l'intégralité des planches de *HP* dans les collections du musée permet à un fonds italien encore restreint de s'enrichir d'une pièce majeure.

kurtzman et les autres

les collections s'enrichissent

Durant cette année 2012, d'autres pièces remarquables ont fait leur entrée dans les collections du musée de la bande dessinée. Achat auprès d'auteurs, acquisitions faites auprès de vendeurs spécialisés, dons d'ayants droit ou de l'association des Amis du musée de la bande dessinée (AMBD), l'ensemble de ces pièces provenant de zones géographiques et de périodes très diverses enrichit notablement les collections du musée de la bande dessinée, premier établissement du genre en Europe.

kurtzman dans la jungle



Né en 1924, le dessinateur et scénariste américain **Harvey Kurtzman** reste relativement méconnu du grand public, alors que sa réputation est immense chez tous les dessinateurs américains contemporains et qu'il a influencé des auteurs français aussi remarquables que Morris, Goscinny (ils furent amis), Wolinski, Gotlib ou Pétillon... Scénariste de BD de guerre à la fin des années 1940, il fournit à ses dessinateurs des histoires entièrement dialoguées et découpées, d'une stupéfiante

intelligence narrative. Les scénarios de Kurtzman, loin des habituels récits revanchards et manichéens, décrivent la guerre comme une expérience qui broie des hommes dépassés par ce qu'ils affrontent. Le lancement de *Mad* en 1952 va le faire entrer dans l'histoire de la culture populaire américaine. Inventeur du concept, scénariste de toutes les histoires qui paraissent dans les premiers numéros, il est le premier à user de la parodie comme d'une arme de critique sociale. S'attaquant d'abord aux classiques de la bande dessinée américaine, il moque ensuite l'*American way of life* qui triomphe alors. Le succès de la revue, servie par des dessinateurs exceptionnels (Jack Davis, Bill Elder, Wallace Wood, John Severin), sera foudroyant autant que durable (le titre paraît toujours). Kurtzman quitte *Mad* en 1956. Il crée alors plusieurs revues où Robert Crumb, Woody Allen, John Cleese et Terry Gilliam font leurs premiers pas puis, avec son complice Bill Elder, crée *Little Annie Fanny* pour Playboy. Bénéficiant d'énormes moyens de production, *Little Annie Fanny* (parodie d'un classique larmoyant et réactionnaire des années 1930) est à la fois une bande sexy et une mise en boîte délirante de l'Amérique des années 1960 à 1980. Harvey Kurtzman ressent au cours des années 1980 les premiers effets de la maladie de Parkinson qui va handicaper la fin de sa vie. Il meurt en 1993, d'un cancer du foie. Le *Jungle Book* d'Harvey Kurtzman est l'une des rares œuvres entièrement de sa main. Réalisé en 1959 pour la maison Ballantine, il est aujourd'hui considéré comme l'un des premiers « romans graphiques » de la production américaine. Il ne s'agit pas pour Kurtzman de revisiter le livre de Rudyard Kipling, mais de se moquer une fois de plus du mode de vie américain. Divisé en quatre chapitres indépendants, le *Jungle Book* tourne en dérision les feuilletons télévisuels, le monde de la presse et des médias, et les mœurs des petites villes du cœur des États-Unis. Il parvient à rendre hilarante une critique acerbe de son pays, et démontre une maîtrise impressionnante de la narration BD. Usant d'un trait enlevé et d'un lavis d'une parfaite lisibilité, il est d'une modernité incomprise à l'époque, mais qui marque profondément les jeunes créateurs. Robert Crumb et Art Spiegelman, les deux figures marquantes de la bande dessinée US depuis les années 1960, tiennent ce livre en très haute estime (Spiegelman en parle comme d'un « texte sacré »). Les deux pages acquises par le musée de la bande dessinée proviennent de l'épisode intitulé *Decadence Degenerated*. Racontant un fait-divers qui secoue la population d'une petite bourgade du cœur des USA, Kurtzman se livre à une attaque en règle de la bien-pensance américaine, engoncée dans ses convenances, son hypocrisie et ses vices cachés. Cet épisode est sans doute le plus drôle, mais aussi le plus noir du *Jungle Book*. Le découpage en quatre cases donne un rythme rapide à la séquence. On admirera le placement des bulles qui, non seulement contiennent des dialogues qui « sonnent » bien, mais guident l'œil du lecteur dans la lecture de la page. Les postures des personnages, traitées avec ce qu'il faut d'exagération, frappent par leur justesse.

une page pour les filles

Depuis 1982, *Julie, Claire, Cécile* raconte les mésaventures quotidiennes de trois grandes adolescentes qui ne vivent plus chez leurs parents, entre cohabitation plus ou moins harmonieuse, la vie scolaire et... les garçons. Une planche de cette série parue dans l'hebdomadaire *Tintin* et fonctionnant sur le principe du gag en une page entre dans nos collections. *Julie, Claire, Cécile* est un classique de la « BD pour filles », genre antérieur à la vague actuelle des « BD girly » qui font florès depuis quelques années en album et sur le Net.

Bom (scénariste réputé) et **Sidney** signent avec *Julie, Claire, Cécile* leur création la plus ancienne, marquée par un succès jamais démenti, puisque en trente ans, 23 albums ont paru aux éditions du Lombard.

hommages coréens

Enfin, le musée a enregistré avec satisfaction les dons du groupe de dessinateurs coréens regroupé autour de la maison d'édition Sai Comics, qui a participé avec enthousiasme à l'exposition *Cent pour cent*.

Kim Han-jo décalant le classique hollandais Bob Van den Born ; **Baek Jong-min** rendant un hommage sensible au maître chinois He Youzhi ; **Kim Dae-joong** donnant une vision assez noire d'une page somme toute romantique du français Killoffer ; **Park So-rim** réinterprétant les lavis virtuoses de Pascal Rabaté ; **Kim Eun-sung** saluant le talent du grand auteur américain Chris Ware, chacun montre son talent particulier. Tous ensemble témoignent de l'ouverture d'une nouvelle génération d'auteurs asiatiques aux courants novateurs de la bande dessinée mondiale.

les amis du musée

fidèles au rendez-vous

Les Amis du musée de la bande dessinée sont infatigables. Ayant œuvré dans l'ombre pendant des mois, ils ont remis le 14 mai 2012 le fruit de leur travail de collecte au musée.

vincent et toulouse



Gradimir Smudja est né à Novi Sad en juillet 1954 en ex-Yougoslavie. Ayant émigré en Suisse en 1982, il travaille comme copiste pour un galeriste. Déployant un grand savoir-faire technique, il dessine et peint sur de nombreux supports (bois, toile, papier...), puis devient caricaturiste. Il s'installe bientôt à Lucques en Italie, où il réside encore actuellement. Fasciné par la vie et l'œuvre de Van Gogh, il publie en 2003 *Vincent et Van Gogh*, diptyque qui remporte un grand succès critique et populaire. Il a depuis entrepris un autre cycle sur Toulouse-Lautrec, *Le Cabaret des muses*. Fasciné par les artistes de la Belle-Epoque, il s'attache à révéler, à sa manière peu cartésienne, l'envers de cette époque de jaillissement intellectuel et artistique. Sa maîtrise des techniques traditionnelles, sa connaissance des œuvres des peintres qu'il évoque éclatent dans les deux pages (l'une provenant de *Vincent et Van Gogh* et l'autre du *Cabaret des muses*) que les Amis du musée de la bande dessinée ont acquises pour le musée. Elles sont l'œuvre d'un artiste atypique et témoignent d'une esthétique rare en bande dessinée, qui mérite d'être représentée dans les collections.

portrait tintinophile

Pascal Somon travaille dans la publicité, l'édition et le stylisme. Ses incursions dans la bande dessinée sont rares. Les lecteurs de séries plus classiques connaissent *Gin Row* (scénario de Dewamme), paru en 1992. Plus récemment, en 2003, il a illustré *Fred et Léa*, sur scénario de Jean-Blaise Djian. Dans ces ouvrages, son style rappelle le dessinateur belge Hulet et surtout Enki Bilal.

Mais il est une autre facette de sa production : Pascal Somon s'est en effet fait une spécialité d'illustrations directement inspirées de l'univers de Tintin. Reprenant les grandes figures de la saga hergéenne, il les isole dans des illustrations au format carré, qui évoque lointainement des tableaux. Mêlant les techniques (encres, crayons, gouaches), il joue de la ressemblance des personnages, tout en refusant l'un des principes fondamentaux du style d'Hergé : le traitement résolument non spectaculaire de la couleur, posée chez Hergé en aplats de

couleurs unies. S'opposent au contraire des contrastes, des dégradés et de la luminosité des couleurs.

Ce travail reflète un des aspects de la « culture BD » : une « tintinophilie » qui prospère sur la passion de nombreux amateurs, désireux de prolonger sur d'autres supports la magie de leurs lectures de jeunesse.

autobiographique

Scénariste remarqué pour ses collaborations avec Etienne Davodeau (*Un homme est mort*, inspiré de la vie du cinéaste René Vautier) et Maël (*Notre mère la guerre*, sur la Première Guerre mondiale), **Kris** est né en 1972. Scénariste marqué par les mangas et les récits de grande ampleur, il cherche toujours dans ses scénarios à mêler action et mise en contexte historique, sociologique, politique...

Écrit par Kris, *Coupures irlandaises* (dessiné par **Vincent Bailly**) est un récit très largement autobiographique : en 1987, deux jeunes lycéens français partent en Irlande du Nord pour un voyage linguistique. Totalemment inconscients de la situation politique de cette province du Royaume-Uni, ils découvrent avec naïveté l'antagonisme entre les communautés catholique et protestante, et la violence latente de la vie à Belfast. Cette plongée dans le conflit religieux, et aussi la découverte des filles, va faire basculer les deux jeunes gens dans l'âge adulte... Témoignage historique puisé aux meilleures sources scientifiques, *Coupures irlandaises* est une œuvre de fiction : la fin dramatique, quoiqu'extrapolée d'une réalité plausible, est une pure invention.

une statuette



À côté de la parution pléthorique de revues et d'albums de bande dessinée, il existe une autre production, dite « paraBD », à savoir tous les objets, figurines, statuettes et parfois statues que des officines spécialisées éditent en quantité limitée pour un cercle plutôt restreint d'amateurs en Europe et aux États-Unis. Ces dernières années, l'association des Amis du musée de la bande dessinée a réussi à convaincre quelques maisons spécialisées de faire don de certaines de leurs pièces au musée de la bande dessinée. Cette année, c'est la maison SF

collector qui a donné un exemplaire de la statuette de Rahan. Le bien connu « fils des âges farouches », dont la première aventure a paru initialement dans *Pif* en 1969, est un athlétique chasseur blond imaginé par le scénariste **Roger Lécureux** et mis en images par **André Chéret**. Archétype du héros solitaire, Rahan évolue dans une préhistoire de convention, et représente la force de la raison dans un monde envahi par les croyances et les superstitions. Croisement de Tarzan et des héros solitaires de westerns américains, il est resté extrêmement populaire parmi ses anciens lecteurs.

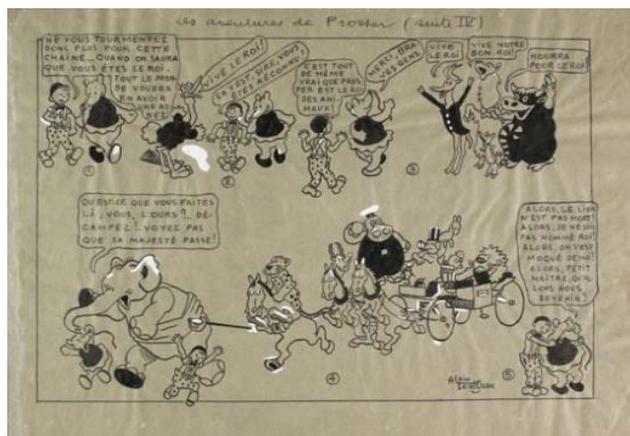
La statuette qui rejoint les collections mesure 22 cm de hauteur et a été réalisée en résine entièrement peinte à la main. Elle est accompagnée de deux colliers faisant partie de sa panoplie, l'un comportant cinq et l'autre six griffes, chacune symbolisant une qualité spécifique (générosité, courage, sagesse, loyauté, ténacité, ingéniosité).

documents préparatoires

Né en 1958 à Toulouse, **Serge Carrère** est depuis trois décennies dessinateur (et scénariste) de bande dessinée. Sa série la plus connue, *Leo Loden*, est une BD policière dont l'intrigue se déroule à Marseille. Mais il a également abordé, comme dessinateur et scénariste, la science-fiction (*L'Héritier des étoiles*) et la production jeunesse (*Les Quatre-quarts*, *Les Elfées*...) Tenant d'une certaine tradition franco-belge, il pratique un dessin tout en rondeurs constamment lisible.

Les documents qu'il a, par l'intermédiaire de l'association des Amis du musée de la bande dessinée, donnés au musée, sont d'une indéniable valeur pédagogique : extrait d'un story-board d'un épisode des *Quatre-quarts*, pages du découpage dessiné et dialogué du tome 5 de la série *Les Elfées*, d'une parfaite lisibilité, malgré la rapidité de leur exécution.

saint-ogan



Classique de la bande dessinée française, inspirateur d'Hergé, **Alain Saint-Ogan** est une figure centrale de l'histoire du neuvième art en France et dans le monde. Sa série *Zig et Puce*, dont le formidable succès imposa à partir de 1925 l'usage de la bulle de dialogue dans la production française, est la plus connue, mais il a exercé son talent sur de nombreuses séries plus ou moins éphémères. Les

deux pages de calque récemment acquises ont été dessinées pour un épisode de la série des aventures de l'Ours Prosper, l'une des plus charmantes créations de Saint-Ogan. L'ours Prosper est un animal savant échappé d'un cirque (la chaîne de métal qui pend constamment à son nez en est la preuve). Doté de la parole et d'un beau tempérament, il vit des aventures qui alternent suspens, humour et poésie. Le trait souple et précis de Saint-Ogan, précurseur de l'école dite de la « ligne claire », est d'une élégance intemporelle et ces deux pages de calque bien conservées en témoignent éloquemment. Le musée de la bande dessinée conserve plusieurs centaines de pièces (planches de bande dessinée, dessin de presse, affiches, esquisses, illustrations...) qui constituent le fonds le plus important connu des œuvres de Saint-Ogan. Y figurent quelques pages des aventures pour enfants de *Prosper l'Ours*, que ces deux pièces sur un support calque peu usuel, viennent fort opportunément compléter.

norma

Norbert Morandière, alias **Norma**, est l'un des tenants de la tradition du dessin « réaliste », dans le sillage, pour la France, de Raymond Poivet, de Jean Giraud et de tous les grands classiques américains d'avant-guerre. Il s'est consacré au récit historique (*Souvenirs de la pendule*, *Pieter Hoon*), aux adaptations de textes littéraires (*Le Bossu*, d'après Paul Féval, *L'Affaire Protherœ* d'après Agatha Christie), mais c'est *Capitaine Apache* qui reste son plus grand titre de gloire.

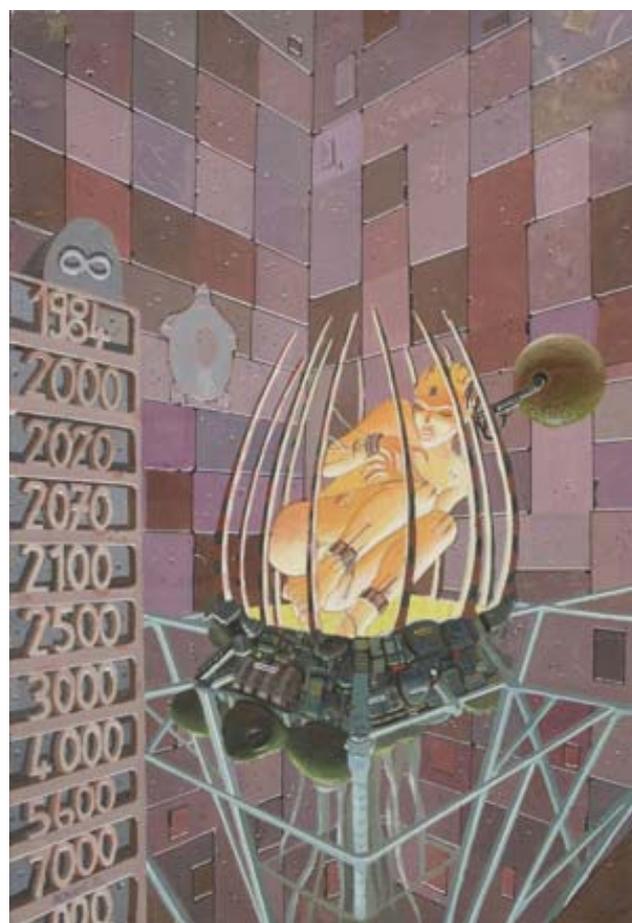


Publiée entre 1975 et 1986, cette série western scénarisée par **Roger Lécureux** prenait résolument le parti des Indiens et délivrait un message de justice et de tolérance aux jeunes lecteurs de la revue *Pif*. Le

musée possède de longue date une planche originale de cette série, offerte par l'auteur. L'association des Amis du musée a offert à ce dernier la reproduction d'excellente qualité d'une page de *Capitaine Apache*, numérotée et signée, qui rend pleinement justice au graphisme solide et généreux de Norma et vient enrichir les fonds d'un document intermédiaire dans la production imprimée issue du travail original de l'auteur.

adamov

Dessinateur révélé dans les années 1980 par *Le Vent des dieux* et *Les Eaux de Mortelune*, sagas historique et de science-fiction, Philippe Adamoff dit **Adamov** avait, quelques années auparavant, commencé sa carrière de créateur dans le domaine du dessin animé (au côté de René Laloux pour *Gandahar*) et de l'illustration (de nombreuses couvertures pour des ouvrages de science-fiction et de fantastique).



Le don de l'association des Amis du musée permet de découvrir le talent d'Adamov illustrateur, à la fois imaginaire, précis et doué d'un sens chromatique très sûr.

crumb

Exemplaire de la rare édition du *Catalogue du vingtième anniversaire du Festival international del Disc et de la Bande Dessinée de Perpignan*, cet ouvrage retrace, sous la houlette du journaliste rock Philippe Manœuvre, les moments importants de l'histoire de ce festival unique en son genre.



Textes (essentiellement des biographies), nombreuses photographies et illustrations montrent les protagonistes (musiciens et auteurs de bande dessinée) d'un événement très largement placé sous le signe du rock 'n' roll.



Est jointe au volume la sérigraphie en tirage limité (170 exemplaires) d'un dessin, tiré des carnets de croquis du dessinateur américain **Robert Crumb**, qui représente une jeune femme en train de regarder des pochettes de disques, mis en couleur spécialement pour l'occasion. Ce tirage numéroté est daté et signé par l'auteur. La sérigraphie de Crumb, chef de file de l'Underground américain, constitue un double témoignage, au sein des collections, d'une part du succès de la diffusion de la bande dessinée, notamment lors des nombreuses manifestations publiques qui lui sont consacrées, et d'autre part, de la popularité du mouvement anticonformiste américain qui a révolutionné son approche.

cem özüdüru

Né en 1987, le dessinateur turc **Cem Özüdüru** publie professionnellement dans son pays depuis 2005. À la différence de ses collègues et prédécesseurs, dont l'activité se cantonnait à la publication de pages dans la presse humoristique ou spécialisée en bande dessinée, Cem Özüdüru est l'auteur de *Zombistan*

(2009), longue histoire parue directement sous forme d'album, ce qui fait de lui, malgré son jeune âge, un acteur majeur de la bande dessinée turque et le premier auteur local de ce qu'on appelle un « roman graphique ». *Zombistan* est une histoire fantastique, d'un graphisme très expressionniste, qui raconte la survie d'un groupe d'humains dans un pays envahi par des hordes de zombies. Elle regorge d'allusions politiques à la situation récente de la Turquie et a connu un certain retentissement médiatique dans ce pays. Özüdüru assure par ailleurs régulièrement l'illustration d'une rubrique journalistique de critique cinématographique, qui se présente sous forme de bande dessinée et se situe résolument dans le registre de l'humour.



Les cinq planches de l'histoire complète non titrée dont Cem Özüdüru a fait don au musée de la bande dessinée, par l'intermédiaire de l'association des Amis du musée, témoignent de son style expressionniste. On pense aux grands maîtres américains qui publiaient dans les années 1950, dans les titres de la maison EC Comics et, plus près de nous, au noir et blanc contrasté de Christophe Chabouté. On perçoit aisément l'ironie sardonique de cette histoire muette dont les protagonistes sont, entre autres, Léonard de Vinci et son célèbre modèle, Mona Lisa. Par ailleurs, l'entrée dans les collections muséales d'un récit complet dû à un jeune auteur turc contemporain constitue une ouverture très intéressante à un foyer oriental très peu représenté jusqu'alors.

dépôt

de remarquables planches
signées Jean Giraud et Moebius



Alors que le décès de **Jean Giraud/Moebius** survenu en 2012 a suscité une émotion et des hommages qui dépassent largement le monde de la bande dessinée et les frontières de notre pays, la Cité a conclu un accord de dépôt avec Thierry Smolderen, scénariste, enseignant et spécialiste reconnu de l'œuvre du père d'*Arzach* et de *L'Incal*.

Une demi-douzaine de pièces remarquables peuvent donc être mises en valeur par le musée de la bande dessinée : plusieurs planches provenant de *Blueberry*, dont la toute première, parue en 1963 dans *Pilote*, une des pages les plus connues du *Garage hermétique de Jerry Cornelius*, une planche d'*Arzach*... Cet ensemble exceptionnel est livré à l'appréciation des visiteurs au fur et à mesure des rotations qui rythment la vie du musée.

la cité on chiffres

les collections du musée

total œuvres (y compris dépôts)	10 588
dont dépôts	2 318
acquisitions 2012	119
dont part dons	112

la conservation

Le musée a continué à œuvrer pour la **préservation** de ses collections, dont les composantes graphiques sont très souvent sujettes à des altérations en lien avec l'emploi abondant, par les auteurs, d'adhésifs issus du commerce et de matériaux de correction comme le typex. Ces deux sources de destruction du support finissent, au fil du temps, par migrer au cœur du papier et des dessins qu'ils recèlent, détruisant les motifs. Les altérations traditionnelles du papier, épidermages, manques, ou déchirures viennent en outre se superposer aux dégradations liées au climat, gondolement, piquetage, voire moisissure et à celles propres aux techniques employées, effacement des encres ou perte d'adhésion de trames mécaniques. Le traitement de 10 planches originales dues à des auteurs représentant les prémices de la bande dessinée française ou son expression contemporaine ainsi que le fonds américain a été finalisé en 2012 par la restauratrice Rebeca Zea.

la valorisation

La rotation trisannuelle des collections permanentes au sein du parcours historique, dans l'atelier et le salon, constitue le socle de la **diffusion et de la mise en valeur muséales**. Ce dispositif de présentation qui préserve l'ossature générale du parcours tout en modifiant son habillage en conformité avec les nécessités des conditions de préservation des œuvres, permet de régénérer régulièrement les vastes panoramas de plus de 400 pièces offerts aux publics.

Plusieurs grandes expositions temporaires, Une autre histoire : bande dessinée, l'œuvre peinte, Art Spiegelman : le musée privé, Mangapolis, la ville japonaise contemporaine dans le manga, Jiro Taniguchi, éloge du détour, Raymond Poivet, le pionnier de la bande dessinée, Quelques instants plus tard, et Dali par Baudoin sont, en 2012, venues occuper les différents espaces d'accrochage muséaux. Elles ont attiré des visiteurs aussi divers que les thèmes ou les auteurs traités. Les actions de **médiation** liées aux collections permanentes ou aux expositions temporaires ont fait fructifier, auprès de destinataires variés (enfants, adultes, familles), de multiples offres de visites et d'ateliers permettant un approfondissement des contenus ou une approche ludique et créative du patrimoine original présenté in situ. Des manifestations événementielles nombreuses (Stage bibliothécaires, Symposium international des musées et bibliothèques de la bande dessinée, deux différentes Université d'été, une Leçon de dessin durant Les Journées du patrimoine) ont eu lieu dans l'auditorium du musée, tandis que le Séminaire des conservateurs investissait de nombreux espaces, etc.). Toutes ont été facteur d'attractivité publique et ont été précédées ou suivies par des découvertes des lieux, des collections et des expositions.

musée :
gratuit le premier dimanche du mois
entrée et visite gratuites pour tous



Avec l'appui du Conseil général de la Charente, la Cité offre l'accès gratuit au musée de la bande dessinée le premier dimanche de chaque mois (sauf juillet-août). Cette journée est également rendue exceptionnelle en ce qu'elle propose en prime deux visites guidées gratuites, à 15h et à 16h. Gratuité et privilège d'un commentaire éclairé sur le patrimoine du Neuvième Art contribuent fidéliser un public intéressé par un rendez-vous régulier pour visiter un musée dont le contenu est intégralement renouvelé trois fois par an.

La gratuité s'applique également aux expositions temporaires du musée et à celles installées dans le vaisseau moebius, ainsi qu'à l'accès à la bibliothèque de la bande dessinée, qui permet de prolonger la visite au musée par des découvertes dans la salle de lecture qui offre un choix de 30 000 ouvrages en libre accès.

patrimoine charentais
sites en bd



Les sites archéologiques et historiques sont nombreux en Charente et constituent une véritable richesse patrimoniale et touristique. Afin de valoriser ce patrimoine exceptionnel, tant pour les Charentais que pour les touristes, le Département mène une politique volontariste de valorisation du patrimoine archéologique et historique charentais depuis 2007 : près de 40 sites sont mis en réseau au travers l'opération « Voyage au cœur du temps ». Des partenariats sont développés afin de faire vivre le réseau :

- ▶ ouverture gratuite le 1er week-end du mois (hors juillet-août) ;
- ▶ mise en place du Pass' découverte dans le cadre de l'édition « Voyage au cœur du temps » en direction des jeunes de moins de 18 ans ;
- ▶ installation d'audioguides à Chassenon (voix de François Marthouret), Saint-Cybardeaux (voix de

Lorànt Deutsch), Aubeterre-sur-Dronne (voix de Thierry Fremont), Saint-Amant-de-Boixe (voix de Michaël Lonsdale) ;

▶ organisation des « Nuits archéo » à Chassenon, Saint-Cybardeaux et Nanteuil-en-Vallée en 2012. Le Département souhaite établir un lien entre le patrimoine et la création afin que toutes et tous puissent partager le fruit des recherches, conduites sur les sites charentais, en offrant toujours de nouveaux regards.

En 2011, un partenariat a ainsi été initié avec le **musée de la bande dessinée** et les propriétaires de sites, pour proposer à des auteurs de BD de créer une planche sur un des sites charentais ouverts à la visite et faisant l'objet de recherches archéologiques. Le comité de pilotage, réuni en fin d'année 2011 pour retenir six auteurs, était composé de : Mme **Marie-José Lorenzini**, conservatrice du musée de la bande dessinée, Mme **Marie Restoin**, chargée de mission formation et développement à la Cité Internationale de la bande dessinée et de l'image, des propriétaires de sites et de M. **Jean-Pierre Denieul**, vice-président du Conseil général chargé de la commission de la culture, du patrimoine et du tourisme.



Ont été sélectionnés pour cette première année les auteurs suivants :

- Cécile Chicault**, (thermes, Chassenon)
- Julien Maffre**, (théâtre des Bouchauds, Saint-Cybardeaux)
- Isabelle Dethan**, (villa gallo-romaine, Paizay-Naudouin-Embourie)
- Nathalie Ferlut**, (église souterraine, Aubeterre-sur-Dronne)
- Fabrice Neaud**, (abbaye, Saint-Amant-de-Boixe)
- Jean-Luc Loyer** (abbaye, Nanteuil-en-Vallée).

Le cahier des charges soumis aux auteurs donnait les indications suivantes : planche reproductible au format 40X60 cm, priorité à

l'image, histoire accessible pour tous les publics et place importante donnée à l'identification du site. Il ne s'agissait donc pas pour les auteurs de proposer un discours pédagogique, mais une fiction inspirée par le lieu, par un objet ou un personnage.

Les auteurs ont reçu un dossier complet sur les sites et ont pu prendre connaissance des travaux de recherche réalisés par les chercheurs et rencontrer les responsables de site :

- Jean-Luc Piat**, agence Hadès, pour les sites d'Aubeterre-sur-Dronne et Nanteuil-en-Vallée
- Anaël Vignet** pour l'abbaye de Saint-Amant-de-Boixe
- Alain Badie**, **Myriam Fincker**, **François Thierry** et **Sandra Sicard** pour le site gallo-romain des Bouchauds
- Imma Carrion**, **Fabienne Chiron-Champagne** et **Aurélien Vignet** pour la villa d'Embourie

Jean-François Feunteun, Gabriel Rocque et Sandra Sicard pour les thermes de Chassenon.
Alain Villette, sculpteur artisan d'art à Gond-Pontouvre, a réalisé les chevalets sur lesquels sont présentées les planches.



Chaque planche est exposée à l'entrée du site depuis le 12 mai 2012.

Dans le cadre des « Nuits archéo », une planche à colorier sera remise au jeune public. Cette opération se déroule :

- ▶ le 26 juillet, au Parc archéologique de Chassenon
- ▶ le 29 juillet, au Théâtre des Bouchauds de Saint-Cybardeaux
- ▶ le 1er août, à l'Abbaye de Nanteuil-en-Vallée.

À cette occasion des jeux de piste seront également proposés à partir du travail réalisé par les auteurs de bande dessinée.

la planche du mois tous les mois au musée



Tous les mois, le musée présente au public une planche originale extraite des collections pour une mise en valeur particulière. Cette planche, accompagnée d'un commentaire et d'une présentation de son auteur, est exposée à l'entrée du musée pendant une période d'un mois.

mai	Le Grêlé de Lucien Nortier
juin	Le Concombre masqué, de Nikita Mandryka
juillet	Andy Gang de Chantal Montellier
août	676 apparitions, de Killoffer
septembre	Un étalon noir de Weixiao Ming
octobre	Le Korrigan de Brocéliande de Benjamin Rabier
novembre	Blanche Epiphanie, de George Pichard
décembre	Capitaine Fantôme de Cazanave

un nouvel écrin pour la collection les visiteurs sont invités à entrer dans le dessin



Après la parenthèse exceptionnelle qu'a constituée, du mois de janvier au mois de mai 2012, la présentation du Musée privé d'Art Spiegelman, le musée de la bande dessinée a repris le cours normal de ses présentations saisonnières, mais un décor entièrement nouveau a été mis en place à l'occasion de la saison d'été, à la fois pour agrémenter l'espace principal et pour mettre en valeur la collection.

Ce décor, fluide et modulable, qui offre toutes les possibilités de l'éphémère et du pérenne, consiste en une seconde peau, écran de papier souple venant habiller trois grands murs de la salle d'exposition permanente.

Disposée sur plusieurs lés modulables, une frise composée de figures marquantes de la bande dessinée ponctue l'espace. Cette suite, telle une sarabande de héros de papier « grandeur nature », rythme le parcours du public et lui permet d'approcher au plus près du dessin, de pénétrer au cœur des secrets du trait.

Les 33 dessins, issus du fonds de planches originales du musée, sans retracer l'histoire du Neuvième Art dont s'acquittent les vitrines du parcours muséographique, couvrent l'histoire de la bande dessinée des origines nos jours, de Caran d'Ache à Fabrice Neaud en passant par Pinchon, Bateman, He Youzhi, Crumb, Moëbius, Chaland, Baudoin... Des rencontres inattendues se produisent, des motifs riment entre eux, des séquences visuelles enveloppent le visiteur, lui offrant une échappée dans l'imaginaire.

La conception scénographique du *drop paper* a été confiée à B.ip, Bureau d'intervention sur le paysage (Nontron) et sa réalisation à l'entreprise Chénel (Vanves).



la bibliothèque patrimoniale

Le fonds patrimonial de la bibliothèque de la bande dessinée et de l'image s'est enrichi cette année de près de **7 891 documents, albums et périodiques** dont 4 433 entrés au titre du dépôt légal. La bibliothèque de la Cité gère à ce jour près de 270 abonnements de périodiques auxquels s'ajoutent les collections reçues en don et qui sont en cours de traitement. Soucieuse de la valorisation de ce patrimoine, la bibliothèque a prêté dans le cadre d'expositions tenues à la Cité ou en externe près de 600 documents. Elle a également procédé à la **numérisation de 4 titres de presse** :

Excelsior Dimanche et *Dimanche Illustré*, le *Petit*



Français illustré et la *Jeunesse illustrée* ainsi que **deux fonds**

d'auteurs : Cham et Töpffer et a entamé fin 2012, un important programme de **signalement de ses collections de périodiques sur le Sudoc**.

La Cité a répondu aux besoins des chercheurs en bande dessinée en pilotant par le biais du centre de documentation la création d'un outil de recherche documentaire spécifique : **un portail des revues scientifiques dédié à la recherche**, hébergé au sein de son site neuvième art2 .0. Ce portail, alimenté quasi automatiquement par des flux RSS, regroupe les données des revues académiques, ainsi qu'une sélection de revues spécialisées et de blogs de réflexion. En parallèle, le centre de documentation assoit régulièrement sa réputation de **centre de ressources international** en recevant pour consultation des fonds documentaires et patrimoniaux, nombre de chercheurs français et étrangers dans le domaine de la bande dessinée.

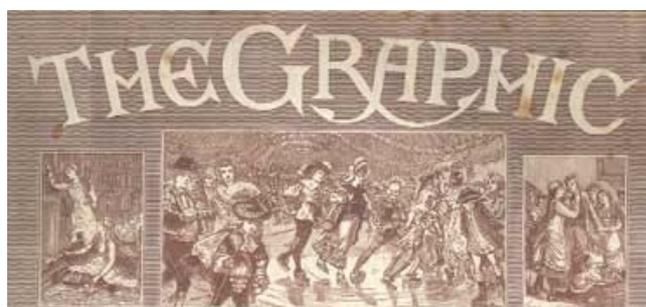


croissance constante des collections des ressources exceptionnelles

La bibliothèque de la Cité a poursuivi en 2012 ses missions de conservation, valorisation et promotion de la bande dessinée contemporaine et de son patrimoine. Son fonds patrimonial aura vu son volume augmenter encore en 2012 passant de 61 545 albums en 2011 à **67 214 albums** en 2012 **(+9,21%)** et de 122 574 fascicules de périodiques à **124 396 fascicules** en 2012 **(+1,49%)**, représentant **4 430** titres de journaux. La bibliothèque de la Cité gère à ce jour près de 270 abonnements de périodiques auxquels s'ajoutent les collections reçues en don et qui sont en cours de traitement. Soucieuse de la valorisation de ce patrimoine, la bibliothèque a prêté dans le cadre d'expositions tenues à la Cité ou en externe près de 600 documents. Pôle associé de partage documentaire de la Bibliothèque nationale de France, recevant un exemplaire du dépôt légal éditeur de bande dessinée, elle accroît aussi régulièrement ses collections par achats et dons.



En 2012, La Bibliothèque de la Cité a acquis auprès d'un marchand américain un lot exceptionnel de deux ouvrages de **E.W. Kemble** : *Comical Coons*, daté de 1898, et *Coontown's 400*, daté de 1899.



Elle a également fait l'acquisition sur le conseil de Thierry Smolderen, de plusieurs exemplaires de la revue *The Graphic*, journal hebdomadaire britannique, datés de 1881 à 1897.

La bibliothèque de la Cité est Pôle Associé documentaire de la Bibliothèque nationale de France depuis 2005. À ce titre, elle acquiert des collections d'albums et de périodiques de bandes dessinées en langues étrangères, représentatives de la production internationale qui sont destinées en priorité au fonds patrimonial, cataloguées dans la base bibliographique de la bibliothèque et consultables sur rendez-vous au centre de documentation. Le partenariat Pôle Associé a permis le recrutement d'une bibliothécaire pour une durée de trois mois pour le traitement retrospectif d'un important fonds de bandes dessinées en langues étrangères, allemand, espagnol, italien, portugais. ... Fin 2012, la bibliothèque a également entrepris avec l'aide financière du Ministère de la Culture et de la communication, service du livre et de la lecture un important programme de **signalement** de ses **collections de périodiques** sur le **Sudoc-PS**.

numérisations

pierrot

la Cité met en ligne sa collection de la revue des années folles



La bibliothèque de la Cité poursuit sa politique de numérisation du patrimoine de la bande dessinée avec la mise en ligne de sa collection de la revue pour enfants *Pierrot*. Avec le soutien de la BnF dans le cadre des Pôles Associés, la Cité a procédé à la numérisation de la revue *Pierrot* du No.1 de 1925 au No.52 de 1934. Ces documents rejoignent les collections numérisées de la Cité et sont désormais consultables en ligne.

+ 9,23%

accroissement du dépôt légal 2012/2011

+ 9,21%

accroissement total du fonds d'albums 2012/2011

+ 6,18%

accroissement du nombre de titres de périodiques 2012/2011

la cité on chiffres

les collections

le fonds patrimonial

albums	67 214
fascicules de périodiques	124 396
titres de périodiques	4 430

le centre de documentation

ouvrages documentaires	4 606
dossiers documentaires	815
consultations au centre de doc	134

la cité prête ses œuvres

Reconnue en France et à l'étranger comme le lieu de conservation et d'expertise de la bande dessinée en Europe, la Cité de la bande dessinée a répondu à de nombreuses demandes d'établissements extérieurs qui souhaitent pouvoir présenter des documents rares à l'occasion d'expositions ou de manifestations diverses.

astérix et les celtes

du 17 décembre 2011 au 15 août 2012
au Völklinger Hütte (Allemagne)



En cette Année des Celtes 2011, Astérix et Obélix faisaient la conquête du Patrimoine Culturel Mondial Völklinger Hütte. Les héros gaulois retrouvaient leurs racines celtiques dans l'atmosphère incomparable de la salle des soufflantes. C'est en Grande Région – avec la Sarre, la Rhénanie-Palatinat, la Lorraine, le Luxembourg et la Wallonie en Belgique – que s'est déroulée il y a plus de 2.000 ans, au temps de Jules César, la fameuse « Guerre des Gaules ». Sur plus de 6.000 m2 de surface d'exposition, on pouvait découvrir comme jamais les irréductibles Gaulois Astérix et Obélix, qui résistent encore et toujours à l'envahisseur romain en l'an 50 avant J.C. L'exposition présentait les scénarios et les dessins de René Goscinny et Albert Uderzo, créateurs de la bande dessinée, ainsi que des objets archéologiques datant de l'époque de la Guerre des Gaules. La Cité a prêté pour cette occasion la machine à écrire de René Goscinny, qui appartient aux collections du musée de la bande dessinée, ainsi qu'une vingtaine d'imprimés rares relatifs à Astérix, extraits des collections de la bibliothèque de la Cité : le numéro 796 de septembre 1986 de *L'Express* consacrant le "Phénomène Astérix", des numéros de *Pilote* dont le petit gaulois fait la couverture et des éditions originales des albums de ses aventures.

art rock covers

du 27 mars au 31 mai
à la Nef (Angoulême)



Au printemps, le hall de **La Nef** s'est habillé de vinyle... Ou, plus précisément d'une quarantaine de pochettes de 33 tours et de 45 tours signées par d'illustres dessinateurs de bande dessinée. **Art rock covers** est une exposition originale conçue en partenariat avec la Cité. Hendrix par Mœbius, Bowie par Peellaert, Zappa par Liberatore, Pigalle par Tardi, Bashung par Margerin... Constituée de pièces déposées par Monsieur **Yves Brion** au musée de la Cité internationale de la bande dessinée et de l'image, partenaire de l'exposition, cette sélection, complétée par quelques pochettes issues du fonds propre de la Nef (via la boutique Kiosque) célébrait les noces hors d'âge du 9ème et du 4ème art.

posy simmonds à bruxelles

du 12 juin au 25 novembre
au Centre belge de la bande dessinée
de Bruxelles (Belgique)



Le Centre belge de la bande dessinée, à Bruxelles, présentait la première exposition rétrospective consacrée à **Posy Simmonds**. À cette occasion, l'auteur de *Tamara Drewe* a tenu à ce que soit exposée sa contribution à l'exposition *Cent pour cent* présentée en 2010 par la Cité internationale de la bande dessinée et de l'image, et qu'elle a offerte

depuis au **musée de la bande dessinée**. Dans ce dessin, en écho à un strip de *Andy Capp* de Reg Smythe issu des collections du musée, elle se livrait à une charge teintée de féminisme à l'encontre de la représentation de la femme dans la bande dessinée. Le musée de la bande dessinée est fier de contribuer à la réussite de cette exposition par le prêt de cette œuvre particulière.

pixi au musée maillol

**du 10 octobre 2012 au 10 février 2013,
musée Maillol (Paris)**



Il y a trente ans, Alexis Poliakoff inventait les **Pixi**, entraînant son beau-père, l'industriel Pierre Guénard et le jeune Philippe-Antoine Guénard, suivis de toute la famille. L'aventure Pixi commence au début des années 1980 avec la création des premières figurines en plomb, reprenant les techniques artisanales anciennes du soldat de plomb qu'Alexis collectionne. Il recrée tout un monde autour de la vie civile : la vie quotidienne au début du XX^{ème} siècle, les années 1950 et tous les sujets de la vie contemporaine mais surtout ses amis d'enfance de la bande dessinée.

À l'occasion de cet anniversaire, Olivier Lorquin invitait Alexis Poliakoff à présenter son musée imaginaire autour de l'aventure Pixi au musée Maillol. Des milliers de figurines Pixi prenaient leurs quartiers d'hiver au musée Maillol à partir du 10 octobre 2012 :

- ▶ Tintin, Astérix, Lucky Luke, Gaston Lagaffe, le Marsupilami, Blake et Mortimer, Corto Maltese, le Petit Prince, les Shadoks et Babar,
- ▶ le défilé du 14 juillet 1989 de Jean-Paul Goude pour la première fois exposé dans son intégralité,
- ▶ les années 1900 et 1950, le cinéma et la mode.

Pour l'environnement scénographique de cette exposition, le musée Maillol a souhaité accompagner certains sujets de documents et objets retraçant leur histoire. C'est dans ce cadre que **le musée de la bande dessinée** a prêté **la machine à écrire de René Goscinny** (scénariste d'*Astérix* comme de *Lucky Luke*), qu'il détient dans ses collections.

mus/mouse/maus, variations suédoises autour de la bande dessinée d'art spiegelman du 5 novembre 2012 au 22 février 2013, Centre régional résistance et liberté de Thouars (Deux-Sèvres)



Mus/Mouse/Maus, trois mots pour une souris de Suède, des États-Unis et d'Allemagne. Point de départ d'une exposition créée par le Mémorial de la Shoah et l'Institut suédois de la bande dessinée qui était présentée au **Centre régional Résistance et liberté** de Thouars jusqu'au 22 février 2013 et où les auteurs de bande dessinée suédois proposaient des interprétations uniques de l'œuvre d'Art Spiegelman, *Maus*. Outre les hommages des dessinateurs suédois, le Centre régional Résistance et liberté présentait des extraits d'entretiens avec Art Spiegelman réalisés par la Cité pour l'exposition **Art Spiegelman : le musée privé**.

L'exposition *Mus/Mouse/Maus* souligne aussi bien la valeur patrimoniale de l'œuvre d'Art Spiegelman que l'utilisation du 9^{ème} art pour la transmission de l'histoire de la Shoah. *Mus/Mouse/Maus* est l'occasion de découvrir la culture de la bande dessinée suédoise, la richesse de ses modes d'expression et des personnalités de sa scène contemporaine

comics deluxe ! strapazin

**du 10 novembre 2012 au 3 mars 2013,
Cartoonmuseum de Bâle (Suisse)**



Le Cartoonmuseum de Bale présentait une exposition consacrée à la revue *Strapazin*, qui depuis près de trente ans contribue à l'apparition d'une scène autonome de la bande dessinée dans les régions d'expression germanique. À l'occasion de cette exposition, la bibliothèque de la Cité prêtait deux documents relatifs au groupe Valvoline : le No.1 de la revue *Alter* de janvier 1983 et le No.48 de la revue *Frigidaire* de novembre 1984.

Un large public s'enthousiasme désormais pour les bandes dessinées sortant des types classiques. Au

cours des vingt dernières années, ce médium a connu un essor culturel fulgurant. Il est sorti du coin chéri de la chambre d'enfant et s'est établi comme moyen d'expression artistique moderne de haut niveau comportant un potentiel élevé tant par le contenu que par l'esthétique. Les « nouvelles graphiques » sont débattues dans les pages culturelles et ont leur entrée dans les maisons de la littérature et dans les musées. Cette évolution a été rendue possible et favorisée par des ateliers dans lesquels dessinateurs et auteurs ont pu expérimenter, jouer et innover hors des tendances générales et des pressions commerciales.

Dans les régions d'expression germanique, ce rôle a en premier lieu été assumé par la revue zurichoise *Strapazin*. Depuis ses débuts en 1984, *Strapazin* soutient une position claire : pas de cuisine mode mais un monde de l'image conceptuel et narratif avancé.

Depuis quelque trente années, *Strapazin* observe, encourage et présente les milieux de la bande dessinée. Par son engagement infatigable, la revue a contribué de manière déterminante au surgissement d'une scène germanophone. Mais l'effet *Strapazin* ne s'arrête pas aux frontières linguistiques et il est, de nos jours, perçu et admiré dans le monde entier. L'exposition **Comics Deluxe** brossait cette double histoire. Par un portrait de cette revue exceptionnelle, elle relatait l'apparition d'une scène autonome de la bande dessinée – et comment celle-ci est allée à la rencontre d'un vaste public de lecteurs.

l'enfant et la photographie

**du 14 novembre 2012 au 17 février 2013,
Galerie des Bibliothèques (Paris)**



L'enfant photographié, la photographie dans les livres pour enfant, l'enfant photographe... trois sujets étroitement liés, trois thèmes au cœur d'une exposition qui mettait en lumière la qualité documentaire et la force poétique d'une production éditoriale et photographique souvent méconnue. Les thèmes sont ici abordés grâce à différentes œuvres. La variété et l'originalité des documents présentés dans cette exposition proposée par le fonds historique de l'Heure Joyeuse à la Galerie des Bibliothèques sont resituées dans le contexte historique de l'évolution de la technologie – du daguerréotype au numérique – et illustrent l'histoire de la photographie et des enjeux qui lui ont permis de pénétrer l'édition et d'inonder le marché de l'art. À cette occasion, la bibliothèque de la Cité prêtait un document : *Vica défie l'Oncle Sam* de Vica, édité à Paris en 1942 par la Société des éditions coloniales et métropolitaines.

livre d'or

lancement : une médaille pour la cité
samedi 14 janvier



Après la Cathédrale d'Angoulême et plus récemment l'Eglise souterraine d'Aubeterre-sur-Dronne, en Charente, la Cité internationale de la bande dessinée et de l'image rejoint en janvier 2012 la célèbre collection des médailles frappées par la Monnaie de Paris.

La Cité a souhaité, pour cette première création, un visuel fort et universel sur la thématique de la bande dessinée. Elle en a confié la conception à Jochen Gerner, qui a su apporter une touche de modernité à un objet très classique.

musée de la bande dessinée :
auteurs à la découverte des trésors
douze dessinateurs
en visite privée dans les réserves



Lors du 39^{ème} festival d'Angoulême, le musée de la bande dessinée a ouvert les portes de sa prestigieuse collection composée de plus de 10.000 planches originales de bande dessinée. Cette visite privée a permis d'accueillir une douzaine d'auteurs qui ont ainsi pu découvrir des chefs-d'œuvre commentés avec truculence par le conseiller scientifique, Jean-Pierre Mercier, et par Marie-José Lorenzini, conservatrice et directrice du musée. Voici la liste de ces œuvres qui ont émerveillé les auteurs invités... L'entrée dans l'antre des réserves amorça quelques remarques sur le grand soin apporté à la protection des originaux. Le musée, très strict en matière de conservation, range et classe les planches dans des meubles à plan, et veille à respecter une température, une hygrométrie et une lumière spécifiques au papier.

Tout d'abord, honneur à l'auteur **Calvo** avec les planches de *Rosalie* et aux croquis du célèbre livre

La bête est morte pour débiter cette visite exceptionnelle. Ces planches ont permis de mettre en évidence le grand talent de ce dessinateur qui, fréquemment, portait au dos des planches les indications des couleurs à destination de l'éditeur. Aussi, le jeu consista à regarder les planches à plat, puis de les exposer à la lumière pour observer par transparence les choix de l'artiste. L'émerveillement de **David Prudhomme**, **Dominique Bertail** ou **Nicolas Dumontheuil** grandit avec d'autres planches, celles de **Will Eisner** qui construisait ses cases en prenant grand soin de rendre lisible la situation de la scène dans l'espace malgré le changement de cadrage. S'ensuivirent les planches de **Billy Debeck**, de l'auteur allemand **e.o. plauen**, de *The king of comics* **Jack Kirby**, de **Nicolas de Crécy**, de l'ancien animateur de Disney et créateur de *Pogo* **Walt Kelly**, de **Bob Van Den Born** ou encore du génial **Alberto Breccia**... Une diversité qu'apprécierent également **Zeina Abirached**, **Mathilde Domecq** ou encore **Troub's**.

La visite s'acheva comme elle débuta, par la présentation d'innombrables dessins et planches rares de l'infatigable **Calvo** : l'auteur a en effet, sur une période de vingt ans, produit une quantité incroyable de planches et de dessins. Après plus d'une heure et demie baignée dans des univers graphiques d'une diversité stupéfiante, les auteurs ont fait part de leur émerveillement mais surtout de la grande stimulation procurée par cette visite originale. Les organisateurs, de leur côté, se sont promis de réitérer cette invitation pour d'autres professionnels de la bande dessinée.

éditeurs : ils ont choisi la cité
pour leurs rencontres professionnelles
Ciné Solutions, Belles Lettres et les éditions
Paquet accueillent leurs invités à la Cité



À l'occasion du Festival International de la Bande Dessinée d'Angoulême, Ciné Solutions, Belles Lettres Diffusion Distribution et les éditions Paquet ont choisi la Cité pour organiser leurs rencontres avec les libraires et journalistes (événements professionnels accessibles sur invitation uniquement). Le 25 et 26 Janvier, **PlusdeDVD Pro**, une marque de **Ciné-Solutions**, déploie ses relations commerciales avec les libraires qui développent un nouvel univers complémentaire à celui du livre. Son offre, unique et originale, composée de plus de 25.000 références en

DVD et Blu-ray, simple à mettre en œuvre, a su séduire les détaillants soucieux de trouver de nouvelles sources de revenus.

Belles Lettres Diffusion Distribution Images fête pour sa part sa première année d'activités et accueillait ses invités à la Cité le 26 janvier, en présence des éditions L'Association, Asteure, Atrabile, Ça et Là, La 5ème Couche, De la Gouttière, Delirium, 2024, L'Employé du Moi, Marwany, Matière, Michel Lagarde, Misma, Nobrow, Rackham, Tanibis...

grand prix de la critique : bastien vivès récompensé

jeudi 26 janvier,
musée de la bande dessinée



Jeudi 26 janvier 2012, l'ACBD (Association des Critiques et Journalistes de Bande Dessinée) a remis son Grand Prix de la Critique 2012 à Bastien Vivès, l'auteur de *Polina* (KSTR) au musée de la bande dessinée à la Cité internationale de la bande dessinée et de l'image d'Angoulême.

« J'adore *Polina* de Bastien Vivès. C'est tout ce que j'aime. Et pourtant, je n'ai absolument aucun intérêt pour le ballet classique. » **Art Spiegelman**, *Sud-Ouest*, 27 janvier 2012.

En présence d'une cinquantaine de personnes parmi lesquelles **Art Spiegelman**, président de la 39e édition du FIBD, **Michel Boutant**, sénateur et président du Conseil général de la Charente, **Joël F. Maybury**, consul des États-Unis d'Amérique pour la région Aquitaine, **Gilles Ciment**, directeur de la Cité internationale de la bande dessinée et de l'image, **Louis Delas**, P-DG des éditions Casterman, **Didier Borg**, éditeur du label KSTR, et de nombreux membres de l'ACBD, **Jean-Christophe Ogier**, président de l'Association des Critiques et Journalistes de Bande Dessinée, a félicité **Bastien Vivès** récompensé par le précédent lauréat, l'américain **David Mazzucchelli**. Ce dernier, Grand Prix de la Critique 2011 pour *Asterios Polyp*, a spécialement réalisé en guise de trophée un « flip book » très original rendant hommage à l'album *Polina*. Présentée en animation vidéo, cette création a été projetée dans l'auditorium du musée de la bande dessinée devant un lauréat apparemment très touché et un public très agréablement surpris.

la tête dans les nuages en visite

les programmeurs de tous horizons
ont visité le musée de la bande dessinée



Originaires de Paris et de la région parisienne, d'Amsterdam, Turin ou Montréal, du Luxembourg, d'Espagne, mais aussi de Bourges, Tours, Montpellier, Toulouse, et jusqu'à Saint-Pierre de la Réunion, cinquante programmeurs de spectacles internationaux et leurs soixante-dix collègues français étaient présents à Angoulême pour la 15ème édition du festival La Tête dans les nuages.

Quelques amateurs de bande dessinée ne voulaient pas quitter Angoulême sans avoir visité l'exposition *Art Spiegelman, le musée privé* et découvert la librairie de la bande dessinée.

Après deux heures de visite passionnante vendredi 23 mars, ils sont repartis... la tête dans les nuages !

mangaka de père en fils : ryodo yoshitomo à la cité

un don Aoyagi pour le musée



Auteur, dessinateur, mais aussi compositeur et musicien, **Ryodo Yoshitomo** était en France à l'occasion de la 13ème édition de JapanExpo, qui avait choisi de rendre hommage à son père, **Yusuke Aoyagi**, célèbre mangaka décédé en 2001. Ryodo Yoshitomo a profité de ce séjour pour venir découvrir **Mangapolis** et la Cité et honorer cette dernière en lui faisant don de trois dessins originaux de son père. Artiste très populaire, **Yusuke Aoyagi** (1944-2001) est connu au Japon pour ses nombreux mangas (*Tosa no ippon zuri, Haru-chan...*) et ses célèbres illustrations, s'inspirant notamment de la vie traditionnelle et du monde de la pêche. Reconnu comme l'un des plus grands auteurs de son temps, il fut immortalisé par une remarquable sculpture dans la ville de Nagatosa, cas unique de mangaka statufié.

À l'occasion de la 13ème édition de JapanExpo, la galerie Metanoïa associée au festival des cultures manga, présentait une exposition unique, afin de faire découvrir au public français toute l'étendue de

l'œuvre de cet auteur qui devrait très prochainement être traduite en France. Principal responsable de la mémoire du mangaka, Ryodo Yioshitomo a suivi ses traces artistiques. Le fils de l'artiste a notamment poursuivi certaines œuvres inachevées de son père. Il est également l'organisateur d'un festival manga à Koichi, ville d'où sont originaire de nombreux mangakas.

un jour à angoulême : séminaire européen des conservateurs

mercredi 13 juin



Inauguré en 2004 à l'initiative du ministère de la Culture et de la Communication, le séminaire européen des conservateurs est mis en œuvre avec le soutien logistique de la Maison des Cultures du Monde, et en partenariat avec le ministère des Affaires Étrangères et Européennes. Il rassemble chaque année, à Paris et en régions, une vingtaine de professionnels de musée des pays européens. Le programme se décline autour d'une thématique unique, démarrant à Paris dans une institution patrimoniale et se poursuivant en régions de manière itinérante, où le thème est approfondi.

Il réunissait cette année une quinzaine de conservateurs européens (Espagne, Portugal Lettonie, Russie, Hongrie, Croatie, Serbie, Slovénie, Danemark, République tchèque, France), du lundi 11 au samedi 16 juin 2012, sur le thème « Le fait contemporain dans les musées » et s'interrogeait sur des questions telles que :

Quelle part est accordée aux publics dans la conception même des musées, des expositions ? Comment la perception par les personnes qui constituent la société d'aujourd'hui est-elle prise en compte dans la démarche de constitution et de valorisation des collections de musées ?

Dans les musées d'histoire et d'ethnographie, comment l'enquête-collecte, qui conjugue une recherche et une politique d'acquisition raisonnée, se pratique-t-elle ?

Quel rôle reconnaît-on à l'expression contemporaine au musée, qu'il soit ou non un musée de beaux-arts ?

Quel rôle est reconnu aux artistes : commande, carte blanche, politique de communication...

Comment la culture numérique - au-delà de la question des outils - s'intègre-t-elle au propos scientifique et culturel du musée ?

Enfin, quelle est la spécificité des musées d'art contemporain par rapport aux autres ? Un aperçu sera donné sur l'environnement en France de l'expression artistique contemporaine en dehors des musées (FRAC, FNAC, 1%, commande publique, métiers d'art...)

Un programme, conçu essentiellement à partir de visites interactives et d'ateliers animés par les professionnels des sites visités, eux-mêmes acteurs du séminaire, afin de pouvoir générer des projets communs ou des partenariats. La composition du groupe de participants reprenant l'esprit du programme, en mêlant sciemment les différentes familles de professionnels : historiens, ethnologues et historiens d'art. Le séminaire se déroulait en français avec une traduction simultanée en anglais.

francophonie : visite de la ministre

samedi 25 août



Mme Yamina Benguigui, ministre déléguée chargée de la Francophonie, était à Angoulême le samedi 25 août 2012, à l'occasion de la cinquième édition du festival du Film francophone.

À l'occasion de ce déplacement officiel dans une région française, Mme Benguigui souhaitait souligner le rôle essentiel de la diversité culturelle dans le développement de la Francophonie. Lors du festival, la ministre déléguée à la Francophonie a assisté à l'ouverture officielle de l'hommage au cinéma sénégalais, en présence de Son Excellence M. l'ambassadeur du Sénégal en France, suivie de la projection, au cinéma de la Cité, du film *La Pirogue* réalisé par Moussa Touré. Un peu plus tôt dans la journée et après avoir prononcé une allocution à la préfecture de Charente, elle a visité le Pôle Magelis et a découvert avec grand intérêt le musée de la bande dessinée, s'attardant même à la librairie de la Cité. Elle a offert au directeur de la Cité un exemplaire de la bande dessinée de Jérôme Ruillier *Les Mohamed*, d'après le livre *Mémoires d'immigrés* de... Yamina Benguigui, et a évoqué des projets en direction de la francophonie passant par la bande dessinée. Visiblement très séduite par les lieux et les activités qui lui ont été présentés, la ministre a conclu sa visite en déclarant : « Avec la Cité internationale de la bande dessinée et de l'image ainsi que Magelis, Angoulême est une ville culturelle francophone profondément ouverte sur le monde. »

les cafés du nil : au musée de la bande dessinée vendredi 19 octobre



Il y avait déjà l'**archive mystère** tous les jeudis midi, il y a désormais **les cafés du Nil**, le nouveau rendez-vous incontournable, une fois par mois le vendredi de 13h à 14h, proposé par le Musée du papier d'Angoulême. L'occasion de découvrir de façon plus détaillée quelques éléments de ses remarquables collections, mais aussi de mieux connaître les partenaires qui œuvrent aux côtés du musée autour du projet Charente Confluences. Pour son deuxième rendez-vous, le musée du Papier invitait à découvrir les coulisses du musée... de la bande dessinée !

Ce 19 octobre le **musée du papier** proposait donc de visiter son partenaire le plus proche invitant ainsi à la rencontre d'un responsable du **musée de la bande dessinée** qui offrait l'occasion de pénétrer dans les coulisses pour satisfaire la curiosité des visiteurs et d'échanger autour d'un bon café !

succès : vernissages, illuminations et nuit fantastique

jeudi 22 novembre



Soir de vernissages au **musée de la bande dessinée**, on pouvait, en compagnie de **Jeanne Alechinsky**, croiser **Edmond Baudoin**, devant les planches de son **Dalí**, écoutant les propos enthousiastes de **Patrice Killoffer** (notre photo), lui-même venu découvrir, en compagnie de **Ricardo Mosner**, l'accrochage du tableau géant qu'ils ont réalisé ensemble pour l'exposition *Quelques instants plus tard...*, à quelques pas de là. Dans l'exposition qui réunit art contemporain et bande dessinée, visiteurs écoutaient les commentaires des artistes présents - **Jean-François Albinet**, **Silvio Cadelo**, **Federica Matta**, **Jean-Michel Nicolle** et le commissaire de l'exposition, **Christian Balmier**. En début de soirée, les moins frileux avaient assisté, depuis la passerelle Hugo Pratt, à l'allumage des illuminations des chais

et du vaisseau Mœbius, avec le concours de la société Yesss Électrique. Après cette « soirée féérique » pour les **300 invités** venus assister à ce double vernissage, la Cité offrait une « nuit fantastique », samedi soir, à quelque **185 spectateurs** venus braver leur peur et frémir devant les cinq films proposés par le cinéma de la Cité et l'association Hidden Circle. Exténués mais ravis, ils étaient encore une centaine au petit matin, saluant **Rurik Salé**, qui les avait accompagnés tout au long de cette nuit.

reportage : l'asahi shimbun enquête à la cité mardi 12 décembre



La France est le second plus gros consommateur de manga au monde, derrière le Japon. Mais comment peut-on expliquer cet engouement de la France en particulier qui se confirme d'année en année ? Sont-ce des raisons économiques, sociologiques, artistiques ? Des questions qui se posent en France mais aussi au Japon. L'**Asahi Shimbun**, quotidien japonais tiré à 12 millions d'exemplaires, envisageait même d'y répondre, dans un dossier en préparation pour son édition du nouvel an. Monsieur Shinji Inada, chef du bureau parisien du journal était venu mener l'enquête à la Cité.

Centre de ressources et observatoire de l'histoire et des tendances de la bande dessinée, la Cité s'impose comme le lieu incontournable pour les chercheurs et journalistes en quête d'informations sur le neuvième art. C'est à la fois attirés par cette renommée et après avoir découvert le programme japonais proposé par la Cité durant l'été 2012 que **Shinji Inada** et **Marie Guiffon**, responsables du bureau parisien de l'**Asahi Shimbun**, se sont rendus à la Cité. Après avoir découvert son musée, sa bibliothèque et sa librairie, les deux journalistes spécialisés dans les questions culturelles et économiques ont conduit plusieurs interviews auprès des spécialistes de la Cité mais aussi du public, notamment d'étudiants de l'ÉESI ou de jeunes lecteurs de mangas. Le reportage sur la Cité qui en découlait, a paru dans l'édition spéciale du nouvel an, et comportait une longue analyse du succès des mangas en France.

la **citô** internationale
de la bande dessinée
et de l'image

la Cité des auteurs et de la création

La maison des auteurs a accueilli en 2012 cinquante résidents (ce qui correspond à cinquante et une résidences puisqu'un auteur est venu à deux reprises) alors qu'ils étaient au nombre de quarante-trois en 2011. Cette augmentation s'explique par l'accroissement des demandes reçues en 2012 et des durées de résidences moins longues (34 % de un an ou plus, 34 % entre six mois et un an, 32 % moins de six mois). Trente-trois auteurs venaient de France (Charente et autres régions confondues) et dix-sept de pays étrangers.

résidences et aides à la création

bilan de l'année 2012

La maison des auteurs a accueilli 50 résidents.

provenance

France 25 auteurs vivaient à Angoulême à la date de leur demande : 17 Angoumoisins de longue date et 8 installés à la suite d'une première résidence. Les 8 autres auteurs viennent de Bordeaux (2), Paris (3), Poitiers (1), Strasbourg (1), Valence (1).

Etranger : 17 auteurs

Algérie (1), Allemagne (1), Argentine (1), Arménie (1), Belgique (1), Corée du Sud (1), Espagne (1), Etats-Unis (6), Grande-Bretagne (1), Inde (1), Québec (2).

répartition par âge et sexe

Hommes	26				
Femmes	24				
20-25 ans	3	25-30 ans	17	30-35 ans	17
35-40 ans	2	40-45 ans	9	45-50 ans	0
+ de 50 ans	2				

nature des projets soutenus

bande dessinée *	37
illustration	1
animation *	10

* un projet a été développé par deux auteurs

mise à disposition d'appartements

18 résidents auront bénéficié de la mise à disposition d'un appartement dans le cadre de leur résidence.

services aux auteurs non-résidents

31 auteurs ont adhéré à ces services (salle de réunion, postes informatiques sur place, documentation, matériel d'impression, service juridique).

La répartition des résidents par tranche d'âge souligne l'importance des moins de 35 ans qui représentent 74 % des auteurs en résidence en 2012, les 35-45 ans représentant cependant 22 % des auteurs.

Parmi les vingt-cinq résidents venus de France (hors Charente) et de l'étranger, deux se sont installés à Angoulême à la suite de leur résidence (ils venaient de Belgique et de Grande-Bretagne).

Parmi les auteurs reçus en 2012 onze ont étudié à l'École européenne supérieure de l'image, trois à l'École des métiers du cinéma d'animation, un au CREADOC.

Cinq auteurs ont bénéficié d'une bourse attribuée par le Centre national du livre (2), la société d'auteurs SAIF (1), l'Association Beaumarchais - SACD (1) et le centre espagnol Alhóndiga Bilbao (1).

La maison des auteurs a continué de remplir une mission de formation à travers son service de renseignements juridiques et de ses ateliers professionnels. En 2012, ces ateliers auront été consacrés au métier d'agent d'auteur, au paiement des prestations des artistes-auteurs, et aux questions liées à la liberté de création et à ses limites... Trente-neuf auteurs, résidents ou non, ont bénéficié de renseignements personnalisés au cours des vingt-deux séances dispensées par le juriste de la maison des auteurs.

L'année aura été marquée par le dixième anniversaire de la maison des auteurs qui a donné lieu à une journée portes ouvertes, des rencontres, la publication d'un catalogue et la réalisation d'un film.

auteurs en résidence

jessica abel

en résidence jusqu'en août 2013



Jessica Abel est l'auteure de deux manuels de bandes dessinées, *Drawing Words & Writing Pictures* et *Mastering Comics* (éd. First Second Books), écrits avec Matt Madden, ainsi que du roman graphique *La Perdida* (éd. Delcourt) récompensé en 2002 par un Harvey Award. Elle avait précédemment réalisé

Soundtrack et *Mirror, Window* aux éditions Fantagraphics Books, réunissant des histoires de son fanzine Artbabe. Elle a conçu, avec Ira Glass, la bande dessinée *Radio : An Illustrated Guide*, consacrée à l'émission de radio publique *This American Life*. Jessica Abel enseigne la bande dessinée et le dessin à New York. À Angoulême, elle travaille sur *Trish Trash : Rollergirl of Mars*, une série de science-fiction pour les éditions Dargaud, ainsi qu'à un album faisant suite à *Radio : An Illustrated Guide*.

mi-young baek

en résidence jusqu'en septembre 2013



Mi-young Baek est née en 1986 en Corée du Sud. Elle passe son enfance dans un petit village entouré de montagnes. Ce lieu en dehors du temps est aujourd'hui l'une de ses sources d'inspiration. En 2005, Mi-young Baek

commence à étudier le cinéma d'animation à Séoul. Elle réalise son premier court métrage *L'émotion cet aïgu* en 2007 puis complète en 2008 sa formation à l'EMCA à Angoulême. *The Whale*, film d'études, sera récompensé au Festival e-magiciens par Le Prix Jeune talent numérique 2009 - Scam. En résidence, elle travaille sur *You were so precious*, un film d'animation autour des objets perdus.

marine blandin

en résidence jusqu'en septembre 2013



Marine Blandin est née en 1984. Elle intègre en 2002 l'École européenne supérieure de l'image d'Angoulême. Parallèlement, elle exécute des décors pour le studio de dessin animé Blue Spirit et des commandes d'illustrations. En 2008, elle arrive en résidence pour son premier album *Fables nautiques* (éd.

Delcourt) qui sera sélectionné pour la Compétition officielle du Festival international de la bande dessinée d'Angoulême 2012. Elle revient en résidence pour deux nouveaux projets : *Chroniques d'une vie en pot*, dans lequel elle décrit le quotidien de plantes d'appartement, et *La Renarde*, réalisé pour le magazine numérique *Professeur Cyclope*.

jérémie camus et hugo doubek

en résidence jusqu'en avril 2013



Jérémie Camus est né en 1987 et Hugo Doubek en 1989. Ils se rencontrent en 2009 à l'École de Recherches Graphiques de Bruxelles et conçoivent alors *Cercle fermé*, une bande dessinée en gravure. Début 2010, ils réalisent le court métrage d'animation *Chute libre*, une

réflexion sur les conséquences d'actes individuels, exploitant un principe de répétition. Ils intègrent ensuite l'École des métiers du cinéma d'animation (EMCA). Ils s'installent à la maison des auteurs pour *Batailles*, un court métrage d'animation intégrant différentes techniques et dans lequel un couple d'un certain âge s'affronte autour d'une partie de cartes.

raphaël chabassol et julien zanesi

en résidence jusqu'en mars 2013

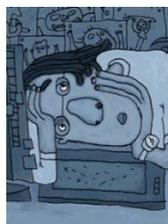


Raphaël Chabassol est né en 1977. Après des études de graphisme à Marseille et d'animation à l'école de la Poudrière, il travaille pour le dessin animé. Sous le pseudonyme Mokë, il participe à des expositions, et signe des illustrations pour la presse et l'édition. En 2012, il est *character designer* sur la série *The*

Amazing World of Gumball chez CartoonNetwork (Londres). Julien Zanesi est né en 1982. Il étudie le graphisme et la communication visuelle, puis l'Histoire de l'art option cinéma à l'université de Toulouse Le Mirail. Il intègre ensuite l'École des métiers du cinéma d'animation. Il travaille depuis pour des studios d'animation, participe à des fanzines et réalise des illustrations pour la presse. En résidence, ils conçoivent la bande dessinée *La Vallée*.

chen chen

en résidence jusqu'en octobre 2012



Né en 1982 en Chine, Chen Chen a étudié l'animation à l'Université Populaire de Chine dont il sort diplômé en 2004. Au cours des trois années suivantes, il est tour à tour ou simultanément dessinateur de bande dessinée pour la presse, enseignant en animation, graphiste et illustrateur.

Il arrive en France en 2007 pour compléter sa formation en animation à la Poudrière, où il réalisera les courts métrages *La fin d'une histoire*, *Un cadeau très, très spécial* et *M'échapper de son regard*. Ce film recevra le prix de la meilleure musique originale au Festival de Clermont-Ferrand ainsi qu'une mention du Jury dans la compétition Court métrage étudiant à la Monstra de Lisbonne. À la maison des auteurs, il travaille sur *Le Vieil Ours*, un film d'animation écrit avec Nicolas Verpillieux.

jooa chung

en résidence jusqu'en janvier 2013



Jooa Chung est née en 1982 en Corée du Sud. En 2007, elle réalise son premier court métrage d'animation, *Qu'est-ce que ce petit voyou a à dire*, à l'EWHA Women's university de Séoul, où elle étudie l'animation depuis 2005. Elle arrive ensuite en

France et intègre l'École européenne supérieure de l'image d'Angoulême en 2008 ; elle y réalise en 2010 *Les mauvais souvenirs des fantômes*, un film d'animation où l'on suit un fantôme qui lit par-dessus l'épaule de lecteurs d'une bibliothèque. À la maison des auteurs, elle développe *L'Homme honnête*, un film qui mêle animations en boucle, peinture et dessins sur panneaux de bois, prolongeant ainsi sa réflexion entre approche abstraite et figurative.

robin cousin

en résidence jusqu'en mars 2013



Robin Cousin est né en 1984. Après s'être essayé à des études de design d'espace, il entre à l'École européenne supérieure de l'image d'Angoulême. Il y rencontre des étudiants avec lesquels il fonde l'association *Les Machines*. Au sein des

Machines, Robin édite son premier livre *La jeunesse de Billy-Bob Johnson*. En parallèle, il dessine l'histoire *Sergent Louis* dans l'ouvrage collectif *Afghanistan, récits de guerre* des éditions FLBLB. À la maison des auteurs, il travaille sur un album où il est question de science et de recherche fondamentale, domaines qui ont, selon lui, des points communs avec la recherche artistique.

rachel deville

en résidence jusqu'en juillet 2012



Rachel Deville est née en 1972 à Firminy. Elle étudie les arts plastiques à Saint-Étienne, obtient une maîtrise en 1996 puis part, en avril 2000, s'installer à Barcelone. C'est là, en 2005, qu'elle décide de se consacrer à la bande dessinée. En 2007, son premier ouvrage, *Lobas*,

est publié en Espagne aux éditions Sins Entido. Dans ce récit autobiographique, elle évoque la question de l'identité et du double au travers de sa relation avec sa sœur jumelle. En avril 2009, elle s'installe à la maison des auteurs. Elle y réalise *L'Heure du loup* (éditions l'Apocalypse), inspiré de ses rêves qu'elle note depuis 1996. Parallèlement, elle travaille sur des séries de dessins et réalise des commandes d'illustrations.

elric dufau

en résidence jusqu'en février 2013



Elric Dufau est né en 1983. Après des années d'études qui lui paraissent interminables, il décide de se consacrer à la seule chose qui lui plaise : la bande dessinée. Il décroche un diplôme national d'arts plastiques (DNAP) suivi d'un

diplôme national supérieur d'expression plastique (DNSEP). Tout juste diplômé, il dessine l'album *Marche ou rêve*. Il a été accueilli en résidence pour le projet *Harpignies*, qui voit un dessinateur embarqué dans un trafic de faux tableaux.

lei fang

en résidence jusqu'en septembre 2013



Lei Fang est née en 1982 en Chine. Après son baccalauréat, elle part étudier les beaux-arts à Xi'An. En 2005, elle décide de compléter sa formation en France. Elle intègre les Beaux-Arts du Mans puis poursuit son cursus à l'École européenne supérieure de l'image

d'Angoulême. En résidence, elle entreprend un récit intitulé *Sweet Life* où elle dessine, à travers l'histoire d'un voyage effectué par trois amies, un portrait en creux de la Chine d'aujourd'hui avec ses mutations et ses contradictions.

nathalie ferlut

en résidence jusqu'en septembre 2013



Nathalie Ferlut a étudié l'histoire de l'art à Montpellier, puis a passé un diplôme de maquettiste à l'École des beaux-arts d'Angoulême. Après un passage dans diverses entreprises de dessin animé, elle a scénarisé *Ether Glistar*, un album de science-fiction dessiné par Yoann, puis par

Thierry Leprévost. Elle dessinera ensuite *Madame La Lune*, histoire pour les tout-petits de Jean-Luc Loyer, puis adaptera le roman médiéval : *Le Bel Inconnu*. Suivront deux romans graphiques chez Delcourt : *Lettres d'Agathe* et *Elisa*. En résidence, elle réinterprète l'histoire d'Evelyn Nesbit, une danseuse américaine impliquée dans le meurtre de son ex-amant.

elena forcato

en résidence jusqu'en avril 2013



Elena Forcato est née dans le Nord de l'Italie. Elle a étudié le dessin à l'Académie des beaux-arts de Venise puis l'animation au Centre italien de cinéma expérimental de Turin. Elle s'est installée à Angoulême en 2009 pour y réaliser *Crochet*, son premier film

d'animation court qui met en scène les thèmes de l'amour et de la séparation à travers les yeux d'une enfant confrontée à la guerre.

cédric fortier

en résidence jusqu'en avril 2013



Né en 1980 à Bourges, Cédric Fortier obtient un diplôme national d'arts plastiques aux Beaux-Arts de Perpignan, puis un diplôme national d'arts plastiques option bande dessinée à l'École européenne supérieure de l'image d'Angoulême. Après

l'obtention de son diplôme, il reste à Angoulême. Il y dessine la série *Braise*, co-scénarisée avec Bertrand Bouton. En résidence, il réalise le tome 3 : *Papa n'est pas là*.

claire fouquet

en résidence jusqu'en août 2012



Claire Fouquet a étudié le graphisme et l'animation à l'École Nationale Supérieure des Arts Décoratifs de Paris. Son film de fin d'études *Chéri viens voir !* a été salué dans divers festivals internationaux. Elle a réalisé en 2001

Disparition et en 2006 *Vos Papiers*, récompensé dans nombre de festivals. Son goût du voyage l'a conduite à embarquer sur le voilier Podorange pour la Patagonie et le Brésil. Ses carnets de voyage sont à la base de son projet : la réalisation d'un court métrage d'animation et d'un livre.

gauthier

en résidence jusqu'en février 2013



Juin 1980 à fin 2012 : déménageant sans cesse et redoublant beaucoup, Gauthier entreprend une formation de maquettiste et obtient un diplôme qui n'existe plus. S'ensuivent d'autres diplômes et d'autres tentatives dans le graphisme, la typographie, l'illustration ou la taille de pierre. C'est alors que son

chemin croise celui de la maison d'édition Misma. Son premier album *Peau de lapin* y sera publié en 2009. C'est à la même période que Gauthier rencontre une soldate israélienne et que naît l'idée d'une bande dessinée sur la vie des jeunes Israéliens dans l'armée. Après plusieurs années d'étude de l'hébreu, ce projet sera suivi d'un service militaire en Israël, où Gauthier rencontrera ses personnages.

vincent giard

en résidence jusqu'en août 2012



Vincent Giard est un petit gars de Montréal. Locomotive de la bande dessinée au Québec, il pilote les structures d'édition la Mauvaise tête et Colosse, ainsi que la Maison de la bande dessinée de Montréal (atelier d'auteurs), le festival des 48 h de la bd

et la revue Fonte. Vincent Giard a travaillé dans le domaine du jeu vidéo et de l'animation avant de se mettre à la bande dessinée avec son livre *Aplomb*

(Colosse) et son laboratoire aencre.org, où il brouille les frontières entre la bande dessinée, l'animation et le net.art. Vincent a débarqué à Angoulême avec, dans ses bagages, les pièces d'une machine à dessiner à sa place.

sarah glidden

en résidence jusqu'en août 2012



Sarah Glidden est née en 1980 aux États-Unis. Diplômée des beaux-arts de l'Université de Boston, elle commence, en 2006, à faire des bandes dessinées. Pour son premier livre, elle effectue un Birthright Israel tour (voyage de découverte parrainé par Israël pour les jeunes juifs vivant aux États-Unis), curieuse de voir

comment un voyage subventionné par Israël présente le conflit palestinien à des jeunes Américains. Sarah en fera une bande dessinée autobiographique intitulée *Comment comprendre Israël en 60 jours ou moins*. Elle travaille actuellement à un récit graphique et journalistique consacré à l'impact de la guerre américaine en Irak.

benoît hamet

en résidence jusqu'en août 2013



Benoît Hamet est né en 1984. Diplômé des Beaux-Arts d'Angoulême où il obtient en 2008 un Diplôme National d'Arts Plastiques, il part étudier une année à l'Accademia di Belli Arti à Bologna. En 2010, il rejoint de nouveau l'École européenne

supérieure de l'image pour y décrocher un Master. Il y débute un projet qu'il continue de développer à la maison des auteurs : une bande dessinée ayant pour cadre la Guerre civile espagnole et traitant principalement de la figure du général Franco.

julien lambert

en résidence jusqu'en novembre 2013



Julien Lambert est né en 1986 en Belgique. Il étudie la bande dessinée à l'Institut Saint-Luc, à Liège. Après avoir exercé divers métiers, il travaille, en 2011, comme stéréographe sur les décors du long métrage d'animation de Patrice Leconte *Le Magasin des Suicides*. Il

prolonge cette expérience dans l'animation à Angoulême où il intervient en tant que décorateur sur le long métrage *Le Secret de Loulou* de Grégoire Solotareff et Eric Omond. Il entre en résidence pour y développer le projet de bande dessinée : *Insectes*. Cette aventure raconte la folie d'un savant, la vengeance d'un gangster borgne, et les efforts d'un aventurier, d'un gamin et de son chat pour se sortir d'une histoire qui ne les concerne en rien...

jung-hyoun lee

en résidence jusqu'en avril 2012



Jung-hyoun Lee est née en Corée du Sud. Elle a étudié le design graphique. Un premier récit, *Devil Comes*, publié dans le magazine des éditions coréennes Sai Comics lui permet de poser les bases d'un projet ambitieux qu'elle a développé à Angoulême :

l'histoire de deux jumeaux pouvant influencer sur la naissance, la mort ou la renaissance des êtres, publiée aux éditions Frémok en 2012. Elle a également, publié en 2011 *Petit apprenti* (éd. Han Sol), un album pour enfants qui relate les aventures d'un jeune sorcier.

matthias lehmann

en résidence jusqu'en mars 2012



Matthias Lehmann est né il y a 33 ans. Il publie depuis environ quinze ans des histoires courtes en bande dessinée ainsi que des dessins pour la presse "alternative" et des illustrations pour la presse nationale (*Libération*, *Le Monde*, *Siné Mensuel*, *XXI*, *Marianne*...). Il a publié plusieurs livres en France et à l'étranger : *Les Larmes*

d'Ezechiel, *L'Étouffeur de la RN115* (Actes sud 2006 / 2009) ; *Le Gumbo de l'année* (Les Requins Marteaux 2003) ; *Isolacity* (L'Association 2001)... À Angoulême, il travaille sur *Mes amis me vengeront*, un récit qui se déroule dans le Brésil du XVIème siècle et *La Favorite*, un album sur un enfant maltraité par sa grand-mère.

mat madden

en résidence jusqu'en août 2013



Né en 1968 à New York, Matt Madden est surtout connu pour son livre *99 exercices de style*, une adaptation des *Exercices de style* de Raymond Queneau à la bande dessinée. Grâce à cet album, il a été coopté par l'OuBaPo (Ouvroir de Bande Dessinée Potentielle). Il

travaille fréquemment en collaboration avec sa femme, Jessica Abel. Ils enseignent tous deux la bande dessinée et le dessin à New York, expérience qui les a amenés à réaliser deux manuels de bande dessinée, publiés aux États-Unis, au Brésil et en Italie. Matt Madden a quitté Brooklyn pour Angoulême afin de développer de nouveaux projets avec l'OuBaPo.

tigran mangassarian

en résidence jusqu'à mars 2012



Né en 1959, Tigran Mangassarian est un des pionniers de la bande dessinée en République d'Arménie. Au cours des années 90, il tente de créer deux revues pour la jeunesse en arménien *Hopop* et *Comix*. En 2005, il auto-édite le premier album de bandes dessinées arménien,

Silence, témoignage sur le génocide de 1915. En 2008, il revient sur le même sujet avec *Prior to the auctions of soul*. En 2011, il a séjourné à la maison des auteurs pour *Le Fruit vert*, l'histoire de son père et de son oncle pendant la Seconde Guerre mondiale. Il est revenu en 2012 pour le projet *Quatre*, mettant en scène un géophysicien qui effectue des recherches sur la Terre avant la disparition des dinosaures.

julie maroh

en résidence jusqu'en juillet 2013



Julie Maroh est née en 1985. À dix-huit ans, elle part à Bruxelles pour étudier la bande dessinée à l'Institut Saint-Luc. Elle en sort en 2006 avec la Haute distinction et une grande partie de l'écriture de son futur album *Le bleu est une couleur chaude*. Elle poursuit ses études à l'Académie royale des beaux-arts de Bruxelles en section

lithographie, participe à des collectifs, autopublie quelques recueils. *Le bleu est une couleur chaude* (éd. Glénat) sort au printemps 2010. Le livre est édité en espagnol et néerlandais, il est primé à plusieurs reprises, puis adapté au cinéma par Abdellatif Kechiche. En résidence, elle s'attèle à son deuxième ouvrage : *Skandalon*, un mythe contemporain dans le milieu du rock.

laureline mattiussi

en résidence jusqu'en juin 2012



Laureline Mattiussi est née en 1978 à Nancy. Après des études d'Arts appliqués, elle rejoint les Beaux-Arts d'Aix-en-Provence puis ceux d'Angoulême où elle étudie la bande dessinée. En 2006, elle termine une maîtrise sur La

Nourriture dans l'art, puis sort sa première bande dessinée *Petites hontes enfantines* (éd. La boîte à bulles). Trois ans plus tard, elle publie *L'île au poulailler*, récompensé par le prix Artemisia 2010. En janvier 2012 paraît le premier volume de *La Lionne*, un récit qui se situe dans l'antiquité romaine, avec Sol Hess au scénario. En résidence, elle a dessiné une partie du second tome de cette histoire.

chloé mazlo

en résidence jusqu'en mars 2012



Chloé Mazlo est née en 1983. Après des études aux Arts décoratifs de Strasbourg, elle se spécialise dans la réalisation de films d'animation. Pour ses courts métrages, elle choisit l'autofiction. Son premier projet, *L'amour m'anime*, suscite moult commentaires et autres conseils avisés,

autant sur sa technique d'animation que sur sa vision de l'amour. Plus récemment avec *Deyrouth*, elle revient sur ses origines libanaises et ses difficultés à se rendre sur la terre de ses parents. À Angoulême, elle a travaillé sur *Les Petits Cailloux*, qui évoque les situations dont on s'accommode alors qu'elles ne nous conviennent pas.

camille moulin-dupré

en résidence jusqu'en juillet 2012



Étudiant aux Beaux-Arts de Rennes, Camille Moulin-Dupré fait ses armes au sein du collectif "Un regard moderne.com". En 2005, il délaisse l'art contemporain. Depuis,

il ne produit plus que des animations fortement marquées par la bande dessinée. Son premier court métrage *Allons-y ! Alonzo !*, un hommage à la carrière de Jean-Paul Belmondo, s'inspire directement d'Hergé. En résidence, il a initié les recherches du projet *Le Voleur et l'estampe*, une histoire qu'il souhaite développer en court-métrage, livre illustré et livre numérique et dont le dessin s'inspire de l'estampe japonaise.

jean-pierre mourey

en résidence jusqu'en juillet 2012



Jean-Pierre Mourey a étudié les arts plastiques et l'Histoire de l'art à l'université de Strasbourg puis la bande dessinée à l'École Supérieure de l'Image d'Angoulême. Au cours d'une première résidence, il a réalisé une adaptation en bande

dessinée de *L'Invention de Morel*, roman de l'écrivain argentin Adolfo Bioy Casares (éd. Casterman). Au cours de sa seconde résidence, il a adapté en bande dessinée le *Cavalier suédois*, roman de l'écrivain Leo Perutz.

nadar

en résidence jusqu'en décembre 2012



Nadar est né en 1985 en Espagne. Il a étudié les beaux-arts à Barcelone. Ses premiers travaux ont été distingués par les prix « Noble villa de Portugaleta » et « Concours de còmic Ciutat de Cornellà ». Il a notamment publié des histoires dans la revue de bande dessinée espagnole *2 veces*

breve en 2011. Lauréat 2012 de la résidence Alhóndiga Bilbao, il s'est installé à la maison des auteurs afin de réaliser *Papel estrujado*, un récit urbain dont la trame entrecroise l'histoire d'un adolescent prêt à accomplir de basses œuvres et celle d'un homme solitaire.

freddy nadolny poustochkine

en résidence jusqu'en novembre 2013



Freddy Nadolny Poustochkine est né à Montargis en 1977. À l'École supérieure des arts décoratifs de Strasbourg, il prend conscience du potentiel que représente la bande dessinée. Diplôme en poche, il part au Vietnam plusieurs mois et y retourne depuis régulièrement. Après

la parution de *La Colline empoisonnée*, un long récit

dans lequel deux volets d'une histoire en miroir se complètent, il séjourne en Asie presque un an et y initie son nouveau projet : un livre dessiné qui mêle Histoire passée et journal de l'auteur.

nime

en résidence jusqu'en mars 2013



Né à Oran en 1985, Nime obtient en 2007 un Diplôme national d'études des beaux-arts (option sculpture) tout en participant à la revue de bande dessinée *Faynouk*. Depuis, il a illustré des contes pour enfants et travaillé pour la publicité. Ses chroniques dessinées paraissent

dans le supplément week-end du quotidien *El Watan*. En résidence, il développe le projet *Émotions*, dans lequel il évoque la société algérienne et le quotidien d'un jeune dessinateur algérien.

yoonsun park

en résidence jusqu'en avril 2012



Yoonsun Park est née en 1980 à Séoul, où elle a étudié le design graphique. Illustratrice de livres pour la jeunesse, elle est également auteure de bande dessinée et a publié divers récits dans des revues coréennes. En résidence, elle a réalisé la bande dessinée *Sous l'eau, l'obscurité*

(éd. Sarbacane), dans laquelle elle raconte la vie d'une enfant à Séoul, et *L'Homme-chien* (éd. Misma) qui relate l'histoire d'un homme ayant décidé d'exercer le métier de... chien policier.

amruta patil

en résidence jusqu'en novembre 2012



Amruta Patil est née en Inde en 1979. Diplômée de l'École du Musée des beaux-arts de Boston, elle est l'auteur de *Kari*, une bande dessinée qui raconte la vie d'une jeune fille assumant pleinement son homosexualité dans une société partagée entre tradition et modernité. Amruta Patil a été

accueillie en résidence en 2009 et en 2012 pour le projet ambitieux sur lequel elle travaille depuis : l'adaptation en bande dessinée du Mahabharata. *Parva : l'éveil de l'océan*, le premier volume, est paru en 2012 aux éditions Au diable vauvert.

violaine picaut

en résidence jusqu'en octobre 2012



Violaine Picaut est née en 1985. Après une licence de cinéma à l'Université Lyon 2, elle s'installe à Angoulême pour suivre la formation de l'École des métiers du cinéma d'animation. En 2011, elle réalise son film de fin d'études *Mer des pluies*, écrit en improvisation et animé en plastiline. Ce film sera diffusé dans plusieurs festivals

en 2012, dont le Festival international du film d'animation d'Annecy et le Festival du film francophone d'Angoulême. Elle a été accueillie à la maison des auteurs pour *Le Ballet*, un court métrage d'animation en pâte à modeler pour lequel elle a reçu la bourse d'écriture de l'association Beaumarchais – SACD.

benoît preteseille

en résidence jusqu'en juin 2013



Auteur et éditeur de bande dessinée, Benoît Preteseille est à l'origine des éditions Warum avec Wandrille et a créé, en 2010, ION. Dans les livres dont il est l'auteur, il a développé son univers iconoclaste qui voit se côtoyer Arsène Lupin, Francis Picabia, Erik Satie, Daniel Buren, Fantômas, etc. Il a publié

L'Art et le Sang, *Maudit Victor* et *Mardi gras* aux éditions Cornélius. Il travaille actuellement sur *L'Histoire de l'Art Macaque*, qui transpose un peu de l'histoire de l'Art humain chez les singes.

cendrine robelin

en résidence jusqu'en septembre 2012



Formée à l'École des hautes études en sciences sociales, Cendrine Robelin a été chargée d'enseignement à l'université du Littoral et à Paris Tech. Son désir de réalisation naît après un périple en Amérique centrale où elle entreprend un essai documentaire. Elle rejoint quelque temps plus tard

le master professionnel CREADOC à Angoulême. Elle réalise des films pour des concerts électroacoustiques et vidéo installations. Elle développe actuellement un long métrage sur la musique électroacoustique et ses artistes emblématiques. En résidence, elle a travaillé sur les séquences d'animation symbolisant l'imaginaire des compositeurs à l'écoute de leurs œuvres.

mikaël ross

en résidence en août 2012



Né à Munich en 1984, Mikhaël Ross mène de front deux carrières à la fois. De 2004 à 2007, il suit une formation de tailleur à l'Opéra de Munich puis s'installe à Berlin où il commence des études de stylisme. Parallèlement, il écrit et dessine des histoires et autoédite *Herrengedeck*, son premier album de bande dessinée. Il interrompt ses études de stylisme en 2010 afin d'intégrer le département bande dessinée de l'Institut Saint-Luc à Bruxelles. Il y rencontre le scénariste Nicolas Wouters avec lequel il initie *Les pieds dans le béton*, un album à paraître chez Sarbacane qui retrace la relation de deux personnages dont l'amitié est entachée par les rapports de domination que l'un exerce sur l'autre.

johanna schipper

en résidence en novembre 2012



Johanna Schipper naquit sur l'île de Formose au siècle dernier. Pour des raisons géopolitiques (Révolution culturelle en Chine, guerre du Vietnam), l'avion de ligne qui l'amena en Europe fit escale à Anchorage, en Alaska. Depuis ce jour, elle se languit du Pôle. Mais la route était encore

longue avant qu'elle ne retourne dans le Grand Nord. Elle passa notamment par Angoulême, où elle fit ses études entre 1986 et 1992 dans l'atelier de bande dessinée de l'École régionale des beaux-arts. Voyageuse infatigable, elle se rendit au début du XXIème siècle chez les Jivaro d'Equateur, où elle prit des plantes hallucinogènes dans le cadre d'une initiation chamanique. Au printemps 2011, elle était donc prête à affronter le climat du Nunavik, la région la plus septentrionale du Québec, d'où elle ramena le récit sur lequel elle travaille actuellement *La Princesse des Neiges*.

nathan schreiber

en résidence jusqu'en août 2012



Nathan Schreiber est né en 1980 près de Boston. Cet amateur de bande dessinée, qui a tout d'abord étudié l'informatique et l'économie à l'Université de Pennsylvanie dont il sortira diplômé, décide tout d'abord de se lancer dans la création graphique pour la mode. En 2008, il réalise la bande dessinée en ligne *Power Out*, une histoire

apocalyptique à la Hansel et Gretel récompensée par le prix Xeric et nommée pour un Eisner Awards et deux Harvey Awards. Il a également illustré *Health Care Reform*, de Jonathan Gruber, conseiller du Président Obama pour les questions de santé, dont l'objet est d'expliquer la loi adoptée par le Congrès en 2010. Il s'est installé à la maison des auteurs pour développer *Power Out* pour l'édition papier.

jisue shin

en résidence jusqu'en octobre 2012



Jisue Shin est née en Corée du Sud en 1980. Elle vit et travaille à Séoul comme illustratrice jeunesse et auteure de bande dessinée. À vingt-six ans, elle découvre qu'elle souffre d'un cancer dont elle guérit après un long traitement. Elle décide de faire le récit autobiographique de cette

expérience. *Trois grammes* sera publié en France en 2012 par les éditions Cambourakis. En résidence, elle développe *Une élève modèle*, une bande dessinée qui détourne la figure du jeune héros rebelle au profit de personnages positifs dont les aventures reflètent au plus près la vie quotidienne.

aude soleilhac

en résidence jusqu'en octobre 2012



Aude Soleilhac est diplômée de l'École européenne supérieure de l'image d'Angoulême. En 2007, elle dessine la série *Le Tour du monde en 80 jours*, avec Loïc Dauvillier au scénario, et en 2011 *La Guerre des boutons*, scénarisée par Philippe Thirault (éd. Delcourt).

À la maison des auteurs, elle a travaillé sur la bande dessinée *Noces de plomb*, avec Denis Lachaussée, puis le récit jeunesse avec Marzena Sowa au scénario *Histoire de poireaux, de vélos, d'amours et d'autres phénomènes*.

jeremy sorese

en résidence jusqu'en avril 2013



Jeremy Sorese est né en 1988 à Berlin avant de passer son enfance en Virginie. Il a étudié la bande dessinée au Savannah College of Art and Design (Géorgie) dont il sort diplômé en 2010. Il s'installe ensuite à Chicago où il enseigne le dessin tout en collaborant pour la presse locale.

À Angoulême, il termine *Curveball*, un récit de science-fiction narratif de la relation entre une jeune serveuse d'un bateau de croisière et un marin plein de charme mais indécis.

ted stearn

en résidence jusqu'en février 2013



Ted Stearn est né en 1961 dans le Massachussets. Il est connu pour ses travaux d'animation ; il a ainsi collaboré aux séries *Beavis and Butthead* et *Futurama*, pour la télévision américaine. Il mène parallèlement une carrière d'auteur

de bande dessinée. Il développe depuis plus de dix ans les aventures de *Fuzz and Pluck* dans lesquelles il dépeint un monde à la Lewis Carroll. Il a enseigné la bande dessinée et le story-board au Savannah College (Géorgie). À Angoulême, il s'est consacré au prochain album des aventures de ses deux héros.

marie tijou

en résidence jusqu'en mai 2012



Marie Tijou est née à Paris en 1986. Elle obtient un DNAP option art en 2007 et un DNSEP option création numérique en 2009 à l'École européenne supérieure de l'image - Poitiers. Son travail s'inscrit dans une logique pluridisciplinaire même si le dessin demeure son premier moyen

d'expression. Son intérêt se porte sur différents projets d'éditions : recueil de textes, roman illustré, bande dessinée, livres pour enfants. Au cœur de ces créations, elle questionne la transformation des êtres, fortement cristallisée dans le passage de l'état d'enfant à l'état d'adulte.

lucas varela

en résidence jusqu'en mars 2013



Lucas Varela est né à Buenos Aires en 1971. Ses illustrations paraissent dans *La Nación*, *Rolling Stone Argentina*, *The Observer*, *Financial times*, *La Vanguardia de Cataluña*. Il a entre autres réalisé avec l'auteur Carlos Trillo *La Corne écarlate* (éd. SAF), *L'Héritage du*

Colonel (éd. Delcourt, 2009), *Sasha Despierta* et la série *Ele. Paolo Pinocchio*, son dernier album, est publié en Espagne en 2011, puis en France en 2012 (éd. Tanibis). Accueilli en résidence en 2011 avec Diego Agrimbau pour la bande dessinée *Diagnostics*, il s'est installé depuis à Angoulême pour *Le Jour le plus long de l'Histoire*, un album où l'on suit deux personnages, l'un venant de l'âge de pierre et l'autre du futur.

alfonso zapico

en résidence jusqu'en septembre 2012



Alfonso Zapico est né en 1981 en Espagne. Diplômé des Beaux-Arts, sa première bande dessinée, *La Guerre du professeur Bertenev* (2006) recevra le prix « Auteur révélation » au salon de la bande dessinée de Barcelone

FICOMIC. En 2008, les éditions Astiberri publient *Café Budapest*, un album mettant en scène les communautés arabe, juive et occidentale dans la Palestine des années 1940. Alfonso Zapico a réalisé au cours d'une première résidence *Dublinés*, une bd sur James Joyce récompensée par le prestigieux Premio Nacional del Cómic 2012 décerné par le Ministère de la Culture espagnol. Il a initié lors d'une seconde résidence *La Ballade du Nord* consacrée à la révolte minière de 1934 aux Asturies, moment-clé dans l'histoire du mouvement ouvrier espagnol.

zviane

en résidence jusqu'en septembre 2012



Zviane, auteure québécoise née en 1983, réalise des albums de bande dessinée, collabore à divers fanzines et journaux tout en enseignant la musique. En 2009, la maison des auteurs l'accueille en résidence six mois au cours desquels elle initie son projet *Ces gens qui ne vous*

regardent pas, où elle aborde l'autisme. Revenue à Montréal, elle développe notamment *L'Ostie d'chat*, un blog/feuilleton/BD avec Iris (Delcourt, ainsi que l'album *Apnée* (éd. Pow Pow). Son travail a notamment été récompensé par les Prix Expozine (2009), Bédély (2011), Glénat/Hachette (de 2009 à 2011). Elle est revenue en résidence en 2012 pour y continuer *Ces gens qui ne vous regardent pas*.

+ 16,3%

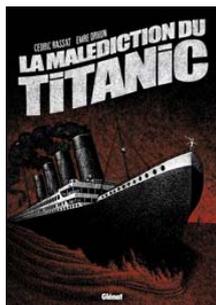
accroissement du nombre de résidents 2012/2011

nouvelles des résidents

publications

la malédiction du titanic

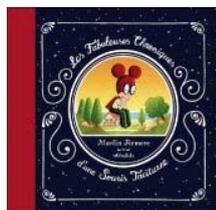
de Cédric Rassat et Emre Orhun (Glénat)



Cédric Rassat et Emre Orhun, ancien résident de **la maison des auteurs**, revisitent avec *La Malédiction du Titanic*, l'histoire d'une tragédie dont on vient de fêter le centenaire. S'inspirant d'une des légendes suscitées par le naufrage, ils nous offrent un récit magistralement servi par le choix d'un traitement graphique à la carte à gratter.

les fabuleuses chroniques d'une souris taciturne

de Martín Romero (éditions Atrabile)



Martin Romero s'attache dans cet élégant album à raconter les adieux à l'enfance d'un jeune garçon. Servi par un travail graphique noir et blanc dont il faut souligner la force et l'élégance, le voyage initiatique emprunte de multiples chemins

narratifs dans lesquels phantasme et réalité se mêlent avec brio. Cet album a été réalisé à la maison des auteurs dans le cadre de la bourse de résidence Alhóndiga Bilbao. L'édition originale espagnole de *Las fabulosas crónicas del ratón taciturno* a été publiée en 2011 par Apa-Apa & Sins Entido.

les jumeaux

de Jung-hyoun Lee (éditions FRMK)



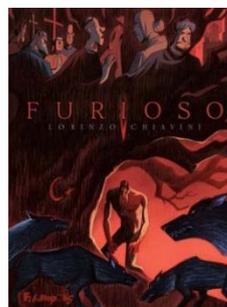
Les Jumeaux prend son origine dans un rêve que l'auteure fit alors qu'elle était enfant. Il n'est donc pas étonnant qu'il ne livre pas toutes ses clefs. Ce qui frappe d'emblée dans cet album composé d'une suite de

tableaux où seul le titre ou les textes en ouverture de chacune des scènes donnent des indications, c'est la puissance et l'étrangeté des images réalisées au crayon et déclinées dans des nuances de gris.

Jung-hyoun Lee revisite ici le mythe de la jumeauté, sa toute puissance comme sa dualité, à travers la figure d'un couple qui, joue avec les humains comme s'il s'agissait de vulgaires poupées...

furioso

de Lorenzo Chiavini (Futuropolis)

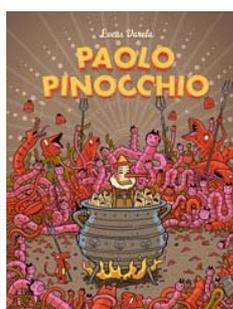


Au temps des premières croisades, un pauvre tueur de rats devient par un tour du destin l'élu chargé de mener les troupes à la victoire. Le camp adverse, qui veut à tout prix éviter que la peur ne s'insinue dans ses rangs, recherche activement l'un des siens : un guerrier musulman jadis vainqueur de multiples

batailles qui vit désormais en ermite au cœur de la forêt. *Furioso* livre une réflexion subtile et non dénuée d'ironie sur le pouvoir, les manipulations religieuses et les illusions du libre-arbitre.

paolo pinocchio

de Lucas Varela (éditions Tanibis)

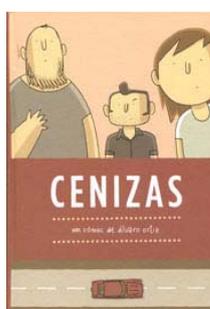


La maison lyonnaise Tanibis a publié la version française de *Paolo Pinocchio*, la première et jubilatoire œuvre en solo de Lucas Varela. menteur, cynique, voleur, jouisseur, le célèbre pantin, qui a bien grandi, sème le trouble et la désolation sur Terre comme en Enfer. Jouant à la fois de références à des œuvres

picturales célèbres et de clin d'œil à ses œuvres passées, Lucas Varela dévoile un imaginaire grinçant, dont le moindre mérite n'est pas de nous faire ressentir, au fil de l'histoire, de la sympathie pour son héros, manipulateur et mesquin.

cenizas

d'Álvaro Ortiz (éditions Astiberri)



Trois amis, qui se sont perdus de vue, se retrouvent dans des circonstances peu banales : ils doivent emmener les cendres de l'un de leurs anciens compagnons dans un lieu dont ils ignorent tout. Álvaro Ortiz déroule, avec *Cenizas*, un road movie subtil et drôle, intemporel mais traversé de thèmes très contemporains. Un album réalisé

en résidence à la maison des auteurs dans le cadre de la bourse de résidence Alhóndiga Bilbao 2011 – Cité internationale de la bande dessinée et de l'image, dont l'objet est de soutenir la jeune création espagnole.

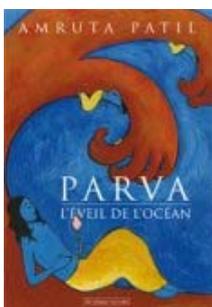
harry & the helpless children de Sergio Aquindo (éditions Rackham)



Sergio Aquindo retrace la vie d'Harry F. Powers, un tueur en série qui sévit aux États-Unis pendant les années de la Grande Dépression. Enquête biographique autant qu'expérimentation

littéraire et graphique, *Harry and the helpless children* est un livre fascinant qui recompose avec minutie le parcours de cet architecte du crime à la personnalité froide et impénétrable. Un album réalisé à la maison des auteurs dans le cadre de la bourse de résidence du Centre national du livre.

parva : l'éveil de l'océan d'Amruta Patil (éditions Au diable vauvert)



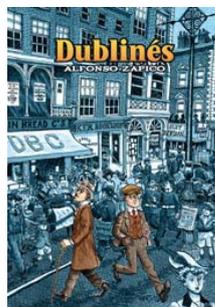
De ce texte vieux de 5 000 ans, Amruta Patil a entrepris une adaptation en bande dessinée qui s'inspire des nombreuses formes de la longue et riche tradition locale du récit en images, tout en empruntant à la grammaire narrative du roman graphique contemporain. Un récit fait de couleurs, de collages et de techniques diverses

(acrylique, fusain, crayon de couleur, etc.) qui plonge dans l'imaginaire indien, où le bien côtoie le mal et la beauté la laideur, où le temps est circulaire.

prix

le prestigieux premio nacional de cómic décerné à alfonso zapico

Dublinés, meilleur album en Espagne



Le ministère de la Culture espagnol a décerné le prestigieux Prix national de bande dessinée 2012, doté de 20.000 euros, à Alfonso Zapico. Ce prix, qui récompense le meilleur album publié au cours de l'année 2011, lui a été attribué pour *Dublinés*, qu'il a consacré à l'écrivain irlandais James Joyce et qu'il a réalisé au

cours de sa résidence à Angoulême. Bien plus qu'une autobiographie, ce roman graphique de plus de 200 pages, publié par les éditions Astiberri (Espagne), sera publié en France par les éditions Futuropolis.

le prix auteur révélation du ficomic (barcelone) décerné à lola lorente

pour l'album *Chair de ma chair*



Lola Lorente s'est vu attribuer le prix Auteur révélation qui récompense la jeune création lors de la 31ème édition de Ficomic, le plus important festival de bande dessinée espagnol. L'album a été réalisé lors de sa résidence en 2009/2010. Il a été publié en France, Espagne et Italie.

festival : deux anciens résidents primés

Jérôme Boulbès et Violaine Picaut mentions spéciales au Festival de Bruz



En résidence à la maison des auteurs, respectivement en 2008 et 2012, Jérôme Boulbès et Violaine Picaut étaient à l'honneur au Festival national du film d'animation de Bruz (du 12 au 18 décembre 2012), qui avait sélectionné leurs films en compétition officielle. Le Jury leur a décerné à chacun une mention spéciale, le Prix Média au premier (son film *Le Printemps* a également remporté le Prix SACEM de la meilleure composition originale), le Prix du film de fin d'études (*Mer des pluies*) à la seconde.

compétitions

deux résidentes sélectionnées pour le prix artémisia

Marine Blandin et Lucie Lomová
nommées pour l'édition 2012



Le jury du Prix Artémisia, créé en 2007 afin de promouvoir des bandes dessinées réalisées par des auteures en début de carrière, a choisi de faire figurer dans la sélection 2012 *Les Sauvages* de Lucie Lomová (Actes Sud - L'An 2) et *Fables nautiques* de Marine Blandin (Delcourt), le second ouvrage étant également retenu dans la compétition officielle du Festival international de la bande dessinée d'Angoulême 2012. Une belle reconnaissance pour ces deux albums développés au cours d'une résidence à la maison des auteurs.

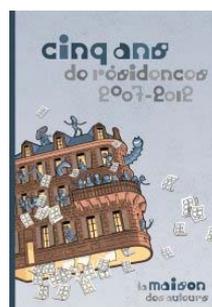
une résidente en compétition à annecy et au festival du film francophone

Violaine Picaut pour *Mer des pluies*



En résidence en 2012, Violaine Picaut était à l'honneur au **Festival international du film d'animation d'Annecy** qui avait sélectionné, en compétition officielle, son film de fin d'études *Mer des pluies*, réalisé en 2011 à l'École des métiers du cinéma d'animation d'Angoulême (Emca). Ce même film a également été sélectionné au festival du **Film francophone d'Angoulême**, en compétition pour le Valois René Laloux, parrainé par la Cité. Lauréate de la bourse d'écriture de l'association Beaumarchais - SACD, elle prépare à la maison des auteurs un nouveau court métrage d'animation en pâte à modeler blanche, *Le Ballet*.

la maison des auteurs dix ans



À l'occasion de son dixième anniversaire, la maison des auteurs a publié l'ouvrage **cinq ans de résidences 2007-2012**, qui fait suite au premier volume édité en 2007. Il invite à découvrir les témoignages de quelques-uns de ses acteurs ainsi que les quatre-vingt-cinq auteurs, venus à Angoulême des quatre coins du monde pour

réaliser un projet dans ce lieu dédié à la narration graphique.

Un **documentaire** de 16 minutes témoignant de l'activité foisonnante de cette résidence internationale d'artistes unique en son genre a également été réalisé dans ce cadre. Il est présenté sur la Cité tv, la chaîne YouTube de la Cité.

les actions de médiation des résidents

rencontres

amruta patil et l'adaptation du mahabharata en bande dessinée

jeudi 4 octobre, auditorium du musée
**jeudi 11 octobre, médiathèque François
Mitterrand (Poitiers)**



À l'occasion de la parution de *Parva : L'éveil*, Amruta Patil a présenté le travail qu'elle réalise autour de l'adaptation en bande dessinée du Mahabharata, et évoqué son parcours personnel d'auteure indienne. Deux rencontres animées par Jean-Pierre Mercier, conseiller scientifique de la Cité.

de patta chitra au roman graphique avec amruta patil

vendredi 5 octobre,
centre intermondes (La Rochelle)

jeudi 25 octobre, auditorium du musée



Amruta Patil a présenté la richesse des différents récits en images indiens, des plus traditionnels aux romans graphiques les plus contemporains, et questionné les messages qui s'y rattachent. Une conférence passionnante nourrie par la propre pratique artistique de l'auteure. Deux rencontres animées par Jean-Pierre Mercier, conseiller scientifique de la Cité.

ateliers

portes ouvertes à la maison des auteurs samedi 29 septembre à la maison des auteurs



À l'occasion de son 10ème anniversaire, la maison des auteurs a invité le public à découvrir en compagnie des résidents leurs réalisations en cours. Les enfants pouvaient également réaliser des planches de bande dessinée à travers trois ateliers animés par des auteurs : Julie Maroh proposait la réalisation d'une planche de bande dessinée à partir d'un scénario déjà écrit, Cédric Fortier a initié les plus jeunes au b.a.-ba de la création en bande dessinée, et Elic Dufau au dessin numérique.

d'hanuman à superman avec amruta patil

mercredi 10 et samedis 13, 20 et 27 octobre
musée de la bande dessinée



La dessinatrice indienne Amruta Patil, en résidence à la maison des auteurs, a animé les ateliers de la Cité en octobre. Au programme : les super-héros de toutes les époques et de tous les pays. À travers des extraits audiovisuels et une sélection d'images, les participants à l'atelier ont découvert les 'super-héros' asiatiques, indiens et américains et réalisé leur propre galerie.

ateliers bande dessinée au lycée : la contrainte oubapienne dessinée

les 19 et 26 novembre

et les 3, 10 et 13 décembre,

lycée Charles Coulomb (Angoulême)



À l'occasion de la résidence de Matt Madden, l'auteur américain a proposé aux lycéens de la classe de seconde générale et technologique du lycée Charles Coulomb d'Angoulême une initiation à la contrainte oubapienne en bande dessinée. Au cours de cinq séances, ils se sont initiés à l'art du palindrome, de l'itération et de l'hybridation ou encore de l'upside-down... sans oublier les 99 *exercices de style*, une adaptation du concept des *Exercices de style* de Raymond Queneau à la bande dessinée réalisée par Matt Madden (L'Association).

le fil du conte avec amruta patil

du 15 au 19 octobre, École européenne
supérieure de l'image (Angoulême)



À l'occasion de la résidence d'Amruta Patil, la Cité a initié un partenariat avec l'École européenne supérieure de l'image – site d'Angoulême. L'atelier, destiné aux étudiants du Master de bande dessinée a porté sur la thématique du conteur en Inde. L'auteure a présenté cette tradition dans laquelle les histoires "individuelles" ne sont pas prises en compte et l'a confrontée à des récits contemporains où la dimension privée prédomine, interrogeant ainsi la place de l'individu dans cette tradition.

expositions

constellation à ahmedabad

du 5 au 12 octobre,

National Institute of Design (Inde)



Constellation, l'exposition des auteurs en résidence, présentée à Angoulême en janvier 2012 à l'occasion de la 39ème édition du Festival international de la bande dessinée puis du 17 avril au 16 septembre, a été à l'honneur de la seconde édition du Graphic Narrative Project organisé par L'Alliance Française d'Ahmedabad. Quinze auteurs de bande dessinée et de cinéma d'animation en résidence à la maison des auteurs ont été exposés du 5 au 12 octobre au National Institute of Design (NID) d'Ahmedabad : Mi-young Baek, Laure Clémansaud, Rachel Deville, Elric Dufau, Elena Forcato, Cédric Fortier, Claire Fouquet, Pascal Girard, Jean-Luc Gréco, Céline Guichard, Tigran Mangassarian, Julie Maroh, Camille Moulin-Dupré, Emre Orhun et Julien Zanesi.

quartiers en mouvement

du 16 juin au 15 septembre,

la MJC de la Grande-Garenne

du 7 novembre au 7 décembre, bibliothèque et
épicerie sociale de Basseau (Angoulême)



Elric Dufau, en résidence à la maison des auteurs, a réalisé dans le cadre de l'ORU (Opération de Renouveau Urbain) du secteur ouest d'Angoulême une série d'illustrations – déclinées en cartes postales et en calendrier – témoignant de la transformation des quartiers de Basseau et de la Grande-Garenne. L'auteur, à qui l'on devait déjà les dessins du *Guide de la tranquillité de la ville d'Angoulême*, a saisi un instantané de la vie des deux quartiers à travers une série de 28 dessins en couleurs et de 40 dessins en noir et blanc. L'exposition *Quartiers en Mouvement* présentait une belle sélection de ces dessins originaux.

partenariats

**ils se sont engagés en 2012
aux côtés de la maison des auteurs**



la SAIF délivre une bourse annuelle à un résident de la maison des auteurs

Depuis trois ans, la SAIF (Société des Auteurs des arts visuels et de l'Image Fixe) accompagne la jeune création en attribuant annuellement une bourse d'un montant de 5000 € à un auteur accueilli en résidence. En novembre 2012, la SAIF a sélectionné, conjointement avec le comité d'agrément de la maison des auteurs, Karine Bernadou, auteure des albums *La femme toute nue*, publié en 2007 chez Sarbacane, *Les croqueuses* publié en 2008 chez Delcourt et *Canopée* en 2011 aux éditions Atrabile.



le Centre national du livre - ministère de la Culture et de la Communication a délivré deux bourses de résidence

Le centre national du livre a favorisé la venue de l'auteur américain Matt Madden, et de l'auteure indienne Amruta Patil dont les travaux sont édités en France, en leur octroyant une bourse de résidence d'une durée respective de quatre mois et trois mois.



l'ADAGP participe à la promotion des jeunes talents

Cette année encore, la Société des Auteurs dans les Arts Graphiques et Plastiques (ADAGP) a tenu à renouveler son soutien auprès de la maison des auteurs en soutenant l'exposition annuelle des auteurs résidents, présentée à l'occasion du Festival International de la Bande Dessinée d'Angoulême.



Alhóndigabilbao, centre de culture et de loisirs, finance le séjour d'un auteur espagnol

Depuis 2009, le centre culturel espagnol Alhóndiga Bilbao s'est associé à la Cité pour favoriser l'accueil d'un auteur espagnol pendant un an. La bourse 2012 a été attribuée à Nadar (Josep Domingo), pour son projet d'album *Papel estrujado*.



l'association Beaumarchais-SACD délivre une bourse d'aide à l'écriture

L'Association Beaumarchais-SACD délivre des bourses d'aide à l'écriture pour des résidents de la maison des auteurs qui développent un projet de film d'animation (court ou long métrage). En 2012, Violaine Picaut a bénéficié de cette bourse pour l'écriture de son projet de court métrage *Le Ballet*.



Lisea, partenaire des dix ans de la maison des auteurs

Lisea, société concessionnaire de la ligne Sud Europe Atlantique (SEA) Tours-Bordeaux, a participé au financement des supports de communication (livre et film) réalisés par la maison des auteurs à l'occasion de son dixième anniversaire.

les nuits blanches des créateurs

les 24 heures de la bande dessinée sixième édition, du 24 au 25 janvier



Pour la 6ème édition de ce marathon graphique qui consiste à réaliser une histoire de 24 pages, couverture comprise, dans le délai-record de 24 heures, la contrainte avait été confiée à Etienne Lécroart, éminent membre de l'Oubapo (comme Lewis Trondheim, initiateur des 24 heures de la bande dessinée d'Angoulême).

Elle consistait à introduire dans le récit trois récitatifs (tirés au hasard parmi seize propositions) à placer dans l'ordre suivant : « Surgissant soudain... », « Et à la fin » et « Elle s'interrompt brusquement ». Cette édition a réuni 376 participants - une partie présente à Angoulême à la maison des auteurs - tandis que les autres professionnels, étudiants et amateurs ont adressé leurs planches des quatre coins de France et du monde via Internet. Les réalisations ont été présentées tout au long de l'année sur le site 24hdelabandedessinee.com ainsi que sur le site de la Cité qui mettait en valeur chaque jour un nouveau strip sur sa page d'accueil.

les 48 h de jeu vidéo : global game jam du 27 au 29 janvier

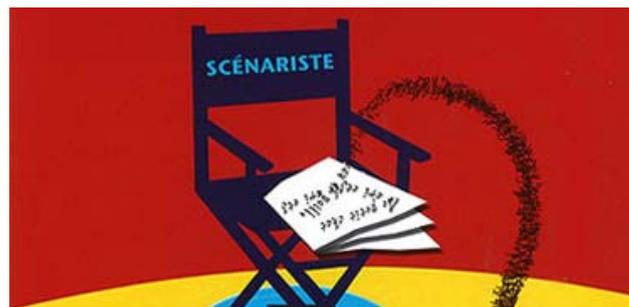


L'Enjmin (École nationale du jeu et des médias interactifs numériques) et la Cité ont participé à nouveau à l'événement attendu par les concepteurs de jeux vidéo dans le monde entier : la **Global Game Jam**. Une performance internationale qui se déroule en 48 heures durant lesquelles des équipes improvisées doivent inventer des jeux simples, au gameplay innovant. Pour sa quatrième saison à Angoulême, la Global Game Jam est parrainée par l'auteur de bande dessinée **Fabien Vehlmann**. Créée par le département éducatif de l'**International Game Developers Association**, la Global Game Jam est une compétition sans enjeux,

une confrontation amicale pour les quelque 6 500 participants répartis dans 170 villes sur toute la planète (soit 45 pays !) qui s'engagent chaque année dans ce marathon créatif.

Comme chaque année, les équipes qui se constituent sur place doivent inventer des jeux répondant à certaines contraintes comme de veiller à respecter le thème, le même, donné à l'ensemble des participants. Pour les concepteurs angoumoisins, le défi est compliqué par l'obligation de se conformer à une deuxième contrainte, imaginée par les organisateurs et le parrain, et qui invite à introduire la bande dessinée dans les créations. Immersion de l'événement dans l'ambiance bande dessinée de ce long week-end oblige. Les festivaliers peuvent d'ailleurs suivre la retransmission de l'événement sur les écrans de la Cité, sur son site Internet et sur celui de l'Enjmin.

concours : nouvelles liées au cinéma le prix Jean Lescure pour gagner un séjour au Festival de Cannes 2013



Cette année encore, La Cité est associée au concours d'écriture de nouvelles Jean Lescure organisée par l'AFCAE et le CNC. Ouvert à tous, ce concours invitait à prendre la plume et rédiger une nouvelle ayant trait au cinéma de 10 pages maximum dactylographiées avec un double interligne. Le texte était à déposer ou à envoyer avant le 30 septembre 2012 à la Cité internationale de la bande dessinée et de l'image. Un jury local, composé de personnalités qualifiées réuni à l'initiative de la Cité, désignait un lauréat dont le nom était annoncé au cours du mois d'octobre. Son texte était ensuite lu par un jury national (composé d'écrivains et de réalisateurs), qui remettait ses prix en février 2013.

Le jury, présidé par Gilles Marchal, responsable de la programmation du cinéma de la Cité, et composé des personnalités suivantes : Corinne Coutanceau, agent administratif, Elisa Laget, médiatrice culturelle, Jean-Philippe Martin, directeur de l'action culturelle, Cécile Ricaud, assistante d'administration et Catherine Ternaux, documentaliste, s'est penché avec le plus grand intérêt sur la sélection des textes soumis par les cinq auteurs qui répondaient aux critères du concours.

Finaliste du concours national du **Prix Jean Lescure**, Nicolas Gazeau (qui est un ancien résident de la

maison des auteurs !) verra sa nouvelle soumise au jury national composé par l'Association française des cinémas d'art et d'essai (AFCAE) et regroupant des professionnels du cinéma et des écrivains. Celui-ci désignera son lauréat à la fin du mois de janvier 2013.

1er prix un séjour au Festival de Cannes 2013.

2ème prix une carte annuelle donnant accès dans toutes les salles Art et Essai de France (valable pour deux personnes).

3ème prix des ouvrages de cinéma.

le jour le plus court : 24h pour un scénario de court métrage

du jeudi 20 au vendredi 21 décembre



La Cité s'associe de nouveau à *Charente Libre* et Magelis pour accueillir à Angoulême le 21 décembre **le jour le plus court**, deuxième édition d'une opération nationale initiée par le Centre national du Cinéma et de l'image animée (CNC). L'occasion de réunir toutes les familles du cinéma dans une épreuve au long cours. Un court métrage d'étudiants de l'Emca avant chaque long métrage projeté ce jour-là au cinéma de la Cité, un Marathon de 24 heures pour écrire un scénario dans les locaux d'un grand quotidien... Une journée d'exception !

la librairie de la bande dessinée et de l'image

la librairie en 2012 en progression dans un contexte défavorable

La librairie de la bande dessinée accompagne le projet de la Cité en inscrivant sa démarche dans le respect du label *musée de France*, mission de service public et de démocratisation culturelle ainsi que des règles de déontologie de l'Icom, le conseil international des musées.

Depuis sa création en 1995 et son déménagement en 2009, la librairie développe son chiffre d'affaire afin d'équilibrer son budget et de créer des ressources au service de la Cité.

Chiffre d'affaires en 1995 : 90 000 € ht et en 2012 : **583 200 € ht.**

La librairie s'implique dans le projet d'établissement en fidélisant un public local et familial avec la création de services de proximité : en accordant une remise de 5% aux abonnés de la Cité, en multipliant sa participation aux festivals et salons du livre de la région, en répondant aux marchés publics, en reprenant des livres d'occasion et en donnant la possibilité de réserver en ligne 24h sur 24h...

La dimension nationale et internationale de la Cité est relayée dans la librairie par le développement du rayon d'import, du rayon des auteurs en résidence dans la région, de sa présence sur les réseaux sociaux, de la vente en ligne de livres papier et livres numériques...

Alors que l'on constate une érosion des résultats dans la plupart des librairies françaises depuis 2010, la librairie de la bande dessinée et de l'image de la Cité affiche cette année encore une progression sensible de son chiffre d'affaires en 2012, en augmentation de +10% par rapport à 2011.

Les raisons de ce maintien dans un contexte moins favorable sont de plusieurs ordres.

Une troisième année d'exercice durant laquelle les libraires ont pu consacrer plus de temps au développement, après deux années d'installation et de mise en place de l'activité.

Le maintien des ventes du secteur de la bande dessinée en général.

La stabilité de la fréquentation du musée et des expositions de la Cité dont la librairie est le reflet tout au long de l'année (sélections thématiques, des mises en avant...).

Des rayons performants et des actions de promotion mis en place par l'équipe de la librairie :

- le secteur livres adulte et jeunesse
- la boutique et le rayon DVD

- les stands hors librairie : Festival du film francophone d'Angoulême, Festival international de la bande dessinée, Festival du Livre jeunesse de Ruelle, festival Musiques métisses, Salon du chocolat...

les dix meilleures ventes de 2012



Maus intégrale
Métamaus
Chroniques de Jérusalem
Histoires d'Angoulême
Mangapolis
revue Dada
Les Ignorants
La Bande dessinée, son histoire, ses maîtres
Breakdowns
La Balade de Yaya t1

la cité on chiffres

chiffre d'affaires ht	583 200 € ht
(dans le classement des 400 premières librairies en France, 350 ^{ème})	
part bande dessinée	60%
part références	8%
part jeunesse	21%
part boutique	11%
clients	17 524
total articles vendus	55 540
panier moyen par client	32,05 €

hors les murs

festival international de la bande dessinée

du 26 au 29 janvier



La librairie avait organisé deux stands, un face à l'exposition consacrée à Art Spiegelman où il a été vendu 386 albums de *Maus*, et un second dans le hall du musée. Des auteurs ont été invités à rencontrer leur public et dédicacer leurs derniers albums : Philippe Larbier, Jérémie Dres, Philippe Larbier, Nick Bertozzi, Mickael Roux, Jean-Marie Omont, Golo Zhao, Lola Lorente, Aurélien Maury, Nicolas Dumontheuil, Pierre Guitton, Laureline Mattiussi

festival du livre jeunesse de ruelle

du 29 mars au 1er avril



Ce Festival est organisé par la Ligue de l'Enseignement de la Charente, mouvement d'Education Populaire. Son but est de toucher le plus grand nombre à travers des actions décentralisées dans les écoles, les centres de loisirs, les zones rurales et urbaines les plus éloignées de la culture.

La librairie a présenté une sélection issue de ses rayons de bandes dessinées pour la jeunesse, répartie autour de plusieurs thématiques : des albums à lire en famille, des mangas à destination des enfants, des bandes dessinées sans texte à lire tout seul dès 3 ans, mais également des histoires d'aventure, et les héros bien connus des univers de bande dessinée...

Les auteurs invités par la librairie pour des rencontres et des dédicaces : Ninie pour sa série jeunesse *Cruelle Joëlle* et tous les auteurs de l'album *Histoire(s) d'Angoulême* E.Wantiez, V.Gazda, E.Lepage, JJ.Babin, E.Marceteau, L.Fery, T.Dervieux.

musiques métisses, littératures métisses

du 25 au 27 mai



La librairie a accompagné l'édition 2012 des Littératures métisses en présentant une sélection de bandes dessinées.

Pour faire écho à un programme attentif aux soubresauts du monde, la librairie a accordé une place importante aux bandes dessinées soutenues par Amnesty international. - les reportages, témoignages ou récits des quatre continents, les nouveautés 2011-2012 sur l'Iran, Jérusalem, le Vietnam ou l'Algérie, et les incontournables de *Persepolis* à *Aya de Yopougon*.

Elle a accueilli également Golo, auteur invité pour son dernier album conçu avec Dibou, *Chroniques de la nécropole*, aux éditions Futuropolis, dénonçant les méfaits du tourisme et ses conséquences sur les populations les plus fragiles.

film francophone d'angoulême

du 24 au 28 août



Pour la première fois, la librairie de la Cité a été invitée par le FFA à l'espace Franquin pour animer la salle Iribe qui accueillait deux expositions de photos de stars du cinéma : des portraits de Romy Schneider et des photos d'acteurs français en promotion à New York.

La librairie éphémère de la Cité proposait une sélection de livres et de DVD autour de 5 thèmes : la programmation du FFA, la programmation francophone du cinéma de la Cité, le cinéma francophone, Romy Schneider, cinéma et bande dessinée. Les catalogues et produits de la Cité étaient disposés sur le comptoir de caisse, les programmes de la Cité sur les tables basses.

salon du chocolat

samedi 10 et dimanche 11 novembre



Le Salon du chocolat est organisé par le Lions club Angoulême afin de collecter des fonds destinés à aider des projets dans les domaines médical et culturel, ainsi qu'en direction de la jeunesse. La sélection de la librairie portait sur des albums de bandes dessinées, des livres de recettes, des coffrets accessoirisés et de beaux livres alliant photographies et conseils culinaires.

+ 10,7%

chiffre d'affaires 2012/2011

+ 14,8%

Articles vendus 2012/2011

la **citô** internationale
de la bande dessinée
et de l'image

la **citò**, una ambition
culturòlo

Tout au long de l'année, l'équipe de la Cité étend ses actions de médiation en direction d'un public large et varié. Celles-ci revêtent diverses formes, entre patrimoine et création contemporaine, favorisant la rencontre des arts et alliant exigence et ouverture au plus grand nombre.

les expositions

Cette médiation s'incarne tout d'abord dans les expositions. En 2012 elles ont été au nombre de 20 de tailles variables, couvrant un large spectre. On retiendra notamment *Art Spiegelman : le musée privé*, ambitieux projet conduit par l'un des plus grands artistes de la bande dessinée, l'américain **Art Spiegelman**, Président du jury du 39ème Festival international de la bande dessinée, qui s'est vu confier les clés du musée pour en reconfigurer le parcours autour de 400 œuvres d'artistes principalement américains qu'il admire, qui l'ont nourri ou influencé au fil des années.

Après le continent américain, c'est du côté de l'Asie, et plus précisément du Japon, que la Cité avait choisi de se tourner avec *Mangapolis*, exploration du phénomène manga dans ses différents aspects, à travers un programme riche en événements pour tous les publics, à commencer par cinq expositions à découvrir simultanément.

Après une plongée dans la bande dessinée destinée aux jeunes lecteurs avec *Tchô ! l'expo*, exposition pédagogique et ludique, réunissant l'ensemble des auteurs et des personnages de la revue *Tchô !* et un retour au patrimoine avec l'exposition rétrospective consacrée à l'un des grands noms de la bande dessinée française (*Raymond Poivet, le pionnier de la bande dessinée*), la Cité terminait l'année avec trois expositions témoignant de l'inscription de la bande dessinée dans le champ de la création contemporaine : *Luxe et Beauté*, proposée en collaboration avec le Gratin, collectif d'auteurs charentais ; *Dalí par Baudoin*, en écho à la rétrospective parisienne consacrée à l'artiste catalan au Centre Pompidou, et enfin *Quelques instants plus tard... art contemporain et bande dessinée*, présentant des œuvres créées par des duos d'artistes, l'un d'art contemporain et l'autre auteur de bande dessinée.

les rencontres et manifestations

Si la médiation consiste à guider les publics vers les arts, elle contribue aussi à favoriser l'échange avec les auteurs et à inventer des moments culturels très ouverts. L'année aura ainsi été jalonnée par des **cartes blanches**, rendez-vous mensuels désormais installés, avec des auteurs de bande dessinée, de nombreuses rencontres cinématographiques donnant la parole aux créateurs (cinéastes, acteurs...) ou encore par des **rencontres, colloques et stages** destinés aux acteurs de la chaîne du livre (stage pour les bibliothécaires, Symposium international des musées et bibliothèques de bandes dessinées, Université d'été de la bande dessinée - consacrée en 2012 au manga) et à tous ceux intéressés par l'image dessinée narrative.

La Cité a aussi renouvelé sa participation aux manifestations régionales en synergie avec d'autres lieux scientifiques et culturels du territoire : musée, théâtre, centres culturels, écoles d'arts. L'année 2012 aura ainsi été marquée par coréalisation de l'Université d'été de l'association Via Patrimoine consacrée à *La narration en images, de la colonne Trajane à la bande dessinée*, ou encore par la naissance au sein de la Cité d'une nouvelle manifestation, *Meet ze artists*, rendez-vous international du cinéma et de l'animation fait de rencontres et d'ateliers animés par des

artistes de renommée internationale invités (Disney, DreamWorks, Aardman, Sony...), en association avec le studio angoumois TigoboAnimation.

Enfin la Cité a confirmé son adhésion aux grands rendez-vous nationaux (Nuit européenne des musées, Journées européennes du patrimoine, Fête de l'Europe, Fête du cinéma d'animation...), proposant à chaque fois un programme original.

l'éducation artistique et culturelle

Public au cœur du programme de médiation proposé par la Cité, entre approche pédagogique et activités ludo-éducatives, les enfants continuent d'être une priorité majeure. L'année 2012 a donc vu la poursuite du redéploiement de l'activité de médiation avec une proposition renouvelée d'activités (ateliers, visites, rencontres). Citons les actions d'éducation et d'accès aux collections proposées toute l'année à travers notamment des visites et des ateliers pratiques en lien avec les expositions temporaires *Une autre histoire : bande dessinée, l'œuvre peinte ; Art Spiegelman : le musée privé ; Mangapolis : la ville japonaise contemporaine dans le manga*.

Lieu de mixité sociale, la Cité s'est encore voulue pour eux un point de rencontre, voire pour certains un espace de resocialisation, autant pour les domaines artistiques qui ressortissent de la bande dessinée que pour les pratiques qui lui sont spécifiques : le dessin, l'écriture, l'informatique...

Dans cette perspective, dès la rentrée scolaire 2012, **la Cité** a signé un accord de partenariat avec le **collège René Cassin** du Gond-Pontouvre (Charente) pour la création et l'animation d'une **classe bande dessinée**, accessible aux élèves de sixième et faisant désormais partie des enseignements optionnels proposés aux élèves de l'établissement.

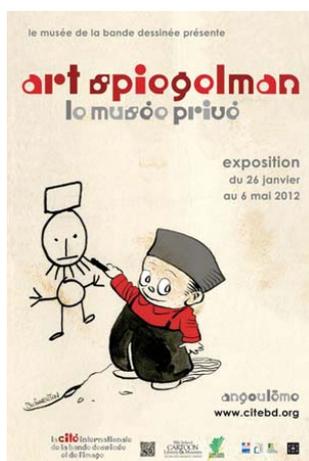
On citera encore la création des ateliers de bande dessinée interculturels France-Sénégal créés avec le collectif NA et proposés à différentes communes du GrandAngoulême, reposant sur l'échange culturel et la francophonie ; ou encore la reconduction du partenariat avec la Protection judiciaire de la jeunesse et la poursuite d'actions visant à favoriser l'accès à la culture, à travers la découverte et la lecture de bandes dessinées.

art spiegelman

le musée privé

l'exposition

du 26 janvier au 6 mai 2012



Comme le veut la tradition, après s'être vu décerner le Grand Prix du Festival international de la bande dessinée d'Angoulême, Art Spiegelman a fait l'objet d'une grande exposition rétrospective de son œuvre, produite par le festival et accueillie par la Cité internationale de la bande dessinée et de l'image, dans ses vastes espaces d'exposition du site Castro.

Mais ce n'est pas tout.

Très tôt, Art Spiegelman a manifesté le désir de se rapprocher de la Cité afin de puiser dans les ressources du musée de la bande dessinée et de la bibliothèque pour rendre **aussi** hommage au patrimoine du Neuvième Art, auquel il a avec constance montré son attachement dans son œuvre. Après avoir envisagé diverses options avec l'artiste, l'idée est venue d'entreprendre une opération tout à fait inédite : lui confier l'intégralité des espaces d'exposition permanente du **musée de la bande dessinée**, de l'autre côté de la Charente, pour une « carte blanche » de grande ampleur. À lui de dresser son panthéon personnel, de fouiller dans les collections de la Cité et solliciter d'autres fonds, pour installer à Angoulême, le temps d'un trimestre, son « musée privé de l'histoire et de l'accomplissement de la bande dessinée », en toute subjectivité.

« *Tout grand artiste crée ses précurseurs* », se plaît à dire l'auteur de *Maus*, citant Jorge Luis Borgès. Poursuivant le propos de l'exposition inaugurale du musée de la bande dessinée (*Cent pour cent*), qui dévoilait un « arbre généalogique » inédit de la bande dessinée, ce que donne à voir cette exposition est donc bien le regard d'un auteur sur ses inspirateurs, comme Winsor McCay, George Herriman, Harvey Kurtzman, mais aussi sur ses

contemporains, comme Justin Green, Jacques Tardi, Chris Ware ou Lorenzo Mattotti, pour ne citer qu'eux. Pour ce qui concerne son pays, massivement représenté, Art Spiegelman livre, sinon une contre-histoire de la bande dessinée américaine, en tout cas une version alternative par rapport au canon habituel tel qu'il est admis en France. Ainsi, on ne trouvera pas d'Alex Raymond, d'Harold Foster ou de Burne Hogarth. Et Eisner, Kelly, Caniff, même Herriman, sont moins importants aux yeux de l'artiste new-yorkais que Feininger, Bushmiller, Elder, Wolverton, ou même le très underground Rory Hayes, spécialiste des ours trash. Les trois quarts des pièces exposées le sont pour la toute première fois en Europe. Un événement.

De ces artistes qui ont compté dans son parcours d'auteur, Art Spiegelman a tenu à ce que l'exposition donne à voir et à lire un certain nombre d'histoires complètes : non seulement *Binky Brown* de Justin Green (dont les quarante planches sont accrochées dans une salle dédiée), mais d'autres récits de six à onze pages signés Basil Wolverton, Jim Woodring, Jack Davis et Harvey Kurtzman, Rory Hayes, Francis Masse, Peter Pontiac. Pour permettre à Art Spiegelman de mener à bien cette tâche titanesque, c'est à Thierry Groensteen, grand connaisseur de son travail, qu'est revenu le commissariat de cette exposition qui regroupait plus de 400 œuvres de 116 artistes, avec l'aide de Bill Kartalopoulos à New York et de l'équipe de la Cité à Angoulême. Jacques Samson, pour sa part, a réalisé la vingtaine de pastilles vidéo ponctuant le parcours de l'exposition. Notre gratitude va à Glenn Bray, qui a généreusement ouvert les trésors de sa collection personnelle, et à Jenny Robb, qui a permis que des pièces essentielles du fonds du Billy Ireland Cartoon Library & Museum puissent traverser l'Atlantique pour cet exceptionnel tribut à l'histoire du Neuvième Art. Un immense merci à Art Spiegelman, pour avoir consacré un temps précieux, avec patience et minutie, à la conception de ce « musée privé » inoubliable.

« ma cartographie personnelle de la bande dessinée » par Art Spiegelman



J'ai été invité par le musée de la bande dessinée à remplacer une exposition permanente qui, d'ordinaire, est fortement centrée sur le patrimoine francophone, par ma cartographie personnelle et perverse de ce qu'est la bande dessinée.

Il y a, bien entendu, des recoupements. Des œuvres issues de la tradition franco-belge ont été très importantes pour moi. Mais on verra aussi des œuvres qui ne sont pas connues en France, et d'autres qui sont universellement connues mais qui m'ont formé en tant qu'artiste et qui ont été déterminantes dans la perception de la bande dessinée, en tout cas aux États-Unis. Cette exposition constitue donc un regard alternatif sur le patrimoine, elle en est la version « Bizarro ».

Quand je dis à un Américain que je fais de la bande dessinée, il s' imagine aussitôt que je dessine des types musculeux qui se mettent des raclées. Or on ne verra ici qu'un très rapide coup de chapeau, en passant, à la tradition des super-héros, mais je ne doute pas que, si un autre dessinateur avait fait le choix des œuvres, les super-héros y occuperaient sans doute une place beaucoup plus importante, au détriment d'autres choses.

Pour moi, l'histoire de la bande dessinée n'est pas telle que l'écrivaient les spécialistes de la génération précédente, et notamment les fondateurs des festivals de Lucca ou d'Angoulême. En 1980, on me disait : « Il faut se mettre d'accord sur l'origine de la bande dessinée. Quand est-ce que ça a commencé ? » Et je répondais : « C'est simple : avec Töpffer. » Mais on me rétorquait que c'était plutôt avec le *Yellow Kid*. Cette période de l'historiographie de la BD aboutissait à une vision du médium qui retenait comme grands auteurs américains Milton Caniff (*Terry et les pirates*), Alex Raymond (*Flash Gordon*), Hal Foster (*Prince Valiant*) et peut être Lee Falk pour *Le Fantôme* et *Mandrake*. Pour ma part, ce n'est pas à travers ces noms-là que je comprends l'art de la bande dessinée. Caniff était un peu plus un véritable *cartoonist* que les autres, et l'exposition lui fait une petite place. Mais, pour l'essentiel, mon histoire de la bande dessinée n'est pas celle-là, c'en est une autre, celle que vont découvrir les visiteurs. Cette exposition n'aurait pas été possible sans le concours généreux de Glenn Bray, qui a su constituer une collection remarquable centrée sur l'underground, la BD alternative et les comic books de la maison E.C. Personnellement, je suis plus un modeste accumulateur qu'un collectionneur. Mais la mémoire de la bande dessinée n'aurait pas pu être

conservée sans le travail de collectionneurs passionnés et de types obsessionnels. Le plus important à mes yeux fut Bill Blackbeard, mort en mars 2011, qui avait fondé la San Francisco Academy of Comic Art, où il rassemblait et archivait toutes les pages de journaux comportant de la BD, alors que personne d'autre ne se souciait de les conserver. Il a fait pour la bande dessinée ce qu'Henri Langlois a fait pour le cinéma. C'est grâce à lui que nous disposons de séries complètes de *Little Nemo*, *Popeye* ou *Krazy Kat*, pour ne mentionner que ceux-là. Et j'ai découvert énormément de choses dans les ouvrages qu'il a édités à partir de sa collection.

Ce « musée privé » est le mien, mais il est aussi immensément redevable à des gens tels que Glenn Bray ou Bill Blackbeard. Je crois vraiment que cette exposition rend hommage à leur travail autant qu'aux artistes eux-mêmes.

À l'heure où la bande dessinée numérique nous éloigne de ces merveilleuses œuvres qui ont été créées sur papier, je pense qu'il existe toujours un avenir pour la bande dessinée, mais que cet avenir réside dans son passé.

art spiegelman

le parcours de l'exposition six parties



bande dessinée et caricature, de 1830 à 1914

De Töpffer au *Yellow Kid* en passant par Doré, Cham, Christophe et Wilhelm Busch, mais également par des dessinateurs américains comme Frost et Sullivan et par les grands journaux satiriques que furent *Le Rire*, *L'Assiette au Beurre*, le *Simplicissimus* ou les *Lustige Blätter*.

les grandes heures du newspaper strip américain

L'occasion de retrouver quelques-unes des plus belles pages dans lesquelles se sont manifestés des personnages devenus mythiques, tels que Little Nemo, Walt Wallet et Squeezix, Barney Google, Dick Tracy, Little Orphan Annie, Nancy ou Krazy Kat.

les débuts du comic book et les e.c. comics

Des dessinateurs peu connus en Europe, comme Basil Wolverton ou John Stanley (*Little Lulu*), sont ici mis à l'honneur, aux côtés de Will Eisner (le père du *Spirit*), Carl Barks (le cultissime dessinateur de Donald Duck) et de l'équipe réunie par Harvey Kurtzman dans le magazine satirique *MAD*.

l'underground et le post-underground

Où Spiegelman rend hommage aux dessinateurs qu'il a côtoyés dans les publications underground tout au long des années 70, et montre les ramifications de cet esprit de liberté et d'expression de soi, d'abord sur le sol européen (*Actuel, Tante Lenny, El Vibora...*) puis chez des créateurs actuels comme Kaz, Jim Woodring ou les frères Hernandez.

raw, ou l'affirmation d'une avant-garde internationale

À partir d'une petite maison d'édition démarrée par Françoise Mouly en 1978, Spiegelman et elle ont tenu pendant plus d'une décennie les rênes d'une revue sans équivalent, qui non seulement révéla Ben Katchor, Chris Ware ou Charles Burns, mais fit une place à une sélection de dessinateurs internationaux de premier plan. Cette salle se veut une rétrospective de ce que fut cette aventure éditoriale.

la révélation binky brown

La dernière salle réunit les 40 planches originales du mythique comic book *Binky Brown Meets the Holy Virgin Mary* (Last Gasp, 1972), qui a été traduit en France en 2011 par les éditions Stara.

les prêteurs

l'exposition a bénéficié de la générosité d'institutions et de collectionneurs

Outre la collection du musée de la bande dessinée et celle d'Art Spiegelman lui-même, l'exposition bénéficie de deux sources très importantes :



Au sein de l'université de l'État de l'Ohio, le fonds exceptionnel du Billy Ireland Cartoon Library & Museum, à

Columbus. Sous la direction de sa conservatrice Jenny E. Robb, ce fonds constitué à partir de 1977 représente aujourd'hui la plus vaste collection de bandes dessinées et de dessins de presse des États-Unis. Elle s'est enrichie des archives d'artistes majeurs tels que Milton Caniff, Will Eisner ou Walt Kelly, et a intégré la collection constituée par Bill Blackbeard au sein de la San Francisco Academy of Comic Art, ainsi que celle un temps présentée par Mort Walker dans son musée de Boca Raton.

La collection privée tout aussi remarquable rassemblée, en Californie, par **Glenn Bray**. Époux d'une légende de l'underground hollandais, Lena Zwalve (dont le nom a inspiré le titre du magazine *Tante Lenny Presenteert*), Glenn Bray est l'homme qui a incité Carl Barks (le créateur de Picsou) à se mettre à la peinture, celui aussi qui a permis la redécouverte du dessinateur Basil Wolverton dans les années 70, et l'heureux possesseur d'une formidable collection dédiée à *MAD* et à son créateur, Harvey Kurtzman. Nombre d'expositions de bande dessinée parmi les plus importantes de ces deux dernières décennies n'auraient pas été possibles sans son précieux concours.

On peut également citer ces autres prêteurs :

Gabrielle Bell

Kim Deitch

Bibliothèque Forney, Paris

Philippe Ghielmetti

Thierry Groensteen

Ben Katchor

Aline Kominsky-Crumb

Richard McGuire

Lorenzo Mattotti

David Mazzucchelli

Diane Noomin

Joe Sacco

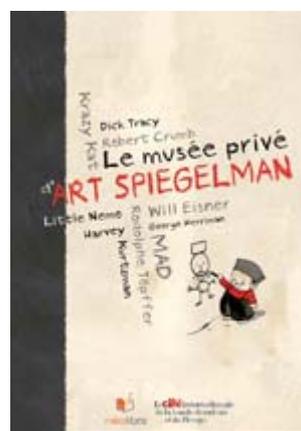
Robert Sikoryak

Thierry Smolderen

Richard Thompson

le livre numérique de l'exposition : un regard sur l'histoire de la bande dessinée

Pour accompagner l'exposition du **musée privé d'art Spiegelman**, la Cité internationale de la bande dessinée et de l'image s'est associée avec la société Néolibris, filiale d'IGS-CP (Charente) en charge de l'édition numérique, pour éditer un livre numérique exceptionnel au format ePub.



Cet ouvrage numérique propose au lecteur un long essai d'Art Spiegelman : un aperçu idiosyncrasique de l'histoire et de l'esthétique de la bande dessinée comix : an idiosyncratic historical and aesthetic overview
Ce texte, inédit en France, est la synthèse des réflexions et

considérations d'Art Spiegelman qui a prononcé, depuis trente ans, de nombreuses conférences sur la bande dessinée à la San Francisco Academy of Art et à la School of Visual Arts de New York, ainsi que dans des colloques et symposiums, pour rendre hommage au patrimoine du Neuvième Art auquel il a, avec constance, montré son attachement dans son œuvre elle-même.

Ce texte est précédé d'un avant-propos de Thierry Groensteen et illustré par :

des fac-similés de quinze planches originales d'artistes admirés par l'auteur de *Maus*, présentées dans l'exposition ;

quatre interviews vidéo inédites d'Art Spiegelman (sous-titrées en français) sur quelques-uns des auteurs qu'il admire (Rodolphe Töpffer et le Yellow Kid, *Dick Tracy* et *Nancy*, Harvey Kurtzman, Justin Green et *Binky Brown*).

Le musée privé d'Art Spiegelman est proposé en deux versions : en français et en anglais.

Dans chaque langue, deux versions éditoriales :

- pour liseuses (texte, illustrations noir et blanc),
- pour iPad et iPhone (texte, illustrations en couleur et vidéo).

rencontres et conférences

Art Spiegelman, le patrimoine et l'autobiographie, samedi 28 janvier



programme

Rencontre entre **Art Spiegelman** et **Thierry Groensteen** sur **le patrimoine du neuvième art**
Depuis trente ans, Art Spiegelman a donné de nombreuses conférences sur la bande dessinée à la San Francisco Academy of Art et à la School of Visual Arts de New York, ainsi que dans des colloques et symposiums, pour rendre hommage au patrimoine du Neuvième Art. C'est pour évoquer une nouvelle fois ce sujet qu'il a proposé une rencontre avec Thierry Groensteen.

Table ronde sur **les débuts de l'autobiographie aux États-Unis**
avec **Thierry Groensteen, Jean-Pierre Mercier** et **Harry Morgan**

Justin Green : bande dessinée américaine autobiographique par Harry Morgan
Binky Brown Meets the Holy Virgin Mary de Justin Green (Last Gasp, 1972, trad. *Binky Brown rencontre la Sainte Vierge*, éditions Stara, 2011) est la première bande dessinée américaine autobiographique, inspirant directement Robert Crumb et Art Spiegelman, et redéfinissant radicalement les comics. Ce qui fait l'intérêt du récit, tour à tour poignant et hilarant, de Justin Green est précisément qu'il ne pouvait passer que par la forme bande dessinée.

Robert Crumb : confessions de soi par Jean-Pierre Mercier
« Pape » de l'underground américain des années 60, Crumb est aujourd'hui avant tout un fidèle chroniqueur de lui-même. Poussé d'abord par l'exemple de S. Clay Wilson à coucher sur le papier ses fantasmes les moins avouables - à la grande fureur de nombreuses lectrices - il a perçu le *Binky Brown* de Justin Green paru en 1972 comme la possibilité d'une expression de soi qu'il a depuis pratiquée avec assiduité. Jean-Pierre Mercier examine les différentes modalités de cette riche expression, de la chronique à la confession en passant par la diatribe.

Art Spiegelman : du récit de survivant au roman graphique

par Thierry Groensteen
Avec *Maus*, Art Spiegelman aura été le premier à tresser récit confessionnel et récit mémoriel, à intriquer son histoire et celle de sa famille avec la grande Histoire. L'expression d'une fantasmagorie personnelle n'a pas sa place dans un récit fondé sur une archive, ainsi que sur l'entrelacement des voix (celle de l'auteur et celle de Vladek, son père) et des époques.

les ateliers pédagogiques

classes et groupes : ateliers le musée privé



Le service éducatif et de médiation culturelle de la Cité proposait toute une gamme d'ateliers de pratiques inspirés par l'exposition Art Spiegelman : le musée privé et destinés aux classes et aux groupes.

imagine ton musée idéal

Un atelier pour dessiner, découper, colorier et inventer un musée qui contiendrait... tout ce qui te plaît !

strip à compléter

Laisse aller ton imagination et raconte une histoire courte autour d'une œuvre de l'exposition.

microcomix

Un atelier pour fabriquer un mini album de bande dessinée en un rien de temps !

visite accompagnée

Une découverte de l'exposition en compagnie d'un médiateur de la Cité.

le musée privé d'art spiegelman commenté par son commissaire un jeudi par mois à 18h



Sous la conduite de son commissaire Thierry Groensteen, les visiteurs ont pu découvrir l'exposition *Art Spiegelman : le musée privé*.

ActuaBD « Le parcours est d'autant plus passionnant qu'y sont exposées, littéralement, des "Pieces of Art", des pages originales d'une rareté inouïe que Groensteen est allé chercher dans des collections particulières américaines et dans le très riche patrimoine du musée d'Angoulême. Toute l'histoire de la bande dessinée occidentale est là, et les plus belles pièces. »

L'Actualité Poitou-Charentes « Des centaines de pièces, puisées notamment dans les collections d'Angoulême, dévoilent l'univers artistique de l'auteur. »

L'Agora des arts « Une exposition événement. Vertigineuse. »

BD zoom « Je ne saurais trop vous recommander d'aller passer une pleine après midi à admirer cette exposition aussi originale qu'instructive, admirablement conçue et réalisée par Art Spiegelman et Thierry Groensteen. »

Beaux-Arts Magazine « À ne pas manquer. »

Bodoï « Plus de 400 œuvres de 116 artistes composent cette exposition qui mériterait qu'on y passe des heures, tant la rareté des pièces montrées et leur richesse historique représentent un événement. »

BSC News Magazine « Une exposition brillante. Une plongée enthousiasmante dans le neuvième art. Ne pas passer à côté d'une exposition de cette qualité... »

La Croix « Spiegelman propose son "regard alternatif" sur des œuvres à ses yeux essentielles dont beaucoup sont méconnues en France. L'occasion de découvrir, encore, d'autres richesses de cet art singulier. »

La Croix « Une occasion unique de découvrir ou redécouvrir des œuvres éblouissantes. Éblouissant dans la profusion des talents réunis. »

evene.fr « *Le Musée privé* est une opération inédite, puisqu'il donne carte blanche à l'artiste, qui doit constituer son propre panthéon afin d'exprimer sa vision de la BD et de ses contemporains. »

Focus / Knack (Belgique) « Avec Art Spiegelman, le musée de la BD à Angoulême avait un ambassadeur

de rêve de la bande dessinée ancienne. Son choix personnel à travers l'histoire du genre constituait la meilleure exposition du festival. »

France.tv.fr « Un musée comme il n'en existe nulle part ailleurs, une fenêtre sur l'univers de Spiegelman, une passionnante plongée dans la bande dessinée. »

France 2 « Du lourd et du costaud même. »

Les Inrockuptibles « Formidable. »

Le Libre Belgique « Un plaisir inouï de bédéphile. »

Metro « Une exposition pas comme les autres. »

LeMonde.fr « Spiegelman, le match des expos : *and the winner is...* la CIBDI. Cette carte blanche donnée à Spiegelman au Musée de la bande dessinée semble faire l'unanimité parmi les suiveurs et les professionnels. »

L'Œil « Art is Art. Une expo foisonnante. »

Pixelcreation « Un événement à ne pas manquer. »

Süddeutschen Zeitung (Allemagne) « L'exposition phare du festival d'Angoulême. »

Télérama « Un parcours d'autant plus passionnant qu'il est totalement subjectif, centré sur la BD américaine, enrichi de nombreux incunables et de ses commentaires vidéo, d'une érudition passionnée. Cette exposition aussi riche de documents que de points de vue originaux, fera date. »

TTT

Télérama « Exposition hors-normes. Spiegelman rend sa passion terriblement contagieuse. »

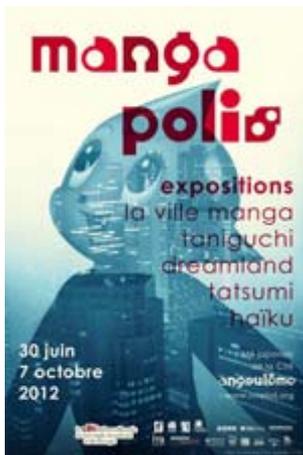
20 minutes « Le parcours, agrémenté de vidéos où Spiegelman raconte avec passion son histoire de la BD, est fluide et dense à la fois. Centrée sur les auteurs américains, l'expo permet de découvrir la genèse d'un art populaire. Spiegelman creuse et donne un socle, une mémoire à la BD. »

Zoo « D'un intérêt remarquable, l'exposition vaut le déplacement. »

Virgule « Exposition pleine de surprises et d'humour. »

mangapolis

l'exposition
du 30 juin au 7 octobre



Alors que Tintin est installé à Moulinsart ou Spirou à Champignac, c'est souvent dans un Tôkyô plus vrai que nature que les héros japonais vivent leurs aventures, la ville jouant le rôle d'ancrage dans le réel, tant géographique que temporel. En filigrane, les mangas dressent ainsi une cartographie détaillée de l'urbanisme de l'archipel nippon, pour

une véritable invitation au voyage. Un univers à découvrir dans l'exposition-événement **Mangapolis : la ville japonaise contemporaine dans le manga** conçue par la Maison de l'Architecture Poitou-Charentes, la Maison de l'Architecture et de la Ville Nord-Pas de Calais et la Cité.

En 1990, Glénat publiait en France les premières pages d'*Akira* de Katsuhiro Otomo, laissant alors entrevoir la richesse de la bande dessinée japonaise. Vingt ans plus tard, celle-ci s'est durablement installée sur le marché français, réunissant ses fans autour d'une « culture manga » largement empreinte de fascination pour le Japon. À travers une sélection d'environ 200 planches tirées des œuvres de 40 auteurs, l'exposition **Mangapolis, la ville japonaise contemporaine dans le manga** dresse le portrait de la ville japonaise, souvent personnage à part entière dans le manga, et invite le visiteur au voyage et à la découverte.

le parcours de l'exposition
une visite de la ville en six parties



L'exposition dresse le portrait de la ville japonaise, souvent personnage à part entière dans le manga, et s'organise autour de six parties largement illustrées.

anatomie de la rue japonaise

Tôkyô est la ville par excellence : de loin la plus grande agglomération du monde (près de 36 millions d'habitants pour le « Grand Tôkyô »), c'est un espace urbain très étendu (près de vingt fois la superficie de Paris) qui présente étonnamment une densité de population plutôt basse, s'établissant environ au tiers de celle de la capitale française. Son paysage est un contraste étonnant, entre les buildings des grands centres d'activité, et les petits villages tranquilles des zones résidentielles.

Les gares ferroviaires, points nodaux de cette structure urbaine, deviennent de véritables empièlements d'espaces commerciaux, autours desquels les différents modes de transport existent sur divers plans et évitent de se rencontrer : métro en sous-sol, autoroute en hauteur, ou encore passerelles pour piétons.

Il ne saurait non plus être de ville japonaise sans ses distributeurs automatiques et ses combini (pour « convenience store ») ouverts 24 heures sur 24, toujours là pour parer à la moindre nécessité. Particularité peut-être la plus remarquable de la ville japonaise, le fait que les rues ne portent pas de nom. Un système d'adressage figure bien sur les pylônes électriques (jalons d'un réseau inextricable dans le ciel des petites rues), mais celui-ci n'est d'aucune utilité pour le piéton cherchant son chemin. Pour s'orienter à Tôkyô, il faut établir des points de repères, et donc, progressivement découvrir le voisinage... dans une approche, en définitive, à l'échelle humaine.



la ville comme personnage : six regards d'auteurs particuliers

Adachi Mitsuru : *H2*

Largement consacrée au baseball, l'œuvre d'Adachi gravite naturellement autour du Kôshien, le stade situé en banlieue de Kôbe où se tient tous les ans en août le Championnat Scolaire National de Baseball. Mais en dehors de ces occasions festives, il s'agit surtout de décrire la vie dans ces banlieues tranquilles, à l'écart des grands centres de Tôkyô ou d'Osaka - la vie des collégiens, partagée entre les deux points névralgiques que sont le collège et la maison familiale.

Alors que chez d'autres auteurs, les cases de panorama urbain s'offrent comme un espace où se développe le discours intérieur, chez Adachi elles viennent plutôt construire une ambiance par les évocations qu'elles amènent. Le ciel y occupe toujours une place particulière, jouant souvent le rôle d'un marqueur temporel (nuages printaniers, azur éclatant de l'été, soleil crépusculaire ou simple obscurité nocturne), avant que, par petites touches, ne s'esquisse la géographie d'un lieu familier. Et bien qu'elle y soit souvent représentée sans aucune présence humaine (peut-être pour en souligner sa qualité d'espace secondaire du déroulement du récit), la ville apparaît toujours comme résonnant des échos de la vie qui l'occupe - espace vibrant, habité et jamais véritablement désert.

Nananan Kiriko : *Every Day*

Depuis ses débuts en 1993, Nananan Kiriko (née en 1972) construit à petites touches une œuvre épurée et immédiatement reconnaissable. On y suit souvent les trajectoires de jeunes femmes déracinées, venues dans la capitale pour y commencer une nouvelle vie mais y découvrant surtout la solitude des grandes villes modernes. Avec *Everyday* (publié en 1999), elle développe pleinement cette thématique pour la première fois dans un récit long. Comme respectueuse de ses personnages, Nananan Kiriko se tient à distance et égrène sa narration toute en retenue, jouant sur les cadrages et les postures. Les scènes d'intérieur sont ponctuées des signes intimes d'une vie simple : un panier de linge sale, les pinces à linge sur un étendoir, la vaisselle en train de sécher...

Dehors, s'étend la ville, souvent déserte et indifférente - non pas une ville, mais peut-être plutôt l'idée d'une ville. Une ville tracée d'un trait qui laisse à peine discerner ici ou là les enseignes ou les noms de marque - ces indications semblent se troubler et disparaître dans la routine du quotidien et les questionnements de ces âmes tourmentées, comme si le regard ne savait plus s'y arrêter.

Manabei Shôhei : *Ushijima, l'usurier de l'ombre*

Depuis toujours, la figure du criminel a été objet de fascination dans la production culturelle japonaise. Avec *Ushijima, l'usurier de l'ombre* (débuté en 2004), Manabe Shôhei nous entraîne dans l'envers du décor de ce Japon longtemps abonné aux places de premier de classe (économique). Chaque histoire est l'occasion de découvrir un personnage pris dans une spirale infernale, qui l'amènera immanquablement à sa perte. Loin de l'éclat de la réussite et des années de la « Bubble », on découvre ici une « suburbia » moins reluisante, zones pavillonnaires en bordure d'espaces industriels, à l'ombre des rocade et des lignes à haute tension, où la vie se fait aussi rare que l'espoir et où aucune rédemption n'est à attendre.

Au fil de la série, Manabe met plusieurs fois en parallèle les cheminements physique et mental, revisitant les étapes de la déchéance de ses personnages. La ville y prend une dimension différente, presque inhumaine - non plus espace où l'on vit, mais espace démesuré où l'on erre...

Takahashi Tsutomu : *Bakuon Rettô*

Depuis 2002, Takahashi Tsutomu propose avec *Bakuon Rettô* un récit ancré dans le Tôkyô des années 80. On y découvre le jeune Kase Takashi, adolescent à la dérive qui va finir par rejoindre (presque par hasard) des bôsôzoku, ces gangs de motards qui organisent, la nuit, de longues traversées de la capitale, se saoulant de bruit, de vitesse et d'appartenance au groupe.

On se trouve ici dans la partie Sud de la métropole japonaise - C'est encore Tôkyô, mais en réalité ce n'est plus vraiment Tôkyô. Le « vrai » Tôkyô, celui que l'on montre et que l'on connaît, se construit ailleurs, vers le centre et les grands chantiers de Shinjuku. Là-bas, les mansions sont illuminées comme des sapins de Noël, la vie semble plus belle. Pour Takashi et ses camarades, la ville devient un terrain à conquérir. Devenus créatures de la nuit (quand leurs motos leurs donnent des ailes), ils se retrouvent dépourvus le jour - souvent écrasés par la chaleur ou l'ennui. Ville haute contre ville basse (la shitamachi historique, gagnée sur les marais), la lutte des classes prend alors une dimension résolument géographique et urbaine.

Arai Hideki : *The World is Mine*

Récit à déconseiller aux âmes sensibles, *The World is Mine* (publié entre 1997 et 2001) trace les trajectoires convergentes de Toshi et Mon-chan, poseurs de bombe en cavale, et d'Higumadon, créature dont on ne connaît que les traces (gigantesques et sanglantes) qu'elle laisse sur son passage. Pour une fois, l'action se déroule dans le Nord du Japon, un

Japon froid et encore couvert de forêts, loin des visions habituelles de la métropole japonaise. Pour autant, la ville est toujours là, familière et immuable. Du Nord au Sud de l'archipel, ce sont toujours les mêmes bâtiments que l'on retrouve, les mêmes rues, les mêmes paysages urbains... les mêmes enseignes.

On est ailleurs, tout en restant toujours au même endroit - comme s'il n'y avait pas des villes, mais une seule, qui s'étendrait sur des kilomètres sans jamais s'arrêter. Une ville-organisme, que l'on arriverait jamais à vraiment quitter. En fait, rien d'autre que cette ville que l'on peut apercevoir lorsque l'on emprunte le Shinkansen et que défile, de l'autre côté de la fenêtre, un paysage urbain ininterrompu.

Harold Sakaguchi : *Beck*

Véritable bildungsroman se déroulant dans le milieu de la musique, *Beck* s'attache à tracer la trajectoire du jeune Koyuki, adolescent en devenir se retrouvant presque par la force des choses le guitariste du groupe qui donne son titre à la série.

Au fil de ce récit de plus de 6.500 pages, on notera la présence forte de quelques lieux récurrents, qui « ancrent » le récit et dont l'introduction ou le rappel se fait toujours à l'aide de la même image : la maison de Koyuki, espace intime de ses questionnements personnels ; la baraque du club de pêche, lieu de réunion du groupe où vont également s'exprimer les tensions ; et enfin, la scène du Greatful Sound Festival, lieu de réalisation et d'existence aux yeux du monde. Trois lieux qui correspondent aux trois facettes du personnage principal (intime, social et public, en quelque sorte). L'utilisation d'une image iconique pour introduire chaque lieu (agissant comme une sorte de sas narratif) s'étend à d'autres lieux importants du récit, comme c'est le cas pour les salles de concert (notamment le Marquee, le Solid Hall et le Suzi) ou encore la place particulière de l'aéroport de Narita, utilisée comme « porte symbolique » vers l'étranger.

la topographie fantasmée de tōkyō

Au centre vide immortalisé par la formule de Roland Barthes, Tōkyō répond par un cercle - celui du parcours de la Yamanote, ligne du métro symbolique à bien des égards. Ainsi, la plupart des cartes semblent toujours se concentrer sur le centre, sur les huit arrondissements qu'elle traverse.

Matérialisation de la séparation historique entre la ville haute et la ville basse gagnée sur les marais, plaque tournante ferroviaire essentielle, la Yamanote s'impose comme une artère unique irrigant la plupart des lieux de pouvoir de la capitale : la presse à Ōtemachi, le politique à Nagatachō, la finance à Shinjuku, la mode à Shibuya, les arts à Ueno...

l'international à Yurakuchō et le religieux à Asakusa, peut-être ?

D'une certaine manière, c'est l'ensemble du Japon qui en vient à graviter autour de sa capitale, dans un jeu de cercles concentriques imbriqués - la circonférence parfaite et idéalisée du trajet de la Yamanote prenant alors la dimension, sinon de tout un monde, du moins d'un pays. Un pays dont le drapeau porte, étrange coïncidence, un disque en son centre...

chaos urbain, scènes de destruction

Sans aucun doute, les catastrophes naturelles font partie de la vie des Japonais : l'archipel nippon est une zone particulièrement agitée, puisque l'on y enregistre plus de quatre séismes quotidiens en moyenne, et que l'on y recense plus d'une centaine de volcans en activité avec pas moins de onze éruptions franches depuis 2000 - sans compter la trentaine de typhons qui viennent caresser les côtes japonaises chaque année.



Cela explique peut-être au Japon l'importance du genre post-apocalyptique dans la production culturelle, genre beaucoup moins développé ailleurs. Survivre, endurer, reconstruire. D'un extrême à l'autre, des aléas incontrôlables des éléments naturels, aux systèmes impitoyables d'une société parfois (in)humaine, en passant par les éclats d'une violence qui pourrait à tout moment éclater, le Japon aime à se mettre à l'épreuve. Et, peut-être, se convaincre que quoi qu'il advienne, il y survivra.

le commissaire

Xavier Guilbert



Résident japonais pendant cinq ans, expert en stratégie de contenu chez un acteur majeur du jeu vidéo pour lequel il travaille depuis 1996, **Xavier Guilbert** est également critique de bandes dessinées et rédacteur en chef de la revue *du9 - l'autre bande dessinée* (du9.org), considéré comme la référence critique en français sur Internet.

Xavier Guilbert a par ailleurs publié des articles dans *Le Monde Diplomatique*, *Neuvième Art* ainsi que dans la revue scientifique *Comicalités*, et est intervenu à plusieurs reprises comme conférencier dans diverses manifestations et congrès sur la bande dessinée (Festival international de la bande dessinée à Angoulême, Université d'été de la bande dessinée, Assises de la bande dessinée indépendante, International Bande Dessinée Society Bi-Annual Conference, etc.).

la scénographie

Ludovic Smagge, agence scénographique nouvelle dimension



Ludovic Smagge, architecte lillois, possède un parcours aux accents créatifs et pluridisciplinaires. Il y alterne réalisations architecturales, conceptions scénographiques, installations écologiques et ludiques (Festival des jardins de Chaumont-sur-Loire en 2006), estompant au fil des créations les frontières entre architecture et art, entre fonctionnalité et sens esthétique.

Son travail scénographique fait chaque fois émerger un univers original, propice à la mise en valeur des éléments les plus significatifs de l'exposition.

Il est notamment l'auteur des scénographies de plusieurs expositions aux retombées internationales comme *Game on*, *Gonflables !*, *Etrange et Familier* (Lille 2004 capitale Européenne de la Culture), *Futurotextiles* (présentée à Lille puis à Istanbul), *Le Troisième œil* (Lille 3000 - Bombaysers de Lille).

le catalogue : mangapolis

éditions Le Léopard noir



Cet ouvrage de 140 pages en est le catalogue, édité par Le Léopard Noir, en coédition avec la Maison de l'Architecture de Poitou-Charentes, la Maison de l'Architecture et de la Ville du Nord-Pas de Calais et la Cité.

les auteurs :

Xavier Guilbert

Commissaire de l'exposition (Cf. supra).

Claude Leblanc

Ancien rédacteur au *Monde diplomatique*, il est rédacteur en chef de *Courrier International*, romancier, et grand connaisseur de la culture japonaise. Il est l'auteur de *Le Japon vu du train*, coll. Zoom, Editions Ilyfunet, 2012.

Jessie Bi

Titulaire d'un doctorat d'histoire de l'art intitulé « La bande dessinée muette depuis les années soixante-dix en Europe, aux Etats-Unis et au Japon », **Jean-Christophe Boudet** est le créateur du fanzine *du9* en 1995. Co-fondateur du site web du même nom en 1997, il est depuis, sous le pseudonyme de Jessie Bi, l'un de ses « (ir)responsables en chef ».

Adrian Favell

Enseigne la sociologie à l'université Sciences Po Paris et est l'auteur de *Before and After Superflat : A Short History of Japanese Contemporary Art 1990- 2011* (2012, Timezone 8).

Plus d'information sur : www.adrianfavell.com

Marie-Ange Brayer

Historienne de l'art, directrice, depuis 1996, du Fonds Régional d'Art Contemporain du Centre, à Orléans, dont la collection est orientée sur le rapport entre l'art et l'architecture de recherche. Elle fonde avec Frédéric Migayrou les Rencontres internationales d'architecture d'Orléans - Archilab dont l'édition 2006 est consacrée aux jeunes architectes japonais. En 2002, elle est nommée commissaire du Pavillon français de la Ville Biennale Internationale d'Architecture de Venise avec Béatrice Simonot. Elle a organisé de nombreuses expositions internationales de la collection du FRAC, notamment au Mori Art Museum à Tokyo en 2004.

Ils ont fait mangapolis

commissariat Xavier Guilbert

assisté de Stéphane Duval et Jean-Philippe Martin

idée originale Xavier Guilbert

coordination Stéphane Duval, Jean-Philippe Martin, Odile Werner

scénographie Ludovic Smagge, l'Agence scénographique Nouvelle Dimension

recherches documentaires, droits Stéphane Duval, Xavier Guilbert, Jean-Philippe Martin

affiche Nokydesign

communication Catherine Bourguin, Valérie Desnouël

relations presse Pierre Laporte Communication, Paris

éclairages Comptoir Electrique Français, Angoulême

co-production

la Cité internationale de la bande dessinée et de l'image, Angoulême

Maison de l'architecture et de la Ville Nord-Pas de Calais, Lille

Maison de l'architecture Poitou-Charentes, Poitiers



MAISON DE L'ARCHITECTURE
ET DE LA VILLE

remerciements

Alain Khan et Laure Peduzzi des éditions Pika, Bruno Pham des éditions Akata Delcourt, Pascal Lafine des éditions Tonkam, Elise Rouyer des éditions Futuropolis, Christel Masson des éditions Casterman, Emmanuelle Phillippon et Yves Schlirf des éditions Kana, Corinne Quentin du Bureau des copyrights français, Yukiko Sunaga de Kashima agency, Takanori Uno des Editions Tonkam, Dominique Véret des éditions Akata Delcourt, Benoît Maurer des éditions IMHO, Jean-Louis Gauthey des éditions Cornélius, Loïc Néhou des éditions ego comme x, Laurent Bruel des éditions Matière, Frédéric Cambourakis des éditions Cambourakis, Hervé Brient des éditions H, Mitsuhiro Asaka de Sereinkogei, les éditions Philippe Picquier, Lars Martinson, Frédéric Boilet, Florent Chavouet, George Akiyama, Asako Maenaka-Duval, Emmanuel Guibert, Virginie Berger, Miyako Slocombe, Anne Cavarroc, Yokoyama Yūichi, Antoine Perrin et Miho Osada de la galerie Mizuma, Sophie Cavaliero, Joël Bouchon, Arnaud Thomas, Oscar Oiwa, Ludovic Smagghe, Pauline Lumeau et la Maison de l'Architecture de Poitou-Charentes, la Cité internationale de la bande dessinée et de l'image, Odile Werner et la Maison de l'Architecture et de la Ville Nord-Pas de Calais, Eric Mollet et la Fondation Sasakawa, Adrian Favell, Claude Leblanc, Jessie Bi, Marie-Ange Brayer et le FRAC Centre.

activités : animations, ateliers et stages mangapolis proposés par le service de médiation de la Cité

Après une journée d'inauguration festive et familiale (le samedi 30 juin 2012), la saison d'été se poursuivait par de nombreuses animations autour du manga et de la culture japonaise : stage manga, découverte de l'origami, création de cerf-volant, ateliers sushi/makis, visites et jeux de pistes... Des activités pour tous les âges, à ne manquer sous aucun prétexte !

les visites

le jeu de piste

du 1er juillet au 30 septembre, à partir de 7 ans un parcours ludique et instructif pour découvrir l'exposition *Mangapolis* proposé par la Cité durée : 1h à 2h

visite à deux voix

Mangapolis, la ville contemporaine dans le manga et Éric Joisel, magicien de l'origami une animation proposée par la Cité et le Musée du papier

les ateliers

Chaque semaine, un atelier japonais différent était proposé : le matin pour les groupes, l'après-midi pour les individuels.

atelier cuisine : sushis makis sucrés

un atelier proposé par la Cité les 6, 11 et 13 juillet, à partir de 7 ans

Confectionnés puis emballés dans leur boîte en papier, ces succulents desserts à base de fruits frais ont ravi les plus gourmands !

les aventures de Maneki Neko

un atelier proposé par la Cité les 5 et 12 juillet, à partir de 5 ans Les participants donnaient vie au célèbre chat porte-bonheur en imaginant de palpitantes aventures en bande dessinée !

poisson lumineux

un atelier proposé par la Cité les 17, 19, 24, 26 juillet à partir de 9 ans Pieuvre ou poisson-lune ? À l'aide de papier de soie colorés, il s'agissait de transformer un lampion en petit animal marin... so kawai !

mini manga

un atelier proposé par la Cité les 18, 20, 25, 27 juillet, à partir de 8 ans Action, expressions, vitesse, onomatopées : ou comment raconter une histoire courte en utilisant les codes graphiques du manga.

atelier kokeshi

un atelier de confection de poupées kokeshi à partir de matériaux de récupération proposé par la Cité les 31 juillet, 2, 7 et 9 août

ma ville idéale

un atelier proposé par la Cité les 15, 17, 29, 31 août, à partir de 6 ans À l'aide d'un jeu de construction, il s'agissait de bâtir une ville idéale inspirée des cités japonaises, réelles ou imaginaires.

à la manière des mangakas : la technique de la trame

un atelier proposé par la Cité les 1er, 3, 8, 10 août, à partir de 9 ans À partir d'une illustration en noir et blanc, expérimente la technique de la trame caractéristique des mangas à l'aide du logiciel Photoshop.

dragon wall

un atelier proposé par la Cité les 14, 16, 28, 30 août, à partir de 6 ans Découvre l'univers du célèbre Sangoku et participe à la réalisation d'une fresque très très grand format. tarif : entrée du musée +3€ par participant groupes : de 10h à 12h (30 personnes maximum)

les stages

mode et origami

un stage avec Isabelle Ledit, proposé par la Cité et le Musée du papier du 21 au 24 août Une initiation à l'art du pliage de papier par la création de vêtements grandeur nature.

construction d'un cerf-volant

un stage avec Pierre Dunoyer, proposé par la Cité, le Musée du papier et l'Artothèque d'Angoulême mardi 10 juillet

de 7 ans à 13 ans

musée du papier / parvis du musée de la bande dessinée

Découvre toutes les techniques de cet art originaire de la Chine en compagnie d'un spécialiste !

Déroulement du stage : présentation de cerfs-volants traditionnels, construction d'un cerf-volant en papier, pratique de la calligraphie et collage de

personnages Manga, envol des cerfs-volants sur le parvis du Musée de la bande dessinée.

ateliers scolaires

jusqu'au 7 octobre

Les ateliers « Ma ville idéale », « À la manière des mangakas » et « Mini manga » étaient disponibles pour les groupes scolaires sur réservation.



L'Actu « Les mangas, stars de la Cité de la BD d'Angoulême. »

ActuaBD « Conçue afin de s'adresser à un large public. »

Actu Mangas « Partez à la découverte de l'exposition Mangapolis, qui s'intéresse à la ville japonaise contemporaine dans les mangas ! Le commissaire nous dévoile ses sources d'inspiration. »

Artension « Tout, tout, tout sur la ville, telle qu'elle est dessinée dans les mangas. »

Arts Magazine « La Cité de la bande dessinée ne lésine pas sur les moyens pour faire découvrir le Japon à travers le rayonnement de sa culture graphique, et de ses mangas en particulier. »

Beaux Arts Magazine « Deux cents planches tirées des œuvres de 40 auteurs de mangas nous invitent à la découverte de l'énergique Tokyo. Voyage garanti ! »

BDgest « Une exposition en six parties largement illustrées et présentées dans une scénographie originale en échafaudages de bambous. »

Charente libre « Les mangas à l'honneur. La Cité de la BD s'est transformée en Mangapolis, la ville du manga. »

DBD « La Cité d'Angoulême propose un été sous le signe du "phénomène manga" ». »

France Info « Cette exposition thématique dresse le portrait du Japon urbain dans le manga, à travers une sélection de 200 planches de 40 auteurs, et s'organise autour de six parties, largement illustrées (dessins, photographies, vidéos). »

France Info (à partir de 02:23) « L'occasion de découvrir les productions des plus grands auteurs du

genre comme Nananan Kiriko, Manabei Shōhei ou encore Takahashi Tsutomu. Hind Meddeb a rencontré Xavier Guilbert, le commissaire de l'exposition. »

France Inter (Escale estivale d'Emmanuel Kherad) « Les grandes expositions de l'été » : visite sonore de l'exposition (de 74:44 à 79:50) et reportage photo.

France Inter (Quand on arrive en ville) « Nous allons nous transporter du côté de la ville d'Angoulême, capitale de la Bande dessinée, où a lieu en ce moment une très belle exposition autour du Manga, et nous entretenir avec Xavier Guilbert. »

France 3 « S'interroger sur nos propres villes à travers le regard des Japonais. »

Livres Hebdo « Un été japonais qui envahit la Cité internationale de la BD. »

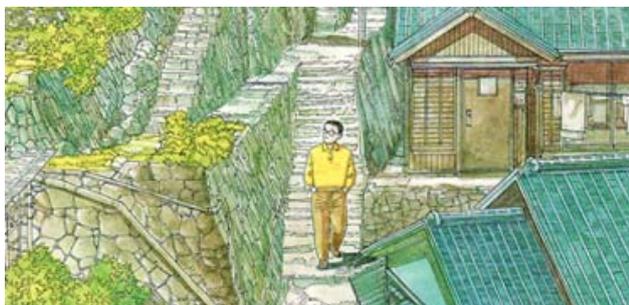
Manga News « Tous les attraits de la Ville japonaise telle qu'elle apparaît dans le manga. »

Le Nouvel Observateur « On célébrera la fête des mangas avec la grande exposition d'été du musée de la Bande dessinée à Angoulême. »

Sud Ouest « La Cité de la BD vire au manga. Mangapolis démontre l'acuité du regard des mangakas sur le monde. »

les autres expositions de l'été japonais de la cité

taniguchi jirô, éloge du détour du 30 juin au 7 octobre 2012



La marche, l'espace, le silence. Trois lignes directrices composaient l'exposition *Éloge du détour*, comme trois sentiers d'imaginaire dans l'œuvre du dessinateur japonais Jirô Taniguchi. Une œuvre qui invite à prendre le temps de la découvrir en profondeur, tant sa diversité lui donne un statut unique, voire inclassable, dans le monde de la bande dessinée japonaise.

esprit de curiosité

L'exposition *Éloge du détour* est composée de planches en fac-similés issues des albums *L'Homme qui marche*, *Le Gourmet solitaire*, *Au temps de Botchan*, *Terre de rêve*, *L'Orme du Caucase*, *Le Sommet des dieux* et *Le Promeneur* et de dessins de *Garôden* son dernier ouvrage paru en 2011.

Le cheminement au fil de ces œuvres offre des perspectives à la fois intimistes et universelles : par leur marche, les personnages ouvrent l'espace ; les images présentent les paysages parcourus par leur regard ; les actions s'effectuent presque sans bruit ; les dialogues sont discrets ; les espaces révélés par la marche se suffisent à eux-mêmes.

Simplicité bienfaisante, fluidité apaisante.

rapport à la nature

Maître de la bande dessinée japonaise, mais aussi très sensible à la création européenne dans ce domaine, Taniguchi Jirô multiplie les expériences et les collaborations dans des registres très différents depuis ses débuts dans les années 60 (policier, science-fiction, roman historique et même épopée sportive). Aujourd'hui, il est surtout connu en Europe et en France pour son évocation des choses de la vie quotidienne, des relations humaines, notamment familiales (*Quartier lointain* et *Journal de mon père* par exemple), du rapport de l'homme à la nature et aux animaux.

Une dimension qui traverse toute son œuvre. Si les albums du dessinateur japonais sont bien connus du public français et européen, en revanche, son œuvre n'a bénéficié que de peu d'expositions en France. Celle produite par l'Abbaye de Fontevraud

et présentée tout l'été à Angoulême trouve ainsi une place particulière en faisant acte de diffusion et de médiation auprès d'un public très large et très divers.

production Abbaye de Fontevraud
commissaire Ilan Nguyen

dreamland, manga made in france du 30 juin au 7 octobre 2012



Imaginez que lorsque vous vous endormez, votre esprit s'en va parcourir un monde vaste, fantastique, où tout est possible ... Imaginez des lieux extraordinaires dans lesquels se déroulent chaque nuit mille aventures... Ce monde, c'est celui de Dreamland, une terre de rêves dans laquelle se retrouvent habitants pacifiques et êtres maléfiques, rêveurs aux aspirations diverses et « voyageurs » disposant de pouvoirs particuliers. Un univers à part, territoire de jeu de multiples personnages qui était à découvrir avec cette première exposition consacrée à l'univers original de ce manga français (aussi appelé « manfra ») créé par **Reno Lemaire**. Terrence, jeune lycéen timide, souhaiterait séduire Lydia, la fille qu'il aime depuis toujours. Une nuit, sa vie bascule : dans un cauchemar, il dépasse sa peur de toujours : le feu. Dès lors, il mène une double vie : banal lycéen le jour, et « contrôleur du feu » la nuit dans Dreamland, le monde des rêves, avec son petit groupe d'amis. Cette fine équipe sera confrontée à des adversaires redoutables, et devra déployer des trésors de volonté et d'imagination pour se sortir de situations parfois franchement rocambolesques. Car Dreamland a beau être un monde de rêves, ce que l'on accomplit n'est pas forcément sans conséquence...

Plébiscité par le public, *Dreamland* est devenu la référence du manga « made in France », et les derniers tomes de la série se sont classés parmi les meilleures ventes de mangas en France !

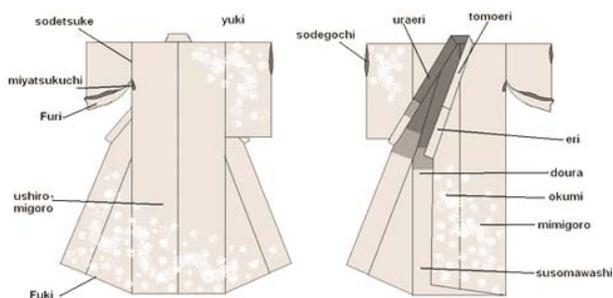
En partenariat avec **Pika Edition**

haïku

du 7 juillet au 30 août 2012



Une exposition de sérigraphies de quinze auteurs de bande dessinée illustrant un haïku (petit poème japonais) écrit par la poétesse Sugita Hisajo, qui évoque une femme enlevant son kimono après la fête des fleurs, et au-delà la condition féminine il y a un siècle au Japon. Un seizième auteur (Muriel Sevestre, *alias* Charlie pOp) a créé les modèles et les motifs de deux kimonos uniques qui viennent compléter l'exposition.



Les seize auteurs, réunis par les éditions Eidola, travaillent sur un univers culturel qui n'est pas le leur, celui du Japon. Les illustrations, tout comme les kimonos, ont donc été imaginées avec une sensibilité européenne. Les sérigraphies sont toutes réalisées à l'atelier des *Mains Sales* (Angoulême) en tirage limité, signées et numérotées.

tatsumi, de la planche à l'écran

du 11 juin au 7 octobre 2012



Le chef-d'œuvre autobiographique de Yoshihiro Tatsumi, *Une vie dans les marges* a été transposé par Eric Khoo en long métrage d'animation. Cette exposition présentait des images préparatoires, pages de story-board, dessins de Tatsumi, images du film, pour mieux comprendre le remarquable travail d'adaptation mené par les animateurs et le réalisateur.

Tatsumi

Dans le Japon occupé de l'après-guerre, la passion du jeune Tatsumi pour la bande dessinée deviendra finalement le moyen d'aider sa famille dans le besoin. Sa rencontre avec son idole Osamu Tezuka, créateur d'Astroboy, lui offrira une source d'inspiration supplémentaire. Mais Tatsumi va remettre en question le manga pour enfants en créant un genre nouveau à destination des adultes. En 1957, il va inventer le terme *gekiga* (littéralement « images dramatiques ») développant ainsi une nouvelle forme de manga, fortement influencée par les thématiques du cinéma néo-réaliste.

En partenariat avec **CTV International**

les autres expositions

portraits d'auteurs #6, photographies de nicolas guérin du 9 janvier au 3 juin 2012



La Cité a confié à Nicolas Guérin - connu pour ses photos de comédiens et réalisateurs de cinéma plusieurs fois exposées au Festival de Cannes - le soin de constituer, au fil des événements et rencontres, une galerie de portraits du Neuvième Art sans équivalent, entrant dans le patrimoine iconographique de la Cité.

Les murs de la table à dessin exposent toute l'année une sélection de ces portraits, régulièrement renouvelée. Pour cette sixième présentation, Jimmy Beaulieu, Arthur De Pins, Mathieu Sapin et les autres cédaient leurs cadres en zinc à seize nouveaux visages d'auteurs de bande dessinée. **Art**

Spiegelman d'abord, accompagné de ses proches **Chris Ware** et **Robert Sikoryak**. Les deux vedettes de nos cimaises lors du dernier festival de la bande dessinée, **Baru** et **Dominique Goblet**. Quelques artistes présents dans l'exposition *Une autre histoire : bande dessinée, l'œuvre peinte* : **Edmond Baudoin**, **Enki Bilal**, **Olivier Bramanti**, **Florence Cestac**, **Ludovic Debeurme**, **Jochen Gerner**, **Jacques de Loustal**, **Lorenzo Mattotti** et **Moebius**. Et enfin deux auteurs turcs exposés au Conseil général : **Galip Takin** et **Memo Tembelcizer**.

constellation : l'exposition des auteurs en résidence

du 26 au 29 janvier, à la maison des auteurs
du 17 avril au 16 septembre, vaisseau moebius



Observant la voûte céleste, nos lointains ancêtres de Mésopotamie, d'Assyrie, d'Egypte ou de Chine attribuèrent à certains regroupements d'étoiles lumineuses et remarquables des noms et des

propriétés particulières qui ont traversé les siècles et les cultures.

Les talents qui occupent les ateliers de la Maison des auteurs forment à leur manière une constellation changeante d'individualités singulières et brillantes, venues de diverses régions de France mais aussi d'Italie, d'Argentine, d'Arménie, de Corée du Sud, d'Espagne, des États-Unis, du Québec, et désireuses de trouver un cadre pour développer leur projet et confronter leur création à celles d'autres artistes. Afin de mettre en scène leurs réalisations, la salle d'exposition de la Maison des auteurs s'était transformée en un ciel étoilé dans lequel prenaient place vingt-sept projets de bande dessinée et de films d'animation. Dans cet écrin bleu nuit, une attention particulière a été portée à la mise en lumière des œuvres et de l'espace offrant ainsi une atmosphère intimiste à chacun des artistes exposés.

Auteurs exposés Diego Agrimbau et Lucas Varela, Mi-young Baek, Paul Burckel, Lorenzo Chiavini, Laure Clémansaud, Robin Cousin, Rachel Deville, Elric Dufau, Elsa Fanton d'Andon, Elena Forcato, Cédric Fortier, Claire Fouquet, Pascal Girard, Thomas Gosselin et François Henninger, Jean-Luc Gréco, Céline Guichard, Benoit Hamet, Jung-hyoun Lee, Tigran Mangassarian, Julie Maroh, Bearboz, Camille Moulin-Dupré, Emre Orhun, Álvaro Ortiz, Yoon-sun Park, Nathan Schreiber, Julien Zanesi.

art spiegelman : co-mix une rétrospective de bandes dessinées, graphisme et débris divers du 26 janvier au 4 mars 2012



En décernant à Art Spiegelman le Grand Prix de la Ville d'Angoulême en janvier 2011, les membres de l'Académie des Grands Prix ont fait bien davantage que de récompenser l'un de leurs pairs. Ce faisant, dans la droite ligne de la politique d'auteurs que défend et promeut le Festival depuis ses origines, ils ont aussi souhaité mettre à l'honneur l'un des créateurs les plus importants de la bande dessinée mondiale contemporaine.

Et c'est à cet auteur majeur que le Festival rendait l'hommage qu'il mérite, à travers une exposition monographique et rétrospective d'une envergure exceptionnelle, la plus grande qu'on lui ait jamais consacrée en Europe. Pour la première fois, plusieurs centaines de documents originaux de toute nature –

dessins, croquis, recherches, photographies ou planches de bande dessinée, dont l'intégralité de celles de *Maus*, soit un total de plus de 700 références ! – étaient réunis au même endroit au même moment, pour témoigner avec éclat d'un parcours d'artiste aussi singulier qu'universel. L'exposition faisait également une place significative à l'engagement d'Art Spiegelman dans l'aventure du magazine *RAW*, cette expérience éditoriale elle aussi singulière qu'Art Spiegelman, aux côtés de Françoise Mouly, a animée un peu plus d'une décennie durant, en éclairer affûté de l'avant-garde graphique internationale.

Cette rétrospective formait diptyque avec l'exposition proposée par la Cité, au sein du musée de la bande dessinée : **Art Spiegelman : le musée privé**, ou comment, à travers une sélection d'originaux, rendre un hommage aussi personnel qu'appuyé à certains des grands noms de la bande dessinée. Ses inspirateurs, comme Winsor McCay, George Herriman, Harvey Kurtzman, parmi beaucoup d'autres ; mais aussi ses pairs, comme Justin Green, Jacques Tardi, Chris Ware ou Lorenzo Mattotti, pour ne citer qu'eux. Bref une bonne partie des artistes qui ont compté un jour ou l'autre dans son parcours d'auteur. Ce n'est pas un mince compliment.

production 9eArt+

commissariat Rina Zavagli et Benoit Mouchart

scénographie Monique et Xavier Dumont

chef de projet Jean-Marie Derscheid

la vie n'est pas pour les amateurs august strindberg et la bande dessinée suédoise

du 26 au 29 janvier 2012



Mal connues de ce côté-ci du continent, les bandes dessinées de l'Europe du Nord s'acclimatent peu à peu à nos latitudes. Après une découverte très motivante de la bande dessinée finlandaise voilà quelques années, c'est maintenant la bande dessinée suédoise qui se donnait à voir à Angoulême, à travers une belle exposition collective et inédite, inspirée par la plus célèbre figure des lettres suédoises, l'écrivain et dramaturge August Strindberg. *Une exposition de la Swedish Comics Association, présentée par le Festival international de la bande dessinée.*

August Strindberg (1849–1912) est sans conteste le plus célèbre des auteurs suédois. Littéralement possédé par sa propre création, jusque dans son quotidien, Strindberg entremêlait volontiers fiction et réalité, rendant presque impossible pour ses lecteurs, que ce soit ses contemporains ou ceux

d'aujourd'hui, de discerner où exactement se situe la frontière entre les deux. Très tourné vers le monde, toujours en mouvement, il lui était difficile de rester longtemps au même endroit. L'auteur a néanmoins passé plusieurs périodes de sa vie en France et à Paris, écrivant même certains de ses plus célèbres romans directement en français, notamment *Inferno*, description d'une plongée dans des états psychotiques, sous l'influence d'expériences alchimiques et de son goût pour l'occulte.

La vie n'est pas pour les amateurs – August Strindberg et la bande dessinée suédoise est une exposition collective qui s'attache à la mémoire de cet artiste aussi célébré que controversé, en le reliant au travail de plusieurs artistes suédois de la bande dessinée d'aujourd'hui. L'empreinte de Strindberg étant toujours très présente au sein de la société suédoise contemporaine, certains d'entre eux se sont en effet directement inspirés de sa personne ou de son œuvre pour élaborer leurs propres ouvrages. C'est de cette connivence artistique dont se nourrit l'exposition, à travers un ensemble de créations originales mettant en scène l'univers et la personne de l'écrivain, signées d'artistes comme **Anneli Furmark** (*Peindre sur le rivage*, Actes Sud/L'An 2), **Fabian Göranson** (*Inferno*, *Kolik*), **Loka Kanarp** (*La Maison de la faim*, Actes Sud/L'An 2), **Joanna Hellgren** (*Frances*, Éditions Cambourakis), **Kolbeinn Karlsson** (*The Troll King*, Fantagraphics), **Knut Larsson** (*Canimus*, *Galago*), etc.

une exposition du Festival international de la bande dessinée

production Fredrik Strömberg/The Swedish Comics Association

commissariat Josefin Svenske

scénographie Jakob Hallin

partenaires Swedish Arts Council, Institut suédois à Paris, City of Stockholm, Kultur Skåne, Galago, *Kolik*
Cette exposition a été présentée à l'**Institut suédois**, à Paris, du 8 février au 15 avril 2012.

david kramer : american exports du 1er mars au 8 mai



Prix de l'École européenne supérieure de l'image 2012, **David Kramer** succédait à Dominique Goblet et Jochen Gerner. *American exports*, sa première exposition monographique en France, présentait un choix de dessins et de peintures ainsi qu'une installation conçue pour l'occasion et réalisée avec des étudiants de l'ÉESI au cours d'un *workshop* incluant la mise en espace des œuvres. Pour la première fois depuis sa création, le Prix de l'ÉESI était attribué à un artiste pour qui le dessin comme l'écrit occupent une place centrale mais

n'est pas un auteur de bande dessinée. Ce choix reflète l'ouverture du Prix aux différentes pratiques enseignées à l'ÉESI.

S'inspirant des clichés de la société de consommation américaine, les œuvres de David Kramer prennent pour sujet la réussite sociale, le monde de l'art, le bonheur conjugal, mais aussi les voitures, l'alcool et l'argent avec un humour omniprésent.

David Kramer est né en 1963 à New York, où il vit et travaille.

production École européenne supérieure de l'image et la Cité internationale de la bande dessinée et de l'image

en partenariat avec la galerie Laurent Godin.

tchô ! l'expo

du 10 avril au 10 juin



Une exposition sérieuse, révérencieuse et protocolaire avec quand même des gags dedans ! Au début des années 90, un directeur éditorial bien inspiré – Jean-Claude Camano – et un éditeur confiant – Jacques Glénat – ont donné sa chance à un auteur de BD surdoué – Zep –, et publié le premier album d'un petit garçon de huit ans, à la mèche blonde, Titeuf.



« Tchô ! » c'est l'expression dans *Titeuf* pour dire bonjour ou salut. Elle est devenue le nom d'un magazine en 1998 avec la naissance du magazine *Tchô !* dont le numéro 0 était une espèce de grande carte routière à déplier mêlant planches de bande dessinée et rubriques délirantes.



En kiosque il fut plus tard très identifiable grâce à ses gadgets toujours appréciés. Et puis d'essais transformés en succès confirmés, les planches proposées dans le magazine sont devenues des albums édités sous le label « Tchô ! la Collec' », collection dirigée par Jean-Claude Camano.



Les séries ont toutes en commun l'humour et la tendresse, l'impertinence et la générosité. Les auteurs de la « bande à Tchô ! » sont tous différents et leur

rare unité s'orchestre autour de l'envie de créer en s'amusant et cela même si les sujets traités sont sérieux, drôles ou touchants.



des artistes connus au-delà des frontières spatiotemporelles de notre système solaire.

Pédagogique et ludique, *Tchô ! l'expo* réunissait l'ensemble des auteurs et

personnages de *Tchô ! le mégazine* (Ange le terrible, Bao Battle, Basile & Melba, Captain Biceps, Les Chronokids, Franky Snow, Mon ami Grompf, Lou, Malika Secouss, Mamette, Les Mélomaniaks, Nini Patalo, Raghnarok, Raph' & Potétoz, Root, Tiburce, Samson & Néon, Titeuf, Tony & Alberto, Zap Collège et Zblu Cops), avec une galerie 3D, un espace de lecture, la projection des aventures animées de *Captain Biceps*, *Franky Snow*, *Lou*, *Samson & Néon*, *Titeuf* ou *Zap Collège*, les leçons de dessin de Zep et Tébo, des jeux rigolos, et diverses autres surprises de tous formats.

les coulisses de meet ze artists

du 13 avril au 13 mai



Exposition des œuvres des amis artistes de tigoboANIMATION invités à **Meet ze Artists**.

Découvrez, au fil de cette exposition, le processus créatif de la naissance de projets, le concept, les premières esquisses, le développement visuel, recherches couleurs, peintures, storyboard, animation jusqu'à la réalisation.

artistes exposés

Bill Perkins concepteur graphique, peintre illustrateur (studio Disney).

Christophe Lautrette directeur artistique, concepteur de personnages et décors, artiste lay-out (studio DreamWorks).

Sylvain Deboissy directeur artistique, concepteur de personnages et décors, artiste story-board, superviseur d'animation et réalisateur (studios Biba films, DreamWorks, Sony Picture, Reel FX, Blue Sky).

Jason Spencer-Galsworthy superviseur, animateur volume (studio Aardman) et superviseur d'animation 3D (studio DreamWorks).

Pablo Navarro animateur, superviseur d'animation, responsable personnages et animation sur *Nocturna*, *Planet 51*...

Stéphane Chung concepteur de personnages, animateur et réalisateur.

Renaud Armanet réalisateur, animateur, artiste designer, musicien et producteur, organisation.

**portraits japonais,
photographies de nicolas guérin #7**
du 4 juin au 7 octobre 2012



Pour cette septième présentation, les visages du neuvième art cédait leurs cadres en zinc à seize portraits d'auteurs d'artistes nippons, à l'occasion de *Mangapolis, l'été japonais de la Cité*. Etaient ainsi réunis les mangakas **Hiroshi Hirata, Riyoko Ikeda** et **Yoshihiro Tatsumi**, les réalisateurs d'animation **Hayao Miyazaki, Mamoru Oshii, Rintarō** et **Isao Takahata**, et les cinéastes **Naomi Kawase, Takeshi Kitano, Kyoichi Kurosawa, Takashi Miike, Kōhei Oguri, Kaneto Shindō, Masahiro Shinoda** et **Kijū Yoshida**.

**raymond poïvet, le pionnier de la
bande dessinée**
du 28 septembre au 16 décembre



Riche de plus de 50 planches originales, illustrations et esquisses, l'exposition **Raymond Poïvet, le pionnier de la bande dessinée** permettait de plonger dans l'univers graphique classique et foisonnant d'un des grands maîtres de la bande dessinée française de l'après-guerre, qu'on connaît surtout pour la série de science-fiction *Les Pionniers de l'espérance*. L'exposition offrait également l'opportunité de saisir à quel point le dessin aura été pour Poïvet le lieu permanent d'une expérimentation et d'une recherche personnelles. De ce point de vue, bien avant Druillet, bien avant Moebius et leurs pairs, Poïvet aura été le pionnier d'une bande dessinée d'auteur. Présentée chronologiquement et thématiquement, elle était en outre accompagnée du documentaire **Croquis d'un artiste**, réalisé par Marc Rouchairoles, grand spécialiste de la vie et de l'œuvre de Raymond Poïvet.

**portraits d'auteurs #8,
photographies de nicolas guérin**
du 8 octobre 2012 au 27 janvier 2013



Pour cette huitième présentation seize portraits de dessinateurs liés à la programmation d'automne de la Cité : **Thibault Balahy, Laurent Bourlaud, Patrice Cablat, Alexandre Clérisse, Nicolas Gazeau, Antoine Perrot** et **Benoît Preteseille** qui participent tous à l'exposition *Luxe et beauté*; **Amruta Patil** qui anime des ateliers et plusieurs rencontres autour de son adaptation du *Mahabharata* en bande dessinée; **Edmond Baudoin** dont le musée de la bande dessinée expose des planches originales de son *Dali* en bande dessinée; **Enki Bilal, Ludovic Debeurme, Loustal, Milo Manara** et **Franck Margerin** qui participent tous à l'exposition *Quelques instants plus tard... une rencontre*; et enfin **Jean-Claude Denis**, qui sera en janvier le Président du Jury du 40ème Festival international de la bande dessinée d'Angoulême.

la galaxie des métiers de l'animation
du 18 au 21 octobre 2012



Imaginée et créée selon le concept du festival **16000 Toons**, cette exposition invite le visiteur à naviguer dans la galaxie du cinéma d'animation. Composée de planètes, elle reconstitue la chaîne de fabrication d'un dessin animé grâce à une double explication adaptée aux petits comme aux grands. Grâce à une approche ludique et pédagogique, le public découvre l'univers des professionnels de l'image. Son contenu reprend en détail la fabrication du clip animé réalisé par le collectif de professionnels angoumoisins qui intervient dans l'atelier Alex s'anime proposé durant le festival. Invité par Alex, le visiteur pénètre dans l'entrée de la salle où l'attend la première étape de son parcours, et d'où il peut avoir avant-goût du spectacle galactique qui suivra : sur une planète sur sa gauche, Alex explique l'étape du « scénario ». Le petit visiteur poursuit son parcours, guidé au sol par des « voies lactées » et, en découvrant le corps

de la salle, est alors plongé dans un spectacle féérique époustouflant : un ciel étoilé l'entoure de tous côtés et six autres planètes « lévitent » au cœur de cette galaxie en oscillant légèrement et entourées de satellites multicolores.

De planète en planète (Design, Storyboard, Couleur, Animation, Compositing, Post-production son), les grandes étapes de la fabrication d'un film d'animation sont ainsi reconstituées.

Le parcours se termine, après la planète « post-production son », par la projection du clip intégralement terminé : le visiteur visualise enfin le résultat final de son voyage initiatique.

production 16000 Images

luxe & beauté

du 27 octobre au 30 décembre



Une exposition de sérigraphies réalisées par les auteurs de l'atelier du Gratin, à Angoulême.

les 14 auteurs exposés

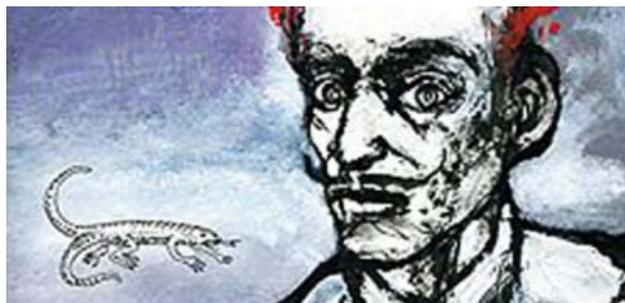
Thibault Balahy
Laurent Bourlaud
Patrice Cablat
Alexandre Clérisse
Nicolas Gazeau
Clémence Germain
Baron Humide
4ndr345 M4rch4l
Antoine Perrot
Bertrand Poulain
Benoît Preteseille
Mylène Rigaudie
Anaël Seghezzi
Angèle Villeneuve.

l'atelier du gratin

Créé en 2008, Le Gratin est le deuxième atelier du collectif Café Creed. Ce lieu de création autogéré réunit dix auteurs de bande dessinée et d'illustration installés à Angoulême. Désirant sortir de ses murs à la rencontre du public, l'atelier présente les travaux de 14 de ses résidents ou anciens résidents de 2008 à 2010, sérigraphiés par l'atelier Ecotone.

dalí par baudoin

du 21 novembre 2012 au 24 mars 2013



À l'occasion de la grande rétrospective que le Centre Pompidou consacre à l'œuvre de Salvador Dalí, **Edmond Baudoin** nous entraîne sur les traces de l'étrange et génial artiste, dont il parcourt la vie et l'œuvre de son trait virtuose. Peintre légendaire et énigmatique, figure du surréalisme, ami de Buñuel et de Garcia Lorca, Salvador Dalí est considéré comme l'une des icônes de l'art du XXème siècle.

S'invitant dans l'univers fantasque et débridé de Dalí, Baudoin nous en offre sa vision personnelle. Initiant un dialogue intime, par-delà le temps, avec ce créateur de génie, il nous offre un album rare, dont la parfaite cohérence entre le fond et la forme a valeur d'évidence.

Cette exposition montre les plus beaux dessins originaux de cet album exceptionnel coédité par le Centre Pompidou et les éditions Dupuis.

quelques instants plus tard... : art contemporain et bande dessinée

du 23 novembre 2012 au 3 février 2013



Une rencontre, une collaboration entre des artistes majeurs d'art contemporain et les plus grands dessinateurs de bande dessinée. Une quarantaine de « duos », établis d'un commun accord entre les artistes, s'exprimant sur un même support, au travers de deux œuvres communes, réalisées successivement ou simultanément, sur toile ou sur tout autre support. 80 œuvres inédites témoignant de cette rencontre entre l'art contemporain et le plus contemporain des arts.

Plus de détails dans le bilan d'activités 2013.

expositions hors les murs

En 2012, la dynamique de diffusion des expositions créées par la Cité s'est poursuivie, avec un certain nombre d'itinérances.

parodies

du 25 janvier au 18 février,
au Centre commercial Auchan (La Couronne)



Pour s'associer à la grande fête de la bande dessinée, le Centre commercial Auchan La Couronne (Charente) a choisi de présenter l'exposition **Parodies, la bande dessinée au second degré**. Un parcours ludique créé par la Cité où la bande dessinée s'amuse à manipuler les clichés, y compris ceux qu'elle a elle-même engendrés. Après avoir salué l'importance historique de *Mad*, le parcours de l'exposition s'attache successivement à quelques-uns des grands domaines dont s'est moquée la bande dessinée : la littérature, les contes de fée, la peinture, le cinéma, la télévision ainsi que, bien entendu, le Neuvième Art lui-même.

du 11 avril au 20 mai,
au Museo Universitario del Chopo (Mexique)



Après l'Institut français de Turquie, le Museo Universitario del Chopo de Mexico, à son tour séduit par l'exposition *Parodies : la bande dessinée au second degré*, a souhaité la présenter dans son pays. L'exposition a été inaugurée le mercredi 11 avril 2012 au **Museo Universitario del Chopo de Mexico**. En partenariat avec l'Ambassade de France et l'Alliance française, dans le cadre du **Festival international de bande dessinée et du roman graphique de la ville de Mexico**.

mangapolis

du 2 avril au 16 juin 2012, à la Maison de l'architecture Poitou-Charentes (Poitiers)

du 23 octobre 2012 au 19 janvier 2013,
à la Maison de l'Architecture et de la Ville Nord Pas de Calais (Lille)



Alors que Tintin est installé à Moulinsart ou Spirou à Champignac, c'est souvent dans un Tôkyô plus vrai que nature que les héros japonais vivent leurs aventures, la ville jouant le rôle d'ancrage dans le réel, tant géographique que temporel. En filigrane, les mangas dressent ainsi une cartographie détaillée de l'urbanisme de l'archipel nippon, pour une véritable invitation au voyage. Un univers à découvrir dans l'exposition-événement Mangapolis : la ville japonaise contemporaine dans le manga conçue par la Maison de l'Architecture Poitou-Charentes, la Maison de l'Architecture et de la Ville Nord-Pas de Calais et la Cité.

l'île aux pirates

du 15 au 31 mai,
à la médiathèque du Grand Narbonne



La médiathèque du Grand-Narbonne a accueilli l'exposition **L'île aux pirates** produite par la Cité. Cette exposition qui fut présentée durant tout l'été 2011 au musée de la bande dessinée, forte de son succès, voyage désormais dans toute la France. Elle jetait l'ancre à la médiathèque de Narbonne pour sa première escale. Le Grand Narbonne a en effet été conquis par la qualité des œuvres

présentées qui ont fait la joie des jeunes moussaillons et des pirates aguerris !

Flibustiers, corsaires, boucaniers... pirates ! Venus des sept mers, ont pris d'assaut la médiathèque pour une exposition ludique et pour tous les âges.

Henry Morgan, Long John Silver, Barbe-Rouge... À mi-chemin entre l'Histoire et les histoires, ces figures de légende, héros sans peur et sans vergogne, toujours en quête d'un fabuleux trésor, incarnent une certaine forme de sauvagerie et de liberté.

L'Île aux pirates dans sa version itinérante est riche de plus de 65 documents issus notamment des collections du musée de la bande dessinée et de la bibliothèque de la Cité (planches originales, objets dérivés, imprimés). Des entretiens filmés avec des auteurs de bande dessinée sur leur vision du genre « pirate » dans lequel ils se sont illustrés sont portés à l'écran. Outre des décors et de nombreuses bandes dessinées, l'exposition porte un regard sur le cinéma. En effet, quelques superbes tirages photo, extraits des archives de la revue *Positif*, complètent l'exposition : *L'Aigle des mers* et *Capitaine Blood* de Michael Curtiz, *Le Cygne noir* d'Henry King, *Cyclone à la Jamaïque* d'Alexander Mackendrick, *L'île au trésor* de Victor Fleming...

du 11 septembre au 6 octobre, médiathèque François Mitterrand (Vitry-le-François)

Dans le cadre du festival **Bulles en Champagne**, la médiathèque François Mitterrand de Vitry-le-François (51) recevait à son tour l'exposition *L'île aux pirates*.

constellation

du 5 au 12 octobre 2012, au National Institute of Design d'Ahmedabad (Inde)



L'exposition des auteurs en résidence, présentée à Angoulême en janvier dernier à l'occasion de la 39ème édition du Festival international de la bande dessinée puis du 17 avril au 16 septembre, était à l'honneur de la seconde édition du **Graphic Narrative Project** organisé par **L'Alliance Française d'Ahmedabad**.

À cette occasion, quinze auteurs de bande dessinée et de cinéma d'animation en résidence à **la maison des auteurs** étaient exposés du 5 au 12 octobre au National Institute of Design (NID) d'Ahmedabad : **Mi-young Baek, Laure Clémansaud, Rachel Deville, Elric Dufau, Elena Forcato, Cédric Fortier, Claire Fouquet, Pascal Girard, Jean-Luc Gréco, Céline Guichard, Tigran Mangassarian, Julie Maroh, Camille Moulin-Dupré, Emre Orhun et Julien Zanesi**.

Le salon mettait également l'accent sur le studio d'animation Folimages et son fondateur le réalisateur Jacques-Rémy Girerd.

rendez-vous et rencontres

Durant toute l'année la Cité propose des moments d'échange sur la bande dessinée, associés à l'actualité, en relation avec les expositions présentées ou sur des thèmes donnés.
Café bédé, cartes blanches, débats avec des auteurs ou des spécialistes de la bande dessinée : l'année 2012 a été très riche en rencontres publiques.

les rendez-vous mensuels

les cartes blanches à la rencontre d'un auteur

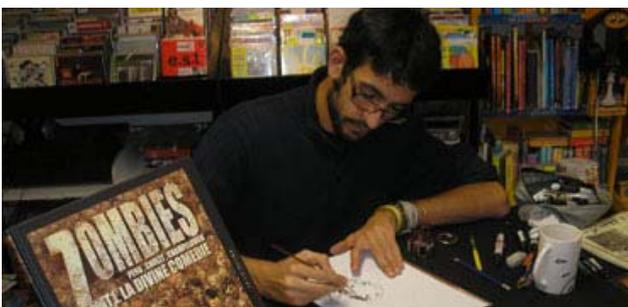
Une fois par mois, un auteur est invité à participer à une visite commentée du **musée de la bande dessinée**, où il choisit quelques planches exposées et les commente devant le public. Il présente ensuite à la librairie une sélection de livres qui ont compté pour lui, l'ont amené à vouloir devenir auteur ou bien ont contribué à la maturation de son art. L'auteur se livre enfin à une séance de dédicaces, autre moment d'échange privilégié avec le public, puis enregistre une émission de radio.

cécile chicault mercredi 22 février



La dessinatrice du *Diable aux trois cheveux d'or* ou de la série *Zélie* et de sa récente série avec Hervé Pauvert *La saga de Wotila* (Delcourt).

sophian cholet mercredi 21 mars



Attention, zombies à l'horizon à l'occasion de cette 27^{ème} carte blanche de la Cité ! À la rencontre du dessinateur **Sophian Cholet**, auteur de la série *Zombies* (éditions Soleil).

fabrice neaud mercredi 18 avril



L'auteur de l'incontournable *Journal*, invité par la Cité à l'occasion de la parution de son dernier ouvrage, *Nu-Men*

matthieu bonhomme mercredi 13 juin



À la rencontre de **Matthieu Bonhomme**, le dessinateur de *Messire Guillaume* et du *Marquis d'Anaon*, à l'occasion de la sortie du quatrième tome de l'incontournable série *Le Voyage d'Esteban*.

lorenzo chiavini
mercredi 19 septembre



Une rencontre privilégiée avec **Lorenzo Chiavini**, l'auteur de *Furioso* paru récemment chez Futuropolis.

david prudhomme
mercredi 17 octobre



L'auteur de *Rebetiko*, de *La Marie en plastique* avec Pascal Rabaté ou encore de *La traversée du Louvre* (Futuropolis).

joël parnotte
mercredi 14 novembre 2012



L'auteur de la série les *Aquanauts* et *Le Sang des Porphyre* dont le tome 5 venait de paraître aux éditions Dargaud.

jacques de loustal
mercredi 19 décembre



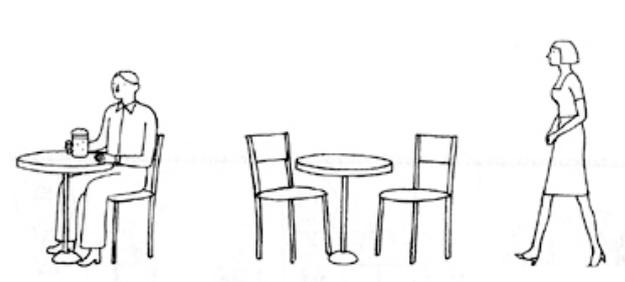
En guise de cadeau de Noël et pour fêter les trois ans des « cartes blanches », la Cité recevait **Jacques de Loustal**. L'auteur aux 80 bandes dessinées.

conciliabulles, parole(s) d'auteurs
rendez-vous sur les ondes



Complémentaire aux Cartes blanches, *Conciliabulles* est un rendez-vous mensuel sur les ondes (inauguré en septembre 2009). Radio RCF Accords et la Cité s'associent pour présenter tous les mois, 25 minutes de radio consacrées à la bande dessinée.

le café bédé
le troisième vendredi de chaque mois



Le troisième vendredi de chaque mois, des lecteurs de la Cité prennent leurs quartiers dans le salon de thé du vieil Angoulême "La Grande Vie". Qu'ils soient novices ou passionnés, ils viennent discuter bande dessinée autour d'un verre.

Au programme de cet événement pour petits et grands, la présentation des dernières bandes dessinées qu'ils ont appréciées et des échanges sur la bande dessinée. Cette sélection mensuelle est ensuite proposée sur le site de la Cité.

En 2012, les participants au café BD auront ainsi fait partager leurs lectures en matière de **manga**, d'**adaptations cinématographiques**, de **science fiction** ou leurs avis sur la **sélection du festival**.

les rencontres

meet ze artist : régis loisel

vendredi 27 janvier



Pour le lancement de **Meet ze artists**, le rendez-vous international des artistes de l'animation qui s'est tenu à Angoulême du 19 au 21 avril 2012, le studio **tigoboANIMATION** et la **Cité internationale de la bande dessinée et de l'image** proposaient une rencontre exceptionnelle avec **Régis Loisel** pour évoquer avec lui le passage de la bande dessinée à l'animation Disney et présenter son prochain court métrage, en coproduction avec **tigoboANIMATION** à Angoulême.

art spiegelman, le patrimoine et l'autobiographie

samedi 28 janvier



Depuis trente ans, **Art Spiegelman** a donné de nombreuses conférences sur la bande dessinée à la San Francisco Academy of Art et à la School of Visual Arts de New York, ainsi que dans des colloques et symposiums, pour rendre hommage au patrimoine du Neuvième Art auquel il a, avec constance, montré son attachement dans son œuvre elle-même. C'est pour évoquer une nouvelle fois ce sujet qu'il avait proposé une rencontre avec Thierry Groensteen, commissaire de l'exposition **le musée privé d'art Spiegelman**. Celle-ci était suivie d'une table-ronde sur **les débuts de la bande dessinée autobiographiques aux États-Unis**, avec **Thierry Groensteen, Jean-Pierre Mercier** et **Harry Morgan**. (Cf. p. 55.)

pierre guitton

samedi 28 janvier



Forte actualité pour **Pierre Guitton** à Angoulême pendant le festival : présent avec trois planches et deux toiles dans l'exposition **Une autre histoire : bande dessinée, l'œuvre peinte**, l'anthologie de ses bandes dessinées de 1971 à 1987, **Et c'est pas fini !**, nommée au Fauve du Patrimoine, est rééditée par Le Chant des muses avec l'aide de L'Association. La librairie de la Cité invitait à le rencontrer le samedi 26 janvier

Pierre Guitton est le fondateur, avec Gilles Nicoulaud, du journal underground *Zinc, très beau pas cher* (1971). Ses dessins et bandes dessinées ont été publiés dans *Actuel, Hara-Kiri, Charlie-Mensuel, (À Suivre)* et *Zéro*.

paul karasik et l'arroseur arrosé

samedi 28 janvier



The gag that went viral : The Sprinkler sprinkled était le titre de la rencontre proposée par l'auteur de bande dessinée et chercheur américain, **Paul Karasik**. Il nous dressait un panorama du motif universel de *l'Arroseur arrosé*, qui apparaît sous forme d'« histoire sans parole » en France et en Allemagne bien avant d'avoir été adapté par les Frères Lumière au cinéma. Véritable « gag viral », *L'Arroseur arrosé* a connu depuis d'innombrables reprises.

Paul Karasik qui intervient dans le cadre du Master bande dessinée de l'Université de Poitiers et de l'École européenne supérieure de l'image d'Angoulême, est le brillant co-auteur, avec David Mazzucchelli de l'adaptation de *La Cité de verre* de Paul Auster, qui a été traduite en près de vingt langues et qui a été citée par le *Comic Journal* comme l'une des « cent meilleures bandes dessinées du 20e siècle ».

thierry smolderen et les bandes dessinées du *graphic* et de *l'illustrated london news* samedi 28 janvier



Moments de rencontres et d'échanges sur le neuvième art, les rencontres de l'auditorium sont ouvertes au public désireux d'approfondir ses connaissances de la bande dessinée, voire de découvrir des aspects encore jamais évoqués comme s'était proposé de le faire Thierry Smolderen avec cette présentation des bandes dessinées du *Graphic* et de *l'illustrated London News*. Durant la deuxième moitié du XIX^{ème} siècle, deux grands hebdomadaires anglais d'actualité, *The Graphic* et *The Illustrated London News*, ont publié des centaines de pages de bandes dessinées qui n'ont jamais été évoquées par les historiens du neuvième art. Ce matériel, récemment mis au jour par Thierry Smolderen, montre notamment l'existence florissante d'une bande dessinée typiquement journalistique (reportages, récits de voyages et d'anecdotes vécues) qui bouleverse notre vision de la bande dessinée avant le *comic strip* américain. Les bandes dessinées du *Graphic* et de *l'illustrated London News* révèlent une pléiade d'auteurs dont les noms ne figuraient jusqu'ici dans aucun ouvrage spécialisé : Frederick Barnard, Harry Furniss, Randolph Caldecott, A.C. Corbould, William Ralston, J-C Dollman, Joseph Nash, Reginald Cleaver, pour n'en citer que quelques-uns. Ces « dessinateurs attirés » des deux principaux hebdomadaires illustrés de l'Empire Britannique (alors à son apogée) méritent pourtant d'occuper une place majeure dans l'histoire de la bande dessinée. D'abord parce qu'ils furent les premiers à explorer, dans la presse illustrée, les possibilités graphiques et narratives offertes par des planches en grand format et en couleur (dans les luxueux suppléments de Noël et d'été), et à recourir au dessin réaliste. Mais surtout parce qu'ils furent les premiers à exploiter massivement les possibilités expressives d'une bande dessinée typiquement journalistique : une bande dessinée de reportages, de voyages et d'anecdotes vécues. Une découverte majeure dans l'histoire de la bande dessinée, sur laquelle la revue de la Cité, neuvième art 2.0 a publié un épais dossier, richement illustré.

paul gravett mercredi 21 mars



Récemment présenté par le *Guardian* comme le plus grand spécialiste britannique de la bande dessinée, **Paul Gravett** a dirigé l'anthologie *Les 1001 BD qu'il faut avoir lues dans sa vie*, 18^{ème} guide de la prestigieuse collection des *1001* qui venait de paraître chez Flammarion. L'auteur présentait cet ouvrage au public, ses choix, son travail avec l'ensemble des spécialistes qui ont contribué à cet ouvrage lors d'une rencontre à la Cité. Une occasion pour lui de revenir sur son parcours de lecteur de bandes dessinées. Cette rencontre animée par *Jean-Philippe Martin* était suivie d'une signature du livre.

amruta patil et l'adaptation du mahabharata en bande dessinée jeudi 4 octobre



Réinventer une épopée ou l'adaptation du *Mahabharata* en bande dessinée. Amruta Patil, auteure alors en résidence à la Maison des auteurs, présentait le travail qu'elle réalisait autour de l'adaptation en bande dessinée du texte fondateur, le **Mahabharata** et évoquait son parcours personnel d'auteure indienne de bande dessinée.

de patta chitra au roman graphique avec amruta patil

jeudi 25 octobre



Amruta Patil proposait de partir à la découverte des richesses des différents récits en images, des plus traditionnels aux romans graphiques les plus contemporains, et de questionner les messages qui s'y rattachent. Une conférence passionnante nourrie par la propre pratique artistique de l'auteure. Mêler texte et images est une pratique ancienne : l'art funéraire de l'Égypte des pharaons racontait déjà des histoires mélangeant des caractères et des images, suivant une grammaire narrative particulière. Il existe également en Inde une tradition ancestrale d'histoires graphiques que l'on retrouve sous la forme de *patta chitras* (peinture indienne) traditionnels et de frises gravées dans les temples, tous deux sous forme de bandes.

tommi musturi et la bande dessinée finlandaise

vendredi 26 octobre



On ne présente plus *Passeurs de monde(s)*, le festival des littératures du monde organisé par le Centre du livre et de la lecture Poitou-Charentes. Cette année, le festival conviait à voyager *Des Flandres en Scandinavie(s)* à travers un grand nombre de rencontres avec des auteurs (littérature, bande dessinée, jeunesse) de langues française, flamande, néerlandaise, et scandinave dans les bibliothèques et librairies de la région Poitou-Charentes. Partenaire du festival, la Cité recevait **Tommi Musturi**, auteur central de la bande dessinée finlandaise et référence de toute une génération de dessinateurs finnois.

L'occasion de découvrir l'exceptionnelle vitalité de la bande dessinée nordique.

Une rencontre animée par **Jean-Philippe Martin**, directeur de l'action culturelle de la Cité. Propos traduits par **Kirsi Kinnunen**, spécialiste de la bande dessinée finlandaise.

tommi musturi

Tommi Musturi vit à Tampere, petite ville de pêcheurs située à quelques kilomètres d'Helsinki et où est née Tove Jansson, la célèbre créatrice de Moomin. Graphiste, éditeur, illustrateur et auteur de bande dessinée, il publie depuis 1997 la revue annuelle de bande dessinée *Glömp*, lauréat du Prix de la bande dessinée alternative au festival d'Angoulême en 2005, au festival *SPX* (Suède) et au *Helsinki Comics Festival* (Finlande).

M. Espoir est une série en cinq tomes écrite comme « une histoire sur la vie et la mort ».

Tommi Musturi a participé à l'exposition sur la Bande dessinée finlandaise, au festival d'Angoulême en 2006.

les dédicaces

Régulièrement, la librairie invite le public à rencontrer des auteurs de bande dessinée, qui parlent de leur travail, font partager leurs lectures et dédicacent leurs ouvrages

rencontres dédicaces à la librairie pendant le festival de la bande dessinée

Lors du 39ème Festival de la bande dessinée d'Angoulême, la Cité internationale de la bande dessinée et de l'image accueillait de nombreux auteurs dont certains se prêtaient au jeu de la rencontre-dédicace avec le public dans le très bel espace de la librairie.



jeudi 26 janvier

Mickael Roux

auteur de la série jeunesse *Les petits Mythos* - Bamboo Éditions

Philippe Larbier

auteur de la série Jeunesse *Jeu de gamins* - Bamboo Éditions

vendredi 27 janvier

Jérémie Dres

auteur de *Nous n'irons pas voir Auschwitz* - Cambourakis

Philippe Larbier

auteur de la série Jeunesse *Jeu de gamins* - Bamboo Éditions

Nick Bertozzi

auteur de *Le salon* qui paraît ce mois-ci - Cambourakis.

Mickael Roux

auteur de la série jeunesse *Les petits Mythos* - Bamboo Éditions

Jean-Marie Omont et Golo Zhao

auteurs de *La balade de Yaya* - Editions Fei

samedi 28 janvier

Lola Lorente

ancienne résidente de **la maison des auteurs**, auteur de *La Chair de ma chair* - Cambourakis

Lola Lorente participe à l'exposition *Tebeos, la bande dessinée espagnole*, présentée par le Festival à l'Espace Franquin (salle Iribé).

Aurélien Maury

auteur de *Le dernier cosmonaute*, livre nominé aux Fauves - Tanibis éditions

Nicolas Dumontheuil

auteur de *Le landais volant* - Futuropolis

Pierre Guiffon

auteur de *Et c'est pas fini !*, livre nominé aux Fauves Patrimoine - Le Chant des muses

Pierre Guiffon participe à l'exposition *Une autre histoire : bande dessinée, l'œuvre peinte* présentée par la Cité au musée de la bande dessinée.

Laureline Mattiussi

nouvelle résidente de **la maison des auteurs**, auteur de *Lionne*, qui paraît ce mois-ci - Glénat.

dimanche 29 janvier

Li-Chin Lin

auteur de *Formose*, éd. Ca et là.

les artistes invités de meet ze artists du 19 au 22 avril 2012



Dans un esprit de grande convivialité les artistes participants à **Meet ze artists** - les créateurs de *Kung Fu Panda*, *Shrek*, *Le Chat Potté*, *Madagascar*, *Raiponce*, *Megamind*, *Chicken run*, *Wallace et Gromit*, *Frère des ours*, *Tarzan...* - dédicaçaient les livres dont ils sont les auteurs ou qui sont inspirés de leurs travaux à la librairie de la Cité. C'est ainsi que Christophe Lautrette (directeur artistique et chef décorateur pour DreamWorks) signait *Moonshine* ou que Pablo Navarro et Reno Armanet dédicaçaient *Animation Insiders*.

L'action éducative et culturelle

le service médiation de la Cité éducation et accès aux collections

Le service de l'action éducative et culturelle est une division de la Direction de l'Action Culturelle de la Cité. Ses activités, qui s'étendent au musée de la bande dessinée, à la bibliothèque, à la maison des auteurs et au cinéma, trouvent des relais dans les différentes directions de la Cité. Les activités éducatives pour les groupes scolaires ne se limitent pas à la seule bande dessinée et envisagent aussi les autres centres d'activités et d'intérêts de la Cité comme le cinéma (prise de vue réelle, cinéma d'animation) ou encore le jeu vidéo.

Ce service est animé par une médiatrice culturelle et bénéficie des interventions d'une enseignante détachée par l'Education nationale. Celle-ci participe à l'élaboration du programme d'activités et à la conception des documents d'accompagnement et du matériel pédagogique, et de manière générale contribue à la réflexion méthodologique sur l'action éducative et à la mise en adéquation des actions de médiation avec les programmes de l'Education nationale.

Un grand nombre d'activités bénéficient en outre du concours d'intervenants extérieurs (auteurs de bande dessinée et résidents de la maison des auteurs, associations, professionnels du cinéma et du jeu vidéo) ou de la collaboration avec d'autres structures culturelles.

L'année 2012 a vu la poursuite du redéploiement de l'activité de médiation entamée en 2011 avec une proposition renouvelée d'activités (ateliers, visites, rencontres).

+ 42,54%

participants aux ateliers de médiation 2012/2011

la cité on chiffres

l'action éducative

participants aux ateliers ou visites guidées	4 994
participants aux visites commentées	1 566
participants aux ateliers de groupe	2 828
groupes accueillis	408

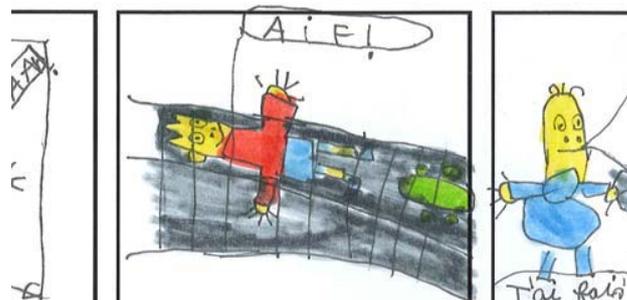
L'offre scolaire



Le service éducatif et de médiation de la Cité met en place des actions d'éducation et d'accès aux collections (documents originaux ou imprimés) par des visites de l'exposition permanente, des ateliers, des stages ou encore la création d'outils pédagogiques tels que les fiches de salle du musée, les livrets de visite.

Les activités éducatives s'articulent autour de grandes thématiques qui permettent de découvrir l'histoire et l'univers de la bande dessinée, déclinées en visites, ateliers théoriques et pratiques, malles de livres à destination des groupes scolaires ou des centres socioculturels de la région. Elles sont conçues pour pouvoir s'adapter aux niveaux des classes.

atelier découverte toute l'année grande section de maternelle atelier d'initiation



La Cité propose une initiation à la bande dessinée pour les plus jeunes. Après une courte visite du musée, les enfants sont amenés à dessiner une histoire en décomposant l'action en quatre images. L'atelier permet aussi de se familiariser avec les bruits, les signes et les expressions des personnages dans les bandes dessinées.

les héros

primaire, collège, lycée

visite accompagnée

Lointain héritier des histoires populaires et du feuilleton, le héros de bd défie le temps et survit souvent à son créateur. Le parcours au sein de la collection permanente permet de découvrir les différentes familles de héros : aventurier, enfant ou adolescent, superhéros, anti-héros, héros animalier, sans oublier les amis et les ennemis du héros !

atelier théorique : analyse de planches

Sélection parmi les collections du musée et de la bibliothèque, projection d'un diaporama en salle de conférence.

atelier pratique

Les participants élaborent le profil d'un héros ou parodient un héros célèbre, puis lui donnent vie dans un strip de bande dessinée.

le travail préparatoire :

découpage du scénario, story-board

collège, lycée

visite accompagnée

Parcours au sein de la collection permanente et de L'atelier du dessinateur mettant l'accent sur les étapes en aval de la planche originale.

atelier théorique : analyse de planches

Sélection parmi les collections du musée d'œuvres préparatoires, concernant l'étape de découpage graphique (story-board) à travers les œuvres de Raoul Cauvin (*Les tuniques bleues*) et Jacques Tardi (*Adèle Blanc-Sec*).

atelier pratique

À partir d'une trame narrative fournie, les participants travaillent sur les étapes suivantes : croquis de recherche de personnages, découpage du récit en quatre cases et story-board.

le manga

collège, lycée

visite accompagnée

Découverte de la section consacrée à la production japonaise qui s'est imposée avec force en Occident depuis deux décennies.

atelier théorique : analyse d'album

Gen d'Hiroshima de Nakazawa

Le roi Léo de Tezuka

atelier pratique

L'objectif est de mettre en évidence les spécificités narratives et formelles du Manga : le rythme et la dilatation des récits, qui le distingue de la production occidentale ou encore « le tressage » caractéristique des doubles pages, la forme des cases, la gamme étendue des onomatopées, les caractéristiques des personnages.

malle thématique

Sélection d'une cinquantaine d'albums.

bande dessinée et réel,

collège, lycée



S AU LOIN UNE | QUAND CETTE DAME APPROCHA, ÇA NE FAISAIT | EN TOUT C

visite accompagnée

Cette visite apporte un éclairage sur les liens qu'entretient la bande dessinée avec la notion de réel, et les genres qui en résultent : le récit introspectif, l'autobiographie, le reportage, mais également le dessin de presse.

atelier théorique : analyse de planches

La bête est morte d'Edmond François Calvo

Maus d'Art Spiegelman

La guerre d'Alan d'Emmanuel Guibert

Persépolis de Marjane Satrapi

Extrait du film *Persépolis*, Satrapi/ Paronnaud.

Extrait du film *Valse avec Bachir*, Ari Folman.

atelier pratique 1

Les participants sont invités à mettre en images un extrait de témoignage ou un souvenir personnel.

atelier pratique 2

Création d'un strip d'après une commande fictive de la presse. Rebondir sur un fait marquant de l'actualité, de la vie de l'école à la géopolitique... Rédaction du scénario, crayonné et encrage sont réalisés en atelier.

Tous les ateliers font l'objet d'un dossier

d'accompagnement spécifique destiné aux enseignants.

+ 133%

groupes accueillis 2012/2011

+ 56,2%

participants aux ateliers de groupes 2012/2011

+ 32,3%

enfants ayant suivi un atelier ou une visite 2012/2011

accompagnement des expositions temporaires

En 2012, le service éducatif a proposé au public scolaire des visites et des ateliers pratiques en lien avec les expositions temporaires *Une autre histoire : bande dessinée, l'œuvre peinte* ; *Art Spiegelman : le musée privé* ; *Mangapolis : la ville japonaise contemporaine dans le manga*.

une autre histoire : bande dessinée, l'œuvre peinte du 16 décembre 2011 au 11 mars



Cette exposition, qui présentait les œuvres picturales d'auteurs de bande dessinée, a fourni le prétexte à des visites et ateliers établissant le rapport entre bande dessinée et peinture, interrogeant la notion d'œuvre d'art... Un dossier pédagogique accompagnait cette offre.

Les ateliers proposés aux scolaires et aux groupes :

toute une histoire

Avec des objets et quelques personnages, le tableau devient le théâtre d'une intrigue imaginée par les participants ! Une initiation ludique à la technique du roman-photo.

strip à compléter

Un atelier pour stimuler l'imagination et raconter une histoire courte autour d'une œuvre de l'exposition.

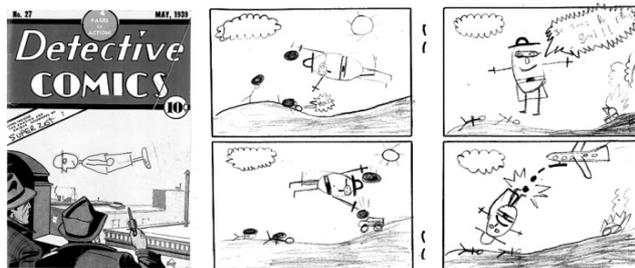
prolongement

Un atelier pour transformer un mystérieux fragment d'image en tableau et jouer avec les contrastes, le trait, les couleurs.

des signes et des bulles

Création d'une illustration à partir d'un répertoire d'éléments graphiques extraits de planches de l'exposition.

art spiegelman : le musée privé du 7 janvier au 24 avril



Au cours d'ateliers pratiques, les visiteurs scolaires ont pu explorer les thématiques présentes dans

l'exposition-hommage du Grand prix 2011 de la Ville d'Angoulême et Président du jury du Festival de la bande dessinée 2012, notamment la question de la mémoire de la bande dessinée.

mangapolis : la ville dans le manga du 30 juin au 7 octobre

Dès la rentrée 2012, la Cité a proposé au public scolaire des ateliers et des visites accompagnées sur les thèmes de la culture japonaise, de l'architecture nipponne...

visites accompagnées à destination des enseignants

Les expositions temporaires font systématiquement l'objet de visites accompagnées à destination des enseignants suivies de **rencontres en salle de médiation**, dans le but de leur faire découvrir les ressources de médiation pédagogique et les nouveaux ateliers élaborés par la Cité. Chaque exposition exploitée pour les visiteurs scolaires s'accompagne d'un **dossier pédagogique d'accompagnement**.

à la carte !

Le service éducatif s'efforce aussi de répondre à des demandes particulières d'enseignants, responsables de groupes, d'associations, désireux d'explorer une thématique ou une technique particulière. Le projet est alors élaboré conjointement à la faveur d'un ou plusieurs échanges entre la médiatrice et l'équipe éducative. Plusieurs projets ont ainsi vu le jour en 2012.

Citons :

atelier nature et bande dessinée, Centre d'accueil et de loisirs, Champniers.

création d'une planche de bande dessinée pour le concours de la bd scolaire, Ecole élémentaire de Rivières, Ecole Charles Perrault, Angoulême.

atelier architecture et bd, Collège Félix Gaillard, Cognac.

mise en image d'un scénario écrit par les élèves, lycée Emile Roux, Confolens'

exercices de style avec Matt Madden Lycée Charles Coulomb – Angoulême.

Destiné à la classe de seconde – option Arts appliqués et Sciences de l'ingénieur. Réalisation d'un atelier d'une durée d'une semaine avec l'auteur américain Matt Madden, en résidence à la maison des auteurs et Claire Simon, enseignante de français et professeur relai au sein du service éducatif de la Cité internationale de la bande dessinée et de l'image. Matt Madden s'inspire de l'OuBaPo et de son travail inspiré par l'œuvre de Raymond Queneau.

un blog pour les scolaires



Depuis septembre 2011, la bibliothèque propose en collaboration avec le service de médiation le blog **Quoi de 9 ?** destiné aux publics scolaires de la Cité. Conçu par les jeunes, pour les jeunes, il a pour but de présenter les activités réalisées avec la Cité en rapport avec la bande dessinée.

Tout au long de l'année, la Cité propose aux écoles maternelles et primaires, aux collèges et lycées, un accès à la bande dessinée dans leurs établissements par le biais de prêts de malles. Encadrés par leurs professeurs documentalistes, les élèves qui le souhaitent peuvent alors rédiger des chroniques. À l'avenir, ce blog devrait contenir les bilans des ateliers réalisés par les classes à la Cité.

les malles d'albums



Le service de prêt aux collectivités proposé par la bibliothèque de la Cité est une activité en progression constante depuis sa création. S'appuyant entièrement sur les collections de lecture publique, ces prêts permettent aux centres de documentation des établissements scolaires, collèges ou lycées et aux petites bibliothèques de proposer un fonds renouvelé toutes les cinq semaines d'albums patrimoniaux, récents et de séries phares de bandes dessinées.

Ce service a les faveurs à la fois les collèges et lycées (majoritaires parmi les établissements inscrits) ; les écoles primaires et les associations œuvrant à destination du jeune public montrent de plus en plus d'intérêt par des prêts réguliers ou ponctuels en fonction de thématiques précises.

15 709 documents ont été prêtés dans **210** malles à près de **50** établissements de toute la région Poitou-Charentes.

+ 13,5%

malles prêtées 2012/2011

la classe bd



À la rentrée scolaire 2012, la Cité a signé un accord de partenariat avec le **collège René Cassin** du Gond-Pontouvre (Charente) pour la création et l'animation d'une **classe bande dessinée**, accessible aux élèves de sixième et faisant désormais partie des enseignements optionnels proposés aux élèves de l'établissement.

Tout au long de l'année scolaire 2012-2013, la vingtaine d'élèves de cette « classe bd » se familiarisera avec l'univers de la bande dessinée à raison d'une heure par semaine au Centre de documentation et d'information du collège et en participant à un programme établi conjointement par l'équipe d'enseignants en charge du projet (documentation, histoire-géographie, français, arts-plastiques, sciences de la vie et de la terre, éducation physique et sportive) qui utiliseront la bande dessinée comme outil pédagogique dans leur cours. Parallèlement au programme dispensé au sein du collège (conférences de spécialistes et d'auteurs, mise en perspective dans l'enseignement général, sortie au Festival international de la bande dessinée d'Angoulême), la « classe bd » bénéficie d'un programme culturel dispensé durant cette année scolaire par l'équipe de la Cité.



le contenu pédagogique

La Cité anime des ateliers et des visites commentées auprès de la « classe bd », au sein du musée de la bande dessinée et

mènera des ateliers pratiques et conférences au sein du collège. Elle assure un conseil scientifique et fournit les ressources théoriques, documentaires et bibliographiques nécessaires à l'équipe enseignante, organise des visites d'exposition, du musée de la bande dessinée et de la Maison des auteurs, accueille en atelier la « classe bd » durant le Festival international de la bande dessinée et propose des interventions avec des auteurs de bande dessinée professionnels, au Collège ou à la Cité.

Les enseignants travaillent en outre avec les bibliothécaires de la Cité pour la rédaction de chroniques bd à retrouver sur le blog de la Cité **Quoi de neuf ?**

les premières actions

Au premier trimestre, se sont ainsi succédées une visite de l'exposition *Mangapolis* ; une visite du musée de la bande dessinée ; une présentation du Prix BD des collégiens ; des interventions de spécialistes de la Cité sur le cadrage et les décors, sur l'analyse et la critique de bande dessinée, sur l'histoire du manga ; la participation à des ateliers...

du manga pour conclure le premier trimestre



D'où vient le mot manga ? Qui lit des mangas en France ? Quelles sont les caractéristiques de la bande dessinée japonaise ? Comment s'explique son succès dans le reste du monde ? Autant de questions auxquelles **Jean-Philippe Martin**, directeur de l'action culturelle de la Cité s'est efforcé d'apporter des réponses devant les élèves de la « 6ème BD » du collège René Cassin. Un cours magistral sur le manga qui marquait la fin d'un premier trimestre très actif pour la vingtaine d'élèves inscrits dans cette nouvelle formation.

l'éducation à l'image

à la rencontre du cinéma

Le cinéma de la Cité participe aux opérations nationales d'éducation à l'image dans le cadre du parcours scolaire « école au cinéma », « collège au cinéma », « lycéens au cinéma », avec pour objectif de former le regard des jeunes à l'image audiovisuelle afin qu'ils deviennent des spectateurs actifs, sélectifs et curieux. Des dispositifs scolaires, soutenus par le Centre national de la Cinématographie, ont été mis en place à l'échelon académique pour contribuer à la réussite tant scolaire que sociale des jeunes et favoriser leur épanouissement personnel.

école au cinéma

Les établissements volontaires (écoles maternelles et primaires) s'engagent à assister à trois séances de cinéma programmées dans l'année scolaire. Trois visionnements des films programmés sont organisés pour tous les maîtres concernés afin de présenter les films et débattre de leur portée pédagogique.

collège au cinéma

Collège au cinéma, dont les objectifs sont de susciter la curiosité de l'élève par la découverte d'œuvres cinématographiques dans leur format d'origine et en version originale et de participer au développement d'une pratique culturelle de qualité en favorisant le

développement de liens réguliers entre les jeunes et les salles de cinéma, fête cette année ses 20 ans d'existence. Sur le même principe qu'École au cinéma, les collègues volontaires s'engagent à assister à trois séances minimum. Le cinéma de la Cité coordonne ce dispositif pour l'ensemble des collèges et salles de cinéma du département de la Charente et contribue au choix des films qui sont proposés aux élèves. Il bénéficie à ce titre d'une subvention annuelle de la DRAC Poitou-Charentes de 2 200 €, destinée à prendre en charge tous les frais et actions afférents à sa mission (rotation et transport des copies, organisation des plannings de circulation des films, bilan des entrées réalisées, secrétariat administratif).

lycéens et apprentis au cinéma

Cette opération s'adresse à l'ensemble des lycées, qu'ils soient techniques, professionnels ou d'enseignement général. Tous les niveaux sont concernés de la Seconde à la Terminale. Trois films sont proposés dans l'année, et chaque établissement s'engage à ce que les élèves inscrits assistent aux trois projections et bénéficient d'un travail en classe autour de ces films.

19 237 scolaires ont assisté à des séances de cinéma.

rencontres : télécoles 2012

mardi 3 juillet 2012



La journée-rencontre **Télécoles**, organisée le mardi 3 juillet avec le concours de l'**Inspection Académique**, le **Centre Départemental de Documentation Pédagogique**, le **Syndicat Mixte du Pôle Image Magelis** et la **Cité**, est le point d'orgue de l'opération **Imag'Écoles** qui s'est déroulée durant l'année scolaire 2011-2012 dans une classe maternelle, sept classes élémentaires et un lycée professionnel de Charente, tous engagés dans un projet de réalisation audiovisuelle. Durant cette journée, les élèves des écoles de la Charente ont pu visionner les productions des classes Educ'Image 2011/2012, et participer à des ateliers et des rencontres organisées avec l'École des métiers du cinéma d'animation (EMCA).

imag'écoles

L'Inspection Académique, le Centre Départemental de Documentation Pédagogique de la Charente et le Syndicat Mixte du Pôle Image Magelis ont signé, en début d'année scolaire 2008-2009, une convention de partenariat en vue de l'organisation de l'opération intitulée Imag'Écoles.

L'objectif de ce programme est de sensibiliser et de familiariser les élèves à l'univers et à la fabrication des images, les préparant ainsi à vivre dans un

monde utilisant de plus en plus d'images. Il vise également à faire découvrir les talents locaux et la diversité des métiers exercés au sein du Pôle Image Magelis.

L'opération repose sur des actions pédagogiques de sensibilisation à l'image et des actions culturelles qui proposent aux élèves et aux enseignants de mieux connaître la richesse des créations et productions locales.

télécoles 2012

Cette journée festive fut donc l'occasion pour les élèves de visionner les réalisations dans une véritable salle de cinéma mais aussi de participer à des ateliers :

rencontre avec des professionnels ou étudiants du secteur de l'animation ;

initiation aux techniques de conception d'un film : fond vert, stop-motion... ;

découverte de la Boîte à Balbu-Ciné, valise pédagogique conçue par Colorant 14. Elle invite et permet d'expérimenter les premières tentatives d'animation des images ;

les enfants ont aussi pu découvrir l'exposition

Mangapolis.

culture en agglo

ateliers interculturels france-sénégal francophonie et diversité



En 2006, le GrandAngoulême a souhaité réactiver le dispositif « Culture en Agglo » pour assurer un accompagnement culturel de proximité dans des communes peu ou mal desservies. Depuis, de nombreuses actions ont été réalisées avec des partenaires culturels tels que Musiques Métisses, le Théâtre d'Angoulême, Anis Trio, Théâtres en fête, Les Gosses d'Angoulême/Amadeus, Sky Dancers...

En 2012, la Cité propose, en lien avec l'Association NA, des **ateliers de bande dessinée** basés sur l'échange culturel et la francophonie. Le centre culturel Français de Dakar (Sénégal) et la DRAC Poitou-Charentes sont partenaires de ce projet. Le souhait, à travers cet échange, est de pouvoir valoriser la francophonie et la diversité des cultures qui la composent, en faisant se rencontrer et dialoguer des enfants de nationalités et de cultures différentes.

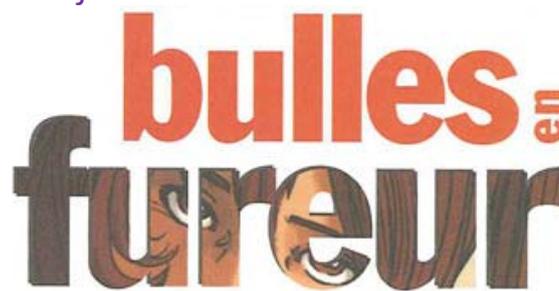
Dans chaque pays, les enfants inventent une histoire (inspirée par leur culture) à partir d'images photographiées sur les murs de Dakar. La question de

l'art en France et en Afrique est abordée afin de faire découvrir aux enfants des pratiques différentes. Les participants venaient de l'école Jean Moulin de Ruelle-sur-Touvre, du Collège René Cassin de Gond-Pontouvre, du Centre de loisirs multi-accueil de Soyaux, du cours d'arts plastiques « arts et compagnie », de la médiathèque de Linars.

Les histoires françaises et sénégalaises seront mises en parallèle sous forme d'expositions dans les communes partenaires de l'opération (2013).

Une centaine d'enfants ont participé à ces ateliers.

la protection judiciaire de la jeunesse



Depuis 9 ans la Cité est partenaire de la protection judiciaire de la jeunesse à travers l'opération culturelle basée sur la bande dessinée Bulles en fureur créée par André-Georges Hamon et André Noblet, respectivement éducateur et libraire. La collaboration de la Cité aux opérations de la PJJ en faveur des jeunes en difficulté se traduit par une forte implication dans les actions visant à favoriser leur accès à la culture, à travers la découverte et la lecture de bandes dessinées. Cette collaboration emprunte plusieurs voies : la formation tout au long de l'année des éducateurs encadrant les jeunes pris en charge ; des interventions dans des actions. La Cité est également impliquée dans l'organisation de la fête nationale **Bulles en fureur**, un rendez-vous national désormais institué qui a pour vocation d'encourager le développement culturel chez les adolescents, notamment ceux en difficulté, grâce à la lecture des bandes dessinées. Son principe est celui d'un prix littéraire décerné par les adolescents à partir d'une sélection d'albums proposée par la Cité, les bibliothèques de Rennes et les membres du comité de pilotage national de la Protection judiciaire de la jeunesse du ministère de la Justice. Le jury national de Bulles en fureur se réunit en juin à la Cité. Composé de personnels de la protection judiciaire de la jeunesse (PJJ), de bibliothécaires venus de toute la France et représentants de la Cité, il a désigné les 18 albums qui allaient concourir pour le prix André Georges Hamon qui fut attribué le 20 octobre 2012 lors de la manifestation nationale qui s'est déroulée à Rennes.

La Cité a contribué à la formation en médiation de la bande dessinée de **50** animateurs et encadrants issus d'une **quarantaine** de services de la protection judiciaire et d'une **quinzaine** de classes relais répartis sur tout le territoire national en charge des jeunes préadolescents et adolescents sous main de justice.

forum des actions éducatives et culturelles



Forum des actions éducatives et culturelles

mercredi 19 septembre 2012
de 11h à 12h30 et de 15h à 19h

à la Cité internationale
de la bande dessinée et de l'image
Bâtiment Castro - 121 rue de Bordeaux - 16000 Angoulême

renseignements au 05 45 38 65 65



Cette année encore, les structures éducatives et culturelles d'Angoulême ont accueilli à la Cité les enseignants, responsables de groupes et professionnels de l'éducation dans un espace commun pour leur permettre de découvrir les activités des lieux culturels et leurs ressources particulières.

structures participant au forum

Archives départementales de la Charente, bibliothèques municipales, CDDP16, festival internationale de la bande dessinée, FRAC Poitou-Charentes, Musée du papier, Pôle d'éducation artistique et de formation au cinéma et à l'audiovisuel du Poitou-Charentes, Archives municipales d'Angoulême, CAUE, Cité internationale de la bande dessinée et de l'image, Festival Musiques Métisses, le musée d'Angoulême, La Nef - scène de Musiques Amplifiées, Théâtre d'Angoulême - scène nationale, Via Patrimoine.

l'offre tout public

les ateliers du samedi

les ateliers de la Cité au musée

Depuis mars 2010, la Cité propose un rendez-vous placé sous le label original des **ateliers de la Cité**. Conçus dans l'esprit du club et fonctionnant sur le mode de l'initiation et de la production, ces ateliers du samedi, destinés aux enfants de 8 à 14 ans, ont pour objectif de familiariser à la pratique de la bande dessinée, des arts graphiques et numériques. Ils sont animés par des artistes.

janvier

Numériques strips, avec **Léo Louis Honoré**



Un atelier pour s'essayer à la création d'un strip de bande dessinée entièrement réalisé sur ordinateur. Les participants ont découvert une nouvelle approche du dessin, une expérience inédite avec un auteur qui leur a tout appris sur la magie du pot de peinture virtuel ou du copier-coller.

février

Graine d'auteurs, avec **François Henninger**



Armés de crayons, marqueurs, colle et ciseaux, les participants ont mis en pièce les planches du musée (leurs copies !). Avec l'aide de l'auteur François Henninger, ils ont découpé des cases, des dessins, des textes pour les poursuivre à leur façon et créer un magazine inédit.

mars

La fabrication de masques, avec l'association **Dédales**.



Place au déguisement pour la saison du carnaval ! Du nez aux oreilles en passant par les sourcils, les participants ont assemblé et décoré leurs propres masques à partir d'une montagne de matériaux.

avril

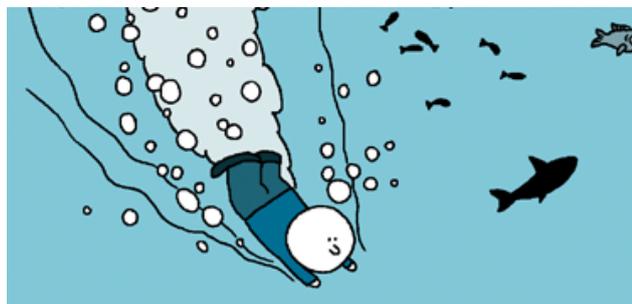
Couleurs de Tahiti, avec **Ahuura Suply**



Pour l'arrivée du printemps, l'illustratrice tahitienne Ahuura Suply a donné aux samedis d'avril un parfum d'ailleurs. Ces deux ateliers d'initiation à la technique du papier découpé ont plongé les participants dans un monde de formes, de couleurs, de matières, pour une invitation au voyage, réel ou imaginaire.

mai

Numériques strips #2, avec **Léo Louis Honoré**



Une deuxième session a été organisée suite au succès des ateliers de janvier.

juin

L'atelier de la mort qui tue, avec **Ninie**



Un atelier qui a ravi les *fashionistas*. En juin, **Ninie** a proposé un atelier « mode » inspiré par sa bande dessinée *Cruelle Joëlle* : après avoir appris à dessiner les personnages de la bande dessinée, les jeunes participants les ont dotés d'une garde-robe de papier à faire pâlir d'envie les plus grands couturiers !

septembre

La maison des auteurs a 10 ans ! avec Julie **Maroh**, **Cédric Fortier** et **Elic Dufau**



Ensemble d'ateliers proposés au public enfant dans le cadre des **10 ans de la Maison des auteurs**, fil rouge de la programmation de la Cité en 2012 et 2013. Julie Maroh proposait la réalisation d'une planche de bande dessinée à partir d'un scénario déjà écrit. Cédric Fortier initiait les plus jeunes au b.a.-ba de la création en bande dessinée et Elic Dufau au dessin numérique.

octobre

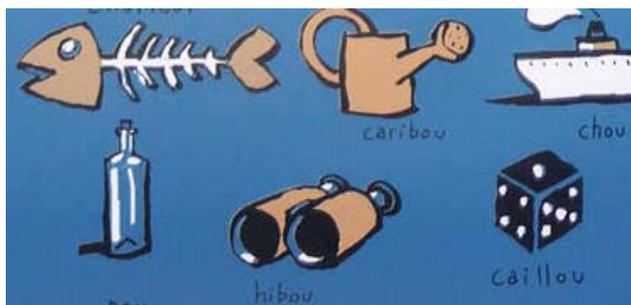
D'Hanuman à Superman, avec **Amruta patil**



La dessinatrice indienne Amruta Patil, en résidence à la maison des auteurs, a animé les ateliers de la Cité en octobre. Au programme : les super-héros de toutes les époques et de tous les pays. Après une présentation des principales divinités indiennes, les participants ont imaginé et dessiné un super-héros original.

novembre

Drôle d'alphabet, avec **Thibault Balahy**



À vos crayons ! Ce mois-ci, Thibault Balahy, auteur de l'exposition *Luxe et beauté*, invitait les dessinateurs en herbe pour un drôle d'abécédaire. Durant cet atelier, les participants se sont amusés à illustrer les lettres de l'alphabet avec des animaux, des objets (A comme avion, C pour chat...) à l'aide d'outils variés. Puis chacun est reparti avec un poster unique rassemblant la famille au complet.

décembre

Imagine la plus belle des fêtes, avec **Nicolas Gazeau**



Pour le mois de décembre, Nicolas Gazeau lançait un défi : dans un déluge de confiseries, toboggans et autres jeux, dans un palais volant ou dans l'espace, les participants devaient imaginer la plus grandiose, la plus belle et la plus luxueuse des fêtes. Tout était permis pour créer leur image : peinture, collage, dessin, seul ou en groupe... Une seule règle : aucune limite à l'imagination !

les stages arts et sports

projet éducatif local

Les Stages Arts et Sports sont proposés aux enfants par les associations sportives et culturelles d'Angoulême en coordination avec le service municipal des sports dans le cadre du projet éducatif local. Les stages organisés à la Cité regroupent une douzaine de participants âgés de 10 à 16 ans.

vacances d'hiver

Petites frayeurs animées, avec **Anaïs Dauvergne**.



Le temps d'un stage, les enfants sont devenus les héros d'une histoire d'épouvante ! Ils ont imaginé un scénario, des personnages, des décors puis tourné un film d'animation effrayant, peuplé de créatures fantastiques et terrifiantes ! Une introduction aux techniques du cinéma d'animation (pixillation et animation de marionnettes).

pâques

Un héros pas comme les autres, avec **Léo Louis Honoré**



Durant trois jours, les stagiaires ont imaginé un héros, et lui ont fait vivre de palpitantes aventures en bande dessinée.

toussaint

Halloween en bd, avec **Benoît Hamet**



Un stage de trois matinées placé sous le thème d'**Halloween** ! À partir d'un jeu de cartes illustrées par l'auteur, les stagiaires ont imaginé une histoire en bande dessinée, qu'ils ont ensuite colorisée sur ordinateur.

le ciné môme au cinéma de la Cité

Avec ses deux salles de cinéma, la Cité offre au public de l'agglomération angoumoisine une programmation cinématographique encore plus diversifiée et peut ainsi se tourner vers de nouveaux publics. C'est dans cet esprit qu'ont été créées, à partir de 2008 les séances ciné môme, qui présentent trois fois par semaine – mercredi, samedi et dimanche- et tous les jours pendant les vacances scolaires, un film pour les jeunes spectateurs constituant, par la programmation, une initiation de qualité à la cinématographie mondiale.

le ciné goûter atelier un après-midi concept

Un vrai moment créatif et récréatif ! Le ciné goûter atelier c'est la projection d'un film de la programmation ciné môme, suivie d'un goûter et pour finir, un atelier de pratique artistique.

fêter son anniversaire à la Cité l'atelier anniversaire



Depuis le mois de juin, les enfants peuvent fêter leur anniversaire à la Cité : ce moment festif au cœur du monde de la bande dessinée leur permet de souffler leurs bougies tout en exprimant leur créativité !
L'atelier anniversaire consiste en un atelier de bande dessinée suivi d'un goûter très animé.

les ateliers autour des expositions temporaires

Les ateliers des expositions temporaires, Une autre histoire : bande dessinée, l'œuvre peint, Art Spiegelman : le musée privé proposés aux scolaires ont aussi été proposés aux individuels durant les vacances.

tchô! l'expo la bande à Tchô

Consacrée au magazine pour la jeunesse des éditions Glénat a inspiré **la bande à Tchô**, riche programme d'ateliers pour le jeune public durant les vacances de Pâques.
Fabriquer ses lunettes 3D pour visiter l'exposition, créer un masque de Titeuf, Lou ou Captain Biceps,

personnaliser son badge de « membre de la bande à Tchô », jouer à un jeu de l'oie géant ou encore décorer son Tit'œuf de Pâques ! Les expériences du professeur Kissétou : tel était le menu spécialement concocté par l'équipe de médiation pour les ateliers des vacances de printemps.

mangapolis le Japon dans tous ses aspects

Riches variations autour des expositions qui composaient Mangapolis. Un été japonais à la Cité lancé le 30 juin à l'occasion d'un grand rendez-vous public et festif. Une journée manga et culture japonaise pour toute la famille qui mobilisait les associations culturelles et sportives du département. Chaque semaine, un atelier japonais différent était proposé : le matin pour les groupes, l'après-midi pour les individuels.

juillet atelier cuisine : sushis makis sucrés

Confectionnés puis emballés dans leur boîte en papier, ces succulents desserts à base de fruits frais ont ravi les plus gourmands.

les aventures de Maneki Neko

Un atelier pour donner vie au célèbre chat porte-bonheur en imaginant de palpitantes aventures en bande dessinée.

poisson lumineux

À l'aide de papier de soie colorés, les participants ont transformé un lampion en petit animal marin... so kawai !

mini manga

Action, expressions, vitesse, onomatopées : les participants ont appris à raconter une histoire courte en utilisant les codes graphiques du manga.

atelier kokeshi

Les enfants ont confectionné leur poupée kokeshi à partir de matériaux de récupération.

ma ville idéale

À l'aide d'un jeu de construction, les enfants ont bâti une ville idéale inspirée des cités japonaises, réelles ou imaginaires.

août à la manière des mangakas : la technique de la trame

À partir d'une illustration en noir et blanc, les participants ont expérimenté la technique de la trame caractéristique des mangas à l'aide du logiciel Photoshop.

dragon wall

Les enfants ont découvert l'univers du célèbre Sangoku en réalisant une fresque très très grand format.

les stages

mode et origami, avec Isabelle Ledit, costumière les stagiaires ont été initiés à l'art du pliage de papier par la création de vêtements grandeur nature.

construction d'un cerf-volant avec Pierre Dunoyer, proposé par la Cité, le Musée du papier et l'Artothèque d'Angoulême

Durant deux jours, les participants (CSCS Les Alliers le lundi et individuels le mardi) ont découvert toutes les techniques de cet art originaire de la Chine en compagnie d'un spécialiste !

les visites

le jeu de piste

Un parcours ludique et instructif était à disposition du public, pour découvrir l'exposition Mangapolis

visite à deux voix

Les médiateurs des musées se sont associés pour emmener le public à la découverte de deux expositions: Mangapolis, la ville contemporaine dans le manga et Éric Joisel, magicien de l'origami.

les manifestations

Cette année encore la Cité a contribué à un certain nombre de manifestations et événements proposant des activités de médiation en direction du jeune public.

festival international de la bande dessinée du 26 au 29 janvier



les gamins à l'assaut d'Angoulême

Cet hiver, la Cité et Bamboo édition s'associaient pour le lancement de deux nouvelles séries destinées aux jeunes lecteurs. Durant tout le temps du Festival, les **Petits Mythos** et les trublions de **Jeu de gamins** ont investi la ville charentaise. Outre la distribution des magazines *Bamboo Mag* et *Bandes Annonces* dans les rues, plusieurs événements ayant pour héros les personnages Bamboo se déroulaient à la Cité et dans les quartiers d'Angoulême.

Au programme des réjouissances figuraient :

le goûter du jour d'avant

Les festivités commençaient avec le goûter - remise des prix du concours « Petits délires entre copains » qui a eu lieu le mercredi 25 janvier 2012 à 16h à la Cité, lors d'un grand goûter réunissant les enfants et enseignants présents à Angoulême, l'équipe de la Cité, la presse, les auteurs et l'éditeur.

les ateliers avec les auteurs

Les dessinateurs **Mickaël Roux** (*Jeu de gamins*) et **Philippe Larbier** (*Les Petits Mythos*) étaient présents à la Cité (salle Écureuil du musée de la bande dessinée) du mercredi 25 au samedi 28 janvier 2012 pour animer des rencontres et des ateliers.

festival du livre jeunesse de ruelle 31 mars et 1^{er} avril, à Ruelle-sur-Touvre



atelier microcomics

À l'occasion du Festival du livre jeunesse de Ruelle, l'équipe de médiation de la Cité invitait les participants à créer leur mini revue de bandes dessinées sur le thème des super héros !

meet ze artists à la Cité du 19 au 21 avril



Dans le cadre du premier rendez-vous international du cinéma et de l'animation **Meet ze Artists**, organisé à la Cité, le studio TigoboAnimation et la Cité proposaient des ateliers d'initiation et de pratique pour les scolaires (jeudi et vendredi) et pour les familles (le samedi) : voix off, flip-book, dessin numérique, dessiner Kung Fu Panda.

les coulisses de Shrek, avec Jason Spencer-Galsworthy

Les scolaires ont pu découvrir les coulisses de la création du film d'animation en 3D : *Shrek* de Dreamworks. Trois classes ont rencontré un artiste responsable de l'animation sur le film et ont posé leurs questions pour comprendre la fabrication du film. Cette rencontre a consisté en une présentation des coulisses de la réalisation du film *Shrek*, suivie de projections d'extrait et d'exemples et d'une séance de questions/ réponses avec le public.

atelier flip-book, avec Flavie Darchen

Un atelier durant lequel les élèves ont pu créer eux-mêmes un dessin animé en réalisant un flip-book.

atelier voix-off, avec Renaud Armanet.

Un atelier où les élèves pouvaient découvrir le métier d'acteur de doublage de films et de dessins animés et les coulisses de l'enregistrement de voix sur des films et dessins animés et enregistrer leur propre voix sur un film.

atelier dessin numérique

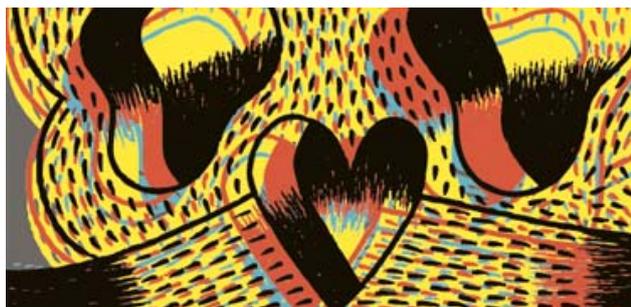
Un atelier pour expérimenter le dessin sur tablette numérique Wacom et faire du dessin digital directement sur un ordinateur avec un dessinateur professionnel et des experts de cet outil numérique.

atelier dessiner Kung Fu Panda, avec Christophe Lautrette (chef designer chez Dreamworks)

Un atelier pour apprendre à dessiner Po, le panda de Kung Fu Panda avec son créateur.

festival sourd et aveugle à la Nef

samedi 5 mai, à la Nef (Angoulême)



atelier : fabrique ton masque rock'n'roll

Pendant le festival Sourd et aveugle, les enfants ont laissé leurs parents aux conférences et dédicaces pour créer un masque inspiré de leurs rock-stars préférées, ou peut-être celles de leurs parents (Lady Gaga, Marylin Manson, Daft Punk, Elvis, David Bowie... et bien d'autres !).

la nuit des musées à la Cité

samedi 19 mai



À l'occasion de **La nuit des musées 2012**, le musée et la librairie de la Cité ont ouvert gratuitement leurs portes, de 18h à minuit, pour une soirée exceptionnelle, placée sous le signe du jeune public, autour de l'exposition *Tchô! l'expo*.

la leçon de dessin

Apprendre à dessiner un personnage de bande dessinée ? Cela a été possible avec une leçon de dessin exceptionnelle prodiguée par l'auteur **Tristoon**, qui a ravi les familles venues en nombre ce soir-là. Munis de feuilles de papier et crayons, les participants (sans limite d'âge), se sont initiés aux techniques du dessin de personnage : construction, positions, mouvements, expressions... Pour une soirée studieuse, mais pas trop !

la pause récré

Une pause créative et récréative destinée à toute la famille était proposée en continu au sein de l'exposition *Tchô! l'expo* : jeux de l'oie Tchô pour jouer avec ses copains ou en famille, atelier de fabrication de lunettes pour visiter la galerie 3D, fabrication de masque à l'image de son personnage préféré, atelier badges... Les enfants avaient de quoi se régaler au musée !

l'école d'arts plastiques à l'assaut du musée

Une installation plastique proposée par les étudiants de l'École d'arts plastiques du GrandAngoulême.

festival musiques mélangées

26 et 27 mai, à Bourguines (Angoulême)



Les musées d'Angoulême se sont associés autour d'un stand et d'animations communes. Les ateliers consistaient à créer collectivement une grande fresque du monde, en manipulant le dessin, les formes et les couleurs. Après avoir découvert quelques grandes régions du globe, leur biodiversité, les peuples et leurs cultures, les participants dessinaient une illustration pour l'intégrer à cette création collective. Une façon amusante de découvrir les richesses des musées d'Angoulême.

16000 toons à la Cité

du 18 au 21 octobre



Pour sa sixième édition, **16000 Toons**, le festival des studios d'animation d'Angoulême présenté par 16000 Images et le Pôle Image Magelis, se déroulait du 18 au 21 octobre 2012 à la Cité (cinéma de la Cité et rez-de-chaussée du vaisseau Mœbius) et à l'Espace Louis Aragon de Ma Campagne. À partir du jeudi 19 et durant tout le week-end, le festival proposait des journées dédiées aux scolaires, projections de dessins animés produits par des studios d'Angoulême, une exposition, des ateliers d'initiation aux différents métiers de l'animation, une chasse au trésor, des goûters, des surprises...

le salon du chocolat

10 et 11 novembre



ateliers choco-héros

Durant le Salon du chocolat, la Cité proposait au jeune public un nouvel atelier de décoration de sablés aux couleurs des plus célèbres héros manga. En partenariat avec le Lycée professionnel Saint Joseph L'Amandier et le Salon du chocolat.

les événements

on a fêté l'Europe à la Cité du 7 au 14 mai



Fortes du succès rencontré lors de la précédente édition de la Fête de l'Europe l'an passé, les trois associations à vocation européenne d'Angoulême, le Comité des Jumelages Angoulême Villes Etrangères, TERA - Maison de l'Europe de la Charente et le CIJ - Centre Information Europe Direct Charente, regroupées au sein d'un Comité de Pilotage, en partenariat avec la Cité, ont souhaité accroître le rayonnement de la manifestation en invitant d'autres organismes à fêter l'Europe. La Fête de l'Europe 2012 à la Cité était l'occasion de nombreux événements ludiques et culturels, avec en vedette la jeunesse européenne, les jumelages, l'interculturalité et le développement durable...

expositions

Escapade artistique en Europe

Classe arts plastiques de l'école primaire Maurice-Genevoix de La Rochefoucauld (Sculptures, carnets de voyages, peintures...).

Le développement durable en Europe

Réalisée dans le cadre d'un échange de jeunes européens avec le Conseil Général des jeunes.

L'Europe en 2020

Exposition des illustrations gagnantes tirées du concours « Dessine ta vision de l'Europe en 2020 », lancé par les élus de la commission Europe du Conseil Général des Jeunes (concours ouvert à l'ensemble des collégiens de Charente).

diaporama

Vitoria Gasteiz, Capital Verde Europea 2012

Vitoria Gasteiz, ville jumelée d'Angoulême, a été désignée Capitale Verte Européenne 2012. Dans le cadre de la convention de partenariat entre l'université « Empresariales » et l'IUT d'Angoulême, deux étudiantes d'Angoulême, bénéficiant du programme Erasmus, sont restées un semestre à Vitoria Gasteiz. Au cours de cette période, elles ont souhaité apporter un regard croisant les pratiques en termes de développement durable entre Vitoria Gasteiz et Angoulême. Un regard qu'elles nous livraient par le biais de cette présentation.

ateliers bande dessinée

« Dessinons l'Europe »

animés par Amalilia Iusufova, en Service Volontaire Européen à la Cité internationale de la bande dessinée et de l'image et Camille Retailleau (service pédagogique de la Cité).

ateliers musicaux

Instruments du bassin méditerranéen

Présentation et histoire suivies d'un moment d'initiation et de prise en main (assuré par Taoufik Bargoud, artiste professionnel du groupe Dos Compadres).

Panorama des musiques savantes et populaires en Europe de la Renaissance à nos jours

Présentation et initiation à la flûte douce (Mathieu Dethoor, artiste professionnel et professeur à l'EDM). Concert pédagogique sur les musiques traditionnelles européennes (Taoufik Bargoud et Mathieu Dethoor, artistes professionnels)

projections

Courts métrages polonais du réalisateur Tomasz Baginski présentés par Karolina Tomczuk en Service Volontaire européen à TERA-MDE 16 et à la MJC Rives de Charente.

Fallen Art 6 min ; 2004

Animés de l'histoire polonaise 8 min ; 2010

L'Europe danse 3min ; 2011

La Cathédrale 6 min ; 2002

Courts métrages réalisés durant les échanges de jeunes menés par TERA-MDE 16 depuis 2010 cofinancés par le Programme Européen Jeunesse en Action, le Conseil Général de la Charente, la Mairie d'Angoulême, l'ACSE. En présence des jeunes participants et de leurs centres sociaux culturels.

Work and Woman court métrage illustrant les différences et les inégalités entre les hommes et les femmes.

Screaming silence court métrage illustrant les violences domestiques envers les femmes.

How the rooster court métrage sur les différences entre filles et garçons.

Les jeunes d'ailleurs vus par les jeunes d'ici

Projection de trois documentaires sur les villes jumelles européennes d'Angoulême réalisés par des étudiants du CREADOC et du LISA dans le cadre d'un stage professionnel réalisé en février 2012.

Euskaraz Bizi 9 min. Par Camille Bazin, Emmanuelle Tornero, Sandrine Magne, Olivier Bonnin.

La famille de Maite Halsouet a su conserver les traditions basques à travers les générations, tout en y intégrant l'espagnol et le français. Ils racontent leur histoire et leur ville.

Catherine Marchand, artiste française, est venue tenter sa chance en Espagne il y a plus de vingt ans, et a fait de Vitoria-Gasteiz son foyer.

This is the life in Turda 12 min. Par Simon Loury, Elise Brunot, Pauline Lavidale, Timothée Delbecque
Ce documentaire est né de notre rencontre avec Mara, une jeune roumaine engagée de 18 ans, habitant Turda depuis sa naissance. Elle nous raconte sa famille dispersée, ses amitiés, sa ville, son quotidien, ses projets d'avenir, et nous livre un constat amer de la situation politique et sociale de son pays.

Hildesheim meine Stadt 9 min. Par Alexandre André, Camille Hougenague
Hildesheim, ville vieillissante, bénéficie pourtant d'une population étudiante importante. Le quotidien de ces jeunes nous est ici transmis, à travers le témoignage d'Hildesheimer, Anne Fabian et Madlin Freese, et d'une étudiante Française, Mathilde Pernot.

la nuit européenne des musées samedi 19 mai 2012



Samedi 19 mai, la Cité ouvrait ses portes de 18h à 22h30 pour une nouvelle Nuit européenne des musées, offrant aux visiteurs l'occasion de découvrir la salle d'exposition permanente qui pour l'occasion avait fait peau neuve, décorée de fresques murales inspirées par les plus grands personnages de bande dessinée.

Enrichie d'une nouvelle rotation d'œuvres, le musée fêtait sa réouverture avec plusieurs animations tout au long de la soirée. Installations en forme d'hommage au théâtre d'ombre par les élèves de l'École d'arts plastiques du GrandAngoulême et leur professeur Stéphanie Cadoret, ateliers créatifs pour les enfants dans l'exposition *Tchô !* et deux leçons de dessins animées par Tristoon ont permis aux visiteurs de découvrir un musée différent, placé sous le signe du jeune public. Une journée réussie, au vu des quelque 600 entrées enregistrées par le musée pendant la soirée.

exposition temporaire en visite libre de 18h à 22h

Tchô ! l'expo réunit l'ensemble des auteurs et personnages de *Tchô !* (le mégazine et la collection) dans une présentation à la fois pédagogique et ludique, avec une galerie 3D, un espace de lecture, la projection des aventures animées des personnages passés du papier au petit écran (Captain Biceps, Franky Snow, Lou, Samson & Néon, Titeuf ou Zap Collège), les leçons de dessin de Zep et Tébo, des jeux rigolos, et diverses autres surprises de tous formats.

rencontres de mai : les plieurs de papier samedi 19 mai



Les Rencontres de Mai du *Mouvement français des plieurs de papier* (origami) réunissent chaque année les membres de l'association française et des associations étrangères durant quatre journées de découverte et de partage. Les virtuoses côtoient les débutants et les amateurs de tous niveaux. Des invités prestigieux enseignent leurs techniques et chacun expose ses meilleures réalisations. Partenaire de la manifestation, la Cité ouvrait pour la première fois les portes Rencontres de Mai au public le samedi 19 mai de 14h à 18h pour découvrir les réalisations des plus grands origamistes du monde entier et s'initier à l'art du pliage.

Une journée de découverte du monde encore trop méconnu du pliage, art à part entière, celui de la mise en forme de la non-épaisseur.

Des artistes internationaux réunis pour la première fois à Angoulême, représentatifs de la diversité en origami, dévoilaient dans une vaste exposition leurs techniques de travail, et présentaient leurs processus de création ainsi que leurs œuvres, étonnantes et inattendues. Ces sculpteurs du papier, par des successions de plis et sans utiliser de ciseaux ou d'autres instruments, reproduisent des modèles naturels, créent des objets décoratifs, inventent des formes non-figuratives, s'amuse de la géométrie et de la pesanteur. L'origami ou comment un maximum d'expression naît d'un minimum de matière !

Une matière unique, le papier, base d'un véritable courant culturel. Un matériau humble, fragile, fonctionnel, à la portée de tous, et décliné sous toutes ses formes : papier de soie, papier métal, papier-alu, papier sandwich, papier kraft, carton, rouleau de Sopalin, ticket de métro... car sous les doigts des origamistes, même le papier voué au rebut prend vie. Ainsi le papier froissé destiné à la corbeille sera transformé, si ce n'est mouillé, séché, laqué...

journées européennes du patrimoine : les patrimoines cachés

samedi 15 et dimanche 16 septembre



Placée sous le thème des *patrimoines cachés*, la 29^{ème} édition des Journées européennes du patrimoine a de nouveau alimenté l'insatiable curiosité du grand public pour le patrimoine en lui proposant de découvrir ce qui, pour une raison ou pour une autre, est peu montré. Participant cette année encore à cette manifestation, la Cité a fait le choix de lever le voile sur les « trésors

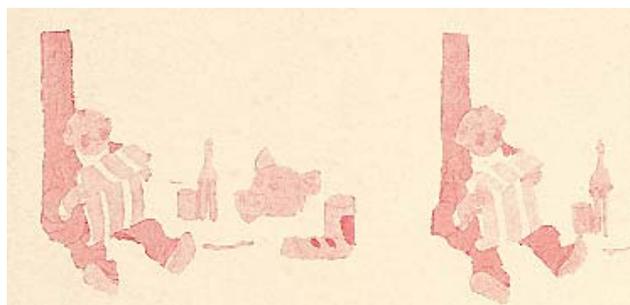
cachés » de ses réserves, avec notamment une plongée dans les collections érotiques de la bibliothèque.

avoir de nouveaux yeux

Élément structurant de nos paysages urbains et ruraux, le patrimoine continue d'exercer une profonde fascination à travers les traces innombrables laissées au cours des siècles par les communautés humaines. Omniprésents, ces témoins de l'histoire surgissent souvent là où on ne les attend pas, là où le regard, parfois terni par la force des habitudes, ne les soupçonne pas, là où on ne les voit plus.

Derrière chaque décor quotidien reposent des trésors ignorés, des raretés dissimulées, des histoires confidentielles. S'il n'est pas toujours directement accessible, ce paysage patrimonial n'en reste pas moins présent, partout où l'on ose la curiosité, le dévoilement, l'exploration. Tout monument, qu'il soit d'intérêt national ou qu'il vive à travers la mémoire locale, peut se lire sous un angle différent à travers ses éléments invisibles au premier regard, enfouis, cachés, insolites ou originaux.

l'envers des planches, au cœur des réserves du musée



Étape dans la réalisation d'une œuvre dont le but final est d'être imprimée ou lieu d'expérimentation pour les auteurs qui tentent de multiples grattages, collages, projections, que l'impression ne rendra pas pleinement, la planche originale peut être regardée comme une source d'informations sur l'artiste et son

œuvre. Le recto bien évidemment et dans bien des cas **le verso** aussi ! Indications d'imprimeurs, mais aussi études de personnages, annotations... : **le musée de la bande dessinée** présentait les trésors cachés à l'envers des planches.

Annotations, dessins préparatoires, le verso des planches originales de bande dessinée recèle bien souvent les secrets de fabrication des auteurs et vaut d'être examiné...

L'équipe scientifique en charge de la collection d'originaux du **musée de la bande dessinée** se livrait à un examen quasi archéologique sur une sélection de planches allant de l'imagerie d'Épinal jusqu'au contemporain Chris Ware en passant par Alberto Breccia ou Franquin.

au cœur des réserves de la bibliothèque

Avec plus de 62 000 albums et 120 000 périodiques (français et étrangers) la bibliothèque de la Cité est le plus important fonds de conservation de bandes dessinées en Europe. Vouée à être la mémoire de l'édition de la bande dessinée en France, elle n'ouvre que très rarement ses portes au public. Les Journées du patrimoine sont l'occasion d'une découverte de ce fonds exceptionnel. La Cité propose des rendez-vous pour découvrir quelques pièces emblématiques au cœur des réserves. Deux thèmes au programme : les trésors cachés et les collections érotiques.



dans l'enfer de la bibliothèque : les collections érotiques

S'il n'existe pas d'« Enfer » au sein des archives de la bibliothèque de conservation de la bande dessinée, celle-ci recèle cependant, à

l'abri de certains regards, une production qu'à d'autres époques on aurait qualifiée de « contraires aux bonnes mœurs »...

trésors cachés de la bibliothèque de la Cité

À la découverte des archives et de quelques uns des ouvrages les plus remarquables de la plus importante bibliothèque de conservation de la bande dessinée en France.

sortie gourmande : le salon du chocolat samedi 10 et dimanche 11 novembre



Dix-sept exposants présentant leurs spécialités, des animations, des ateliers pour petits et grands gourmands, des soins esthétiques au chocolat, un sculpteur, la visite du musée de la bande dessinée, des livres tout chocolat à découvrir à la librairie de la Cité, un salon de thé... Deux jours de gourmandises à Angoulême.

Pour cette nouvelle édition entièrement remaniée du **Salon du Chocolat**, le Lions Club Angoulême Renaissance a mis toute son énergie.

Créé il y a 13 ans, le Lions Club « Angoulême Renaissance » regroupe 28 femmes dont les actions consistent à organiser des événements afin de collecter des fonds destinés à aider des projets dans les domaines médical et culturel, ainsi qu'en direction de la jeunesse.

La Cité accompagnait pour la deuxième année cette initiative caritative :

en ouvrant gratuitement les portes du **musée de la bande dessinée** à tous les visiteurs du Salon du chocolat,

en invitant les enfants (à partir de 6 ans) à participer à l'**atelier choco héros** : décorer de délicieux sablés aux couleurs des plus célèbres héros manga !

en proposant une sélection gourmande de livres autour du chocolat choisie par **la librairie de la bande dessinée** : livres de recettes illustrées, coffrets accessoirisés ou beaux livres alliant photographies et conseils culinaires.

Cette sélection qui était déjà à découvrir à la librairie devait s'étoffer jusqu'à Noël.

le cinéma de la cité

Le cinéma de la Cité, qui propose une programmation riche, variée et internationale, affichant des films d'auteurs, le patrimoine du septième art, des documentaires et des découvertes majeures contemporaines, a cette année encore confirmé son rôle fondamental dans le paysage culturel charentais.

Face à une baisse de la **fréquentation** constatée pour l'ensemble des salles françaises en 2012 (-5,9% en moyenne par rapport à 2011, selon les chiffres du CNC et de la FNCF, beaucoup plus sensible dans la petite exploitation), le cinéma de la Cité résiste à l'érosion relevée dans d'autres salles de programmation équivalente et accuse une baisse d'environ 2 000 spectateurs payants (-4,7%), mais une fréquentation globale stable. Un résultat significatif pour les deux salles classées Art & Essai, labellisées Recherche & Découverte, Jeune Public et Patrimoine & Répertoire, membres du réseau Europa Cinémas, qui continuent donc à être perçues comme des lieux d'échange et de culture, à travers notamment une riche programmation d'avant-premières et présentations exceptionnelles, de soirées thématiques et de très nombreux débats toujours très suivis (mardi fantastique en partenariat avec Hidden Circle, archi-ciné en partenariat avec Via Patrimoine, rencontres avec des réalisateurs, des acteurs...).

L'année 2012 aura de plus été ponctuée par les associations avec de prestigieux **festivals** ou événements de premier plan (le Film Francophone d'Angoulême, le Festival AFCAE-Télérama, le Jour le plus court, la Fête du cinéma, la Fête du cinéma d'animation, 16000 Toons, les 60 ans de la revue *Positif*) et toujours les contributions à la programmation culturelle de la Cité (cycle japonais en relation avec *Mangapolis* par exemple).

Le cinéma de la Cité participe aux opérations nationales d'**éducation à l'image** dans le cadre du dispositif « école et cinéma », qui se décline en « collège au cinéma » et « lycéens et apprentis au cinéma », avec pour objectif de former le regard des jeunes à l'image audiovisuelle afin qu'ils deviennent des spectateurs actifs, sélectifs et curieux. Une mission d'éducation à l'image qui se traduit aussi par une programmation Ciné Môme.

Signalons enfin que 2012 aura aussi été marquée par une (r)évolution qui devrait contribuer à accroître et améliorer l'offre cinématographique. En effet équipant ses salles de cinéma de projecteurs permettant la diffusion des films **numériques** et en **relief**, la Cité est entrée un peu plus dans l'ère numérique.

le cinéma de la Cité partenaire

Le cinéma de la Cité apporte son concours ou s'associe à des structures tierces pour des programmations particulières. Le Théâtre d'Angoulême, la Nef, le LISA, l'association Via Patrimoine, les Amis des Modillons, le festival Musiques métisses... autant d'occasion de faire rimer le cinéma avec d'autres activités culturelles.

la rumeur

**vendredi 6 et samedi 7 janvier
au Family et à la Canopée (Ruffec)**



Le cinéma Family et le théâtre La Canopée de Ruffec, en partenariat avec la Cité, proposaient deux soirées sur le thème de la rumeur. Au programme : le spectacle de Bernard Crombey *Motobécane* qui était donné au théâtre, vendredi 6 janvier à 20h30 et le film *La Rumeur* de William Wyler (1961), diffusé le samedi 7 janvier à 18h au cinéma. La projection était suivie d'un débat en présence de **Gilles Marchal**, responsable du cinéma de la Cité, et d'un journaliste de *Charente Libre*. *La Rumeur* de William Wyler était à l'affiche du « ciné répertoire » de la Cité à partir du 10 janvier.

fleur du désert

**mardi 7 février avec le Réseau charentais des
préventions des mutilations sexuelles féminines**



Fleur du désert est l'adaptation cinématographique du roman écrit par Waris Dirie. Dans cet ouvrage autobiographique, la romancière détaille son parcours hors du commun, de son excision à l'âge de cinq ans jusqu'à son engagement humanitaire, en passant par sa carrière de mannequin et sa nomination au poste d'ambassadrice de l'Onu pour les questions liées aux mutilations sexuelles. Séance en partenariat et suivie d'un **débat** avec le réseau

charentais des préventions des mutilations sexuelles féminines.

les nouveaux chiens de garde

**mardi 21 février
avec les Amis du Monde diplomatique**



Le documentaire *Les Nouveaux chiens de garde* est l'adaptation du livre éponyme écrit par le directeur du *Monde Diplomatique* Serge Halimi (ici scénariste), qui avait fait couler beaucoup d'encre lors de sa sortie en 1997. Cette analyse critique de la collusion des sphères médiatiques, politiques et économiques avait fait grincer quelques dents chez les principaux évangélistes du marché et gardiens de l'ordre social. Séance organisée en partenariat avec les *Amis du monde diplomatique* suivie d'un débat en présence de Renaud Lambert.

persepolis

mardi 6 mars avec Terre des hommes



Toute petite, Marjane voulait être prophète. Elle se disait qu'elle pourrait ainsi soigner le mal de genoux de sa grand-mère. L'année de ses dix ans et de la révolution iranienne, elle a un peu oublié Dieu. Elle s'est mise à manifester dans le jardin de ses parents en criant « à bas le roi ! ». À voir ou à revoir sur grand écran, le film de Marjane Satrapi, adaptation de sa bande dessinée, tableau intime des conséquences de la révolution islamique. Une soirée organisée en partenariat avec **Terre des hommes**.

louise wimmer

mardi 13 mars

avec la Maison des peuples et de la paix



Révélation de la Mostra de Venise, *Louise Wimmer* de Cyril Mennegun, qui signe là son premier long métrage de fiction, brosse le portrait d'une femme qui a tout perdu et dont le seul refuge est le coffre de sa voiture. Véritablement porté par l'actrice Corinne Masiero, le film, ni misérabiliste ni larmoyant, est un plaidoyer pour les femmes déterminées à ne pas lâcher prise.

la mouche de cronenberg

jeudi 22 mars avec Hidden Circle



L'expérience scientifique qui tourne mal est un ressort classique du récit de science-fiction depuis *Frankenstein*. Inspiré par une nouvelle de George Langelaan, le réalisateur Kurt Neumann en avait proposé une variante avec l'histoire de ce scientifique qui, en tentant de mettre au point une machine à téléportation, se transforme en monstre mi-homme, mi-mouche (*La Mouche noire*, 1958). La relecture personnelle de ce film par David Cronenberg, cinéaste dont l'œuvre est obsédée par les mutations de la chair, *The Fly*, est aujourd'hui culte. Une soirée animée par Hidden Circle.

l'envol de l'émeraude

samedi 24 mars

avec le Pôle régional d'éducation à l'image



La Cité et le Pôle régional d'éducation à l'image invitaient à découvrir le court métrage de **Frans Boyer**, en présence du réalisateur. Le film a été tourné dans le quartier médiéval de Parthenay, dans les Deux-Sèvres.

faites la fête !

mardi 27 mars

avec le Pôle régional d'éducation à l'image, les Amis des Modillons et Trafic image



C'est la fête au village ! On a débarrassé toute la place du marché, quand la nuit est tombée, tout le monde s'est mis à danser. Les spectateurs étaient invités à retrouver le charme indicible des fêtes rurales avec les deux films proposés par ce nouveau ciné mardi de la Cité : le documentaire de Francis Chauvaud, *La Frairie*, tourné à Mansle, en Charente et *Jour de fête* - la version originale, de 1949 - de Jacques Tati dont le prétexte est la fête foraine annuelle de Sainte-Sévère en Indre. Pour faire les fous, au son de l'accordéon, en buvant ensemble des petits coups !

il était un père

mardi 20 mars

avec l'École européenne supérieure de l'image



On doit au cinéaste japonais **Yasujiro Ozu** une cinquantaine de films, de *Gosses de Tokyo* (1932) au *Goût du saké* (1962), qui sont presque autant de chefs-d'œuvre du cinéma mondial. Réalisé durant la seconde guerre mondiale d'après un scénario datant de 1937, *Il était un père* s'attache aux relations complexes entre un père et son fils avec la guerre pour arrière-plan. Unanimement salué par la presse lors de sa sortie en France en 2005, *Il était un père* est une œuvre sincère et bouleversante.

intervention divine

mardi 3 avril avec Charente Palestine solidarité

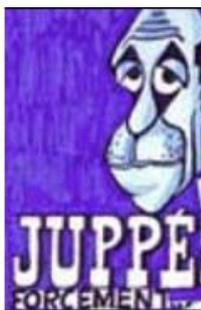


Film d'une extrême rigueur éthique et poétique, *Intervention divine*, deuxième long métrage d'**Elia Suleiman**, raconte une histoire d'amour qui rappelle celle du *Mécano de la General* de Buster Keaton. Comme le train permettait à Johnnie de rejoindre sa fiancée enlevée dans le camp ennemi, le ballon de baudruche permet à Elia de conduire la femme aimée dans Jérusalem où elle est interdite de séjour. Une approche nouvelle du conflit israélo-palestinien. **Soirée débat** avec Charente Palestine solidarité.

soirée passerelles : aux urnes citoyens ! en présence de pierre carles

jeudi 19 avril

avec le Pôle image Magelis - Campus Image



Véritable trublion cathodique, le documentariste **Pierre Carles** s'invitait à la Cité pour une soirée citoyenne, à quelques jours des élections présidentielles. L'occasion de présenter deux réalisations : un premier documentaire réalisé en 1995, sur la candidature d'Alain Juppé à la mairie de Bordeaux (*Juppé, forcément*) et son tout dernier film *Juppé, DSK, Hollande, etc....* Un Ciné-débat qui ne devait laisser personne sans voix !

cinémétis

en mai avec Musiques métisses

Organisé en partenariat avec le réseau Ciné Passion 16 - soutenu par le département - et le Pôle d'éducation à l'Image de la région Poitou-Charentes, Ciné métis vise à favoriser la diffusion d'œuvres singulières et marginalisées dans les circuits habituels et contribuer à la découverte artistique d'autres cultures auprès du public le plus large. 10 films, tout public ou scolaires, sont ainsi proposés au travers du réseau Ciné Passion 16, dans 10 salles du département.

Chacune de ces projections est accompagnée d'une rencontre-débat animée par un spécialiste du cinéma africain.

le secret de l'enfant-fourmi

du 2 au 21 mai



Déjà auteure de nombreux documentaires (*Brigade des mineurs* par exemple, dont Maiwenn a repris certaines séquences dans son film *Polisse*), la réalisatrice **Christine François** s'inspire d'un fait réel comme point de départ de son premier long métrage de cinéma. Pour évoquer une triste réalité, la pratique courante d'infanticide dans la région du Nord-Bénin, elle s'appuie sur les confidences d'une Française qui avait adopté un enfant béninois, le sauvant d'une mort certaine. En effet, en raison de croyances, des milliers d'enfants sont sacrifiés parce qu'ils sont nés avec des signes perçus comme annonciateurs d'appartenance aux démons.

benda bilili !

mardis 22 et 29 mai



Totalement allumés et salutairement dynamiques, les membres du groupe **Benda Bilili**, atteints de poliomyélite dans leur jeunesse, se déplacent en fauteuil, vivent dans la rue et composent une musique faite de rumba congolaise de rhythm'n'blues, de reggae et de funk. Pour swinguer à l'unisson de *Musiques Métisses* la Cité proposait de

découvrir *Benda Billili !*, le documentaire réalisé par Renaud Barret et Florent de La Tullaye sur ce groupe de légende.

sur la planche

jeudi 24 mai



Dans les usines du port de Tanger, Badia étouffe sous l'odeur des crustacés qu'elle décortique. Seule issue pour se sortir de cette situation insupportable : braquer de riches villas avec son gang... Réalisée avant le « printemps arabe », cette première fiction de la documentariste **Leïla Kilani** (*Nos lieux interdits*), tire le portrait d'une jeunesse marocaine d'aujourd'hui. Sans afféteries le constat de la jeune cinéaste se veut le plus juste possible.

les collégiens ont découvert *la rafle*

vendredi 5 octobre

avec l'Office national des anciens combattants et victimes de guerre de la Charente



À l'initiative de l'Office national des anciens combattants et victimes de guerre de la Charente (ONACVG), dans le cadre d'une semaine dédiée au devoir de mémoire, un peu plus de 400 collégiens venus du département (Montbron, Blanzac, Montmoreau, Ruffec, Rouillac, Villebois-Lavalette et Angoulême) ont assisté à la projection du film *La Rafle*, suivie d'une rencontre avec Robert Frank, rescapé de la tragique rafle des juifs à Angoulême le 8 octobre 1942.

L'ONACVG est l'opérateur majeur de la politique de mémoire combattante du ministère de la défense. Il est chargé de la déclinaison locale des thématiques liées au calendrier commémoratif.

Pour ce faire, l'Office s'appuie sur son réseau de services départementaux, sur ses services déconcentrés en Algérie, au Maroc et en Tunisie, mais également sur ses 18 Missions Interdépartementales Mémoire et Communication (MIMC) chargées de développer des opérations mémorielles à l'échelon régional et d'apporter un soutien technique aux directeurs départementaux.

La mission mémoire de l'ONACVG, c'est avant tout préserver et transmettre aux plus jeunes la mémoire et les valeurs républicaines des anciens combattants. L'idéal de paix et les valeurs qui ont guidé leur engagement sont aujourd'hui encore au cœur de l'apprentissage civique des jeunes générations. Connaître le passé et sauvegarder l'héritage de nos aînés, c'est aussi une manière d'apprendre à être citoyen.

everyday sunshine :

the story of fishbone

mardi 9 octobre avec la Nef



Alors que le monde vibre aux accents froids de la New-Wave, un groupe de copains musiciens afro-américains expérimente de nouvelles sonorités mêlant intimement rock, blues, reggae, hard rock, punk, funk. Les Fishbone sont nés et avec eux la fusion. Le documentaire de **Chris Metzler** et **Lev Anderson** revient sur l'histoire de ce groupe expérimental né à la fin des années 1970, toujours en activité, qui a été l'influence majeure de Red Hot Chili Peppers, No Doubt, Primus, Lofofora, FFF, Maisman et Silmarils... En partenariat avec **La Nef** qui recevait en concert le groupe mythique le 17 octobre suivant. Les spectateurs venus découvrir le film pouvaient gagner des places du concert.

waste land

mardi 23 octobre

avec le collectif du 17 octobre



Au point de départ du projet de film de Lucy Walker, il y a eu l'envie de filmer le projet artistique inédit de l'artiste brésilien Vik Muniz qui photographie les « catadores » (les ramasseurs de déchets recyclables) dans des mises en scènes composées à partir d'objets et matériaux rescapés des poubelles. *Waste land* propose une réflexion sur la responsabilité de l'artiste envers son environnement et sur l'idée utopique qu'une œuvre peut parfois changer une vie. Dans le cadre de la Journée du refus de la misère.

les glaneurs et la glaneuse

mardi 13 novembre avec Charente Nature



Par nécessité, hasard ou choix, ils glanent, ramassant, récupérant tout ce qu'ils trouvent : patates, pommes et autres nourritures jetées. **Agnès Varda** a glané des histoires des glaneurs d'aujourd'hui dans tout l'Hexagone. Elle en a tiré la matière de ce document cinématographique véritable instantané d'un monde sans égards pour ses pauvres, ses laissés-pour-compte, ceux qui ont été abandonnés sur le bas-côté et à qui il ne reste que les restes des autres. Une soirée-débat organisée en partenariat avec Charente Nature dans le cadre de la « **Faites de la Récup** » de Vindelle.

vol spécial

mardi 20 novembre

avec Baobab, la Maison des peuples et de la paix et Amnesty International.



Dans le droit fil de *La Forteresse*, le précédent film de **Fernand Melgar**, qui décrivait un centre d'accueil pour demandeurs d'asile, *Vol spécial* est le fruit d'une enquête menée des mois durant au cœur d'un centre de détention administrative de sans-papiers en Suisse. Se gardant d'interviewer les protagonistes ou de faire le moindre commentaire, le réalisateur capte chaque instant des « condamnés à l'expulsion ».

les cuisines du crime

mercredi 21 et jeudi 22 novembre
avec les Gastronomades



Les amateurs de cinéma culinaire et autres toqués du septième art, étaient invités à leurs fourneaux ! Au menu de ces deux jours, mise en bouche pour le festival angoumois Les Gastronomades, des films à dévorer sans faim ou à grignoter entre les repas. Loin des films à recettes, *Delicatessen* de Jean-Pierre Jeunet et Marc Caro nous prouvait que l'on n'aime jamais mieux son prochain qu'avec de la sauce ; plat de résistance concocté par le Danois Anders-Thomas Jensen, *Les Bouchers verts* met en scène deux fondus déchainés ; *Tirez sur le caviste* d'Emmanuelle Bercot et le terrible *Se7en* donnaient tout son sens à l'expression « cauchemar en cuisine ».

avant-premières

une bouteille à la mer, de thierry binisti
mardi 10 janvier



Avec cette adaptation du roman de Valérie Zenatti *Une bouteille dans la mer de Gaza*, Thierry Binisti signe un deuxième long métrage qui témoigne de la volonté de renouveler avec subtilité le genre du film épistolaire. Au lieu de lettres, ce sont des courriels que s'échangent les deux protagonistes, Tal et Mahmoud Shalaby, séparés par un mur quasi infranchissable. Désaccords mais aussi connivences sont les termes de cette relation peu ordinaire.

Avant-première en présence de Gilles Sacuto et d'Agathe Bonitzer.

ici-bas, de jean-pierre denis
dimanche 12 février



Ici-bas, le dernier film de Jean-Pierre Denis avec Céline Sallette et Eric Caravaca, s'inspire d'une histoire vraie, survenue dans le Périgord pendant l'occupation en 1943. Le film raconte comment les membres d'un réseau de résistance ont retrouvé et assassiné une religieuse, coupable d'avoir dénoncé par lettre anonyme un groupe de maquisards à la suite d'une déception amoureuse avec l'un d'entre eux. Projection **en présence de Jean-Pierre Denis**.

à moi seule, de Frédéric Videau
dimanche 1er avril



L'histoire d'*À moi seule*, le dernier long métrage de Frédéric Videau, en rappelle une autre, celle de Natascha Kampusch, cette jeune femme autrichienne séquestrée et violée durant plus de 10 ans. Il ne s'agit pourtant pas d'une adaptation de ce terrible fait divers même s'il figure parmi les inspirations du réalisateur. Le film débute par la libération d'une jeune femme, Gaëlle – un moyen, selon le réalisateur de se débarrasser de l'emprise que pourrait avoir le fait divers, et ainsi se concentrer sur l'histoire qu'il veut raconter. La projection était suivie d'un débat avec le réalisateur Frédéric Videau.

couleur de peau : miel,
de jung et laurent poileau
samedi 26 mai



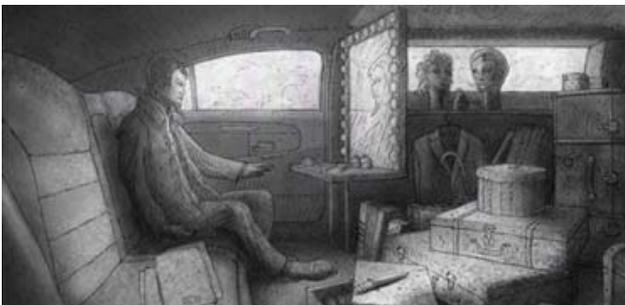
L'histoire est peu ou mal connue. Après la guerre de Corée de nombreux enfants coréens ont été disséminés à travers le monde après avoir fait l'objet d'une mesure d'adoption. L'auteur de bande dessinée **Jung** est l'un des 200.000 enfants « Approved for adoption » - selon la formule administrative en vigueur. Né à Séoul et adopté par une famille belge, Jung évoque son parcours et ses blessures dans un remarquable roman graphique *Couleur de peau : miel* qu'il adapte en long métrage avec **Laurent Boileau**. Le film, réalisé en partie à Angoulême, aborde avec une grande sensibilité l'orphelinat, l'arrivée en Belgique, le déracinement, l'identité, l'intégration, l'amour maternel... Mélange d'images réelles et dessinées, entre présent et souvenir, ce récit autobiographique se situe au croisement du documentaire, de la fiction et de l'animation. Avant-première organisée en partenariat avec Mosaïque film et Magelis.

**le grand soir,
de benoît delépine et gustave kervern**
jeudi 31 mai



Après *Louise Michel*, *Mammuth* et pour leur cinquième réalisation commune, **Benôit Delépine** et **Gustave Kervern**, piliers de Groland, ont choisi la Charente pour cadre du **Grand soir**. L'histoire d'individus en crise en temps de crise - le « plus vieux punk à chien d'Europe » (**Benôit Poelvoorde**) et un commercial licencié qui se retrouve à la rue (**Albert Dupontel**) - qui, au fond, aurait pu être tournée un peu partout en France et qui se révèle d'une criante actualité. À peine auréolé du Prix spécial du Jury Un Certain Regard à Cannes, le film était présenté en avant-première à la Cité **en présence de Benôit Delépine**. La soirée a connu un tel succès qu'il a été nécessaire de programmer une seconde séance le même soir.

**olivier corbex,
décorateur sur holy motors**
samedi 28 juillet



Holy motors, premier long métrage de **Leos Carax** depuis *Pola X* sorti en 1999, se révèle être à la fois une audace visuelle, une performance d'acteurs (Denis Lavant n'y incarne pas moins de onze personnages différents) et une sorte de film bilan nourri de références aux films précédents de l'un des plus brillants réalisateurs français. **Olivier Corbex**, qui a travaillé aux décors, venait parler de sa collaboration au film et présenter des documents préparatoires inédits.

la cité on chiffres

le cinéma en 2012

la fréquentation

fréquentation totale	56 110
spectateurs payants	45 406
entrées exonérées	3 364
entrées FFA	6 434
entrées 16000 Toons	906

l'activité

nombre de séances	2 445
nombre de films présentés	214
moyenne d'entrées payantes par film	212
moyenne d'entrées payantes par séance	19

+ 8,86%

séances programmées 2012/2011

+ 0,56%

fréquentation totale du cinéma 2012/2011

+ 11,75%

fréquentation scolaires 2012/2011

ciné cycles

ciné môme

des séances pour toute la famille
les mercredis, samedis et dimanches à 14h45



Avec ses deux salles de cinéma, la Cité offre au public de l'agglomération angoumoisine une programmation cinématographique encore plus diversifiée et peut ainsi se tourner vers de nouveaux publics. C'est dans cet esprit qu'ont été créées, à partir de 2008 les séances **ciné môme**, qui présentent trois fois par semaine (et tous les jours pendant les vacances scolaires) un film pour les jeunes spectateurs constituant, par la programmation, une initiation de qualité à la cinématographie mondiale. En 2012, les enfants ont ainsi pu se régaler avec : *Boy, Fra Diavolo, Gros-Pois et Petit-Point, Katia et le crocodile, L'Atelier enchanté, L'Histoire du petit Paolo, L'Île au trésor, La Planète sauvage, Le Gruffalo Le Jour des corneilles, Le Petit Gruffalo, Les aventures de Robin des bois, regards libres, Amer béton, Le Chien du Tibet, Jean de la Lune, La Flûte et le grelot, Les Enfants loups, Ame & Yuki.*

ciné goûter atelier

trois en un
le mercredi



Le Ciné-goûter-atelier consiste en une projection d'un film de la programmation ciné môme suivie d'un goûter puis d'un atelier de pratique artistique : création de personnage, de strip, dessin, peinture, volume... Elle peut également consister en lecture à la bibliothèque, jeux d'improvisation théâtrale...

ciné répertoire

redécouvrir les classiques
histoire permanente du cinéma



Qu'est-ce qu'un film du Répertoire ? C'est une œuvre qui occupe une place importante dans l'Histoire du cinéma. Une œuvre du passé donc, loin d'être dépassée, à « exposer » dans les salles dans sa version d'origine, pour la rendre accessible à tous. La Cité projette régulièrement ces œuvres du patrimoine cinématographique.

au programme cette année :

La Horde sauvage, Fenêtre sur cour, Alice n'est plus ici, Cinq pièces faciles, Dans la Chaleur de la nuit, French Cancan, La Rumeur, Le Solitaire, Les Vacances de Monsieur Hulot, Mon Oncle.

les mardis fantastiques

En exhumant des chefs-d'œuvre du patrimoine fantastique comme leur « relève » contemporaine, les mardis fantastiques invitent les spectateurs de tous horizons à partager leurs frissons. Ces soirées trimestrielles – et quelques « hors séries » comme ce fut le cas cette année – proposent la projection de deux films autour d'une thématique commune, une pause collation et un débat avec un spécialiste. Ces soirées thématiques sont organisées en partenariat avec l'association *Hidden Circle* qui réalise les films bandes annonces de ces soirées dont le succès ne s'est pas démenti en 2012. Une nouveauté cette année : les rendez-vous du mardi se sont prolongés dans une nuit entière consacrée au cinéma de genre.

romance et revenants

mardi 14 février



Pour la Saint-Valentin, la Cité offrait de doux frissons aux amoureux du cinéma de la Cité. Atout cœur et rouge sang, deux facettes du romantisme étaient à l'affiche du nouveau **mardi fantastique**. Croisant le vol de Cupidon, le premier rendez-vous 2012 du cinéma de genre proposait de (re)découvrir sur grand écran un chef-d'œuvre de comédie fantastique, **L'Aventure de Mme Muir** de Joseph L. Mankiewicz suivi du retour étonnant d'une figure phare de l'épouvante, inédite en Poitou-Charentes, **Livide** de Julien Maury et Alexandre Bustillo.

positif c'est fantastique !

mardi 17 avril 2012



Des gens sans histoires, des vies ordinaires et soudain c'est le grain de sable qui vient interrompre le cours normal des choses et fait tout virer au cauchemar. Insolites autant qu'inquiétants, les deux films à l'affiche de ce mardi fantastique « spécial *Positif* » (dans le cadre des 60 ans de la revue), **Blue velvet** de **David Lynch** et **Babycall** du Norvégien **Pal**

Sletaune (Grand prix Gerardmer 2012) en avant-première exceptionnelle, sont deux explorations de l'inconscient collectif dans ce qu'il a de plus sombre et pervers. Cette soirée fut animée par **Philippe Rouyer**, rédacteur de *Positif* et chroniqueur au *Cercle* sur Canal+, qui donnait la réplique aux spécialistes de l'association **Hidden Circle**.

joe dante inferno

mardi 16 octobre



C'était la rentrée pour le mardi fantastique et ses films à frissons ! Cette fois la Cité et l'association *Hidden Circle* rendaient hommage à l'un des plus importants réalisateurs du cinéma fantastique, le metteur en scène de *Hurlements*, *Piranhas*, *Gremlins*, *Panic sur Florida Beach* et autres *Small Soldiers* : **Joe Dante**. Très rares dans les salles obscures, les deux films au programme ne sauraient mieux résumer l'œuvre originale du cinéaste américain. **Gremlins** tout d'abord, premier succès populaire de Dante, lointainement inspiré du roman de Roald Dahl, puis **The Hole** – jamais sorti en France –, film qui confronte le spectateur à ses peurs les plus intimes. Reconnu comme l'un des derniers maîtres du cinéma de genre, ce grand cinéophile et ses films truffés de références valaient bien **un quiz exceptionnel**, proposé aux spectateurs de la salle Nemo. Pour participer ? Il suffisait d'assister attentivement aux projections des deux films, puis de répondre aux questions qui étaient posées au micro avant l'ouverture du débat ouvert à tous. Les spectateurs attentifs et premiers à répondre, sont repartis avec **un Blu-ray ou un DVD** du réalisateur ami des Mogwai... à ne pas regarder chez soi après minuit.

la nuit fantastique

samedi 24 novembre



Après la vingtième édition des *Mardis fantastiques*, la Cité et l'association *Hidden Circle* proposaient un événement unique : une nuit entière dédiée à l'actualité et au patrimoine du cinéma de genre ! En

présence de **Rurik Sallé**, acteur, compositeur et journaliste spécialisé (*Mad Movies...*), **la nuit fantastique** présentait jusqu'à l'aube un programme exceptionnel à tarif spécial. Film légendaire des studios Universal dans les années 50, *L'Étrange créature du lac noir* ouvre le bal, dans une version restaurée en 3D. **Brandon Cronenberg** prouve sa filiation dans *Antiviral* en avant-première exclusive ! Les coulisses du *Theatre bizarre*, film à sketches sanglant, s'ouvrent pour les spectateurs de la salle Nemo. La nouveauté inédite de **Wes Craven**, *My soul to take*, en 3D, confirme le père de *Freddy* et *Scream* comme un authentique auteur de *slasher movie*. Enfin, *Les rats de Manhattan*, perle bis des années 80, rappelle les emprunts involontairement hilarants de Cinécittà à Hollywood.

ciné archi

La Cité et l'association Via Patrimoine se sont associées en 2011 pour créer un nouveau rendez-vous avec le public : un cycle de projections-conférences consacrées à la ville, à l'architecture et au patrimoine bâti à travers le cinéma.

la vie d'émile zola jeudi 26 avril



La Cité et **Via Patrimoine** proposent un cycle de projections-conférences consacrées à la ville, à l'architecture et au patrimoine bâti à travers le cinéma. Nouveau rendez-vous consacré en avril, à **La Vie d'Émile Zola** de William Dieterle. Projection suivie d'une conférence consacrée à l'architecture du XIXe siècle, animée par **Pascale Lacourarie** (Via Patrimoine) et, **Gilles Ragot**, professeur à l'école d'architecture et de paysage de Bordeaux.

les 60 ans de positif

positif a 60 ans du 11 au 17 avril



Pour fêter cet anniversaire, différentes manifestations étaient prévues tout au long de l'année 2012(1), aussi bien en France qu'aux États-Unis et en Europe. Le cinéma de la Cité s'est joint à ces célébrations (1) et proposait **une sélection de 13 films** (dont un ciné concert, trois documentaires et deux avant-premières), afin de rendre compte du rôle qu'a pu jouer cette revue dans le paysage intellectuel et critique de ces soixante dernières années. Cette petite rétrospective, présentée par six rédacteurs de



la revue (**N.T. Binh, Michel Ciment, Jean A. Gili, Adrien Gombeaud, Philippe Rouyer et Gilles Ciment**), témoignait de la ligne éditoriale à laquelle *Positif* est restée fidèle, tout comme Angoulême lui est fidèle : le CAC consacrait jadis des semaines et week-ends à des films choisis par la

revue ; celle-ci a recruté deux de ses rédacteurs dans la cité des Valois, dont Philippe Rouyer, connu des téléspectateurs du *Cercle* sur Canal+, qui venait animer un « mardi fantastique » spécial.

« *De loin, la meilleure revue de cinéma en Europe* » (**Variety**)

(1)Après les célébrations au Festival de Berlin, à la Villa Médicis de Rome, à la Brooklyn Academy of Music de New York, au Goethe Institut de Paris, à la Cinémathèque de Toulouse, à Montpellier, Strasbourg, Vesoul, Besançon... et avant ceux du Musée du cinéma de Turin, de l'Irish Film Institute de Dublin, de la Maison des arts du Grütli à Genève, de la Cinémathèque de Lausanne, de la Cinémathèque royale de Belgique à Bruxelles, de l'Institut Lumière de Lyon, du Forum des images de Paris et des festivals de San Francisco, Bologne, Karlovy-Vary, Locarno, Annecy, La Rochelle,

ciné-concert positif :
so this is paris, d'ernst lubitsch
mercredi 11 avril



So this is Paris est une des plus brillantes comédies du grand **Ernst Lubitsch** dont l'humour et la charge, tutoyant l'immoralité, contre la bienséance et la bourgeoisie lui ont valu d'être élu meilleur film de l'année 1926 par le *New York Times*. Le rythme enlevé de la mise en scène s'accordait merveilleusement à la mise en musique du compositeur **Jacques Cambra** qui accompagnait cette projection au piano. Un ciné-concert présenté, dans le cadre de la semaine « Positif fête ses 60 ans à la Cité », par **N. T. Binh** membre du comité de rédaction de *Positif* et auteur d'un essai sur Lubitsch aux éditions Rivages.

hommage à claude sautet
jeudi 12 avril



Positif a accompagné certains cinéastes français avec fidélité. Parmi eux, **Claude Sautet** tient une place particulière. Une soirée spéciale lui fut consacrée, présentée par **N.T. Binh**, rédacteur de la revue et auteur du documentaire *Claude Sautet ou la magie invisible*, présenté en première partie de programme. C'est *Max et les ferrailleurs*, l'un des plus beaux films du réalisateur, avec ses comédiens fétiches Michel Piccoli et Romy Schneider, qui a été choisi pour représenter l'art du réalisateur de *Vincent, François, Paul et leurs autres* et *César et Rosalie*.

avant-première positif :
les jours comptés, d'elio petri
vendredi 13 avril



Dix ans avant *La classe ouvrière va au paradis* qui lui vaut la Palme d'or au Festival de Cannes 1972, **Elio Petri** réalise *I giorni contati*, tragédie sociale intimiste qui signe le point de départ d'un renouveau du cinéma italien à l'orée des années soixante. Inédit en France, *Les jours comptés* était présenté en avant-première sur les écrans de la Cité, dans le cadre de la semaine « Positif fête ses 60 ans à la Cité », par **Jean A. Gili**, Délégué général du *festival du cinéma italien d'Annecy* et membre du comité de rédaction de *Positif*.

une journée avec michel ciment
samedi 14 avril



Pilier de *Positif* depuis cinquante ans, critique de cinéma, journaliste, écrivain, enseignant, Michel Ciment est un témoin majeur de l'histoire du cinéma de ces cinquante dernières années. Grand arpenteur de cet univers en perpétuel mouvement, découvreur de nouveaux talents, pourfendeur des "tièdes", "fort en gueule", il nous fait partager son insatiable appétit et sa passion, restés intacts au fil des années. Au programme de la journée : un documentaire passionnant sur celui qui incarne la revue dont on célèbre les 60 ans, une table ronde sur le parcours critique de *Positif*, et la projection de *Portrait d'une enfant déçue* de Jerry Schatzberg, cinéaste et photographe auquel Michel Ciment a consacré un livre.

Depuis 40 ans, sa voix chaleureuse est connue des auditeurs fidèles du *Masque et la Plume*, sur France Inter. Depuis 20 ans il produit et anime une autre émission sur le cinéma, *Projection privée* sur France Culture cette fois. Principal « moteur » de la revue *Positif* où il écrit depuis 50 ans, Michel Ciment est un témoin majeur de l'histoire du cinéma de ces cinquante dernières années. Il incarne à lui seul une façon d'aborder le cinéma qui tend à disparaître, et qui consiste à se nourrir de tous les autres arts – de la

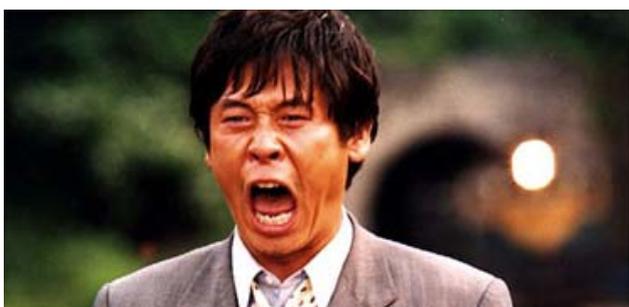
peinture à la littérature – pour éclairer sous un autre jour les films dont il parle. Auteur d'un grand nombre d'ouvrages de références, il applique une méthode toute personnelle pour saisir la genèse des œuvres, en interviewant notamment tous les collaborateurs de création (du scénariste au décorateur en passant par le chef opérateur). Michel Ciment, à n'en pas douter, a su faire de la cinéphilie un art à part entière.

positif et l'animation :
la planète sauvage, de rené laloux
dimanche 15 avril



Positif, qui fête ses 60 ans à la Cité, a depuis ses origines manifesté un intérêt très marqué pour le cinéma d'animation, consacrant couvertures, dossiers et entretiens à cette forme majeure du 7ème Art. Pour illustrer cet attachement, le programme concocté par la Cité compte un chef-d'œuvre du dessin animé français : *La Planète sauvage* de René Laloux, Prix spécial du Jury à Cannes en 1973.

positif et le cinéma asiatique :
peppermint candy
dimanche 15 avril



Considéré comme le film mémoire de la Corée du Sud de la fin du XXème siècle, *Peppermint Candy* de **Lee Chang-dong** aborde, en remontant le temps au gré d'une intrigue construite comme une enquête policière entre 1979 et 1999, le passage du « Pays du matin calme » de la dictature à la démocratie. Un récit fort et habile qui est porté par de magnifiques images. Pierre angulaire du nouveau cinéma sud-coréen, *Peppermint Candy* était présenté par **Adrien Gombeaud**, spécialiste du cinéma asiatique et membre du comité de rédaction de *Positif*.

positif c'est fantastique !
mardi 17 avril 2012



Des gens sans histoires, des vies ordinaires et soudain c'est le grain de sable qui vient interrompre le cours normal des choses et fait tout virer au cauchemar. Insolites autant qu'inquiétants, les deux films à l'affiche de ce mardi fantastique « spécial *Positif* » (dans le cadre des 60 ans de la revue), *Blue velvet* de **David Lynch** et *Babycall* du Norvégien **Pal Sletaune** (Grand prix Gerardmer 2012) en avant-première exceptionnelle, sont deux explorations de l'inconscient collectif dans ce qu'il a de plus sombre et pervers. Cette soirée fut animée par **Philippe Rouyer**, rédacteur de *Positif* et chroniqueur au *Cercle* sur Canal+, qui donnait la réplique aux spécialistes de l'association **Hidden Circle**.

fêtes et festivals de cinéma

télérama et l'afcae font leur cinéma du 18 au 24 janvier



Le festival cinéma organisé par *Télérama* et l'Association française des cinémas d'art et d'essai (Afcae) revenait à nouveau s'épanouir dans la cité des Valois. L'occasion de voir ou revoir les films qui ont marqué l'année cinématographique écoulée. Les meilleurs films (classés selon les rédacteurs et les lecteurs de *Télérama*) étaient ainsi reprogrammés dans les salles de cinéma.

festival du film court d'angoulême lundi 19 mars



La neuvième édition du Festival du film court d'Angoulême avait lieu le lundi 19 mars 2012 au cinéma de la Cité (salle Nemo). Elle proposait une compétition de courts-métrages étudiants de la France entière. Les réalisateurs devaient avoir moins de 25 ans et leur film durer moins de dix minutes. Un jury, composé du trio Kaira Shopping, Matthieu Poligaré, directeur du CGR et Elena Forcato, réalisatrice italienne en résidence **à la maison des auteurs**, départageait les courts-métrages. Cinq prix ont été remis : meilleur film, meilleur film d'animation, meilleur son, meilleur montage et prix de l'audace. À la suite de cette compétition, un cocktail était offert aux étudiants, suivi d'un concert du groupe *Lost - Life's Original SoundTrack* (sept musiciens composent et interprètent un répertoire mêlant les mélodies de cordes et les thèmes de cuivres sur une base typiquement Rock). Une exposition du collectif angoumoisien Café Creed était proposée au public.

film francophone d'angoulême : 5ème édition du 24 au 28 août



La Cité internationale de la bande dessinée et de l'image était heureuse d'accueillir et d'accompagner la cinquième édition du **Festival du Film Francophone d'Angoulême**, qui se déroulait du 24 au 28 août 2012.

Le cinéma de la Cité projetait, dans ses deux salles (Nemo et Laloux), les dix films de la **compétition officielle** (en présence du Jury, présent tous les jours à la Cité), les dix **courts métrages d'animation** en compétition, ainsi que les films de **l'hommage au cinéma sénégalais**, une carte blanche nocturne à **Benoît Delépine**, un hommage à **Romy Schneider**, *La Collection Canal+*, *Tout est bon dans le cochon*, *Les Enfants du Festival*, *Sur les traces de Gustave Eiffel...*

La Cité parrainait le **Valois René Laloux**, prix qui récompense le meilleur court métrage d'animation en compétition, lors de la cérémonie officielle de remise des prix.

La brasserie panoramique **la table à dessin** (et sa célèbre terrasse) était ouverte aux festivaliers toute la journée.

De son côté, **la librairie de la Cité** installait une librairie éphémère à l'Espace Franquin, ouverte pendant toute la durée du festival, qui proposait une sélection de livres de cinéma, DVD, bandes dessinées.

le jury était à la cité



Le jury du 5ème Festival du Film francophone d'Angoulême, était présidé par **Denis Podalydès**, entouré de huit femmes : les comédiennes Marthe

Keller, Marie-Josée Croze, Audrey Dana, Natacha Régnier, Désirée Nosbusch et Sonia Rolland, la réalisatrice Raja Amari et la journaliste Florence Ben Sadoun. Tous les films en compétition officielle étant projetés au cinéma de la Cité, c'est naturellement à la Cité que le jury avait établi son quartier général.

la compétition officielle

Le clou du festival du Film francophone : les films de la **compétition officielle** ! Dix longs métrages et dix courts métrages concouraient pour les Valois. Tous les films étaient projetés au cinéma de la Cité et à l'espace Franquin. Les projections étaient accessibles, dans la limite des places disponibles, avec le **Pass Cité** (qui permettaient aussi à leurs détenteurs d'entrer **gratuitement** au **musée de la bande dessinée**).

Augustine d'Alice Winocour (France)
Catimini de Nathalie Saint-Pierre (Canada)
Mariage à Mendoza d'Edouard Leduc (France)
Mauvaise fille de Patrick Mille (France)
Mobile Home de François Pirot (Belgique)
Opération Libertad de Nicolas Wadimoff (Suisse/France)
La Pirogue de Moussa Touré (Sénégal/France)
Rengaine de Rachid Djaidani (France)
Le Repenti de Merzak Allouache (Algérie)
Sous le figuier d'Anne-Marie Étienne (France/Belgique)

l'hommage au cinéma sénégalais



Le cinéma sénégalais est l'un des plus anciens et des plus vivants d'Afrique. Le Sénégal a eu l'industrie cinématographique la plus importante et productive du continent africain. Les réalisateurs continuent à faire des films et le cinéma sénégalais est bien représenté dans les festivals de cinéma dans le monde, mais malheureusement la fermeture des salles rend presque impossible la diffusion dans le marché domestique. Le Sénégal a une forte tradition documentaire et sa fiction se caractérise surtout par son réalisme social et didactique. Le festival du Film francophone d'Angoulême rendait hommage à la cinématographie sénégalaise avec une sélection de films des réalisateurs les plus connus :

Aujourd'hui (Tey) d'Alain Gomis
Deweneti de Dyana Gaye
Hyènes de Djibril Diop Mambéty
Lettre paysanne de Safi Faye
Moolaadé d'Ousmane Sembène
La Petite vendeuse de soleil de Djibril Diop Mambéty
Un transport en commun de Dyana Gaye

Cet hommage, présenté au cinéma de la Cité, s'ouvrait par la projection du film sénégalais de la compétition officielle, **La Pirogue**, en présence de l'ambassadeur du Sénégal en France, **Mankeur Ndiaye**, et du réalisateur du film, **Moussa Touré**, le samedi 25 août au cinéma de la Cité.

hommage à romy schneider

samedi 25 août



Il y a trente ans disparaissait **Romy Schneider**. En hommage à la mémoire de la très grande actrice allemande qui a tourné avec les plus grands (Luchino Visconti, Otto Preminger, Orson Welles...), le festival du Film francophone d'Angoulême et la Cité proposaient de retrouver la lumineuse comédienne dans l'un de ses plus beaux rôles au cinéma pour lequel elle décrocha le César de la meilleure actrice, celui de Nadine Chevalier dans *L'important c'est d'aimer* d'Andrzej Zulawski, en présence de **Jean-Pierre Lavoignat**.

carte blanche à benoît delépine

samedi 25 août



Humoriste, journaliste, comédien français, connu pour ses activités dans les émissions satiriques sur Canal+, **Benoît Delépine** est aussi un homme de cinéma. Coréalisateur avec Gustave Kervern de films salués par la critique et le public, primés dans de nombreux festivals (*Aaltra*, *Avida*, *Louise-Michel*, *Mammuth*, *Le Grand Soir* - Prix Spécial du Jury Un certain regard, Cannes 2012), l'auteur, installé en Charente s'est vu proposer de programmer une nuit du cinéma durant le FFA. À l'affiche de cette nuit peu banale, trois films hauts en couleurs, allant du gros rouge au profondément noir : le grand Jean-Pierre Marielle à retrouver dans *Comme la lune* de Joel Séria, Bertrand Blier (*Buffet froid*) ou encore le cinéma dérangent de Gaspar Noé (*Seul contre tous*). Trois auteurs francophonissimes amoureux de la langue française, pas de celle des mots qui coulent, celle des mots qui arrachent.

animateurs à l'honneur

la planète sauvage

dimanche 15 avril



Positif, qui fête ses 60 ans à la Cité, a depuis ses origines manifesté un intérêt très marqué pour le cinéma d'animation, consacrant couvertures, dossiers et entretiens à cette forme majeure du 7ème Art. Pour illustrer cet attachement, le programme concocté par la Cité compte un chef-d'œuvre du dessin animé français : *La Planète sauvage* de René Laloux, Prix spécial du Jury à Cannes en 1973.

meet ze artists

du 19 au 21 avril



Le studio angoumoisig tigoboANIMATION et la Cité proposaient pour la première fois à Angoulême **Meet ze artists** premier rendez-vous des artistes de l'animation. Un rendez-vous destiné à permettre au public de découvrir les coulisses de l'animation à travers l'expérience d'artistes de renommée internationale à la faveur de rencontres et ateliers pratiques dirigés par des artistes français et américains invités (Disney, DreamWorks, Aardman, Sony...). Avec la participation du studio tigoboANIMATION et de ses amis artistes de renommée internationale. Au programme : des conférences, rencontres, discussions, démo, portfolios, conseils, recrutement et des ateliers pratiques d'animation, développement visuel, peinture en extérieur, tournage cinéma, bande son.

les ateliers jeune public

l'ensemble des ateliers pour les scolaires les jeudi 19 et vendredi 20 avril et pour les familles le samedi 21 avril, les ateliers d'initiation et de pratique : voix off, musique de film, animation de flip-book, dessin numérique, dessiner *Kung Fu Panda*, les coulisses de *Shrek*, faisaient le plein durant ces journées très suivies.

artistes et organisateurs de l'équipe

tigoboANIMATION

Renaud Armanet réalisateur, animateur, artiste designer, musicien et producteur, organisation.

Flavie Darchen réalisatrice, productrice, organisation.

Laurent Giacalone graphiste 2D et webmaster, organisation.

Bertrand Schutz graphiste 2D et 3D, gestion de production et du matériel, organisation.

Nicolas Bernard designer, graphiste 3D et superviseur d'effets spéciaux (MPC, BUF Compagny, One More Production).

Stéphane Chung concepteur de personnages, animateur et réalisateur.

Julien Camillieri graphiste 3D.

artistes internationaux invités

Bill Perkins concepteur graphique, peintre illustrateur (studio Disney).

Christophe Lautrette directeur artistique, concepteur de personnages et décors, artiste lay-out (studio DreamWorks).

Sylvain Deboissy directeur artistique, concepteur de personnages et décors, artiste story-board, superviseur d'animation et réalisateur (studios Bibo films, DreamWorks, Sony Picture, Reel FX, Blue Sky).

Jason Spencer-Galsworthy superviseur, animateur volume (studio Aardman) et superviseur d'animation 3D (studio DreamWorks).

Vincent Tulli ingénieur du son, mixeur, monteur son. César du meilleur son en 1999 et 2000 pour *Taxi* et *Jeanne d'Arc*. Nomination au César pour le son de *La Haine* et des *Rivières pourpres*. Golden Reel Award (USA), en 2000 : meilleur montage son du film étranger pour *Jeanne d'Arc*. Il crée les DSLR Masterclass pour apprendre à faire un tournage.

Pablo Navarro animateur, superviseur d'animation, responsable personnages et animation sur *Nocturna*, *Planet 51*...

film francophone d'angoulême

la Cité parrainait le Valois décerné au meilleur court métrage d'animation



La Cité, au cœur du pôle image d'Angoulême, tenait à manifester concrètement son attachement à l'expression graphique dans le cinéma, sans doute la forme la plus ancienne du septième art. C'est pourquoi elle s'est associée étroitement à la sélection des courts métrages francophones d'animation qui

étaient présentés avant chaque long métrage de la compétition officielle. Cette sélection de dix films courts est, depuis 2010, compétitive, récompensée par le Valois René Laloux.

les courts métrages d'animation en compétition

Adieu général de Luis Briceno (France) – 5'29''

Bydlo de Patrick Bouchard (Canada) – 8'53''

Dripped de Léo Verrier (France) – 8'12''

Mafeso du collectif Camera-Etc (Belgique) – 8'

Mer des pluies de Violaine Picaut (France) – 2'55''

La Queue de la souris de Benjamin Renner (France) – 4'09''

Romance de Georges Schwizgebel (Suisse/Canada) – 7'10''

Rosignols en décembre de Théodore Ushev (Canada) – 3'

Rubika de Claude Baudéan, Ludovis Habas, Mickaël Krebs, Julien Legay, Chao Ma, Florent Rousseau, Caroline Roux, Margaux Vaxelaire (France) – 3'58''

Tram de Michaela Pavlatova (France) – 7'

annecy-angoulême : une résidente en compétition

**Violaine Picaut dans la compétition
du Festival du film d'animation d'Annecy
et du Film francophone d'Angoulême**



En résidence à **la maison des auteurs** depuis avril 2012, Violaine Picaut était à l'honneur en juin au Festival d'Annecy, qui avait sélectionné son film de fin d'études en pâte à modeler blanche. *Mer des pluies*, réalisé en 2011 à l'**EMCA**, était de nouveau en compétition, cette fois au festival du Film francophone d'Angoulême.

Elle prépare actuellement un nouveau court métrage en pâte à modeler blanche, *Le Ballet*.

violaine picaut

Violaine Picaut est née en 1985 en région parisienne. Après une année en classe préparatoire à l'école Émile Cohl, elle obtient une licence de cinéma à l'Université Lyon 2. Elle s'installe ensuite à Angoulême pour suivre la formation de l'EMCA (École des métiers du cinéma d'animation) et va peu à peu se spécialiser dans l'animation en volume.

En 2011, elle réalise son film de fin d'étude, *Mer des Pluies*, entièrement conçu en pâte à modeler blanche.

Lauréate de la bourse d'écriture de l'association Beaumarchais - SACD, elle est accueillie à la maison des auteurs pour *Le Ballet*, un court métrage d'animation en pâte à modeler blanche dans lequel une troupe de danseurs découvre qu'un des

éléments du décor - un crocodile - semble être vivant...

16000 toons, le festival des studios d'animation d'Angoulême du 18 au 21 octobre



Pour sa sixième édition, **16000 Toons**, le festival des studios d'animation d'Angoulême présenté par 16000 Images et le Pôle Image Magelis, se déroulait du 18 au 21 octobre 2012 à la Cité (cinéma de la Cité et rez-de-chaussée du vaisseau Moebius) et à l'Espace Louis Aragon de Ma Campagne.

Durant tout le week-end, projections de dessins animés produits par des studios d'Angoulême, exposition, ateliers, chasse au trésor, goûters, surprises...

ernest et célestine vendredi 19 octobre



Chaque année, pour l'ouverture du festival **16000 Toons** organisé par les studios d'animation charentais, un long métrage d'animation réalisé à Angoulême est présenté en avant-première au cinéma de la Cité. Cette année, c'est **Ernest et Célestine**, le merveilleux film réalisé par Benjamin Renner (*La Queue de la souris*, présenté en compétition au FFA), Vincent Patar et Stéphane Aubier (*Panique au village*), sur un scénario de Daniel Pennac d'après les albums de Gabrielle Vincent qui faisait l'ouverture.

fête du cinéma d'animation :
la croatie animée
mardi 30 octobre



Dans le cadre de la 11ème édition de la **Fête du cinéma d'animation**, qui se déroule du 20 au 31 octobre 2012 dans toute la France, la Cité organise une soirée spéciale avec l'avant-première exceptionnelle du film de Jean-Christophe Dessaint **Le Jour des corneilles** et un programme intitulé **La Croatie s'anime** consacré à la talentueuse école croate d'animation.

le jour des corneilles

France - 2012 - 1h36

accessible aux enfants à partir de 6 ans

film d'animation de **Jean-Christophe Dessaint**

scénario **Amandine Taffin**

d'après l'œuvre de **Jean-François Beauchemin**

avec les voix de **Jean Réno** (le père Courge), **Lorànt Deutsch** (le fils Courge), **Isabelle Carré** (Manon), **Claude Chabrol** (le docteur), **Chantal Neuwirth** (la vieille Ronce), **Bruno Podalydès** (l'infirmier / Le vieux Ronce), **Patrick Ligardes** (le sergent / le vieux à la canne), **Philippe Uchan** (le Maire).

l'histoire

Le fils Courge vit au cœur de la forêt, élevé par son père, un colosse tyrannique qui y règne en maître et lui interdit d'en sortir. Ignorant tout de la société des hommes, le garçon grandit en sauvage, avec pour seuls compagnons les fantômes placides qui hantent la forêt. Jusqu'au jour où il sera obligé de se rendre au village le plus proche et fera la rencontre de la jeune Manon...

la **citò**, centro
de recursos

la **citô** internationale
de la bande dessinée
et de l'image

le centre de documentation

Consciente de l'importance de l'accessibilité numérique des données documentaires, la Cité a répondu aux besoins des chercheurs en bande dessinée en pilotant par le biais du centre de documentation **la création d'un outil de recherche documentaire spécifique : un portail des revues scientifiques dédié à la recherche**, hébergé au sein de son site neuvième art2 .0. Ce portail, alimenté quasi automatiquement par des flux RSS, regroupe les données des revues académiques, ainsi qu'une sélection de revues spécialisées et de blogs de réflexion. En parallèle, le centre de documentation assoit régulièrement sa **réputation de centre de ressources international** en alimentant la rubrique actualité de la bande dessinée du site de la Cité et en recevant pour consultation des fonds documentaires et patrimoniaux, nombre de chercheurs français et étrangers dans le domaine de la bande dessinée.

portail dédié à la recherche un index international des revues scientifiques



le projet

En 2012 la Cité a jeté les bases d'un chantier important : la création d'un portail Internet consacré aux revues scientifiques et dédié à la recherche sur la bande dessinée. À l'origine de ce projet : un besoin formulé par les chercheurs et spécialistes du domaine de la bande dessinée. Face à l'augmentation et à l'éparpillement des sources d'information sur le Web, ceux-ci ont souhaité pouvoir retrouver toute l'information experte en libre accès et échanger entre eux depuis un point d'accès unique. Pôle associé de la Bibliothèque nationale de France depuis 1984, la Cité est aussi un centre d'excellence documentaire dans le domaine de la bande dessinée ; elle a donc naturellement répondu à ces attentes en entreprenant le développement d'un outil spécifique.

le portail « recherche » de neuvièmeart 2.0

Il s'agit d'une plateforme d'informations et d'échanges pour un public de chercheurs et spécialistes de la bande dessinée. On y retrouve également de l'information sur les domaines connexes : dessin de presse, dessin d'humour, caricature, jeu vidéo et animation. Le portail regroupe les données des revues académiques ainsi qu'une sélection de revues spécialisées et de blogs de réflexion. Cette sélection est opérée par un comité scientifique constitué spécialement pour ce projet. Il donne à voir l'actualité des publications numériques en libre accès et permet la consultation de références antérieures (données publiées à compter du jour du premier enregistrement dans la base). De même, les

dépôts en ligne de thèses et mémoires sur Neuvième Art et Thèses.fr sont notifiés. Visant à mettre à disposition l'exhaustivité des ressources documentaires en ligne, le portail signale également :

- ▶ les catalogues des bibliothèques et centres de documentation spécialisés en France et dans le monde
- ▶ les moteurs de recherche et plateformes scientifiques
- ▶ des bibliothèques d'images numériques
- ▶ des sites répertoriant les sommaires de revues papier

Il renvoie au site des *Carnets de la bande dessinée* pour l'actualité du monde de la recherche (appels à contribution, appels à projet, recensions, parutions d'ouvrage). Enfin, un formulaire est mis à disposition pour signaler les publications dans des revues d'autres champs disciplinaires, et un forum permet à tout un chacun de partager ses questionnements et réflexions avec les autres membres de la communauté scientifique.

le comité scientifique du portail

Benoît Berthou enseignant-chercheur (Paris XIII)

Gilles Ciment directeur général de la Cité

Catherine Ferreyrolle directrice de la Bibliothèque de la Cité

Thierry Groensteen chargé de mission à la Cité, enseignant-chercheur (Éesi)

Mark MacKinney enseignant-chercheur (Miami University)

Thierry Smolderen enseignant-chercheur (Éesi)

Catherine Ternaux responsable du centre de documentation de la Cité

l'équipe de développement

conception Élodie Arroyo, Catherine Ternaux

développement Alexandra Joubert

gestion Catherine Ternaux

graphisme Valérie Desnouël

enquête auprès des spécialistes un questionnaire en ligne sur la recherche d'information en matière de bande dessinée



Afin d'améliorer son service aux chercheurs et aussi pour les connaître mieux, la Cité invitait les spécialistes de bande dessinée à répondre à un questionnaire en ligne (disponible en français et en anglais) sur leurs pratiques de recherche d'information. Cette enquête visait à cerner plus précisément leurs besoins dans ce domaine. Cette enquête faisait le lien avec le projet en cours de réunir et d'offrir sur une plateforme toute l'information scientifique publiée dans le domaine. Un projet dont l'objectif est aussi de donner de la visibilité à l'étude sur la bande dessinée et de favoriser les échanges entre les membres de cette communauté d'experts.

Élodie Arroyo, étudiante à l'Institut national des techniques documentaires, en stage au centre de documentation de la Cité assurait le suivi de cette enquête dont elle devait réaliser une analyse des résultats.

thèses et mémoires la base de mémoires s'enrichit



Rappelons que, dans cette même optique, la Cité propose déjà aux auteurs de mémoires d'étude sur la bande dessinée de déposer leurs travaux dans un espace « thèses & mémoires » sur le site **neuvièmeart 2.0**.

Cette base de données s'est encore enrichie cette année de nouvelles publications consultables par tous. Citons :

nouveaux champs d'exploration du super-héros mémoire de Nicolas Boucher



Réalisé dans le cadre du master de bande dessinée de l'ÉESI d'Angoulême, ce mémoire s'intitule : *Visions alternatives : à la recherche de nouveaux champs d'exploration du super-héros dans la bande dessinée américaine contemporaine*.

Watchmen et *The Dark Knight Returns* y sont considérées comme des œuvres qui ont fait basculer la bande dessinée de super-héros dans un âge postmoderne. Près de trente ans après leurs parutions, le postmodernisme est-il toujours le paradigme qui décrit le mieux la bande dessinée de super-héros contemporaine ?

En s'appuyant sur un corpus d'œuvres variés, l'auteur de ce mémoire s'interroge pour savoir s'il existe une image alternative du super-héros, loin des codes habituels du genre, en examinant l'image du corps du super-héros, son environnement direct et ses origines.

la réflexivité dans le comic book de super-héros thèse de Camille Baurin



La thèse de doctorat en littérature comparée de **Camille Baurin**, soutenue à l'Université de Poitiers vient de prendre place dans la bibliothèque « thèses et mémoire ». Elle porte sur le super-héros américain... Dans l'univers du comic-book, il se dessine en effet à partir des années quatre-vingt une tendance réflexive qui prend la figure du super-héros comme objet critique et qui donne naissance à ce qu'on appellera ici le « metacomic ». À partir d'un corpus représentatif, cette thèse est consacrée aux stratégies qui fondent cette réflexivité et aux discours qu'elle véhicule dans les œuvres.

angoulême et la bande dessinée deux mémoires de master qui s'intéressent à Angoulême sous l'angle de la bande dessinée.



Ville et image de marque : Angoulême et la bande dessinée est un travail réalisé en 2011-2012 par Pauline Cazalas dans le cadre du Master 2 de l'École Nationale Supérieure d'Architecture Paris Val-de-Seine.

La ville d'Angoulême a connu depuis une quarantaine d'années l'expérience de sa transformation autour d'une image de marque : la bande dessinée qui s'est par la suite plus largement étendue au secteur de l'Image. Cette réflexion tend à comprendre comment la ville d'Angoulême utilise la bande dessinée pour diffuser une image urbaine attractive.

Quant au mémoire sur *Le nouveau musée de la bande dessinée de la ville d'Angoulême* réalisé par Jean-François Bodin, il a été soutenu par Charlotte Casset en Master 1 (2009-2010) de l'Université Paris 1, UFR Histoire de l'Art.

Ce travail universitaire aborde les problématiques de la mise en exposition de la bande dessinée en s'appuyant sur l'analyse du second musée de la bande dessinée d'Angoulême, ouvert en juin 2009. À travers un long processus d'analyses et de comparaisons entre expositions passées et musées (entres autres), ce mémoire met en exergue les raisons pour lesquelles le nouveau musée, unique en France, se présente comme étant le résultat d'un long processus de respectabilité et d'intellectualisation de la bande dessinée.

+ 13,6%

ouvrages documentaires 2012/2011

chercheurs accueillis

Lieu ressource de référence, le centre de documentation de la Cité reçoit étudiants et chercheurs qui travaillent sur la bande dessinée. Quelques exemples.

sur paris et sur les femmes

Annabelle Cone,
lectrice au Dartmouth College (USA)



Annabelle Cone est américaine et travaille comme lectrice au Dartmouth College dans l'État du New Hampshire aux États-Unis, où elle enseigne la littérature française dans le département French-Italian. Elle a souvent l'occasion d'allers-retours entre la France et les États-Unis, mais c'est la première fois qu'elle vient à Angoulême, un séjour de deux jours qu'elle a consacré à travailler au centre de documentation de la Cité.

Annabelle Cone s'intéresse de près à la bande dessinée depuis qu'elle a participé à la seconde conférence annuelle de « Comics and Animation » à Georgetown University en 1996. Elle est l'auteur d'un article sur *Bécassine*, paru dans l'*European Comic Art*, revue anglaise universitaire consacrée à la bande dessinée européenne.

L'un de ses sujets d'étude porte sur la représentation de Paris dans la bande dessinée, en vue d'un cours qu'elle donnera à Paris durant l'automne prochain, intitulé **Paris : ville du spectacle et de la séduction**, et pour un autre cours, en anglais cette fois, qu'elle donnera sur la bande dessinée franco-belge au printemps 2013.

Le travail de recherche d'Annabelle Cone porte aussi et principalement sur les études de genre et les représentations de diverses figures de femmes (femme au foyer, la mère qui travaille). S'attaquant à la bande dessinée, elle examine plus particulièrement les jeunes femmes et les adolescentes, à travers **les relations entre les lectrices de bande dessinée au début du XXème siècle et les bandes dessinées elles-mêmes.**

En apparence très traditionnelles, ces bandes dessinées semblent promouvoir une reproduction du rôle domestique, mais elles font en réalité peut-être bien circuler des images différentes et parfois contradictoires de la féminité.

l'analyse de la bande dessinée appliquée au moyen âge

Jesse Hurlbut,
professeur de la Brigham Young University (USA)



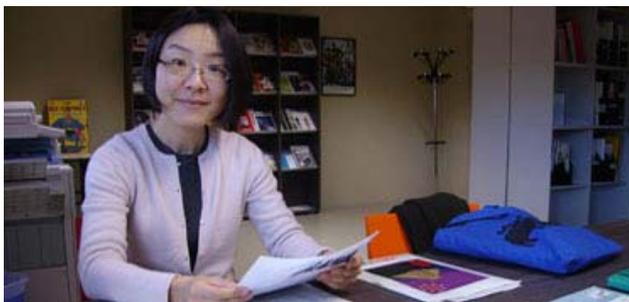
Jesse Hurlbut est professeur de littérature française aux États-Unis, et enseigne à la Brigham Young University (Utah). Il est venu passer plusieurs semaines à Angoulême, pour effectuer un travail de recherche concernant l'analyse de la bande dessinée.

Le postulat de travail de cet universitaire américain est que certaines approches analytiques développées pour l'étude de la bande dessinée pourraient bien s'appliquer rétroactivement à des artefacts antérieurs à l'apparition de la bande dessinée, et plus particulièrement à des manuscrits du Moyen Âge et à leurs enluminures, ainsi qu'aux vitraux, tapisseries... Ce chercheur compte s'appuyer sur les travaux d'historiens de la bande dessinée et puiser dans les différentes approches du médium, comme particulièrement sur la création, la lecture, la structure, ou la sémiotique. Cette étude l'amène à devoir prendre connaissance des divers écrits sur la théorie du 9^{ème} art, livres, revues, articles que le centre de documentation de la Cité a rassemblé et qu'il met à sa disposition.

Jesse Hurlbut espère publier un article sur le sujet, ou peut-être même un livre...

sur les traces de töpffer

Naoko Morita,
enseignante à la Tohoku University (Japon)



Naoko Morita enseigne la langue et la littérature française à la Tohoku University, au Japon. Elle est venue effectuer des recherches sur Rodolphe Töpffer au centre de documentation de la Cité, pour préparer un livre qu'elle consacre à la vie et à l'œuvre de cet auteur majeur du 9^{ème} art. La bande dessinée, constate Naoko Morita, occupe une place importante dans la culture japonaise, et les Japonais sont souvent étonnés de voir la continuité entre le manga et l'art de Töpffer.

« Je voudrais dans mon ouvrage plutôt préciser la spécificité du contexte dans lequel Rodolphe Töpffer a œuvré, et identifier quelles ont été ses sources d'inspirations. Le centre de documentation de La Cité m'a permis de consulter des revues aujourd'hui introuvables, comme certains numéros du Collectionneur de bande dessinée, ainsi que d'anciens numéros de Neuvième Art. Je suis étonnée, déclare Naoko Morita, de voir que les articles sont déjà organisés en dossiers thématiques, alors que j'ai l'habitude de perdre beaucoup de temps juste pour repérer et trouver les articles. J'ai bien fait de venir à Angoulême ! », conclut Naoko Morita en souriant.

qu'est-ce qu'une bande dessinée engagée ?

Alice Gautier,
étudiante à l'IHEAL (Paris 3)



Alice Gautier, actuellement en M1 d'histoire à l'Institut des Hautes Études de l'Amérique Latine (IHEAL) à Paris 3, travaille sur la bande dessinée argentine (1955-1983). Ce projet débuté en octobre dernier se déroule sur deux ans, dont six mois à Buenos Aires, et un passage obligé... à Angoulême. « *La bande dessinée*, remarque Alice Gautier, a été encore relativement peu exploitée par les historiens dans le cadre d'une histoire culturelle, notamment en ce qui concerne le continent latino-américain. » Pour son travail, l'étudiante a choisi de s'intéresser à la dimension politique du neuvième art, c'est-à-dire de se poser la question : qu'est-ce qu'une bande dessinée engagée ? Et c'est sur l'Argentine que s'est porté son choix. À partir des années 1960, alors que l'Argentine connaît un moment d'autoritarisme accru - dont la dictature et ses 30 000 disparus constituent l'apothéose -, la production est foisonnante dans le domaine de la bande dessinée, marquée par Oesterheld, Breccia et plus tard Muñoz, pour ne citer que les plus connus. Alice Gautier pense aborder également les thèmes de l'exil et de la réception de cette bande dessinée argentine. Le choix de cette approche lui paraît d'autant plus riche que la chape de plomb commence à se lever sur les dictatures du cône sud, notamment à travers une remise en cause de l'impunité. L'étudiante en Histoire a pu consulter au centre de documentation de La Cité de nombreux documents : un dossier documentaire sur l'histoire de la bande dessinée argentine, des revues françaises des années 1960 aux années 1980 (*Les Cahiers de la BD*, *BDsup*, *Falstoff*, *Ran Tan Plan*, *Hop !*, *Haga*, *Giff-wiff*), afin d'avoir un aperçu de la place accordée à

l'Argentine dans les représentations françaises, ce qui est une manière de mesurer l'impact de la production de ce pays à l'international.

Elle a également visionné des vidéos, notamment un entretien d'Alberto Breccia et un débat-conférence qui a eu lieu à Buenos Aires sur l'œuvre de Oesterheld.

Alice Gautier devrait revenir prochainement à Angoulême pour consulter la presse argentine que possède La Cité sur ladite période, des titres comme *Hora Cero*, *Frontera*, *El Eternauta*... Autant de revues, note-t-elle avec enthousiasme, qui sont précieuses pour sa recherche.

la traduction de bandes dessinées

Paco Rodriguez,
professeur à l'Université de Cordoue



Paco Rodriguez est traducteur de bandes dessinées en Espagne. Il est aussi professeur à l'Université de Cordoue depuis 2009, où il enseigne la traduction spécialisée, juridique et audiovisuelle. Il prépare une thèse de doctorat qui porte sur la traduction en espagnol de bandes dessinées franco-belges, et plus particulièrement sur la série *Jerry Spring* de Jijé. Paco Rodriguez vient du Sud de l'Espagne. Après avoir obtenu son diplôme en Traduction et Interprétation en 2000, il a occupé différents postes, tous en relation avec les langues : à l'université de Poitiers et à celle de Grenade (Espagne) et dans une agence de traduction à Madrid.

En 2005, il crée sa propre agence de traduction à Séville, NdT Traductores, avec son associé et ami Sergio España. Spécialisés dans la traduction juridique, ils ont élargi leurs compétences à d'autres domaines, parmi lesquels la traduction de bandes dessinées francophones.

À partir de 2007, Paco et son associé travaillent pour une petite maison d'édition espagnole, Ponent Mon. Les premiers temps, ils traduisent un peu tout type de style et différents auteurs (Lewis Trondheim, Émile Bravo, Nicolas Wild, Renaud Dillies, Alfred Ka, entre autres). Mais ces dernières années, l'éditeur a décidé de se concentrer sur les classiques franco-belges. Ainsi, *Ramiro*, *Barbe-Rouge*, *L'Épervier*, *Lester Cockney*, *Jugurtha* ou *Jerry Spring*, entre autres, font déjà partie d'une vaste liste d'ouvrages qu'ils sont fiers d'avoir traduits en Espagnol.

Paco est venu à Angoulême en janvier dans le cadre de sa thèse doctorale « La traducción del cómic franco-belga : Jerry Spring. Resolución de dificultades y análisis contrastivo-tractológico » (titre provisoire).

Son travail porte en effet sur la traduction de la bande dessinée franco-belge. Un de ses objectifs est

de démontrer l'importance d'une traduction de qualité lors de l'édition d'une bande dessinée dans une autre langue, en l'occurrence, l'espagnol. Sur le marché de la bande dessinée en Espagne, le nombre d'œuvres traduites est même plus important que celui des œuvres directement produites en castillan, d'où l'importance pour lui de soigner cet aspect, de la même manière qu'on soigne l'édition, le papier, les couleurs, etc.

« *Le centre de documentation est l'endroit parfait pour s'immerger dans le monde de la bande dessinée d'un point de vue académique, et son aménagement est idéal pour travailler au calme, déclare-t-il. Je tiens à souligner l'accueil chaleureux que m'a réservé l'équipe de la Cité, et en particulier Catherine Ternaux qui m'a guidé dans mes recherches documentaires et avec qui j'ai eu l'opportunité de partager certaines ressources relatives à la bande dessinée espagnole ou en espagnol.* » Un seul regret : que la Cité soit trop loin du Sud de l'Espagne. Sinon Paco Rodriguez serait venu régulièrement pour la préparation de ses articles ou de ses conférences.

dialogue de cités

immigration et bande dessinée



La Cité nationale de l'histoire de l'immigration présentera à l'automne 2013 à Paris **une exposition sur les relations qu'entretiennent immigration et bande dessinée**. Pour préparer cet événement, deux des commissaires de l'exposition sont venus travailler à Angoulême pour explorer les ressources de la Cité.

Vincent Marie est enseignant d'histoire-géographie et de cinéma à Nîmes. Il est l'auteur d'un mémoire sur « Le bestiaire des Pharaons à travers la bande dessinée » soutenu à Rennes en 1999, et il a été commissaire de l'exposition « La grande guerre dans la bande dessinée » présentée à l'Historial de la grande guerre à Perrone. Gilles Ollivier est enseignant d'histoire-géographie à Rennes. Tous deux s'intéressent particulièrement au thème de l'immigration et sont aujourd'hui commissaires de l'exposition. Le centre de documentation de la Cité a mis à leur disposition une sélection de bandes dessinées mettant en scène des émigrés, immigrés, exilés, qu'ils ont sondée pendant deux jours, ce qui leur a permis d'étoffer un premier corpus sur lequel ils avaient commencé à travailler.

Ils ont aussi bénéficié des indications et conseils de Jean-Pierre Mercier, Catherine Ferreyrolle et Marie-José Lorenzini. Des ouvrages et planches de la Cité iront prochainement migrer à Paris pour cette occasion...

lecture publique

La bibliothèque de lecture publique continue d'œuvrer à la promotion de la bande dessinée par le biais de **sélections thématiques**, plus d'une quinzaine auront été proposées en 2012. Le **prêt de malles aux collectivités continue de recevoir un franc succès** avec une évolution de 13% de malles prêtées en plus en 2012 par rapport à 2011 (soit 15 709 documents prêtés). La bibliothèque propose également depuis 2012, la consultation, sur place en salle de lecture, de bandes dessinées numériques via le **catalogue Iznéo** et d'une **sélection de blogs sur tablette**.

La salle de lecture publique obtient de bons chiffres de **fréquentation** (28 615 entrées dans un contexte de baisse générale de la fréquentation des établissements culturels, même si les chiffres de prêts annuels accusent une baisse de 1,74% par rapport à 2011, avec 81 738 prêts pour 1 128 abonnés actifs, soit une moyenne de 9,7 documents empruntés par personne, 7,4 visites par emprunteur durant la période, 249,2 prêts et 25,55 emprunteurs par jour de prêt).

Les **collections** de lecture publique affichent en 2012 une nouvelle progression avec 30 532 documents empruntables en 2012 soit 5,39% de plus qu'en 2011. Des albums, jusqu'alors en accès indirect ont été réintégrés en salle de lecture afin de compléter des fonds « historiques » et un emprunt indirect a été mis en place pour les ouvrages en réserves, augmentant de 8000 volumes le nombre de documents disponibles au prêt. La collection d'ouvrages pour tout petits a également été mise à jour. De nombreuses **sélections** thématiques en lien avec l'actualité de la bande dessinée ont été proposées aux lecteurs : Art Spiegelman, fibd 2012, mangapolis, samourais, mafia, gastronomades, dreamland, luxe et beauté, Raymond Poivet, Toppi, Le Floc'h, Mœbius, Tcho !, illustrés et premières bd.

service de prêts aux collectivités des malles d'albums pour 46 établissements

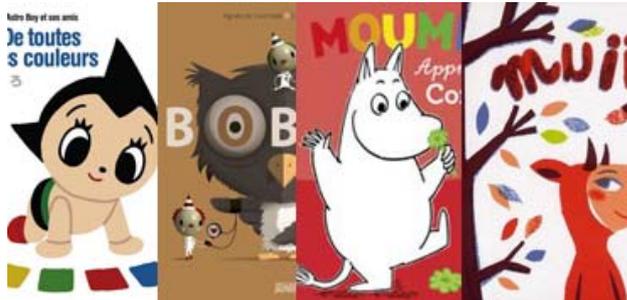


Avec plus de 15 709 documents prêtés dans 210 malles à 46 établissements différents, le service de prêt aux collectivités est une activité en progression constante depuis sa création. S'appuyant entièrement sur les collections de lecture publique, ces prêts permettent en effet aux centres de documentation des établissements scolaires, collèges ou lycées et aux petites bibliothèques de proposer un fonds renouvelé toutes les cinq semaines d'albums récents et de séries phares de bandes dessinées. Ce service séduit à la fois les collèges et lycées, majoritaires dans le nombre d'établissements inscrits ; les écoles primaires et les associations œuvrant à destination d'un public jeunesse se montrent de plus en plus intéressées par des prêts réguliers ou ponctuels en fonction de thématiques précises.

+ 13,5%

malles prêtées 2012/2011

du nouveau pour les petits 350 nouvelles "premières lectures"



La salle de lecture a enrichi son fonds pour jeunes et très jeunes lecteurs de plus de 350 albums et illustrés. Ceux-ci ont rejoint les 120 « premières bandes dessinées » (reconnissables grâce à une gommette jaune) et 600 illustrés déjà présents.

Nos premières bandes dessinées s'adressent aux 3-6 ans qui souhaitent lire de la bande dessinée comme les grands. Ce fonds regroupe des albums reprenant les codes du 9ème art : cases, bulles et succession d'images. Parmi les nouveaux albums, on retrouve les séries *Boris*, *Émile et Lili*, *Rita et Machin*, ainsi qu'une partie conséquente de la production de chez *Bang Ediciones* qui proposent des albums BD dès 3 et 6 ans.

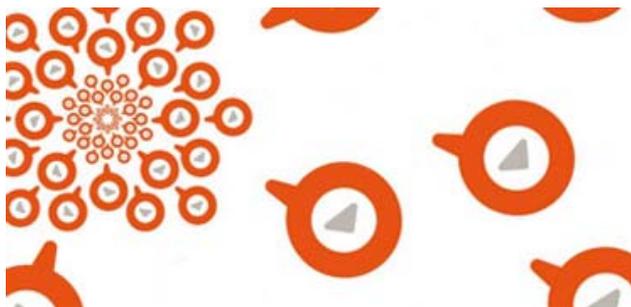
En complément au fonds d'illustrés (complété avec les derniers albums, entre autres, de Tirabosco, Nadja, Solotareff ou encore Allag et des séries comme *Gaspard et Lisa*, *les Moumines*, ou *Non-non*), un fonds « bébés lecteurs » a été créé. Composé d'une soixantaine d'albums cartonnés, il s'adresse aux enfants de moins de 3 ans.

On y retrouve les albums *Coco*, *Astro-boy et ses amis*, ou encore les cartonnés de chez Thierry Magnier.

entrée dans l'ère du numérique

L'équipe de la bibliothèque a proposé en 2012 deux nouveautés résolument tournées vers la lecture numérique en salle de lecture.

une interface de lecture de bandes dessinées en ligne accès à l'intégralité du catalogue de bd numériques du prestataire Iznéo.



Gratuite et illimitée sur un des postes informatiques en salle de lecture, la consultation du catalogue donne accès à plus de 2.600 titres de nombreux éditeurs (Bamboo, Casterman, Cinebook, Dargaud, Delcourt, Drugstore, Dupuis, Edition Circonflexe, Editions Fei, Fleurus, Fluide Glacial, Glénat, Jungle, Kana, Le Lombard, Lucky Comics, Manolosanctis, Mosquito, Vents d'Ouest). Cette collection s'enrichit chaque mois d'une centaine d'albums.

Depuis chez vous, vous pouvez accéder, sans vous connecter, à la liste complète des références du catalogue et découvrir les cinq premières pages de chaque album. L'occasion de prévoir à l'avance ce que vous voulez lire en salle !

Cette offre en bibliothèque, seconde expérience en France, est disponible pour tous nos usagers, qu'ils soient inscrits à la Cité ou simples visiteurs (pour rappel, l'accès à la bibliothèque est gratuit, seul l'emprunt nécessite un abonnement).

Retrouvez le catalogue d'Iznéo sur www.izneo.com.

+ 11,4%

accroissement de la collection 2012/2011

une sélection de blogs bd en consultation sur place



L'équipe de la bibliothèque a créé une sélection de blogs BD, disponible elle aussi en consultation sur place en salle de lecture.

Cette sélection regroupe des blogs proposant uniquement de la bande dessinée. Certains blogs BD très connus, mais proposant aussi des esquisses ou servant de journal intimes à leurs créateurs ne sont donc pas présents dans cette sélection.

Nous avons classé ces blogs par thème (humour, édités et en salle, « girly », strips, etc.). Une recherche par thématique est donc possible. Cette liste s'étoffera peu à peu, toute suggestion est la bienvenue !

la cité on chiffres

les collections de la salle de lecture

total collection	30 432
secteur adulte	18 272
secteur jeunesse	10 290
documentaires	1 745
périodiques	1 870

la fréquentation de la salle de lecture

total entrées bibliothèque	28 615
total abonnés actifs	1 128
cartes groupe	46
total prêts	81 738
prêts de livres adultes	49 752
prêts de livres jeunesse	29 546
prêts de périodiques	2 354
prêts groupes scolaires	15 709
nombre de malles prêtées	210

bibliothécaires reçus en stage 36

consultations au centre de documentation 134
(1/2 journées)
recherches documentaires 107

formations, expertises et études

La Cité partage son expertise sur la bande dessinée avec les professionnels, ménageant des temps forts de rencontres, d'information et de réflexions destinés à l'ensemble des acteurs de la chaîne du livre mais aussi en intervenant hors les murs auprès d'autres organismes auxquels elle apporte ses connaissances.

formations

stage pour les bibliothécaires : bande dessinée fenêtre sur le monde du 25 au 27 janvier



Au programme de cette formation :

émergence de la bande dessinée d'auteur aux États-Unis : panorama par Jean-Pierre Mercier (la Cité) puis rencontre avec des éditeurs

la BD africaine aujourd'hui par Christophe Cassiau-Haurie

comment pénétrer le monde du manga : table ronde sur la situation de l'édition au Japon et en France aujourd'hui, avec Stéphane Duval (Le Léopard Noir) et Miyako Slocombe.

le manhwa contemporain : rencontre avec des auteurs coréens : Juhyun Choi et Yoon-Sun Park

quelle bande dessinée américaine aujourd'hui dans les librairies françaises ? : rencontre avec Jean-Paul Jennequin

la bande dessinée finlandaise par Kirsi Kinnunen

l'Afrique et le Liban au miroir de la bande dessinée : rencontre avec des auteures africaine et libanaise

la bande dessinée israélienne par Didier Pasamonik.

Une demi-journée était consacrée à des questions professionnelles :

la bande dessinée en ligne en bibliothèques : nouvelles contraintes de création de la bande dessinée en ligne et repositionnement des bibliothèques sur un rôle de médiateur et prescripteur de la bande dessinée en ligne.

Programme établi pour partie en collaboration avec le PREAC BD.

séminaire pour les enseignants : bande dessinée fenêtres sur le monde du 24 au 26 janvier



Pour promouvoir la bande dessinée dans l'enseignement, le PREAC Bande dessinée (pôle national de ressources en éducation artistique et culturelle du CDDP de la Charente) organisait, en partenariat avec la Cité internationale de la bande dessinée et de l'image et le Festival International de la Bande Dessinée, un séminaire national du 24 au 26 janvier 2011 à Angoulême, pour un public d'enseignants, de documentalistes et d'institutions culturelles.

de la bande dessinée au cinéma d'animation jeudi 16 et vendredi 17 février



Rattaché à Poitou-Charentes Cinéma, le Pôle d'éducation à l'image proposait une formation à destination des acteurs de l'éducation à l'image en région, en partenariat avec le secteur cinéma de l'Action culturelle du rectorat de Poitiers, dont l'objectif est de donner plus de compétences à tous ceux qui, à l'école, dans une salle de cinéma, une MJC... ou ailleurs sur le territoire régional, sont engagés dans des missions d'éducation artistique aux images.

La première journée de cette formation sur le thème « de la bande dessinée au cinéma d'animation » était animée par le service médiation de la Cité internationale de la bande dessinée et de l'image,

Claire Simon et Elisa Laget : présentation de bandes dessinées adaptées au cinéma, travail sur le storyboard, visite de l'exposition **une autre histoire : bande dessinée, l'œuvre peinte**.

La seconde journée était animée par **Florian Ferrier**, réalisateur, storyboarder, scénariste et romancier : depuis la bande dessinée jusqu'aux 78 épisodes (de 7'30" chacun), découvrez les étapes de l'adaptation pour la télévision de *Tony et Alberto* de Dab's (éditions Glénat) pour laquelle Florian Ferrier a été directeur du storyboard. Visite guidée des studios **2 minutes** où a été réalisée l'adaptation de *Tony et Alberto*.

des bulles et des bêtes du 19 au 23 mars 2012 au centre Du Guesclin (Niort)



Des bulles et des bêtes et insertion. C'est le titre qui a été donné au stage d'une semaine proposé à des jeunes de la région Poitou-Charentes par la DTPJJ Poitou-Charentes, la Mission locale et l'Unité éducative d'activité de jour de Niort, la Mission locale Sud Deux-Sèvres, la Ville de Niort et la Cité. Ce stage a réuni une vingtaine de jeunes pour participer pour la deuxième année consécutive à une semaine studieuse dont l'objectif était de faire vivre une expérience créative autour de la bande dessinée.

Durant cette semaine des auteurs angoumoisins et une spécialiste de l'art postal, **Clémence Germain**, **Moniri M'Bae**, l'**association Na** et **Thycia Hardelay** avaient établi leur camp au centre Du Guesclin à Niort. Chaque adolescent a pu participer à trois ateliers. Chaque atelier se déroulait sur une journée complète.

le programme

Une feuille, un crayon : les jeunes se confrontaient à la technique du dessin et à la création de personnages en produisant une planche de bande dessinée. Les planches étaient ensuite réunies dans une revue spécialement éditée à cette occasion.

Du crayon à la souris : chaque jeune a créé son histoire et l'a réalisée en images en utilisant des techniques numériques. À la fin de la journée, les travaux réalisés étaient compilés en album.

L'atelier XXL : les adolescents mettaient en image une histoire en utilisant les techniques des fresquistes. Ils travaillaient sur des images surdimensionnées (1m50 à 2m).

Correspondance timbrée : atelier basé sur la technique de l'Art Postal, ce moyen d'expression utilisant le graphisme de l'adresse et du timbre était

décliné sous forme d'une correspondance fictive avec des héros des bandes dessinées.

l'objectif

L'objectif de cette semaine était de favoriser l'insertion, en renforçant les compétences des adolescents, par le biais de « l'aventure » culturelle et d'engager des jeunes en difficulté d'insertion à avancer dans leur projet de vie, à partir de la bande dessinée.

La journée de lancement de l'opération a débuté à Angoulême par un atelier de « mise en bouche » à la Cité internationale de la bande dessinée et de l'image : atelier, visite du musée et, pour clore la journée, un parcours rallye à la découverte des murs peints.

La Cité s'est impliquée dès la création de cette expérience plutôt innovante en matière d'insertion aux côtés de la DTPJJ Poitou-Charentes, la Mission locale Sud Deux-Sèvres, la Ville de Niort. Elle est financée par la DRJSCS Poitou-Charentes, la DRAC Poitou-Charentes et la Fondation Caisse d'Épargne.

prêt en bulle jeudi 25 et vendredi 26 octobre à Jarnac



Prêt en bulle est le nom donné à un important projet d'incitation à la lecture piloté par l'association Francas de Charente en partenariat avec la Direction régionale de la jeunesse, des sports et de la cohésion sociale, la Direction départementale de la cohésion sociale et de la protection de la population de la Charente, le Service départemental de la lecture, les pays Ouest Charente et Sud Charente et la Cité internationale de la bande dessinée et de l'image. Une formation dispensée par **Marie Restoin** pour la Cité à Jarnac les 25 et 26 octobre 2012, donnait le coup d'envoi de ce dispositif.

Animateurs et bibliothécaires de Cognac, Segonzac, Aigre et Mansle étaient réunis pendant deux jours pour s'initier à la médiation ludique en bande dessinée avec pour objectif de pouvoir proposer des animations originales aux publics qui emprunteront les nouvelles « malles BD » prochainement mises à disposition des collectivités.

En 2012 afin de répondre aux demandes de terrain, une nouvelle « malle » arrive... celle-ci est totalement dématérialisée, les fiches d'activité sont téléchargeables, et les albums constituant le fond de bandes dessinées mis à disposition par les bibliothèques de proximité. Avec pour objectifs, l'incitation à la lecture plaisir, le développement de projets sur la bande dessinée dans les centres de loisirs et les bibliothèques, et l'incitation au travail en réseau.

Le projet **prêt en bulle** ne se limite pas aux fiches d'activités, mais inclut des formations animées par Marie Restoin, chargée de formation et développement au sein de la Cité, destinées aux responsables du dispositif. Notamment la création des ateliers qu'ils seront amenés à proposer à leurs publics : *battle d'onomatopées*, *atelier fabriq'sons*, invitations à lire la bande dessinée autrement... en créant un mini spectacle à partir d'une histoire courte sans texte.

ateliers professionnels

comment rémunérer et déclarer les rencontres et ateliers animés par des auteurs ?

jeudi 16 février



Dessinateurs, illustrateurs, auteurs de l'écrit sont régulièrement invités à intervenir dans le cadre de rencontres, de débats ou d'ateliers. Depuis la circulaire de février 2011, certaines de ces « activités accessoires » peuvent être rattachées à l'activité principale d'artiste auteur. **La maison des auteurs** proposait de rencontrer **Jérôme Chalmette** de la Maison des artistes qui exposait dans quelles conditions et limites des rémunérations qui en sont issues, peuvent être prises en compte par l'AGESSA et la Maison des artistes.

La Maison des Artistes est agréée depuis 1965 par l'État pour gérer la sécurité sociale des artistes graphistes et plasticiens. Elle remplit également des missions d'intérêt général pour les artistes plasticiens : accompagnement professionnel, conseil et information.

la liberté de création et ses limites

jeudi 24 mai

Fréquemment, telle ou telle affaire médiatisée (affiche censurée, livre retiré du commerce et pillonné, spectacle perturbé, exposition qui fait scandale ou retrait d'une œuvre exposée...) nous rappelle que les opinions religieuses, morales, politiques, voire aujourd'hui économiques, du moment peuvent venir limiter ou tenter de circonscrire la liberté de l'auteur et de l'artiste. L'auteur peut-il tout dire et tout montrer, tout écrire et

tout dessiner dans son œuvre ? Sa liberté est-elle totale ? Entre, d'une part, une nécessaire liberté artistique et d'expression et, d'autre part, le respect de la vie privée et des droits d'autrui, quelle est la marge de manœuvre du créateur ? Par qui peuvent être jugées les œuvres et selon quels critères ? Pour tenter de répondre à ces questions, la Cité avait invité **Agnès Tricoire**, auteur du *Petit Traité de la liberté de création*

le métier d'agent d'auteur

jeudi 27 septembre

L'agent d'auteur sert souvent d'interface entre les auteurs et, selon les cas, les éditeurs, producteurs, clients d'agences... Il négocie au nom de ceux qu'il représente les cessions de droits, oriente vers de nouvelles opportunités, favorise les rencontres et le développement de nouveaux projets. Quel est plus précisément son rôle ? Pourquoi faire appel à ses services ?

La maison des auteurs invitait à une rencontre avec **Valérie Schermann** de l'agence Prima Linea, agence de représentation d'artistes, auteurs et illustrateurs, peintres, graphistes, typographes, designers, directeurs artistiques et web designer.

comment contractualiser, facturer et payer les prestations des artistes-auteurs

mardi 18 décembre

Animations, commandes, créations, lectures, rencontres publiques, workshops, etc. : quelles règles de contractualisation, de facturation, de paiement et comptables doit-on respecter quand on doit payer une prestation à un artiste-auteur ?

Cet atelier pratique se proposait, sous la forme d'exercices concrets, d'expliquer aux gestionnaires ou responsables de services culturels, administratifs, ressources humaines ou financiers d'associations ou organismes faisant appel à des auteurs, comment, dans chacun de ces cas de figure, être en conformité avec les règles comptables et les législations sociale et fiscale. Devis, bons de commande, factures, notes de cession de droits, note d'honoraires ou contrat de travail... dans quels cas doit-on recourir à l'un ou l'autre de ces documents ? Comment les rédiger, quelles mentions obligatoires indiquer ?

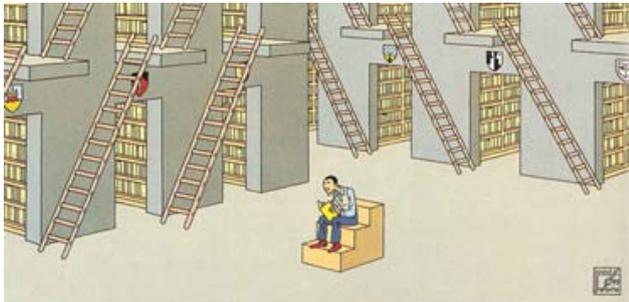
Pour mener cet atelier, la Maison des auteurs avait convié **François Merle**, conseiller à l'Association Artaga.

Artaga, association de gestion agréée des créateurs en arts graphiques et plastiques, rassemble des artistes et auteurs soumis au régime fiscal de la déclaration contrôlée. Elle a pour mission de développer l'usage de la comptabilité et de fournir une assistance en matière fiscale et comptable.

colloques

premier symposium international des musées et bibliothèques de conservation de la bande dessinée, de l'illustration et de la caricature

jeudi 26 et vendredi 27 janvier



Les **26 et 27 janvier 2012**, s'est tenu à la Cité, le premier **Symposium international des Musées et Bibliothèques de conservation de la bande dessinée, de l'illustration et de la caricature**.

Durant ces deux jours, des acteurs du patrimoine de la bande dessinée venant de plusieurs continents : l'Asie (Japon, Corée du Sud), l'Amérique du Nord (USA) et l'Europe (Belgique, France, Russie, Suisse, Suède) étaient présents dans une assemblée de près de 40 personnes.

Un programme riche alternant interventions et débats a permis de présenter les centres de conservation, leur cadre institutionnel, leurs politiques d'acquisition et les enjeux du numérique tant pour la conservation que pour la communication du patrimoine de la bande dessinée et de l'illustration.

Si les logiques de constitution de collections (concentrées sur les œuvres d'un auteur ou à vocation internationale), les volumes des dites collections (plusieurs millions de documents à la Billy Ireland Comics Library, quelques centaines de milliers à la Cité) et les statuts des institutions (bibliothèques universitaires, municipales ou fondations) peuvent diverger, chaque participant a pu trouver dans les expériences relatées par ses confrères des sources de renseignements et des idées.

L'objectif de ce symposium était de partager des expériences et de débattre sur des problématiques professionnelles mais ce rassemblement a en outre permis de discuter de l'opportunité de la création d'un réseau interinstitutionnel, pour faciliter les communications tant en termes d'identification de collections, d'échanges de documents, de préparation d'expositions que de partage de bonnes pratiques en matière de conservation. La création d'une liste de diffusion pour les professionnels a été proposée par la Cité et sera prochainement mise en œuvre. Des rencontres similaires devraient en outre être régulièrement organisées par les membres du réseau.

jeudi 26 janvier 2012

Mot d'accueil du directeur de la Cité, Gilles Ciment, et annonce du programme

1. Présentations d'établissements

séance placée sous la présidence de Jean-Philippe Martin

De la collection à l'archive. Le fonds patrimonial de bande dessinée de Lausanne (Frédéric Sardet, Cuno Affolter, Boris Bruckler)

Présentation de la collection de bandes dessinées initiée par Pierre Yves Lador en 1979 qui comprend aujourd'hui plusieurs centaines de milliers de documents. L'institution a également présenté ses projets, notamment l'installation de la bibliothèque municipale de Lausanne dont elle dépend dans un nouveau bâtiment.

Kyoto International Manga Museum/Kyoto

Seika University IMRC (Ito Yu, Yoshimura Kazuma, Jessica Sugimoto-Bauwens)

Le Kyoto International Manga Museum, est un projet commun de l'université privée Kyoto Seika University et de la ville Kyoto. Il a été inauguré en novembre 2006 et regroupe, conserve et expose des collections de manga et autres documents relatifs à la bande dessinée japonaise. Son objectif principal est de générer des recherches sur la culture manga.

Overview of the Billy Ireland Cartoon Library & Museum at The Ohio State University

(Jenny Robb)

Présentation de la Billy Ireland Cartoon Library & Museum, qui dépend de l'université de l'État d'Ohio. Constituée de plus de 400 000 originaux, ce fonds regroupe les archives de plusieurs grands auteurs tels Milton Caniff, Walt Kelly ou Bill Watterson... parmi d'autres.

Présentation du musée Yokoyama Ryuichi Kinen Manga Kan de Kochi

(M. Komatsu)

Le Yokoyama Memorial Manga Museum a été inauguré en avril 2002 à la mémoire de Yokoyama Ryuichi, auteur de bande dessinée reconnu et citoyen d'honneur de la ville de Kochi. Créateur du personnage Fuku-Chan, Yokoyama Ryuichi fit don de sa collection d'originaux au musée de Kochi, qui a aujourd'hui pour objectif de la mettre en valeur.

État actuel de la conservation et de l'exploitation des archives de la bande dessinée coréenne, manhwa, de Korea

manhwa contents agency (Komacon) (M. Park Seok-hwan)

Le Komacon (Korea Manhwa Contents Agency), situé à Bucheon dans la province du Gyeonggi (Corée du Sud), est une organisation visant à collecter, à conserver et à gérer les informations sur la bande dessinée et dont le but est de développer et de diffuser la culture du manhwa.

Présentation de la Cité internationale de la bande dessinée et de l'image

(Jean-Philippe Martin)

Établissement public de coopération culturelle (EPCC), la Cité regroupe l'ancien CNBDI créé en 1990 et la Maison des auteurs. Elle est composée

entre autres d'un musée, d'une bibliothèque, d'une librairie, d'une résidence d'auteurs (la Maison des auteurs) et son objet est de promouvoir et valoriser la bande dessinée et l'image, en France et à l'étranger, et d'en enrichir et conserver le patrimoine.

2. Visites

Visite de l'exposition *Art Spiegelman, le musée privé* : problématique des rotations et concept de l'exposition.

Vernissage de l'exposition *Constellation* à la Maison des Auteurs

vendredi 27 janvier

1. Visite des réserves du musée et de la bibliothèque

Séparées physiquement mais complémentaires, les collections de la bibliothèque et du musée comprennent plus de 61 000 albums et 122 000 fascicules de périodiques auxquels s'ajoutent plus de 8 000 planches originales et quelques centaines d'objets pour constituer les collections patrimoniales de la Cité. Visite commentée des lieux et des collections.

2. Problématiques de constitution de collections : politiques d'acquisitions, critères de sélections d'œuvres

séance placée sous la présidence de Catherine Ferreyrolle

Politiques d'acquisitions de la Cité (Marie-José Lorenzini, Catherine Ferreyrolle)

Présentation de l'histoire de la constitution des collections patrimoniales de la Cité et des politiques d'acquisition mises en œuvre tant pour les imprimés que pour les originaux.

Un Musée de l'illustration jeunesse : enjeux, difficultés et développements (Emmanuelle Martinat-Dupré)

Situé à Moulins, le Centre de l'illustration acquiert et conserve des illustrations originales de livres pour la jeunesse ayant fait l'objet d'une édition en France et les fait découvrir au grand public, mène une politique publique d'animation ciblée et dynamique et devient un lieu de référence tant pour les professionnels du livre que pour les spécialistes de l'histoire des arts graphiques.

Bill Blackbeard : The Collector Who Rescued the Comics (Jenny Robb)

Présentation de la collection Bill Blackbeard désormais détenue par le Billy Ireland Cartoon Library & Museum : histoire et détails sur la collection.

Discussion ouverte : quelles collections dans nos musées ? Typologie des documents entrant dans les collections de musées et bibliothèques de la bande dessinée, particularités géographiques et évolutions de collections dans le temps et l'histoire.

3. Valorisation des collections : numérisation, collecte et conservation des œuvres numériques

séance placée sous la présidence de Jean Pierre Mercier

La bande dessinée numérique à la Cité : problématiques de conservation et de valorisation (Catherine Ferreyrolle)

Le terme de bande dessinée numérique regroupe diverses formes de médias depuis le site web jusqu'au blog en passant par la bande dessinée numérique homothétique ou native et la planche créée sous palette graphique. Détails des logiques de conservation et de mise en valeur de collections qui ne peuvent plus être ignorées des bibliothèques et musées de la bande dessinée.

La numérisation de collections patrimoniales en France (Christian Chabrier, Arkhènum)

Présentation des matériels, contraintes, étapes et techniques de numérisation de collections patrimoniales. Une occasion de revenir sur des problématiques liées à la numérisation telles le choix de corpus et leur délimitation, ou le signalement des données (descriptions des œuvres et métadonnées...)

Digitization of Comics Collections : Challenges and Opportunities (Jenny Robb)

Présentation des programmes de numérisation du Billy Ireland Cartoon Library & Museum.

Discussion ouverte : les « nouveaux » supports : supports de consultation (numérisation) et supports de création (bande dessinée numérique native)

4. Compte-rendu du questionnaire proposé en ligne et débat sur la création d'un réseau des musées et bibliothèques de la bande dessinée

(Catherine Ferreyrolle)

Discussion de l'opportunité de la création d'un réseau interinstitutionnel, pour faciliter les communications tant en termes d'identification de collections, d'échanges de documents, de préparation d'expositions que de partage de bonnes pratiques en matière de conservation.

liste des participants

Angoulême (France) : Cité Internationale de la bande dessinée et de l'image

Moulins (France) : Musée centre de documentation sur l'illustration jeunesse

Lausanne (Suisse) : Bibliothèque municipale

Stockholm (Suède) : Punktmedis / medborgarplatsens bibliotek et kulturhuset-serieteket

Bâle (Suisse) : Cartoon museum Basel

Moscou (Russie) : Russian State Library for Young Adults

Columbus (Ohio, USA) : Billy Ireland Cartoon Library & Museum

Kyoto (Japon) : Kyoto Manga Museum et Seika University International Manga Research Center

Kochi (Japon) : Yokoyama Memorial Manga Museum

Bucheon (Corée du Sud) : Komakon (Korea manhwa contents agency)

bande son dessinée

jeudi 1^{er} juin



Quand la bande dessinée fait plus que du bruit, elle se mêle de son et de musique. Comment la musique s'exprime-t-elle dans la bande dessinée ? Peut-on représenter le son dans une planche ? La transposition de la bande dessinée est-elle possible à la radio ? Et sur les disques ? Comment les auteurs transcrivent-ils leur passion pour la musique dans leurs albums ? Une **journée d'étude** organisée par les étudiants du Master bande dessinée de l'Université de Poitiers-École Européenne Supérieure de l'Image, en partenariat avec la Cité et le Pôle Image Magelis.

le programme

1. journée d'étude

auditorium du musée de la bande dessinée, entrée libre

Jean-Charles Vincent (étudiant du Master BD) :

"Adaptation du rock en bande dessinée, l'exemple hendrixien"

Nadine Chirol (étudiante du Master BD) : "Dessiner la musique : discordance et harmonie"

11h00 pause café

11h15 table ronde avec **Nine Antico** (*Tonight*), **Hervé Bourhis** (*Le petit livre des Beatles*) et **David Prudhomme** (*Rebetiko*), animée par **Isabelle Delorme**

et **Jean-Charles Vincent** (Étudiants du Master BD) : "L'ombre portée de la musique"

Thierry Smolderen (essayiste et scénariste en bande dessinée, professeur à l'EESI) : "Sonogrammes :

Comment les dessinateurs humoristiques déconstruisent les paramètres (énonciatifs, psychologiques, technologiques et sociaux) du son"

Christian Rosset (compositeur, producteur à France Culture, écrivain et critique de bandes dessinées) :

"La bande dessinée à la radio ou les métamorphoses du silence"

15h00 pause café

Gabriel Gaudette (doctorant à l'Université du Québec à Montréal (UQAM)) : "Quelques considérations autour de la représentation du son en bande dessinée"

Christian Marmonnier (auteur d'ouvrages sur la bande dessinée, président du festival Bulles Zik) : "La bande dessinée sur disques"

2. soirée BD live

ateliers Magelis, entrée libre

Concert « BD live » : **Hervé Bourhis** et **David Prudhomme**

ont dessiné sur des thèmes bluesy, aux accords variant entre le rock et le jazz, dans une ambiance propice à développer le fil narratif propre

à la mythologie du « Crossroads ». Sur scène, on retrouvait **Troub's** à la basse (également auteur chez Futuropolis, Rakham...), **Simon Fernie** à la batterie, **Lionel** au saxophone et **Charli** à la guitare.

6^{ème} université d'été de la bande dessinée : mangaphilie, mangafolie ?

du 2 au 4 juillet



Après plus de vingt ans de présence du manga en France, l'**Université d'été de la bande dessinée**, organisée par la Cité internationale de la bande dessinée et de l'image et le Pôle Image Magelis, tirait le bilan du phénomène qui a modifié le paysage de l'édition de la bande dessinée et établi un nouveau modèle économique, voire engendré une nouvelle culture.

Alors phénomène de société ou mode ? Comment expliquer le succès fulgurant des mangas chez les jeunes ? Quid de la « japonisation » de la bande dessinée ?

Pour répondre à ces interrogations les différents spécialistes réunis pour ce rendez-vous désormais incontournable évaluaient les conséquences de l'arrivée du manga en occident, analysaient sa situation économique après deux décennies de succès et regardaient la situation de la bande dessinée japonaise aujourd'hui, en France, au Japon et dans le reste du monde, et les développements à venir. Les conférences permettaient de mieux cerner la notion de « culture manga » - à travers des études inédites sur le lectorat des mangas par exemple - et les débats portaient sur le statut des mangakas, le manga à la française ou encore la place du manga au sein de l'édition numérique...

Benoît Berthou était le grand témoin des débats.

Frédéric Bézian était le témoin graphique.

Alors qu'un des plus importants éditeurs de mangas japonais annonçait que, désormais, ses titres les plus vendeurs seraient réservés à sa filiale européenne, s'ouvrait la 6^{ème} **Université d'été de la bande dessinée**, consacrée au manga. Une nouvelle qui est venue alimenter les conférences, ateliers, débats en public qui, du 2 au 4 juillet ont ponctué cette édition aussi riche que les précédentes. En attendant la publication sur le site des enregistrements de l'intégralité des débats, la retranscription de certaines communications et parallèlement aux reportages vidéo de la WebTV de l'événement, nous vous proposons de découvrir le témoignage graphique de **Frédéric Bézian**.

premier jour



Au programme de notre témoin : l'arrivée du manga en Occident et ses conséquences, conférences d'**Agnès Deyzieux**, critique littéraire, spécialiste du manga et de **Jean-Pierre Mercier**, conseiller scientifique de la Cité ; la situation économique du manga en France et au Japon par **Xavier Guilbert**, rédacteur en chef de *Du9* et par **Kensuke Noda**, chercheur et enfin une table ronde animée par **Jean-Pierre Mercier**, sur le système de publication japonais et la diffusion des mangas dans le reste du monde, avec **Yves Schilf** directeur général de *Kana*, **Kensuke Noda**, **Julien Bouvard**, Maître de conférence, spécialiste de l'histoire de la culture populaire japonaise contemporaine et **Xavier Guilbert**.

deuxième jour



Placée sous le thème *manga et culture*, cette deuxième journée inspira notre dessinateur. Notamment les conférences de **Pierre Laurent Daurès** sur le manga d'auteur, de **Nobuhiko Saito**, directeur de la *Yoshihiro Yonezawa Memorial Library of Manga and Subculture* sur "les figures du mangaka dans les mangas", de **Christophe Evans**, sociologue de la culture sur les lecteurs de mangas ou celle de **Christine Détrez**, Maître de Conférences à l'ENSLSH, intitulée *Mangados, lire des mangas à*

l'adolescence ; ainsi que deux tables rondes : *éditer le manga d'auteur en France* avec **Loïc Néhou** (ego comme x), **Benoît Maurer** (Imho) et **Stéphane Duval** (Lézard noir), animée par **Xavier Guilbert** ; *manga une pop culture*, avec **Delphine Rieu** (Eidola Editions), **Agnès Deyzieux**, **Nobuhiko Saito**, animée par **Jean-Philippe Martin**, directeur de l'action culturelle de la Cité.

troisième jour



Deux thèmes principaux pour conclure cette université : le "global manga" avec une communication de **Benoît Berthou**, maître de conférences à l'Université Paris 13, responsable du Master Culture-Média, consacrée aux *bandes dessinées « hybrides », global manga, manfra...* ; le "numérique", avec les conférences de **Mario Géles**, rédacteur du site littéraire *Actualité*, sur *l'édition numérique du manga au Japon et en France* et d'**Aurélien Pigeat**, chercheur, sur *le scantrad*, suivies d'une table-ronde consacrée à ce dernier phénomène, réunissant **Aurélien Pigeat**, **Mario Geles**, **Xavier Guilbert**, **Dylan**, *cleaner* dans une équipe de *scantrad*, animée par **Jean-Philippe Martin**.

la web tv : l'université d'été en direct



Partenaire la 6ème Université d'été de la bande dessinée la web TV *Bedeo.fr* réalisait interviews en direct et reportages sur l'événement diffusés sur le site de la Cité. Les internautes ont pu découvrir les principaux intervenants.

22ème université d'été via patrimoine : la narration en images, de la colonne trajane à la bande dessinée du 27 au 31 août



Depuis plusieurs années, l'association **Via patrimoine** et **la Cité internationale de la bande dessinée et de l'image** ont noué un partenariat permettant de créer des liens entre patrimoine, neuvième art et images, autour de conférences, visites ou avec le cycle de projections-conférences « Ciné archi ».

Pour sa 22ème Université d'été, Via Patrimoine avait choisi de s'associer à **la Cité** pour organiser avec elle une session intitulée **la narration en images, de la colonne Trajane à la bande dessinée**, portant sur l'étude des cycles narratifs et des images à travers les siècles, sujet à l'évidence fait pour renforcer davantage les échanges entre les deux institutions. Ce programme, sous la responsabilité scientifique de **Danièle Alexandre-Bidon** était le résultat de cette précieuse collaboration entre la Cité et l'équipe de **Nathalie Guillaumin-Pradignac**.

lundi 27 août : hommage à Pierre Couperie

(1930-2009) Historien, pionnier de l'histoire de la bande dessinée, chef de travaux au Centre de Recherches Historiques de l'École des Hautes Études en Sciences Sociales (EHESS).

Présentation de la session, par Danièle Alexandre Bidon

Le laboratoire humoristique du XIXe siècle, creuset de la bande dessinée, par Thierry Smolderen scénariste et historien de la bande dessinée, professeur à l'École Européenne Supérieure de l'Image (Angoulême).

Présentation de Pierre Couperie et de son séminaire à l'EHESS, par Danièle Alexandre-Bidon.

Naissance du mouvement bédéphile : présentation de « la donation Pierre Couperie », par Catherine Ferreyrolle, directrice de la bibliothèque de la Cité internationale de la bande dessinée et de l'image.

mardi 28 août : Antiquité - Moyen Âge

La narration par l'image dans l'Égypte ancienne : par Hélène Bouillon, conservateur

La colonne Trajane : histoire immobile et monument politique, par Martin Galinier professeur en histoire de l'art romain de l'université de Perpignan, membre du Centre de Recherches Historiques sur les Sociétés Méditerranéennes.

La «tapisserie» de Bayeux : une broderie du XIe siècle qui raconte en images la conquête de

l'Angleterre, par François Neveux professeur émérite de l'université de Caen en histoire du Moyen Âge.

La narration visuelle dans les manuscrits enluminés, par Danièle Alexandre-Bidon

Quand la bande dessinée était dans les églises : retables et fresques en séquences d'images, par Pierre-Yves Le Pogam, conservateur en chef au département des sculptures du Louvre.

mercredi 29 août

Journée à Paris

jeudi 30 août : de la Renaissance à nos jours

Les cycles peints du Moyen Âge au XXe siècle en Charente, par Nathalie Guillaumin-Pradignac, directrice de Via patrimoine, conservatrice des Antiquités et Objets d'Art de la Charente.

L'Histoire de Troie de la Galerie du château d'Oiron : un exemple de cycle narratif de l'école de Fontainebleau, par Cécile Scaillierez conservateur en chef au département des peintures du Musée du Louvre, en charge de la peinture française et néerlandaise du XVIe siècle.

Le récit en séquence d'images dans l'art du XVIe siècle : renaissance ou décadence ? par Danièle Alexandre-Bidon

De Goya à Soulages : ces grands peintres des XIXe et XXe siècles qui faisaient de la bande dessinée sans le savoir, par MANÜMANÜ, auteur de bandes dessinées.

La bande dessinée, un art du tressage, par Thierry Groensteen, éditeur, essayiste, rédacteur en chef de NeuviemeArt2.0.

vendredi 31 août

Le cinéma a-t-il toujours existé ? ou quand le cinéma a-t-il vraiment commencé ? par François Amy de la Bretèque professeur d'études cinématographiques à l'université Paul-Valéry de Montpellier-III.

La peinture narrative japonaise, par Estelle Bauer, maître de conférences à l'Institut National des Langues et Civilisations Orientales / Centre d'Études Japonaises, enseignante à l'École du Louvre.

Manga, vous avez dit manga ? par Jean-Philippe Martin directeur de l'action culturelle de la Cité internationale de la bande dessinée et de l'image.

Visite privée de l'exposition Mangapolis, par Jean-Philippe Martin

conférences rencontres

**rencontres : les ateliers du jeu vidéo
du 9 au 12 janvier**



L'École nationale du jeu et des médias interactifs numériques (Enjmin) et NX Publishing organisent une semaine de conférences sur le jeu vidéo. Organisés autour d'une dizaine de conférences, ces ateliers ont pour objectif principal de permettre la rencontre entre les étudiants et les professionnels de l'industrie du jeu vidéo en France et à l'international. Ouvert à tous.

Ces moments privilégiés d'échange donnent une occasion unique aux futurs professionnels de s'enrichir des expériences de personnes clés du milieu industriel et créatif du jeu vidéo. En effet, les intervenants traitent non seulement de questions techniques et créatives précises mais évoquent également leurs parcours respectifs, leurs visions du métier et engagent une réflexion sur les enjeux et les évolutions de ce secteur d'activité.

**rencontres : bd & numérique :
de quoi parle-t-on ?
jeudi 12 janvier
bibliothèque des Champs libres (Rennes)**



La bibliothèque des Champs libres et Livre et lecture en Bretagne organisaient une journée intitulée « BD et numérique : de quoi parle-t-on ? » qui se tenait à Rennes.

Au programme : des interventions sur les enjeux et les caractéristiques de la culture numérique ; les blogs, plateformes de diffusion, éditeurs numériques de bande dessinée : typologie, historique et clefs du secteur ; la conservation et la valorisation de la bande dessinée. C'est sur ce dernier sujet qu'intervenait **Catherine Ferreyrolle**, directrice de la bibliothèque de la Cité.

Les participants pouvaient manipuler des tablettes et des liseuses dans le cadre du salon de lecture numérique à la bibliothèque des Champs libres.

**journée d'étude : la bande dessinée,
du papier au numérique**

vendredi 10 février

médiathèque Michel Crépeau (La Rochelle)



Journée d'étude organisée par Françoise Benhamou & Stéphanie Peltier dans le cadre du contrat de l'Agence Nationale de La Recherche PANIC (Pro-activité des Audiences et Numérisation des Industries Culturelles – ANR-08-CORD-018). Soutenue par le labex ICCA, l'Espace Culture et le Centre de Recherche en Gestion (LR-MOS CEREGE) de l'Université de La Rochelle. En collaboration avec La Licence MASERTIC (Marketing des Services et Technologie de l'Information et de la Communication) de l'Institut Universitaire de Technologie de l'Université de La Rochelle. Établissant le bilan de l'année 2010, l'hebdomadaire *Livres Hebdo* qualifiait le marché de la bande dessinée de « désormais stagnant ». La production semble marquer le pas, malgré le dynamisme du secteur des mangas : en dix ans, la production de bande dessinée a été multipliée par 2,5 et le chiffre d'affaires par seulement 1,4. Ce constat contraste avec le dynamisme des festivals consacrés à la bande dessinée comme avec le développement et de prescription de la bande dessinée via les réseaux sociaux et le numérique.

Lors de cette journée d'étude, auteurs, éditeurs, libraires, chercheurs ont pu débattre de l'avenir de la bande dessinée à l'ère du numérique. Les auteurs travaillent-ils autrement ? Quels sont les nouveaux modèles économiques qui se dessinent ? L'achat et la lecture d'une bande dessinée sous format numérique sont-ils appelés à se développer plus vite que le marché du livre papier ? L'explosion des blogs BD, des réseaux sociaux, des portails d'information en bande dessinée... remet-elle en cause les sources de prescription traditionnelles ? Des chercheurs ont exposé les résultats d'une enquête auprès des étudiants de plusieurs universités sur leurs pratiques d'achat et de recherche d'information sur la bande dessinée.

La journée s'était organisée autour de trois tables rondes :

► La créativité des modèles économiques de la bande dessinée : mise en perspective, convergences et divergences avec d'autres industries créatives

(musique, jeu vidéo...). Face au développement du numérique, le secteur musical, après des années d'hésitations, a tracé des chemins. Celui de la bande dessinée en emprunte certaines voies (auto-production, financement par les consommateurs), mais crée aussi ses propres modèles. Éditeurs et économistes en débattent.

► Qu'est-ce qu'un auteur de bande dessinée aujourd'hui ? Être auteur dans le monde de la « BD papier » et dans celui du numérique revient-il à exercer le même métier ? Ceux qui vivent de leur plume ou de leur crayon sont-ils encore nombreux ? Faut-il aussi travailler pour des produits dérivés ou annexes ?

► Vendre et prescrire de la bande dessinée : allons-nous vers un nouveau monde ? Certes, le libraire de BD continue d'exister. Mais peut-il pour autant prospérer ? L'avenir de la librairie est-il aux produits dits « de niche » ? La vente de bandes dessinées est-elle appelée à migrer massivement et définitivement vers le numérique ? Que devient alors la chaîne du livre ? **Catherine Ferreyrolle**, directrice de la bibliothèque de la Cité, participait à cette table-ronde.

Cette journée était également l'occasion de venir découvrir la bande dessinée numérique en accès libre dans la salle de l'auditorium de la médiathèque lors du « happening » : démonstrations de dessins sur palette graphique et présentation de bandes dessinées numériques sur ordinateurs, tablettes, smartphones...

table ronde : le lectorat de la bande dessinée samedi 17 mars, Salon du Livre (Paris)



Une vaste enquête de portée nationale sur la bande dessinée lancée en 2011, montre que 32% des Français déclarent avoir lu des bandes dessinées au cours des douze derniers mois, sur support traditionnel comme sous forme numérique. Elle apporte également de nombreuses informations inédites sur les lectorats, tous genres confondus, aussi bien chez les jeunes que chez les adultes. Pour une première présentation des résultats de cette enquête, une table ronde réunissait au Salon du Livre de Paris **Jacques Bonneau**, responsable de l'enquête (société TMO Régions) et deux membres du comité de pilotage de l'enquête : **Gilles Ciment**, directeur de la Cité internationale de la bande dessinée et de l'image et **Thierry Groensteen**, chercheur et enseignant à l'ÉESI. La table ronde est animée par **Christophe Evans** (chargé d'études en sociologie à la Bibliothèque publique d'information du Centre Pompidou).

masterclass : tati en images et sons samedis 24 et 31 mars



L'association Les Amis des Modillons a titré son exposition sur l'évolution de l'habitat et du paysage, qui se tenait jusqu'au 1er avril dans la vieille demeure des Modillons, à Vindelle (10 km au nord d'Angoulême), « C'est pratique, tout communique », une phrase extraite du film *Mon Oncle*, de Jacques Tati. Pour accompagner cette exposition, l'association et ses partenaires ont ouvert un cycle dédié à Jacques Tati au cinéma de la Cité, avec des projections de *Jour de fête*, *Les Vacances de Monsieur Hulot* et *Mon Oncle*.

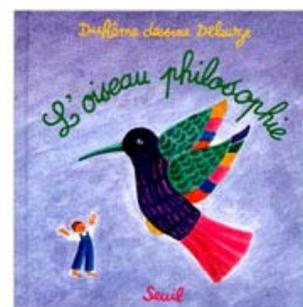
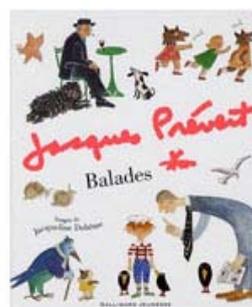
Samedi 24 mars, une masterclass sur le cinéma de Tati se tenait de 10h à 12h30 au cinéma de la Cité et de 14h à 16h30 à l'École européenne supérieure de l'image (ÉESI). Elle était animée par Stéphane Goudet, maître de conférences à la Sorbonne, à Paris et l'un des grands spécialistes de Jacques Tati.

Samedi 31 mars, une seconde masterclass se déroulait de 10h à 12h30 au cinéma de la Cité et de 14h à 16h30 à l'ÉESI, animée par Daniel Deshays, explorateur du sonore... Car Jacques Tati - qui disait « *Je fais de l'audiovisuel* » - est l'un des inventeurs de la bande-son. Avec lui, les spécialistes parlent du « grand réveil du son ».

En partenariat avec **le Pôle régional d'éducation à l'image, les Amis des Modillons, le Pôle images Magelis, l'École européenne supérieure de l'image et Les Films de Mon Oncle**.

rencontre : jacqueline duhême, imagière des poètes

mercredi 4 avril
médiathèque François-Mitterrand (Saintes)



Dans le cadre de l'exposition *Jacqueline Duhême, imagière des poètes*, proposée jusqu'au 7 avril 2012 à la médiathèque François-Mitterrand de Saintes, une **rencontre publique** avec Jacqueline Duhême était organisée le 4 avril.

C'était l'occasion de présenter cette incomparable

illustratrice et de dérouler le fil étonnant d'une vie faite de rencontres « créatrices » (Jacques Prévert, Paul Eluard, Raymond Queneau, Gilles Deleuze...), de voyages extraordinaires (avec le couple Kennedy à Paris, le pape Paul VI en Terre Sainte ou le Général De Gaulle en Amérique du Sud). Et surtout de mettre en valeur la richesse de son travail d'« imagière », initié dans l'atelier de Matisse.

La rencontre était animée par **Pili Muñoz**, directrice de **la maison des auteurs**.

conférence : culture manga
mardi 22 mai
Maison de l'architecture (Poitiers)



Dans le cadre des « mardis de l'architecture » organisés par la Maison de l'architecture de Poitou-Charente et en relation avec l'exposition **Mangapolis**, la Cité proposait une conférence sur « la Culture manga ». Après plus de deux décennies de publication, le manga s'est greffé sur le marché français de la bande dessinée. Les nombreuses traductions permettent d'apprécier la diversité créative de la production nipponne. **Jean-Philippe Martin**, Directeur de l'action culturelle de la Cité proposait un panorama du manga en France tout en revenant sur l'histoire de cette bande dessinée née au Japon. Une conférence organisée en partenariat avec la Maison de l'architecture de Poitou-Charentes.

Cette conférence s'inscrivait dans le cadre des activités proposées par la Maison de l'architecture de Poitou-Charentes durant la présentation de l'exposition **Mangapolis**, la ville japonaise contemporaine dans le manga.

regards croisés : promenades à tôkyô
samedi 2 juin
Maison de l'architecture (Poitiers)



Dans le cadre de l'exposition **Mangapolis** co-produite avec la Cité, la Maison de l'architecture de Poitou-Charente et l'association 9e Art en Vienne,

proposaient une rencontre entre **Florent Chavouet**, l'auteur de *Tôkyô Sanpo promenades à Tôkyô* et **Xavier Guilbert**, rédacteur en chef de Du9. Ils confrontaient leurs visions du Japon et de Tôkyô et évoquaient leurs aventures nipponnes. Un débat animé par **Jean-Philippe Martin**, directeur de l'action culturelle de la Cité.

conférence :
littérature graphique et cinéma
samedi 9 juin
espace culturel La Bonne Fontaine (Forcalquier)



Le festival **Impressions d'arts** de Forcalquier avait pris pour thème cette année (du 8 au 10 juin 2012) « *Du livre à l'écran...* ». Parmi les thèmes abordés en présence de Jean-Paul Rappeneau, Benoit Jacquot, Bertrand Tavernier, Alain Jaubert..., la bande dessinée était représentée par une conférence illustrée, « Littérature graphique et cinéma », donnée par **Gilles Ciment**, directeur de la Cité et auteur d'un ouvrage sur *Cinéma et bande dessinée* (Corlet-Télérama, 1990).

rencontre : de patta chitra
au roman graphique avec amruta patil
vendredi 5 octobre
Centre Intermondes (La Rochelle)



Auteure de bande dessinée indienne alors en résidence à la Maison des auteurs, **Amruta Patil** proposait de partir à la découverte des richesses des différents récits en images, des plus traditionnels aux romans graphiques les plus contemporains, et de questionner les messages qui s'y rattachent. Une conférence passionnante nourrie par la propre pratique artistique de l'auteure.

Mêler texte et images est une pratique ancienne : l'art funéraire de l'Égypte des pharaons racontait déjà des histoires mélangeant des caractères et des images, suivant une grammaire narrative particulière. Il existe également en Inde une tradition ancestrale d'histoires graphiques que l'on retrouve sous la forme

de *patta chitras* (peinture indienne) traditionnels et de frises gravées dans les temples, tous deux sous forme de bandes. Une rencontre animée par **Jean-Pierre Mercier**, conseiller scientifique de la Cité

rencontre : amruta patil et l'adaptation du mahabharata en bande dessinée

jeudi 11 octobre

médiathèque François Mitterrand (Poitiers)



Réinventer une épopée ou l'adaptation du *Mahabharata* en bande dessinée. **Amruta Patil**, auteure actuellement en résidence à la Maison des auteurs, présentait le travail en cours autour de l'adaptation en bande dessinée du texte fondateur, le **Mahabharata**, et évoquait son parcours personnel d'auteure indienne.

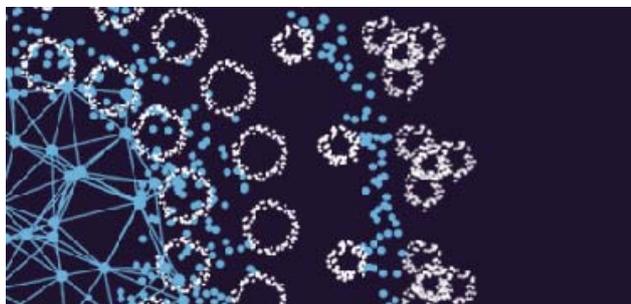
Le Mahabharata, poème épique fondateur vieux de 3000 ans, connu de tous les Indiens, continue aujourd'hui encore d'inspirer de multiples créateurs. Ce récit dans lequel les narrateurs sont, sans exception, des hommes, a traditionnellement été transmis à l'oral par des conteurs masculins (excepté dans le cadre privé).

Comment ce récit nous est-il transmis lorsqu'une artiste /écrivain femme raconte l'histoire à travers les yeux et la bouche d'un *sutradhar* (conteur) féminin ? Une rencontre animée par **Jean-Pierre Mercier**, conseiller scientifique de la Cité

imagina atlantica : 1ère conférence européenne des industries et des territoires créatifs

jeudi 13 et vendredi 14 décembre

Hôtel de Ville (Angoulême)



Les métiers de l'image et les technologies numériques prennent une importance croissante dans la création, l'art et l'industrie. Plus largement, l'économie créative, associant les champs culturels et économiques, représentent un facteur de croissance et de compétitivité. Elle doit être ainsi au

cœur des futures politiques nationales et européennes.

Quels en sont les enjeux, quelles actions mettre en œuvre ? Les logiques de réseaux, de coopération locale et internationale sont-elles des conditions nécessaires pour soutenir la compétitivité et l'économie des métiers et technologies de l'image ? Quels leviers au niveau français et européen pour stimuler l'innovation dans ces secteurs ?

Ces différentes questions étaient au cœur de deux jours de rencontres organisés dans le cadre du projet **Imagina Atlantica**. Ils réunissaient autour d'ateliers, des experts, des acteurs économiques et institutionnels européens et nationaux.

La Cité était partenaire d'Imagina Atlantica et de la conférence.

conférence : la culture manga, expressions japonaises

vendredi 14 décembre

médiathèque Michel Crépeau (La Rochelle)



Expressions japonaises était le thème des expositions et d'une partie des animations de la médiathèque Michel Crépeau de La Rochelle, entre novembre 2012 et janvier 2013. Au programme d'un ambitieux panorama japonisant : lectures à voix haute, conférences (dont une sur la *Culture manga*, animée par **Jean-Philippe Martin**, directeur de l'action culturelle de la Cité) projections, rencontres, contes pour enfants... La médiathèque ouvrait grand ses portes !

la cité partenaire des festivals

le festival international de la bande dessinée d'angoulême du 26 au 29 janvier

À l'occasion du 39^{ème} festival de la bande dessinée, la Cité fut cette année encore au rendez-vous des ambitions de la manifestation. À travers sa propre programmation et en accueillant des réalisations du FIBD.

les expositions

Une autre histoire : bande dessinée, l'œuvre peinte

Art Spiegelman : le musée privé

Constellation : l'exposition des auteurs en résidence

Portraits d'auteurs #5, photographies de Nicolas Guérin

Art Spiegelman : Co-Mix (26 janvier - 4 mars 2012)

La vie n'est pas pour les amateurs : August Strindberg et la bande dessinée suédoise (26 - 29 janvier 2012)

les rencontres de l'auditorium



Moments de rencontres et d'échanges sur le neuvième art, les rencontres de l'auditorium sont ouvertes au public désireux d'approfondir ses connaissances de la bande dessinée, voire de découvrir des aspects encore jamais évoqués.

Les bandes dessinées du Graphic et de l'Illustrated London News, par Thierry Smolderen

L'Arroseur arrosé, gag viral, par Paul Karasic

Art Spiegelman, le patrimoine et l'autobiographie



Depuis trente ans, Art Spiegelman a donné de nombreuses conférences sur la bande dessinée à la

San Francisco Academy of Art et à la School of Visual Arts de New York, ainsi que dans des colloques et symposiums, pour rendre hommage au patrimoine du Neuvième Art auquel il a, avec constance, montré son attachement dans son œuvre elle-même. C'est pour évoquer une nouvelle fois ce sujet qu'il avait proposé une rencontre avec Thierry Groensteen, commissaire de l'exposition le musée privé d'art Spiegelman. Celle-ci était suivie d'une table-ronde sur les débuts de la bande dessinée autobiographique aux États-Unis, avec Thierry Groensteen, Jean-Pierre Mercier et Harry Morgan

les projections

la bande dessinée se vit aussi sur grand écran



Comme tous les ans, le Festival international de la bande dessinée d'Angoulême accueille très largement les productions audiovisuelles, qu'il s'agisse de fictions ou de documentaires, de dessins animés ou de films en prises de vues réelles, que ces œuvres soient destinées au cinéma ou à la télévision. Un programme présenté par le Festival international de la bande dessinée, accueilli par le cinéma de la Cité.

Le making-of de *Turcos*

Argentina de Munoz

The Art of Pho

Sasmira

L'Harmonie du hasard

Marvel 14 : les super-héros contre la censure

Chico & Rita

Art Spiegelman, le miroir de l'histoire

festival du livre jeunesse de ruelle samedi 31 mars et dimanche 1er avril



atelier microcomics

À l'occasion du Festival du livre jeunesse de Ruelle, la Cité invitait le jeune public à créer des mini-revues de bandes dessinées sur le thème des super héros !

un stand de la librairie

La librairie de la Cité participait elle aussi au festival. Sur un beau stand coloré, elle présentait une sélection issue de ses rayons de bandes dessinées pour la jeunesse, répartie autour de sept thématiques. Des livres à lire en famille, des mangas à destination des enfants, des bandes dessinées sans texte à lire tout seul dès 3 ans, mais également des histoires d'aventure, et les héros bien connus...

rencontres du 9^{ème} art du 13 au 15 avril, Aix-en-Provence



Pour la troisième année, la Cité s'associait aux **Rencontres du 9^{ème} Art** d'Aix-en-Provence autour d'un riche et passionnant programme. Pas moins de 16 expositions et de nombreuses rencontres et rendez-vous étaient ainsi proposés !

Plusieurs rencontres et rendez-vous étaient animés par des experts de la Cité : **Jean-Pierre Mercier** (conseiller scientifique) et **Sébastien Bollut** (coordinateur à la direction de l'action culturelle).

festival de bande dessinée d'erevan du 20 au 22 avril, Erevan (Arménie)



Pour sa troisième édition comme pour les précédentes, la Cité soutient le jeune **Festival international de la bande dessinée d'Erevan**, fondé par Jean Mardikian (déjà cofondateur du festival d'Angoulême), Jean Sirapian, Laurent Mélikian et Tigran Mangasarian. La Cité contribue à la programmation du festival en apportant des documentaires audiovisuels projetés dans le cadre de la manifestation.

caribulles 2012, festival caribéen du 23 au 29 avril 2012 Fort Fleur d'Épée au Gosier (Guadeloupe)



Du 23 au 29 avril 2012, la Guadeloupe accueillait la 3^{ème} édition de Caribulles, le festival caribéen de la bande dessinée ! Malgré son jeune âge, la manifestation a réussi à s'imposer comme un rendez-vous de premier plan sur le neuvième art dans les Caraïbes. Prolongeant son engagement dans l'année des Outre-mer (2011), la Cité avait décidé de s'associer avec Caribulles. **Jean-Philippe Martin**, directeur de l'action culturelle, proposait plusieurs conférences et participait aux nombreux rendez-vous concoctés par le festival.

les lauréats de caribulles 2012

à la Cité des Métiers du Raizet aux Abymes (Guadeloupe)

La 3^{ème} édition de Caribulles, le festival caribéen de bande dessinée dont la Cité était partenaire, s'est achevée le 14 juin à la Cité des Métiers du Raizet aux Abymes avec la cérémonie officielle de remise des prix du concours de création qui avait pour thème « la préservation de l'environnement ». Les lauréats se sont vus remettre le billet d'avion qui leur permettra de découvrir, en janvier 2013, la Cité et le Festival international de la bande dessinée d'Angoulême. Le thème retenu avait visiblement inspiré les participants, puisque ce sont au total 35 bandes dessinées (de 2 à 10 pages) qui ont été soumises par

des lycéens, des collégiens, mais aussi des adultes. Le jury du concours était composé essentiellement de spécialistes des arts graphiques ou de la BD : Diego (auteur, illustrateur), Jean-Philippe Martin (directeur de l'action culturelle de la Cité), Thierry Petit Lebrun (éditeur), Marielle Plaisir (plasticienne), Martine Sornay (directrice du *Terra Festival*). Comme chaque année, Air France a remis aux deux lauréats Jeunes Talents des billets Pointe à Pitre / Paris, qui leur permettront de participer, en janvier 2013, à la 40ème édition du Festival International de la Bande Dessinée d'Angoulême et de découvrir la Cité internationale de la bande dessinée et de l'image. Les deux lauréats Grand Public ont reçu quant à eux des billets d'avion Pointe à Pitre / Fort de France.



Grâce à la convention signée cette année entre Caribulles et le Parc National de Guadeloupe (PNG) dans le cadre du dispositif *Pwojé pou laliwondaj*, une brochure sera prochainement imprimée avec les bandes dessinées des lauréats jeunes talents et des lauréats grand public. Une exposition de ces bandes dessinées sera également réalisée pour être présentée au Parc National et dans les structures culturelles de Guadeloupe.

sourd et aveugle samedi 5 mai, la Nef (Angoulême)



Bande dessinée, micro-édition et rock'n'roll ! Le thème était donné pour cette journée d'animations, d'expositions, d'ateliers, de conférences-débats et de concerts organisée par Laurent Bourlaud, Bertrand Poulain et l'association Parachutage. En partenariat avec la NEF et la Cité internationale de la bande dessinée et de l'image, dessinateurs, micro-éditeurs et musiciens investissent l'ancienne poudrière (et même ses extérieurs) du matin jusqu'à tard dans la nuit. 3 concerts, 2 concerts de dessins, 1 DJ set, des ateliers kermesses pour les plus jeunes et des belles rencontres en veux-tu en voilà... Un contexte idéal pour mettre en avant les liens sacrés qui unissent le rock et la BD !

des expositions

Art Rock Covers (co-production La Nef et la Cité)
Yann Taillefer
Pipo color
Arnaud Raymond & Les Machines

des stands éditeurs et des dédicaces

Misma, Ion, Gestrococlub, Le Dernier Cri, La Fourmillière, Vanille Goudron, La Cerise & Les Machines

des animations

ateliers, fabrique de masques rock'n roll, kermesse... avec la Cité

la rencontre-débat

Rock et BD, même combat ? avec les éditions Ion, La Cerise et Misma, animé par Sébastien Bollut et Jean-Philippe Martin (La Cité)

le grand mix dessiné

Benoît Tranchand aux platines et Ninie, Thibault Balahy, Marine Blandin et Sébastien Chrisostome aux crayons

les concerts

Worst
Friskies
PUT

le concert en dessins

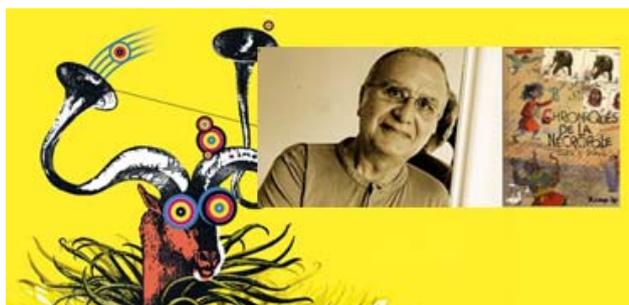
Sol Hess and the Sympatik's interprétés par Laureline Mattiussi

le salon littérature jeunesse du 15 au 31 mai, Narbonne



Pour sa dixième édition, le Salon Littérature Jeunesse était organisé en partenariat par la Ville de Narbonne et le Grand Narbonne. Avec deux mille ouvrages achetés par la Ville à la rentrée scolaire et vingt-cinq à trente auteurs attendus place de l'Hôtel de Ville et dans les établissements scolaires, la manifestation affirmait une nouvelle fois sa dimension pédagogique et sociale. Grâce au partenariat avec le Grand Narbonne, les écoles de la communauté d'agglomération pouvaient profiter des rencontres avec les auteurs et des animations à la Médiathèque. C'est ici que les festivaliers pouvaient découvrir l'exposition **L'île aux pirates** produite par la Cité de la bande dessinée d'Angoulême. Cette exposition qui fut présentée durant tout l'été 2011 au musée de la bande dessinée, forte de son succès, voyage désormais dans toute la France. L'exposition jetait l'ancre à la médiathèque de Narbonne pour sa première escale. Le Grand Narbonne a en effet été conquis par la qualité des œuvres présentées qui faisaient la joie des jeunes moussaillons et des pirates aguerris !

musiques métisses du 25 au 27 mai, île de Bourginés (Angoulême)



Le festival **Musiques Métisses** se déroulait du 25 au 27 mai 2012, sur l'île de Bourginés à Angoulême, et accueillait des artistes de renommée internationale, des créations inédites et de belles découvertes.

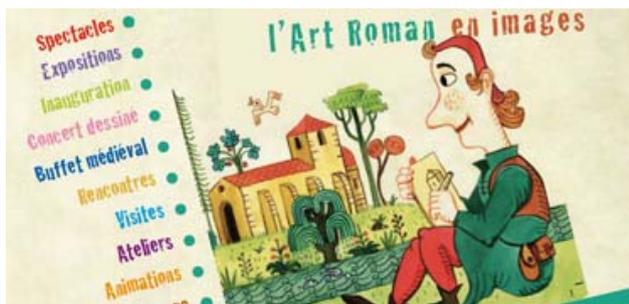
Musiques Métisses, c'était également le Village en accès libre, avec des spectacles et ateliers jeunesse, un espace Solidarités animé par des associations, Littératures Métisses et ses auteurs du monde entier, les animations et surprises dans les allées, les restaurants de cuisine du monde, les bars...

La Cité, partenaire du festival, proposait un stand de sa librairie et des animations pour les plus jeunes.

la librairie de la cité à musiques métisses

La librairie de la Cité ne pouvait manquer ce rendez-vous des musiques et des littératures métisses ! Présente pour toute la durée de l'événement, les festivaliers pouvaient découvrir sur son stand une large sélection de bandes dessinées : des livres de Golo, invité de Littératures métisses aux bandes dessinées soutenues par Amnesty international en passant par les nouveautés internationales 2011-2012.

le pays sud charente fête l'art roman samedi 16 juin cloître-château-église Saint Martial (Chalais)

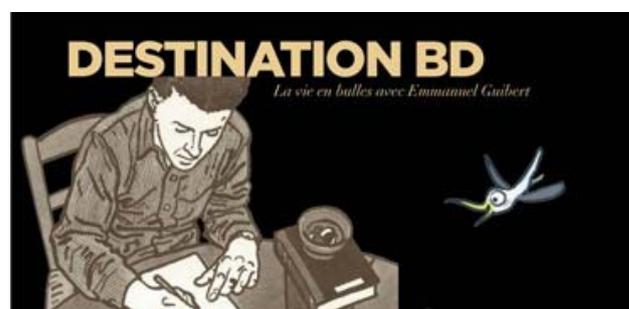


Le Pays Sud Charente conduit des actions de promotion et de valorisation de son patrimoine roman depuis 2008. Depuis 2011 l'association, en partenariat avec la Cité, poursuit cette valorisation proposant à des auteurs de bande dessinée (déjà sept) de poser leur regard sur cet art au caractère parfois monumental dans son architecture, qui fait preuve d'une grande richesse dans ses sculptures et à la peinture si précieuse. Une approche originale à découvrir lors de cette journée qui était ouverte à tous. L'occasion de se familiariser avec la bande dessinée comme avec l'époque médiévale, de bénéficier de visites guidées, de rencontrer et dessiner avec des auteurs d'aujourd'hui.

Une occasion unique pour valoriser les actions et de permettre aux différents acteurs du territoire de se rencontrer : communes, associations, auteurs de bande dessinée, acteurs du tourisme local, partenaires... étaient invités à participer pour rencontrer le grand public.

Marie Restoin, de la Cité, proposait au cloître une animation sur les châteaux dans la bande dessinée et une participation pour confectionner les costumes de l'époque en pâte à modeler, ainsi que quatre ateliers proposés par les auteurs de bande dessinée, qui ont réalisé les illustrations des édifices romans. Une soirée festive et conviviale clôturait l'événement avec un repas médiéval et un concert dessiné « sous les étoiles ».

destination bd, en route pour le var ! de septembre 2012 à janvier 2013 Saint Raphaël



À Saint Raphaël on aime la bande dessinée ! De septembre 2012 à janvier 2013 la Médiathèque municipale et treize autres bibliothèques du réseau MEDIATEM célèbrent les nouveaux courants du Neuvième art et de ses auteurs à travers un ensemble d'expositions, de conférences et de rencontres avec, pour invité d'honneur de l'événement, **Emmanuel Guibert**. L'opération s'intitulait **Destination BD** et la Cité y était étroitement associée, proposant notamment plusieurs interventions de **Jean-Philippe Martin**, directeur de l'action culturelle dans le réseau des bibliothèques.

relations internationales

lancement du réseau e-icon

international comics network un réseau international de coopération et d'information entre institutions spécialisées

À l'initiative de la Cité Internationale de la bande dessinée et de l'image le symposium des musées et bibliothèques de conservation de la bande dessinée, de l'illustration et de la caricature et du dessin de presse qui s'est réuni en ses murs en janvier 2012, débouchait sur la création de l'eICON : International Comics, Cartoon and Caricature Network. Réseau qui vise à promouvoir la connaissance et les échanges entre ses participants.

les membres :

la bibliothèque & archives de la ville de lausanne 140 000 bandes dessinées à Lausanne (Suisse)



Constituée au début des années 1970, à l'initiative d'un bibliothécaire, Pierre-Yves Labor, la **Bibliothèque municipale de Lausanne** conserve aujourd'hui une collection patrimoniale de bandes dessinées de près de 140.000 exemplaires acquis par achats, dons ou échanges. Cette collection comprend des albums mais aussi principalement en langue française, allemande ou anglaise, des journaux et magazines (sources principales d'édition de la bande dessinée jusqu'aux années 1970), les planches originales et des ouvrages étudiant la bande dessinée.

La bibliothèque propose en parallèle à cette collection de conservation, une collection de lecture publique qui avec 40.000 documents empruntables assure aujourd'hui près de 170.000 prêts annuels. L'équipe en charge du fonds intervient pour produire ou soutenir des expositions. Elle collabore très étroitement avec le festival lausannois BD-FIL, participant directement au conseil de la fondation.

la punktmedis / medborgarplatsens bibliotek et la kulturhuset-serieteket des collections de bandes dessinées à Stokholm (Suède)



Deux bibliothèques suédoises, de Stockholm, étaient présentes à la Cité les 26 et 27 janvier 2012 : la **PUNKTmedis/Medborgarplatsens bibliotek** et la **Kulturhuset-Serieteket**. La première, Medborgarplatsens bibliotek, est une bibliothèque publique appartenant au réseau des bibliothèques de Stockholm. Elle a été créée en février 2005 et constitue une collection de lecture publique pour adultes. Créée en 1996, la seconde, Kulturhuset-Serieteket fait partie de la Maison de la culture de Stockholm et développe une collection de lecture publique et de conservation sur la bande dessinée suédoise.

le billy ireland cartoon library & museum de l'Ohio State University, Columbus (Etats-Unis)



Rattaché administrativement aux bibliothèques de l'Université de l'état de l'Ohio, le **Billy Ireland Cartoon Library & Museum** a été fondé à Columbus en 1977 grâce à la donation de la collection de Milton Caniff. Ses collections se sont enrichies au fil des années grâce à des dons, notamment celui de la collection de bandes dessinées de Bill Blackbeard, directeur de la San Francisco Academy of Comic Art Collection. Le Billy Ireland Cartoon Library & Museum est aujourd'hui un des musées et centres de documentation et de conservation de la bande dessinée parmi les plus importants au monde. Sa collection est axée principalement sur la bande dessinée imprimée américaine ce qui inclus des

livres, des périodiques, des planches originales et des manuscrits. Ses collections comptent à ce jour : 450.000 planches originales, 36.000 livres, 51.000 titres de périodiques, plus de 900 mètres linéaires de manuscrits et 2,5 millions de coupures de bandes dessinées.

Le Billy Ireland Cartoon Library & Museum est un des principaux prêteurs de l'exposition **Art Spiegelman : le musée privé**.

le centre de l'illustration

musée centre de documentation sur l'illustration jeunesse (Moulins)



Situé au cœur d'une ville où l'imprimerie a connu des heures fastes, Moulins, le Centre de l'illustration fait non seulement figure de pôle culturel d'envergure pour toute une région, mais également de lieu de convergence et de rencontre pour une profession longtemps mésestimée. Il s'agit en effet d'un des rares établissements en Europe entièrement dédiés à l'art de l'illustration des années 1950 à nos jours, et plus spécifiquement à l'illustration de livres pour enfants. Si les collections du centre de l'illustration excluent la bande dessinée, leurs problématiques de conservation sont les mêmes que celles des collections de la Cité.

le komacon (korea manhwa contents agency) la Cité du manhwa à Bucheon (Corée du Sud)



Le Komacon (Korea Manhwa Contents Agency), situé à Bucheon dans la province du Gyeonggi (Corée du Sud), est une organisation visant à collecter, à conserver et à gérer les informations sur la bande dessinée et dont le but est de développer et de diffuser la culture du manhwa.

De son premier festival (BICOF), tenu en 1998, le Komacon s'est peu à peu étoffé d'un atelier dédié à la création de bande dessinée coréenne, d'une bibliothèque patrimoniale et de lecture publique et

d'un musée, entre autres.

Créée en 2000, la bibliothèque du Komacon collecte toutes publications coréennes depuis les années 1990 jusqu'à nos jours. Sa collection compte 250.000 volumes et son catalogue est consultable en ligne.

Ancien musée de manhwa kyujanggak, le musée de la bande dessinée coréenne, inauguré en 2001 conserve des archives d'auteurs composées de planches originales et de documentation. Ces collections sont présentées lors d'exposition monographiques ou thématiques dans les espaces d'exposition du musée.

Le Komacon dispose d'un site internet d'information sur la bande dessinée (www.kcomics.net) qui permet au public de consulter les documentations numériques du musée. Les documents d'archives du musée font l'objet de rééditions sous forme de manhwass classiques et de recueils de recherches. Partenaire de longue date de la Cité, le Komacon était présent cette année encore à Angoulême en janvier, l'occasion pour les deux institutions de discuter d'actions communes.

le kyoto manga museum 300 000 mangas japonais à Kyoto (Japon)



Premier centre culturel consacré à la culture du manga au Japon, le **Kyoto International Manga Museum** a ouvert en 2006. Comprenant une bibliothèque de conservation et de lecture publique, il organise des expositions, des conférences et des ateliers.

Le Kyoto Manga Museum possède la plus large collection de documents relatifs au manga au monde avec 300.000 pièces en 2011, centrés principalement sur la période du manga moderne mais comprenant aussi des documents relatifs à l'histoire du manga datant de la période Meiji (1868-1912). La collection comprend également des albums du monde entier ainsi que des périodiques et des films d'animation. 250.000 pièces de cette collection ont un caractère patrimonial et sont donc accessibles uniquement sur demande pour de la recherche. Les 50.000 restants sont consultables librement par le public dans un espace de lecture, le « Wall of Manga ».

yokoyama ryuichi kinen manga mémoial Yokoyama Ryuich à Kochi (Japon)



Le Yokoyama Memorial Manga Museum a été inauguré en avril 2002 à la mémoire de Yokoyama Ryuichi, auteur de bande dessinée reconnu et citoyen d'honneur de la ville de Kochi. Créateur du personnage Fuku-Chan, Yokoyama Ryuichi fit don de sa collection d'originaux au musée de Kochi, qui a aujourd'hui pour objectif de mettre en valeur cet héritage.

coopérations

bandes dessinées sans frontières du 26 au 29 janvier, Hôtel du Département (Angoulême)



Créé par Jean Mardikian, Laurent Mélikian et Didier Pasamonik, avec l'aide du Conseil Général de Charente et le soutien actif de la Cité, le programme **Bandes dessinées sans frontières** entend faire dialoguer les artistes de bande dessinée de toutes les cultures, au-delà de tous clivages. Cette initiative s'est incarnée cette année dans une exposition avec le soutien de la Cité.

turquie : une tradition de bande dessinée très forte

Avec **Abdülcanbaz de Turhan Celçuk** (1922-2010), le « Hergé turc » dont le héros peut tuer son adversaire d'une seule « gifle ottomane », au magazine satirique *Girgir* dont le tirage était de 500.000 exemplaires par semaine et ses descendants *Limon*, *LeMan*, *Penguen*, *Uykusuz*, *L-Manyac*, etc., en passant par le **Studio Rodeo** qui travaille aux USA avec **Roy Thomas** ou encore l'auteur de *Foot furieux*, **Gurcan Gürsel** (Ed. Joker), la bande dessinée turque est l'une des plus vivaces au monde. Quelques-uns de ses représentants étaient aux cimaises du Conseil Général de la Charente et participaient aux *24 heures de la BD*.

la pousse arménienne

Dans une République jeune qui vient de fêter son vingtième anniversaire, mais forte d'une culture trois fois millénaire, une nouvelle génération d'artistes initie le public arménien au 9ème art. Ils sont soutenus par l'Association pour la Promotion de la BD arménienne, qui a créé voici trois ans le **Festival de la bande dessinée d'Erevan**, capitale du pays. De cette bande dessinée naissante émerge quelques individualités comme **Levon Gyulkhasyan**, **Tigran Mangassarian**, actuellement en résidence à la **maison des auteurs** d'Angoulême ou encore **Agata Badalyan**, membre du dynamique collectif 3 Dzuks dédié aux publications pour la jeunesse. Leur rencontre sera sûrement l'occasion d'échanges libres et passionnants sur leur tradition culturelle, leurs envies, leur besoin de produire.

europe : la cité en italie du 4 au 8 juin, Palerme (Italie)



Depuis 2010 la Cité est engagée aux côtés de l'association TERA-Maison de l'Europe de la Charente et de Littératures Européennes Cognac, dans un projet européen du programme *Education et formation tout au Long de la Vie* qui s'achevait par un dernier rendez-vous lieu, au début du mois de juin, à Palerme.

Après trois séminaires organisés successivement en France, en Allemagne et en Turquie, le groupe de travail, composé d'enseignants d'anglais, de responsables d'associations d'intégration de public migrant et de professionnels de l'éducation non formelle, ont mis la dernière main à l'élaboration d'un jeu interculturel innovant, basé sur les apprentissages non formels.

Pour les quatre pays investis dans ce projet européen (l'Allemagne, la Turquie, l'Italie et la France), l'objectif de cette ultime session de travail était d'arrêter le contenu exact de ce jeu numérique reposant sur les approches interculturelles de communication utilisées par chaque structure avec ses apprenants, l'image y tenant une large place en favorisant l'aspect ludique et interactif.

Plus précisément le jeu se fonde sur les similitudes et les différences qui existent dans les codes de communications des quatre pays. À travers les langues, la cuisine et la bande dessinée, ce jeu offre la possibilité de découvrir la culture de l'autre tout en se familiarisant avec une langue étrangère. L'image étant le moyen d'étayer les mots.

En essayant de deviner quelle expression se cache derrière chaque dessin, et quelle en est son interprétation, en comparant comment les Français,

les Italiens, les Turques et les Allemands décrivent les mêmes phénomènes avec des expressions différentes.

De même que le langage du corps diffère d'un pays à l'autre, toute langue possède un certain nombre d'expressions imagées particulières pour parler de certains phénomènes ou situations courantes, qui peuvent sembler vraiment étranges si on les interprète littéralement ! Par exemple, quand il pleut de chats et des chiens aux États-Unis, ce ne sont pas des animaux qui tombent du ciel... mais beaucoup de pluie. Les Français, dans la même situation reçoivent des cordes ou des hallebardes sur la tête ! Ces expressions idiomatiques illustrent particulièrement bien les différences de perception et de représentation de la réalité des diverses cultures.

coopération scientifique et technologique échanges avec le Komacon (Corée)



la Cité exporte son savoir-faire à Bucheon (Corée) La Cité entretient des liens étroits avec le **Komacon** (Korea manhwa contents agency), à Bucheon. Partenaire de l'institution sud-coréenne depuis son origine, elle l'a conseillée dans la conception de son nouveau centre, ouvert en 2009, année du centenaire de la bande dessinée au pays du Matin calme. Une délégation de la Cité assistait à l'inauguration de ses bâtiments ultramodernes (notre photo), pendant le 12ème **Bicof** (Bucheon International Comics Festival).

En 2011, la Cité était invitée d'honneur du 14ème Bicof, la responsable de la bibliothèque, **Catherine Ferreyrolle**, participant à plusieurs rencontres publiques et tables rondes sur la bande dessinée dans le monde. À cette occasion, une convention de partenariat visant à favoriser l'organisation commune d'événements culturels autour de la bande dessinée a été signée, renforçant encore ces liens qui ont conduit la Cité à faire don à la bibliothèque du Komacon d'une importante collection de comics Marvel.

En janvier 2012, le Komacon participait au premier Symposium international des musées et bibliothèques de conservation de la bande dessinée, de l'illustration et de la caricature, organisé par la Cité pendant le 39ème Festival international de la bande dessinée d'Angoulême.

Dans le même temps, **la maison des auteurs** a accueilli des auteurs coréens en nombre croissant (trois d'entre eux sont actuellement en résidence). Dans le cadre de ces accords, la Cité a dépêché à Bucheon **Guillaume Patron**, un jeune ingénieur

recruté en contrat d'alternance pour trois ans au Centre de soutien technique multimédia de la Cité. Partie intégrante de sa formation, obligatoire pour l'obtention du diplôme, une mission à l'étranger doit en effet permettre au jeune ingénieur de s'intégrer dans un pays avec une culture, une langue, un environnement industriel, un mode de vie différents du nôtre et d'identifier les caractéristiques de l'organisation et de la gestion (technique, humaine, économique) d'un contexte industriel étranger. La Cité a choisi d'envoyer son ingénieur à Bucheon pendant dix semaines de l'été 2012 pour « éclairer » l'équipe de management du Komacon sur les systèmes de mise en lumières du parcours muséographique du **Korea Manhwa Museum**. Fort du travail déjà effectué sur la refonte des éclairages du musée de la bande dessinée de la Cité, il a réalisé un état des lieux des installations du musée coréen, collecté et compilé les informations relatives à chaque système utilisé, les a comparées avec les normes françaises (il n'y a pas de normes en Corée pour l'éclairage des musées) et a formulé des recommandations sur les installations et la protection des œuvres, en alertant sur les possibles dégâts que peuvent engendrer le système en place sur les œuvres originales. Au-delà des installations lumineuses, il a établi un cahier des charges et des préconisations en matière de mesure de température, d'hygrométrie et d'intensité lumineuse. À travers ces recommandations, il a pu apporter le savoir-faire des musées français à un musée ne disposant pas de personnel technique.

Il a également profité de sa présence pour apporter son aide à l'organisation du Bicof 2012 et à la traduction des panneaux signalétiques du musée, intégralement rédigés en Coréen.

En janvier 2013, la Corée célébrera ses dix ans de présence au Festival international de la bande dessinée d'Angoulême : les représentants du Komacon profiteront bien sûr de cette occasion pour confirmer avec la Cité les liens forts qui unissent deux institutions cousines distantes de plus de 9 000 km, et dont cette opération scientifique et technique était une concrétisation tangible supplémentaire.

imagina atlantica concours européen d'arts numériques



La Communauté d'Agglomération du GrandAngoulême, coordonne depuis 2010 le projet **Imagina Atlantica**, projet européen de coopération interrégionale de l'Arc Atlantique. Imagina Atlantica auquel **la Cité** est étroitement associée depuis ses débuts, lançait un concours d'arts numériques à

l'échelle européenne. Ouvert aux écoles, étudiants, artistes, jeunes professionnels, il vise à créer une œuvre d'art destinée à l'espace urbain. Une exposition itinérante de 6 à 8 œuvres primées devant ensuite être organisée sur les territoires partenaires (France, Portugal, Espagne et Pays de Galles).

des équipes transnationales

Ce concours d'arts numériques a pour particularité de faire travailler ensemble des étudiants et artistes de différents pays de l'Union Européenne.

On note l'obligation de se constituer en équipes transnationales dont l'un des membres doit être implanté dans l'un des pays partenaires Imagina Atlantica : France, Royaume-Uni, Portugal et Espagne.

Le nombre de participants au sein d'une même équipe n'est pas limité et la participation au concours est gratuite.

retenir des projets innovants

Les critères de sélection de ce concours étaient :

- l'originalité de la démarche de l'œuvre,
- l'adaptabilité de l'œuvre dans l'espace public, sa contemporanéité,
- la qualité technique et mise en œuvre de la réalisation
- la justesse du regard : cohérence du fond et de la forme, de l'intention et de la réalisation,
- le résultat de la mise en valeur du patrimoine.

Des professionnels reconnus issus des domaines du son, de l'image, de l'image animée et des nouveaux médias, de préférence issus des pays du partenariat du projet Imagina Atlantica composeront le jury.

une première présentation à Angoulême en décembre

À l'issue d'une sélection en septembre, les équipes candidates retenues présentaient leurs œuvres devant le jury du Concours Imagina Atlantica réuni à Angoulême en décembre 2012 au cours de la conférence intermédiaire du projet Imagina Atlantica (du 13 au 15 décembre).

La présentation des œuvres devant le jury prenait en effet la forme d'une mise en situation réelle dans des lieux choisis de la ville d'Angoulême.

ateliers gastronomades :

le goût de la langue

vendredi 23 novembre (Angoulême)



Le **Taste of Language** (« le goût de la langue ») est un projet européen financé dans le cadre de Grundtvig, programme Européen *Education Formation Tout au*

Long de la Vie qui réunit cinq pays européens (France, Italie, Slovaquie, Suède, et Royaume Uni). Il vise à instaurer un dialogue interculturel et une compréhension de la vie quotidienne, et de la culture des pays participants à travers les langues, la cuisine et la bande dessinée. Coordonné par TERA-Maison de l'Europe de la Charente et la Cité, ce projet met en œuvre des sessions originales d'apprentissage des langues à l'instar des ateliers que proposaient ces deux structures lors des Gastronomades 2012.

le taste of language

Le but de ce projet est de promouvoir l'apprentissage des langues européennes en organisant des sessions gustatives et linguistiques, pendant lesquelles les participants apprennent quelques mots dans la langue cible, ils cuisinent et dégustent des produits du terroir et découvrent la culture des pays concernés.

Des bénévoles, formateurs et animateurs de ces différents pays se rencontrent pour partager leurs expériences sur des méthodes innovantes dans l'apprentissage des langues. La cuisine devient un lieu d'échange de recettes, de traditions, et d'apprentissage d'une Langue. Dans ce cadre informel de nouvelles compétences linguistiques sont développées.

les objectifs du projet

Créer une nouvelle méthode d'apprentissage informel. Promouvoir l'apprentissage des langues par des méthodes informelles. Échanger sur les traditions gastronomiques locales et régionales. Assurer la viabilité de la méthode en formant une coopération à long terme entre les partenaires de ce projet.

partenaires européens

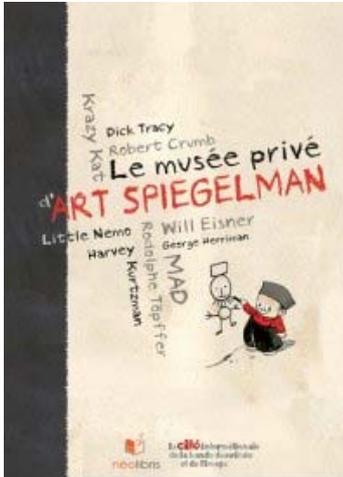
Medborgarskolan (Suède)
MIUR USR Sicilia Ufficio XV Ambito Territoriale per la Provincia di Palermo (Italie)
Saia Zilina (Slovaquie)
Bristol Black Carers (Royaume-Uni)

partenaires locaux

CSCS/MJC Rives de Charentes
la Cité internationale de la bande dessinée et de l'image
les Gastronomades
Mairie d'Angoulême

publications

le musée privé d'art spiegelman Néolibris / la Cité



À l'occasion de l'exposition-événement *Le Musée privé d'Art Spiegelman*, la Cité internationale de la bande dessinée et de l'image s'associe avec la société Néolibris, filiale d'IGSCP dédiée à l'édition numérique, pour éditer un exceptionnel **livre numérique enrichi** au format ePub.

Le musée privé d'Art Spiegelman est un essai 100 % numérique sur l'histoire et l'esthétique de la bande dessinée.

Deux versions disponibles : en français et en anglais.

Dans chaque langue, deux versions éditoriales :

- ▶ pour liseuses (texte, illustrations noir et blanc),
- ▶ pour iPad, iPhone et iPod Touch (texte, illustrations en couleur et vidéo).

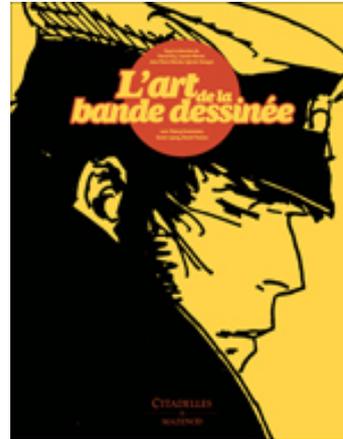
quelques instants plus tard : art contemporain et bande dessinée Petits papiers / Millon



Catalogue de l'exposition présentée par la Cité pendant l'hiver 2012-2013, cet album réunit une quarantaine de duos, constitués d'un artiste d'art contemporain et d'un dessinateur de bandes dessinées, qui s'expriment sur le même support à travers deux œuvres communes réalisées

successivement ou simultanément : Cadelo-Albinet, Bilal-Velickovic, Manara-Declercq, Petit-Roulet-Cueco, Willem-Ducorroy, Druillet-Le Cloarec, Caro-Tristam, Killoffer-Mosner... Avec une bande dessinée réalisée par Edmond Baudoin et Ben.

l'art de la bande dessinée Citadelles & Mazenod



La Cité internationale de la bande dessinée et de l'image est partenaire des éditions **Citadelles & Mazenod** pour l'entrée de la bande dessinée dans la très prestigieuse collection « L'Art et les grandes civilisations ». L'envolée des enchères, la multiplication des manifestations la célébrant mais aussi

la vitalité des musées et institutions qui lui sont consacrés attestent pleinement la légitimité de la bande dessinée au sein de l'histoire des arts. L'ouvrage *L'Art de la bande dessinée* de Citadelles & Mazenod, éditeur de référence pour la qualité de ses contenus scientifiques et de son iconographie, se présente comme la somme de référence incontournable sur le sujet. Depuis ses fondateurs (Töpffer, Outcault, McCay, Saint-Ogan) jusqu'aux auteurs contemporains (Spiegelman, Ware, Moebius, Mattotti, Bilal, De Crécy, Satrapi...), des séries cultes (*Tintin*, *Astérix*, *Blueberry*, *Les Cités obscures*, *XIII...*) au graphic novel en passant par les *comics* et le manga, cette approche socio-historique internationale permet de comprendre le phénomène culturel que représente cet art à part entière.

La direction de cet ouvrage sans précédent a été confiée aux spécialistes **Pascal Ory**, professeur d'histoire contemporaine à l'université Paris I-Panthéon-Sorbonne, **Laurent Martin**, chargé de recherche au Centre d'histoire de Sciences Po, enseignant à l'INA Sup, **Sylvain Venayre**, maître de conférences en histoire contemporaine à l'université Paris I-Panthéon-Sorbonne, et **Jean-Pierre Mercier**, conseiller scientifique de la Cité internationale de la bande dessinée et de l'image.

Ont également contribué à l'élaboration de cet ouvrage **Thierry Groensteen**, chargé de mission à la Cité, **Xavier Lapray**, agrégé et docteur en histoire, et **Benoît Peeters**, auteur de très nombreux ouvrages, dont *Lire la bande dessinée*, *Hergé, fils de Tintin* et *Chris Ware, la bande dessinée réinventée*.

Comprenant plus de 550 reproductions couleur de planches originales ou d'imprimés (dont près des deux tiers issues des collections de la Cité : originaux du **musée de la bande dessinée** et imprimés de la **bibliothèque de la bande dessinée**), il donne pleinement à apprécier les styles, les techniques et l'inventivité graphique ou narrative de près de 500

créateurs (dessinateurs et scénaristes). Au fil des 600 pages, plus de 1 000 cases – au moins autant de bulles... – sont servies par un grand format (25,5 x 32 cm) et une mise en page dynamique valorisant la qualité esthétique ou la singularité des œuvres. Enfin, dans la grande tradition de la bédéphilie, un **ex-libris** du dessinateur belge **Frank Pé**, spécialement conçu pour cette édition, accompagne le livre.

mangapolis : la ville japonaise contemporaine dans le manga

Le Lézard



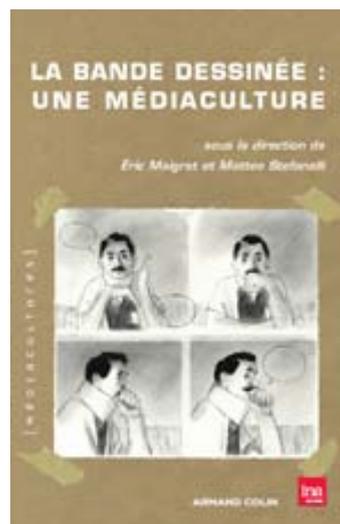
Alors que Tintin est installé à Moulinsart ou Spirou à Champignac, c'est souvent dans un Tôkyô plus vrai que nature que les héros japonais vivent leurs aventures, la ville jouant le rôle d'ancrage dans le réel, tant géographique que

temporel. En filigrane, les mangas dressent ainsi une cartographie détaillée de l'urbanisme de l'archipel nippon, pour une véritable invitation au voyage. Un univers à découvrir dans l'exposition-événement *Mangapolis : la ville japonaise contemporaine dans le manga* conçue par la Maison de l'Architecture Poitou-Charentes et la Maison de l'Architecture et de la Ville Nord-Pas de Calais et la Cité, qui la présentait à Angoulême du 30 juin au 7 octobre 2012.

Cet ouvrage de 140 pages en est le **catalogue**, édité par Le Lézard Noir, en coédition avec la Maison de l'Architecture de Poitou-Charentes, la Maison de l'Architecture et de la Ville du Nord-Pas de Calais et la Cité.

la bande dessinée : une médiaculture

Armand Colin / INA



Neuvième art, la bande dessinée est devenu l'art majeur, celui par rapport auquel toute expression artistique se forme. On la retrouve dans la peinture, au cinéma, dans la sculpture... L'ambition de cet ouvrage, conforme aux objectifs de la collection « Médiacultures », est double. Il montre ce que signifie ce

décloisonnement culturel. Comment la bande dessinée puise dans les arts majeurs pour venir, à son tour, les irriguer. Par ailleurs, il témoigne du fait que la bande dessinée crée de puissants réseaux sociaux de fans dont les pratiques communautaires alimentent à leur tour la création. **Gilles Ciment**, directeur de la Cité, figure parmi les contributeurs de cet ouvrage dirigé par **Éric Maigret** et **Matteo Stefanelli**.

De *Tintin* à *Titeuf*, d'*Astérix* à *Asterios Polyp*, de *Superman* à *L'Association* et à *Death Note*, que nous dit enfin la bande dessinée sur elle-même au sortir d'un siècle de pollinisations croisées entre cultures nationales, de transformations chrysalidiques et de pluralisation authentique ? « Je est un autre. » C'est bien la formule rimbaldienne qui s'impose : je ne suis pas cet ensemble d'histoires destinées à un public d'enfants ou d'adolescents auquel vous me destiniez.

S'il faut le dire avec force c'est que nous sortons à peine de deux discours prédominants sur la bande dessinée. L'un dénonçant une forme dégradée de Culture. L'autre, apologique et militant dont le prix à payer en a été une nouvelle essentialisation du médium qui mimait parfois les positions des dénonciateurs (en les inversant).

Pour rompre avec ces discours hérités du siècle passé et finalement assez sclérosants, cet ouvrage aborde une troisième voie, « constructiviste ». Elle est proposée ici par des auteurs qui ne partagent pas toujours les mêmes opinions et les mêmes ancrages théoriques, mais qui croient en la diversification et en la richesse explosive d'une constellation culturelle en expansion.

le **sito** de la cité internationale de la bande dessinée et de l'image

Le portail Internet de la Cité continue de s'enrichir. Ouvert en juin 2009, il compte fin 2012 pas moins de 4 200 articles dans le site principal **citebd.org** et 400 articles dans le site de contenu **neuvièment 2.0**, tout en développant régulièrement de nouvelles rubriques, de nouvelles fonctionnalités et des innovations périphériques.

L'année 2012 a également vu la création de pages Facebook dédiées aux activités de la Cité, d'une chaîne, **la Cité TV**, sur YouTube, d'applications pour smartphones et tablettes...

Florilège des contenus les plus marquants mis à disposition des internautes en 2012.

la cité virtuelle

**une exposition virtuelle
pour visiter l'exposition-événement
Une autre histoire : bande dessinée, l'œuvre peint**



L'exposition **une autre histoire : bande dessinée, l'œuvre peint**, présentée au musée de la bande dessinée de décembre 2011 à mars 2012, faisait découvrir le double visage d'une quarantaine d'artistes européens qui ont, simultanément ou consécutivement à leur création de bande dessinée, pratiqué la peinture. Vous n'avez pas pu visiter l'exposition ou voulez la revoir ? Découvrez la version virtuelle, à visiter gratuitement en ligne. Une première pour la Cité, qui se déploie toujours davantage sur la Toile et permet aux amateurs du monde entier de profiter de ses ressources et partager ses activités à distance.

**le tour de la cité depuis son ordinateur
une visite virtuelle en images de synthèse 3D
sur le site de la Cité**



Pour en savoir plus sur le contenu des trois bâtiments de la Cité (vaisseau moebius, musée, maison des auteurs), pour préparer une visite et mieux comprendre l'emplacement des différentes activités et les déplacements d'un bâtiment à l'autre, pour préparer une manifestation (congrès, séminaire, salon, réception...) et se préparer à louer des espaces à la Cité, la **visite virtuelle** modélisée en 3D, dévoile la Cité dans ses moindres recoins, avec navigation interactive, descriptions, photos et fiches techniques.

Une réalisation du Centre de soutien technique multimédia de la Cité.

la cité tv

la chaîne de la bande dessinée lancée sur YouTube



La Cité met régulièrement en ligne des vidéos à la disposition du public : portraits filmés d'auteurs, reportages sur les expositions, les collections et les publications de la Cité, captations de conférences, des communications et tables rondes de l'Université d'été de la bande dessinée, reportages sur les 24 heures de la bande dessinée, bandes-annonces clin-d'œil des « mardis fantastiques », réalisations des animateurs en résidence, animations réalisées par les enfants dans les ateliers de médiation culturelle de la Cité... Toutes ces vidéos sont désormais réunies dans une véritable chaîne de la Cité, la Cité TV sur YouTube, dont le chapitrage permet de retrouver tous les documents filmés. **La Cité TV**, propose plus de 400 vidéos en lien avec les activités de la Cité, réparties en une trentaine de rubriques. Coup de projecteur sur quelques-unes d'entre elles.

le musée privé d'art spiegelman



18 documents vidéo exceptionnels produits par la Cité, qui étaient diffusés dans l'exposition événement du début de l'année 2012, ainsi que deux documents sur le livre numérique qui l'accompagnait. À visionner librement et à partager ! À découvrir les propos passionnants de l'auteur de Maus sur sa vision de l'histoire de la bande dessinée, de Töpffer à Crumb en passant par McCay, Herriman, Eisner, Kurtzman, les romans en gravure, le comic strip, les comic books, ainsi que le témoignage de Françoise Mouly sur l'aventure éditoriale de RAW et les regards complémentaires de Thierry Groensteen, Jean-Pierre Mercier et Thierry Smolderen.

les 24h de la bande dessinée



Coup de projecteur sur « les 24 heures de la bd » qui réunit à ce jour 87 programmes consacrés aux cinq dernières éditions de ce fameux marathon de bande dessinée organisé par la Cité à la maison des auteurs et en ligne.

De 2008 à 2012, découvrez les reportages sur les **24 heures de la bande dessinée** au cœur de **la maison des auteurs**, le tour du cadran de vingt-cinq marathoniens parmi lesquels Lewis Trondheim, Etienne Lécroart, Boulet et tant d'autres qui se sont illustrés dans l'exercice.

la cité du manga



44 programmes, reportages et interviews essentiellement tirés de l'opération Hachijū.

les universités d'été en vidéo



Coup de projecteur sur les rubriques « universités d'été » qui réunissent à ce jour une cinquantaine de programmes, captations, interviews et reportages sur les éditions 2010 (trans-média, cross-média, média global), 2011 (autour de l'auteur) et 2012 (mangaphilie, mangafolie ?).

portraits d'auteurs



17 documents vidéo exceptionnels produits par la Cité, donnant la parole aux auteurs, sur l'ensemble de leur travail ou sur une œuvre en particulier. À visionner librement et à partager ! À découvrir les portraits complémentaires de Jean Giraud et de Jean-Michel Charlier, le dessinateur André Juillard au travail, les documentaires sur Alberto Breccia, Harvey Kurtzman, Raymond Poivet, Albert Uderzo et William Vance, les interviews de Morris et Claire Bretécher, les propos de Christophe Blain, Laureline Mattiussi et Jean-Luc Masbou sur leurs séries de pirates...

reportages sur les expositions de la Cité



18 programmes consacrés à des expositions produites ou accueillies par la Cité. De Parodies à Mangapolis, d'Art Spiegelman à Raymond Poivet, découvrez les reportages sur les grandes expositions présentées à la Cité, les interviews des commissaires... Cette rubrique s'enrichira régulièrement de nouvelles vidéos à découvrir en ligne.

l'information

suivre l'actualité de la bande dessinée la revue de presse du web sur le site de la Cité



En direct et d'un seul clic toute l'actualité du neuvième art grâce à la **revue de presse du Net** qui chaque jour cueille les nouvelles fraîches du monde

de la bande dessinée : mouvements éditoriaux, débats, évolution numérique, célébrations, disparitions, procès, événements, récompenses, curiosités... ces informations sont archivées et restent à disposition sur le site de la Cité depuis 2009.

la lettre : plus de 10 000 abonnés fidèles et attentifs à l'actualité de la Cité



Avec 241 numéros à son actif depuis son lancement en août 2008, **la lettre** d'information hebdomadaire de la Cité internationale de la bande dessinée et de l'image a dépassé en 2012 les **10 000 abonnés** actifs la recevant par courriel. En outre, près de 400 personnes en moyenne la consultent en ligne chaque semaine sur le site de la Cité, portant donc à 10 400 les lecteurs fidèles de nos informations sur nos activités ou sur l'actualité de la bande dessinée.

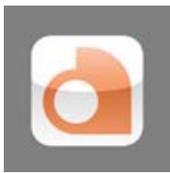
extensions du site

des applications mobiles pour iOS et Android

La Cité développe des solutions pour permettre au public d'être toujours informé de ses activités, de sa programmation, de l'actualité de la bande dessinée. En 2012 elle lance trois applications pour smartphones et tablettes, Apple iOS et Android. Une première propose toute la programmation de **la Cité**, un blog de spécialistes, les coups de cœur, les publications... Une autre permet d'embarquer dans son téléphone l'audio guide du **musée de la bande dessinée**. Toutes trois sont entièrement **gratuites** et mises à jour en permanence.



Suivez toute l'actualité de **la Cité**, sa programmation (expositions, rencontres, cinéma, ateliers, dédicaces, conférences, débats...), mais aussi les albums et vidéos coups de cœur, le blog collectif tenu par de grandes signatures, les publications de la Cité ou des auteurs en résidence, les activités hors les murs, la planche ou le chiffre de la semaine... Un véritable condensé du site de la Cité, dans une application pratique, ergonomique et gratuite conçue pour les smartphones et les tablettes Apple iOS (iPhone, iPad et iPod Touch) ou Android. Mis à jour en temps réel, cet outil va vite devenir indispensable si vous ne voulez rien manquer des activités et informations de la Cité.



Comment est née la bande dessinée en Europe ? Qui est Little Nemo ? Quand sont apparus les premiers super-héros ? Voici entre autres choses ce que l'on découvrira en parcourant **le musée**

de la bande dessinée d'Angoulême muni de **l'audio guide** embarqué dans votre smartphone, qui développe de manière vivante et documentée vingt-trois thématiques (les origines de la bande dessinée, l'âge d'or de la bande dessinée belge, la revue *Pilote*, etc.) qui renvoient aux collections présentées dans les vitrines du musée. Pour smartphones et tablettes, disponible aussi bien pour appareils tournant sous Apple iOS que pour appareils Android, cette application très ergonomique permet au visiteur d'utiliser son propre matériel pour suivre la visite audio-guidée, et la conserver pour la réécouter à loisir après avoir quitté le musée.

les nouvelles pages facebook de la cité la communauté informée des activités



Les réseaux sociaux sont devenus depuis peu un nouveau moyen de communication et de développement sur le web. La Cité et ses différentes composantes mettent désormais à disposition de leurs nombreux visiteurs et partenaires un nouvel espace de communication pour offrir à chacun un lieu d'échange et un accès facilité à l'information. Pour faire suite au précédent lancement des pages **cinéma**, **bibliothèque** et **librairie** déjà très actives, la Cité a mis en ligne une nouvelle page Facebook pour **la Cité** et deux autres ciblant chacune l'un de ses services : le **musée de la bande dessinée** et la **maison des auteurs**.

Les internautes peuvent donc retrouver fréquemment de nouvelles informations sur les dernières sorties d'ouvrages, les nouveautés, les rencontres mais aussi les prochains événements et les expositions qui ont lieu au sein de chaque département.

neuvièmeart 2.0

Thierry Groensteen, qui avait créé la revue dans sa version papier en 1996 et l'avait dirigée jusqu'en 2007, en a repris la rédaction en chef depuis le 1er mai 2012. La Cité était heureuse de pouvoir saluer ce retour. Depuis le début de l'été 2012, de nouveaux dossiers « auteurs » ont été mis en ligne sur le site neuvièmeart2.0 (Wolinski, Muñoz et Sampayo, Raymond Poivet et Emmanuel Guibert), ainsi qu'un dossier thématique *sur le voyage dans la bande dessinée*. Les commentaires de planches ont été multipliés par deux.

les dossiers thématiques

les bandes dessinées du graphic et de l'illustrated london news



Durant la deuxième moitié du XIX^{ème} siècle, les deux plus grands hebdomadaires d'actualité anglais, *The Graphic* et *The Illustrated London News*, ont publié des centaines de pages de bandes dessinées qui n'ont jamais été répertoriées ni même évoquées par les historiens du neuvième art. Ce matériel, récemment découvert par Thierry Smolderen, bouleverse radicalement l'idée que nous pouvions nous faire de la bande dessinée avant la naissance du comic strip américain. Une découverte majeure pour l'histoire de la bande dessinée à découvrir dans *neuvièmeart 2.0*.

Les bandes dessinées du *Graphic* et de l'*Illustrated London News* révèlent une pléiade d'auteurs dont les noms ne figuraient jusqu'ici dans aucun ouvrage spécialisé : **Frederick Barnard**, **Harry Furniss**, **Randolph Caldecott**, **A.C. Corbould**, **William Ralston**, **J-C Dollman**, **Joseph Nash**, **Reginald Cleaver**, pour n'en citer que quelques-uns.

Ces « dessinateurs attitrés » des deux principaux hebdomadaires illustrés de l'Empire Britannique (alors à son apogée) méritent pourtant d'occuper une place majeure dans l'histoire de la bande dessinée. D'abord parce qu'ils furent les premiers à explorer, dans la presse illustrée, les possibilités graphiques et narratives offertes par des planches en grand format et en couleur (dans les luxueux suppléments de Noël et d'été), et à recourir au dessin réaliste. Mais surtout parce qu'ils furent les premiers à exploiter massivement les possibilités expressives d'une bande dessinée typiquement journalistique : une bande dessinée de reportages, de voyages et d'anecdotes vécues.

une histoire de la bande dessinée numérique française



La bande dessinée numérique existe en France depuis plus de dix ans, et le temps est venu nous apporter le recul nécessaire pour considérer ses évolutions historiques. *Neuvièmeart 2.0* publie une considérable **histoire de la bande dessinée numérique française** en cinq parties. Due à **Julien Baudry**, cette série d'articles entreprend de remettre en perspective l'effervescence actuelle dans un temps long, et de porter à la connaissance du public qui découvre la bande dessinée numérique en 2012 l'inventivité que déployaient certains auteurs à la fin des années 1990.

Mais cette « histoire de la bande dessinée numérique » a surtout vocation à tracer de grandes lignes et à ouvrir des pistes pour la réflexion à venir. Son auteur ne la conçoit pas comme un travail achevé et définitif, mais plutôt comme une brique première mais indispensable. Il remercie par avance les lecteurs qui voudront bien commenter, corriger, critiquer et enrichir son texte (en cliquant sur « Répondre à cet article » à la fin de chaque partie). Un dossier réalisé en collaboration avec phylacterium.fr.

le manga d'auteur de Tsuge à Taniguchi



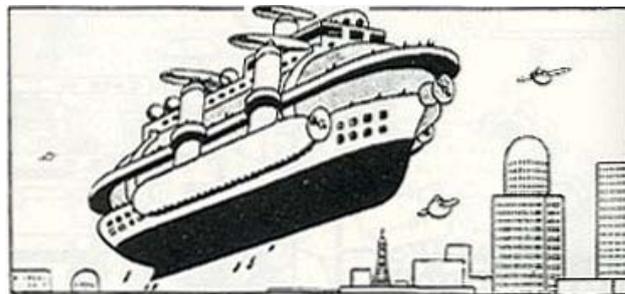
Pour compléter l'exploration de la planète manga que propose **Mangapolis, l'été japonais de la Cité**, *neuvièmeart 2.0* invite à découvrir le dossier consacré au **manga d'auteur**, initialement publié en 2004, qui tirait un premier bilan des années de croissance du manga en France et s'intéressait à l'édition de création que les lecteurs commençaient alors tout juste à découvrir.

Shigeru Mizuki, **Yoshihiro Tatsumi**, l'inventeur du terme gekiga, **Yoshiharu Tsuge** venaient de rejoindre sur les rayonnages des librairies les ouvrages d'**Ozamu Tezuka**, **Taiyō Matsumoto** ou **Jiro Taniguchi** déjà identifiés comme les tenants d'une bande dessinée alternative à la production *mainstream* japonaise. Un dossier qui tombait donc à point nommé, coordonné par Julien Bastide,

spécialiste de la bande dessinée nipponne, ancien coordinateur de l'espace manga du Festival de la bande dessinée d'Angoulême et co-auteur avec Anthony Prezman du *Guide des Mangas* (éditions Bordas).

Béatrice Maréchal y retrace l'histoire de *Garo*, revue creuset des mangakas de création ; Mitsuhiro Asakawa, l'éditeur de la revue *AX* (héritière de *Garo*), en un dense article, introduit à l'œuvre de **Yoshiharu Tsuge**, un des grands noms de la bande dessinée autobiographique ; Julien Bastide y associe deux maîtres de *la nouvelle manga*, **Jiro Taniguchi** et **Frédéric Boilet**, dans un dialogue complice ; le même Julien Bastide y dresse le panorama de la situation éditoriale en 2004.

le voyage dans la bande dessinée



Alors que s'achève la période des vacances, **neuvièmeart 2.0** invite à les prolonger en accompagnant les héros de bande dessinée qui, depuis toujours, sillonnent la planète et voyagent jusqu'aux confins des mondes connus. Dans un dossier inédit sur les « Voyageurs immobiles », trois articles explorent des aspects différents de cette riche thématique. Camille Filliot montre comment la thématique du voyage était déjà prépondérante au XIX^{ème} siècle et y rencontrait l'intérêt croissant pour la géographie ainsi que les débuts du tourisme. Laurent Gerbier interroge la figure du héros globe-trotter à travers les héros emblématiques que sont Tintin et Spirou. Et Harry Morgan s'intéresse aux voyages qui s'effectuent, non dans l'espace, mais dans le temps.

les dossiers monographiques

jean giraud / moebius



En hommage à **Jean Giraud/Moebius**, disparu le 10 mars 2012, *neuvièmeart2.0* publie en ligne les textes du catalogue *Trait de génie : Giraud/Moebius*, dirigé par Thierry Groensteen et édité par le CNBDI en janvier 2000. On trouvera également dans ce dossier

l'article de Pierre Sterckx publié dans la revue *9e Art* de janvier 2000, ainsi que le portrait filmé *Mister Gir et Mike S. Blueberry* de Daniel Pettigrew.

georges wolinski



Né à Tunis en 1934, **Georges Wolinski** est l'auteur de près d'une centaine de livres et a dessiné pour plus de quarante journaux, tout en signant publicités, affiches, pièces de théâtre, films et sketches télévisés.

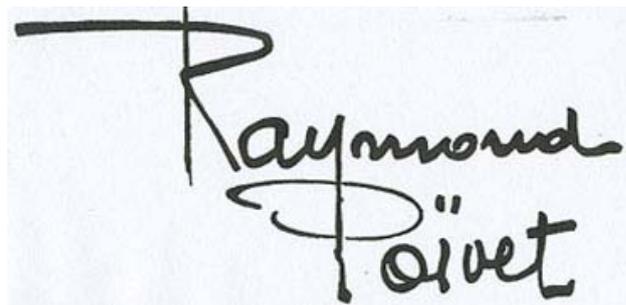
La Bibliothèque nationale de France (site François Mitterrand) présentait, du 28 juin au 2 septembre 2012, une exposition intitulée *Wolinski : 50 ans de dessins*, qui rassemblait plus de cinq cents dessins originaux. À cette occasion, *neuvièmeart 2.0* a mis en ligne le dossier que la revue avait consacré au dessinateur en 1996 (No.11), année où il présida le festival international de la bande dessinée d'Angoulême, complété pour l'occasion par l'analyse d'une planche de Wolinski issue des collections du **musée de la bande dessinée** et d'un compte rendu de l'exposition de la BnF.

muñoz et sampayo



Auteurs d'*Alack Sinner*, du *Bar à Joe*, de *Billie Holiday* et de *Carlos Gardel*, les Argentins **José Muñoz** et **Carlos Sampayo** comptent parmi les couples mythiques de la bande dessinée internationale. Ils avaient été les invités de *Neuvième Art* en janvier 1998, dès le No.3 de la revue. Président du festival d'Angoulême dix ans plus tard, Muñoz était à nouveau l'hôte du No.14. Les articles qui composaient ces deux dossiers sont à présent publiés en ligne. En plus de deux entretiens - une conversation croisée avec Muñoz et Sampayo et un entretien avec José Muñoz seul - réalisés à dix ans d'intervalle, on pourra lire trois études sur leur travail commun et des hommages signés Lorenzo Mattotti, Frédéric Bézian et Jorge Zentner. Le tout brosse un tableau d'ensemble de l'une des œuvres les plus fortes de la fin du XXème siècle.

raymond poïvet



Pour accompagner l'exposition qui lui est consacrée par la Cité, *neuvièmeart 2.0* a réuni un ensemble d'études sur l'œuvre de **Raymond Poïvet**, les unes anciennes, les autres plus récentes. Richard Medioni et Jean-Pierre Andrevon se penchent sur *Les Pionniers de l'Espérance*, Philippe Lefèvre-Vakana s'intéresse à une histoire muette expérimentale parue en 1971, dix dessinateurs rendent hommage à celui qu'ils considèrent comme un maître, et Harry Morgan analyse une planche du *Jardin fantastique*.

emmanuel guibert



Désireuse de saluer sans attendre l'événement que constitue la parution de *L'Enfance d'Alan*, *neuvièmeart 2.0*, propose une lecture de cet album rédigée, dans l'émotion de la découverte, par Jacques Samson. Le dossier consacré à **Emmanuel Guibert** dans le No.8 de la revue est mis en ligne à cette occasion (comprenant un long entretien avec Emmanuel Guibert par Gilles Ciment, un essai sur « les guerres » (*Brune* et *La Guerre d'Alan*) par Erwin Dejasse, une étude sur *Les Olives noires* par Thierry Groensteen, un essai sur les scénarios pour la jeunesse (*Sardine de l'espace* et *Ariol*) par Julien Bastide), complété d'un commentaire, par Thierry Groensteen, d'une planche de *La Fille du professeur*.

le dictionnaire esthétique et thématique de la bande dessinée un grand chantier pour la revue de la Cité



Une nouvelle rubrique a fait son apparition dans la revue en ligne de la Cité, qui correspond à l'ouverture d'un important chantier rédactionnel appelé à se prolonger sur quelques années : Ce *Dictionnaire* n'est pas une encyclopédie des œuvres et des auteurs, ainsi qu'il en existe déjà. Ses entrées ne renvoient pas à des noms propres mais à des notions : termes usuels (album, bulle, héros...) ou plus techniques (encrage, couleur, mise en page, séquence...), genres (fantastique, érotisme, super-héros...), thèmes (homosexualité, religion, colonialisme, nu, Shoah...), notions relevant de l'esthétique (style, intertextualité, polygraphie...) ou de l'histoire culturelle (auteur, avant-garde, bédéphillie, censure, publics...) et toutes les notions qui concernent l'art de la bande dessinée, son langage, ses thématiques, son rapport à la société, aux médias, à d'autres formes d'expression. Chacune des notions traitées fait l'objet d'une problématisation. Les données disponibles sont synthétisées, les faits mis en perspective, des pistes de réflexion sont proposées. Des références bibliographiques et un système de corrélats permettent à l'utilisateur de prolonger la recherche. Un forum modéré par la rédaction est ouvert aux commentaires et aux suggestions, autorisant chacun à participer à l'amélioration du *Dictionnaire*. Pour la première fois, la bande dessinée se trouve interrogée dans toutes ses composantes, ses spécificités creusées, ses potentialités dépliées. Le *Dictionnaire* a l'ambition de rassembler un état complet et structuré du savoir et de la pensée qui concernent le neuvième art.

Œuvre collective placée sous la direction éditoriale de Thierry Groensteen, le *Dictionnaire*, inauguré le 14 septembre 2012 par cinq premiers articles (Couleur, Héros, Neuvième Art, Roman graphique et Série), s'est enrichi un mois après de trois nouvelles entrées : *Animaux* fait le point sur un des genres les plus féconds de l'histoire de la bande dessinée, *Style* tente de débrouiller une notion particulièrement délicate, *Nu* fait émerger une catégorie à laquelle la littérature spécialisée ne s'était pas intéressée jusqu'ici. *Super-héros* et *Séquence* sont les deux nouveaux articles parus en novembre : d'un côté, une analyse serrée du genre le plus populaire qu'ait suscité l'industrie des comics, de l'autre une redéfinition d'un concept fondamental de la théorie de la bande dessinée. En décembre, trois nouveaux articles portent le total des entrées déjà traitées à

treize : *Souterrains* explore les cavernes, grottes et autres dédales chthoniens dont la bande dessinée regorge, *Poche* dit tout sur ce format et *Enfance* disserte sur le lien particulier que la bande dessinée entretient avec cet âge de la vie.

Le *Dictionnaire* sera augmenté chaque mois de nouveaux articles et devrait être achevé dans un délai de trois à cinq ans. Il comptera alors entre 120 et 150 entrées et constituera un ouvrage de référence sans précédent.

le blog de neuvième art conversations ouvertes



neuvièmeart 2.0 a souhaité qu'à côté des dossiers de fond, qui s'engagent dans le temps et s'étoffent au fil des années, des plumes viennent régulièrement chatouiller l'intérêt des lecteurs, en faisant part du leur, loin des « buzz » et de la culture de « l'actu ». Les auteurs qui ont décidé de participer à cette tribune collective peuvent puiser dans d'anciennes parutions, la critique peut s'exercer librement, les relations avec d'autres formes artistiques sont bienvenues, et d'autres arts graphiques, du cinéma à l'animation, ont aussi droit de cité.

Sont déjà intervenus Thierry Groensteen, Jacques Samson, Dominique Hérody, Christian Rosset, Benoît Berthou, Gilles Ciment, Clément Lemoine, Harry Morgan, Julien Baudry, Catherine Ferreyrolle, Jean-Philippe Martin.

+ 34,85%

visites sur neuvièmeart 2012/2011

le portail Internet en 2012

la fréquentation

total visiteurs	1 189 027
dont citebd.org	713 621
dont 24 h de la bande dessinée	173 942
dont neuvièmeart 2.0	234 516
dont la lettre en ligne	18 931
dont collections numérisées	26 257
dont BDmix	11 760
dont catalogue bibliothèque	10 000
moyenne visiteurs par mois	99 086
moyenne visiteurs par jour	3 258
total pages vues	25 281 166
dont citebd.org	21 803 646
dont 24h de la bande dessinée	779 721
dont neuvièmeart 2.0	2 209 174
dont catalogue bibliothèque	205 715
dont collections numérisées	173 357
dont la lettre en ligne	32 797
dont BDmix	76 756
pages vues par mois	2 106 763
pages vues par jour	69 263
pages vues par visite	21
le contenu	
total articles sur citebd.org	4 200
accroissement 2010	1 100
articles publiés sur neuvièmeart 2.0	400

+ 5,31%

total visites sur le portail 2012/2011

le contro des congrès



La Cité confirme en 2012 son positionnement sur le marché du tourisme d'affaires, accueillant une quarantaine d'événements professionnels. Les structures clientes sont diverses (associations, collectivités, groupements professionnels, éditeurs, banques, laboratoires...) et les manifestations variées (tournoi de gestion, spectacle de magie, journée de prévention, assemblée générale, rencontre professionnelle, conférence...).

La Cité dispose en effet de tous les atouts nécessaires à la réussite des manifestations professionnelles : des espaces de travail et de réception au cœur de la ville, avec un vaste parking gratuit à proximité, des prestations de restauration proposées sur place, un cadre original et valorisant... Les activités culturelles (visites du musée, suivi des débats par un dessinateur, intervention d'un auteur sur la création d'une bande dessinée, cadeaux thématiques...) sont très appréciées, constituant une véritable valeur ajoutée à l'événement.

L'activité congrès permet à la Cité d'optimiser l'occupation de ses espaces, en complément des manifestations culturelles qui y sont organisées. Elle génère également des revenus indirects pour l'établissement : billetterie musée, librairie-boutique, restauration...

ils ont organisé leur événement à la Cité en 2012

AG2R, Agence nationale pour les chèques vacances (ANCV), Association nationale de prévention en alcoologie (ANPA), Aon Hewitt, Automobile club, banque Tarneaud, les Belles Lettres, Bubendorff, bureau d'études Parcours, Chambre de commerce et d'industrie d'Angoulême, Centre des jeunes dirigeants, Centre hospitalier Camille Claudel, Cercle magique charentais, Charente tourisme, Citadelles et Mazenod, Cofely, éditions Paquet, ERDF, Festival du film court, Fédération régionale des offices de tourisme et syndicats d'initiative (FROTSI), la Poste, les Films du poisson rouge, Magelis, Mouvement des plieurs de papier, la Ligue contre le cancer, Ohé Prométhée, Office public de l'habitat de l'angoumois (OPH), Ordre des experts-comptables, Pichet immobilier et services, Prima Linea, Roche diagnostics, RPCM/Ciné solutions, Snf.



3 235 personnes accueillies

+ 35%

personnes accueillies en congrès 2012/2011

capacité des espaces

configuration	conférence	en carré ou en U	repas ou atelier	réception debout
salle Nemo	243 fauteuils + 12 strapontins	-	-	-
salle Laloux	55 fauteuils	-	-	-
salle Gosciny	-	30	16	-
le Chronoscopie	73	22	110 + 90	220 + 180
restaurant	-	-	200	400
auditorium	78	-	-	-
salle Rabier	-	20	-	-
espace Ecoreuil	-	-	36	-

les partenaires de la Cité

La Cité poursuit ses partenariats avec les structures culturelles du territoire, ainsi que des démarches de sponsoring avec des entreprises de tous horizons.

partenaires locaux

ACAPA ; Auchan La Couronne ; Bibliothèque municipale ; Campus de l'image (CEPE, CREADOC, EESI, EMCA, ENJMIN) ; CIJ ; Collège René Cassin (Gond-Pontouvre) ; Comité des jumelages ; Conservatoire Gabriel Fauré ; École d'arts plastiques du GrandAngoulême ; Espace Louis Aragon (Ma Campagne) ; Magelis ; Maison d'arrêt ; Maison des Peuples et de la Paix ; Mission de préfiguration de la Médiathèque du GrandAngoulême ; Mission locale du GrandAngoulême ; Musée d'Angoulême ; Musée du Papier ; La Nef ; SESCA (services éducatifs des structures culturelles d'Angoulême) ; STGA ; Théâtre d'Angoulême ; Ville d'Angoulême.
Associations : 16000 Images ; Café Creed ; Centre culturel Les Modillons ; Film francophone d'Angoulême ; Le Gratin ; Hidden Circle ; Lions Club ; Les Mains sales ; NA ; Tera maison de l'Europe ; Trafic Image ; Via Patrimoine.
Festivals : 16000 Toons ; Festival du film court d'Angoulême ; Festival International de la Bande Dessinée ; Festival du livre jeunesse de Ruelle-sur-Touvre ; Film Francophone d'Angoulême ; Gastronomades ; Musiques métisses ; Piano en Valois ; Salon du chocolat ; Sourd et aveugle ; La Tête dans les nuages.

partenaires départementaux

La Canopée ; CDDP ; Centre de découverte d'Aubeterre ; Centre Information Europe Direct Charente ; Centre social des Alliers ; Communautés de communes de Braconné & Charente ; Conseil général de la Charente ; Etablissement public des thermes de Cassinomagus ; Syndicat mixte du Pays Sud Charente.
Associations : Charente Nature ; Charente Palestine Solidarité ; Ciné Passion 16 ; Collectif du 17 octobre ; Les Francas de Charente ; Office national des anciens combattants et victimes de guerre de la Charente ; Réseau charentais de prévention de smutisations sexuelles féminines ; Tera – Maison de l'Europe.
Festivals : Ciné-Jeunes de Jarnac ; Musiques Métisses ; Littératures européennes de Cognac.

partenaires régionaux

ARACT ; Centre du livre et de la lecture en Poitou-Charentes ; Centre Du Guesclin (Niort) ; Entre Intermondes (La Rochelle) ; CRDP ; Centre régional Résistance et liberté de Thouars ; Direction régionale de la jeunesse et des sports ; Inspection académique de Poitiers ; Lisea ; Médiathèque des Trois Cités (Poitiers) ; Maison de l'architecture de Poitou-Charentes ; Médiathèque François Mitterrand (Poitiers) ; Médiathèque François Mitterrand (Saintes) ; Médiathèque Michel Crépeau (La Rochelle) ; Poitou-Charentes Cinéma ; Pôle régional d'éducation artistique et de formation au cinéma et à l'audiovisuel ; PREAC BD.
Associations : Accor ; Etudiants de l'Université de Poitiers ; Collectif Minestrone.
Festival : Passeurs de monde(s).

partenaires nationaux et internationaux

ACBD ; ADRC ; AFCA ; AFCAE ; Ambassade des Etats-Unis ; Amnesty International ; Archives françaises du film ;

Bibliothèque nationale de France ; Billy Ireland Cartoon Library & Museum (Columbus) ; Caisse des dépôts et consignation ; Centre Pompidou ; Cité nationale de l'histoire de l'immigration ; CNC ; CNL ; Ecole nationale du jeu et des médias interactifs numériques ; Fédération nationale des cinémas français ; GNCR ; Maison de l'Architecture et de la Ville du Nord Pas-de-Calais ; Maison des Cultures du monde ; Médiathèque du Grand Narbonne ; Ministère des Affaires étrangères et européennes ; Ministère de la Justice – PJJ ; Ministère de la Culture et de la Communication ; Salon du Livre (Paris).
Associations : Les Amis du Monde diplomatique ; Cultures du Cœur ; Enfants de cinéma ; International Game Developers Association ; Mouvement français des plieurs de papier ; Restaurants du cœur ; Terre des hommes.
Festivals de bande dessinée : Aix en Provence (Rencontres du 9^e Art) ; Bucheon (Bicof) ; Colomiers ; Guadeloupe (Caribulles) ; Saint-Malo ; Lausanne (BD-Fil) ; Narbonne (Salon Littérature jeunesse) ; Rennes (Bulles en fureur) ; Rennes (Périscopages) ; Saint Petersburg (Boomfest) ; Saint-Raphaël (Destination BD).

monde universitaire

Meiji University ; Ohio State University ; Université de Paris 13 ; Université de Paris X ; Université de Poitiers ; Université de Versailles-Saint-Quentin.

sociétés d'auteurs et syndicats

ADAGP ; Artaga ; Beaumarchais (SACD) ; Maison des artistes ; SAIF ; Sofia ; SNAC (groupe BD).

partenaires privés

Caisse d'Épargne ; CEF ; Chocolateries Letuffe ; CinéSolutions ; Honda ; Hôtels Ibis ; HSBC ; Leblon-Delienne ; IGS-CP ; La Poste ; Papeteries La Couronne ; Triaxe.

éditeurs

Bamboo ; Casterman ; Citadelles & Mazenod ; CTV International ; Dupuis ; Eidola ; Flammarion ; Glénat ; Iznéo ; Le Léopard noir ; Millon ; Neolobris ; Petits Papiers ; Pika.

entreprises audiovisuelles

Les Films de Mon Oncle ; Mosaique Film ; Tigobo Animation ; Triptyque Films.

partenariats médias

Bédéo.fr ; CanalBD ; Charente Libre ; France Bleu ; France3 Poitou-Charentes ; Inrockuptibles ; Livres Hebdo ; RCF Accord ; Positif ; Rue89 ; Sud Ouest ; Télérama ; Zoo.

relations internationales

Ahmedabad (Inde) ; AlhóndighaBilbao (Espagne) ; Amadora (Portugal) ; Bâle (Suisse) ; Bruxelles (Belgique) ; Bucheon (Corée du Sud) ; Columbus (Ohio, USA) ; Dakar (Sénégal) ; Erevan (Arménie) ; Finnish literature exchange (Finlande) ; Kochi et Kyoto (Japon) ; Lausanne (Suisse) ; Mexico (Mexique) ; Moscou (Russie) ; Europa Cinéma (Union Européenne) ; Stokholm (Suède) ; Imagina Atlantica (Espagne, Pays de Galles, Portugal).

une équipe au service d'un projet

effectifs

En 2012, ce sont en moyenne **61** équivalents temps plein (hors contrats de remplacement) qui ont exercé au sein de l'établissement, contre 60 en 2011. Au 31 décembre 2012, **69** personnes sont titulaires d'un contrat de travail, dont **45** emplois permanents (43 cdi + 2 détachés).

population

L'ancienneté moyenne du personnel est de **8** ans, près de 25% des salariés ont plus 15 ans d'ancienneté et plus de 50% moins de 5 ans. La moyenne d'âge est de **41** ans.

formation

32 personnes ont été concernées par une action de formation continue en 2012.

En 2012, 1 personne a poursuivi son contrat d'apprentissage, démarré en 2010, équivalant à 721 heures de formation.

mouvements de personnel

28 personnes ont été concernées par les mouvements de personnel en 2012, la Cité a dû recourir à un licenciement pour inaptitude sans possibilité de reclassement.

risques psycho-sociaux

La prévention des risques psycho-sociaux, débutée en 2010, a pris une nouvelle dimension en 2012. Grâce à une formation-action dispensée par l'ARACT, 5 personnes sont habilitées à conduire les investigations au sein du personnel et proposent ensuite des pistes d'action au comité de pilotage composé de la direction et des représentants du personnel. Cette démarche de prévention a été récompensée par le Trophée F d'or de la formation professionnelle, dans la catégorie projet d'entreprise, organisé par OPCALIA Poitou-Charentes en octobre 2012.

f d'or de la formation professionnelle

**le projet d'entreprise de la Cité
récompensé en Poitou-Charentes**



Opcalia Poitou-Charentes, constatant que les entreprises de la région portent un intérêt grandissant à la thématique de la formation professionnelle, organisait à Niort le 18 octobre 2012 la 2ème édition des **Trophées**

F d'Or de la formation professionnelle.

Opcalia Poitou-Charentes souhaite valoriser les actions des entreprises et les accompagner dans cette communication. La cérémonie des F d'Or a pour objectif de mettre en lumière les entreprises du Poitou-Charentes qui ont fait des efforts particuliers en termes de formation et de développement des compétences de leurs salariés pour une meilleure adaptation aux postes de travail, de préparation aux évolutions, d'accompagnement ou de facilitation du développement personnel dans l'entreprise, de recrutement ou de qualification, qui ont mis en œuvre des actions de sécurisation des parcours professionnels des salariés et des demandeurs d'emplois... L'organisation des « F d'Or » est significative de l'intérêt que porte Opcalia à l'accompagnement des entreprises, à leur montée en compétences, et à leur volonté de stimuler l'équité d'accès à la formation pour tous les salariés. Les « F d'Or » de la Formation professionnelle sont ouverts à toutes les entreprises et associations des quatre départements du Poitou-Charentes, sans distinction de taille et d'activité, visant un objectif commun : la compétitivité grandissante à travers le développement des compétences de ses salariés. La cérémonie était ponctuée par l'intervention d'Yves Ferré, spécialiste en Ressources Humaines, sur « L'évolution de l'entreprise grâce à son environnement ».

la cité distinguée

La Cité était l'une des huit entreprises de la région à être récompensées et à exposer sa démarche afin de valoriser le partage d'expérience.

Elle a remporté le **F d'Or du projet d'entreprise**, décerné à une structure ayant mis en place des démarches Ressources humaines, une Gestion prévisionnelle des emplois et des compétences, une démarche sur les Risques psycho-sociaux, la mise en place d'ERP, d'entretiens professionnels... La Cité a été distinguée tout particulièrement pour sa démarche de prévention des risques psycho-sociaux (RPS).

La mise en œuvre de la démarche s'est faite à deux niveaux :

- ▶ la mise en place d'un groupe de prévention, composé de cinq personnes, qui conduit des entretiens auprès des salariés, analyse des situations génératrices de tensions et élabore un plan d'action en vue de diminuer ou faire cesser les risques ;
- ▶ la mise en place d'un comité de pilotage constitué de la direction et de représentants du personnel qui statue sur le plan d'action. La méthodologie, transférée par l'ARACT Poitou-Charentes, permet :

- ▶ d'analyser les conséquences des situations-problèmes sur le travail, le collectif et l'individu ;
- ▶ d'identifier les contraintes et les ressources pour chaque situation ;
- ▶ de proposer et prioriser des pistes d'action.

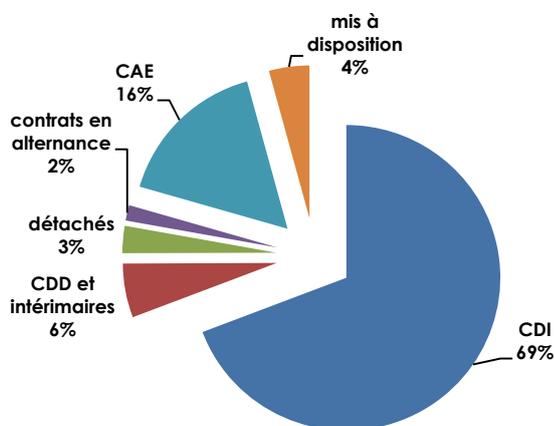
Ce projet collectif a permis de développer des compétences professionnelles en interne et surtout de travailler sur les axes de communication, d'organisation et de management afin d'améliorer le fonctionnement et l'efficacité des services de la Cité.

la cité on chiffres

effectifs

équivalent temps plein (moyenne sur 12 mois)

contrats à durée indéterminée (CDI)	42,19
détachés	1,75
contrats à durée déterminée (CDD et intérimaires)	3,49
contrats en alternance	1,00
CAE	9,93
personnel mis à disposition (département, gardiennage)	2,59
total	60,95



titulaires d'un contrat au 31 décembre 2012

catégories d'emplois

	hommes	femmes	total
directeur	1		1
cadres dirigeants	3	4	7
cadres	5	6	11
techniciens, maîtrise	7	17	24
employés	7	19	26
total	23	46	69

embauches

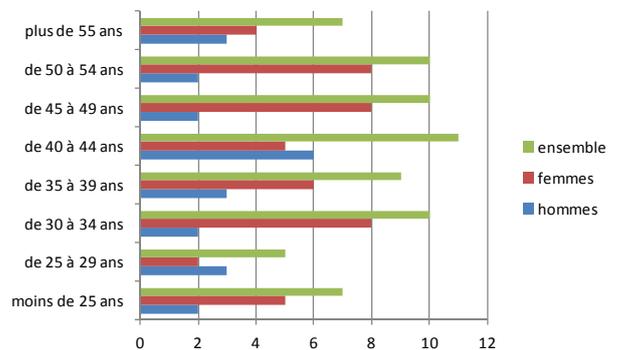
CDI	0
par voie détachement	1
CDD	26
CDD à CDI	1
total	28

départs et motifs

démissions	0
licenciement	1
fin cdd	19
total	20

âge des salariés présents au 31 décembre 2012

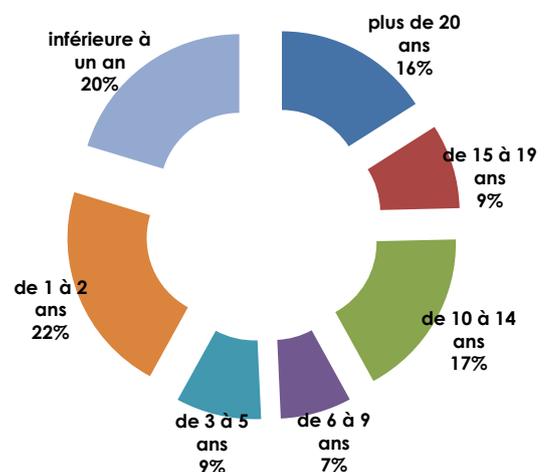
(âge moyen : 41ans)



ancienneté des salariés présents au 31 décembre 2012

	hommes	femmes	total
plus de 20 ans	2	9	11
de 15 à 19 ans	3	3	6
de 10 à 14 ans	7	5	12
de 6 à 9 ans	2	3	5
de 3 à 5 ans	1	5	6
de 1 à 2 ans	6	9	15
inférieure à 1 an	2	12	14
total	23	46	69

(ancienneté moyenne : 8 ans)



temps partiels présents au 31 décembre 2012

	hommes	femmes	total
cadres	-	-	-
techniciens, maîtrise	1	4	5
employés	2	5	7
CAE	1	11	12
total	4	20	24

travailleurs handicapés

	hommes	femmes	total
cadres	-	-	0
techniciens, maîtrise	1	-	1
employés	1	-	1
total	2		2

formation

formation continue et apprentissage

	nombre de salariés	heures de formation
formation continue	32	757
apprentissage	1	721
total	33	1 498

salariés concernés par la formation continue

	effectif total	salariés concernés
employés	25	5
agents de maîtrise	24	14
cadres	18	13
- de 25 ans	7	1
de 25 à 45 ans	34	16
+ de 45 ans	26	15
hommes	23	11
femmes	44	21

participation de l'établissement à la formation

dépenses de formation	40 700 €
formation externe	19 268 €
rémunérations stagiaires	19 969 €
transport hébergement	1 463 €

autres participations	24 409 €
participation obligatoire (OPCAREG)	13 510 €
participation congé individuel de formation	3 002 €
participation droit individuel à la formation en période de professionnalisation	7 240 €
participation CIF	657 €

service civique et service volontaire européen

En 2012, la Cité a accueilli deux services civiques au sein de la communication. Un an après le lancement de la campagne nationale pour le nouveau service civique, le service volontaire européen débuté en 2011 s'est achevé comme prévu au début de l'été 2012.

le public

	2010	2011	2012
la fréquentation			
total	164 108	179 620	177 633
entrées musée + expositions	51 144	59 306	55 012
dont musée pendant le FIBD	13 500	16 619	14 048
entrées bibliothèque (salle de lecture)	27 238	29 188	28 615
entrées cinéma	53 259	55 796	56 110
dont cinéma pendant le FFA	3 012	3 728	6 434
participants ateliers médiation	1 561	2 426	3 458
participation aux visites commentées	1 389	1 964	1 566
rencontres, cartes blanches, conférences	530	610	745
clients comptoir librairie	14 957	17 610	17 524
participants stages de formation	486	462	368
participants congrès	2 989	2 388	3 235
couverts brasserie	10 555	9 870	11 000*
les abonnés	2010	2011	2012
cartes d'abonnement vendues	1 802	1 566	1 375
dont jeunes	17,70%	19,48%	21,45%
dont groupes	3,60%	4,79%	4,87%
part des entrées	21,78%	16,53%	16,53%
amis du musée	185	132	127
la médiation culturelle	2010	2011	2012
groupes accueillis	163	175	408
participants aux visites commentées	1 389	1 964	1 566
participants aux ateliers individuels	414	615	630
participants aux ateliers de groupes	1 147	1 811	2 828
enfants ayant suivi atelier ou visite guidée	2 536	3 775	4 994
participants aux stages de formation	486	462	368
participants rencontres hors les murs	1 050	1 290	1 446

le musée

les collections	2010	2011	2012
total œuvres conservées	10 349	10 469	10 558
dont dépôts	2 272	2 318	2 318
l'accroissement	2010	2011	2012
achats	84	114	7
dons	39	68	112
la fréquentation	2010	2011	2012
entrées musée + expositions	51 144	59 306	55 012
plein tarif	7 243	8 797	8 121
tarif réduit	3 573	3 384	3 015
exonérées	8 880	10 039	9 093
gratuites – 18 ans	5 787	8 588	8 217
groupes	1 545	2 078	2 466
abonnés	10 806	9 801	10 052
musée pendant le FIBD	13 500	16 619	14 048
la valorisation	2010	2011	2012
œuvres présentées au public	666	479	438
œuvres prêtées	31	1	1
reproductions numériques	423	457	380
œuvres restaurées	55	11	10
nombre d'expositions à la Cité	19	22	21

* estimation

la bibliothèque patrimoniale

	2010	2011	2012
les collections			
albums	57 653	61 545	67 214
dont Dépôt légal	43 442	48 030	52 463
fascicules de périodiques	120 482	122 574	124 396
titres de périodiques	3 987	4 172	4 430
l'accroissement	2010	2011	2012
albums	5 179	5 018	5 868
dont Dépôt légal	4 524	4 588	4 433
fascicules de périodiques	1 586	2 092	1 822
titres de périodiques	50	185	258
la valorisation	2010	2011	2012
œuvres présentées au public	400	400	600
œuvres prêtées	46	59	28

le centre de documentation

	2010	2011	2012
les collections			
ouvrages documentaires	2 102	4 230	4 806
dossiers documentaires	800	810	815
la fréquentation	2010	2011	2012
consultations	97	227	134
recherches documentaires	90	100	107

la salle de lecture

	2010	2011	2012
les collections			
total collection	29 808	28 876	32 177
secteur adulte	15 966	17 728	18 272
secteur jeunesse	10 283	9 165	10 290
documentaires	1 778	1 700	1 745
périodiques	1 781	1 983	1 870
la fréquentation	2010	2011	2012
entrées bibliothèque	27 238	29 188	28 615
abonnés actifs	1 698	1 611	1 128
cartes groupe	30	51	46
les prêts	2010	2011	2012
total prêts (volumes)	91 166	83 187	81 738
prêts de livres adultes	54 972	50 679	49 752
prêts de livres jeunesse	32 699	29 091	29 546
prêts de périodiques	3 493	3 395	2 354
prêts groupes scolaires (volumes)	14 902	15 108	15 709
nombre de malles prêtées	165	185	210
établissements empruntant des malles	30	51	46
bibliothécaires reçus en stage	35	39	36

le cinéma

	2010	2011	2012
la fréquentation			
fréquentation totale	53 259	55 796	56 110
total spectateurs payants	46 221	47 647	45 406
plein tarif	5 082	4 996	3 650
tarif réduit	6 076	6 409	5 735
ciné pass abonnés	14 701	14 736	11 611
- 18 ans et soirées spéciales	5 424	4 145	4 351
scolaires	14 785	17 213	19 237
fête du cinéma	153	148	217
entrées exonérées	2 847	3 073	3 364
entrées cinéma pendant le FFA	3 012	3 728	6 434
entrées cinéma pendant 16000 Toons	1 179	1 348	906
l'activité	2010	2011	2012
nombre de séances	2 132	2 246	2 445
nombre de films présentés	201	223	214
moyenne d'entrées payantes par film	230	229	212
moyenne d'entrées payantes par séance	22	23	19
recette totale	188 762 €	193 168 €	180 559 €
recette moyenne par spectateur payant	4,08 €	4,05 €	3,46 €

la maison des auteurs

les résidences	2010	2011	2012
auteurs accueillis en résidence	37	43	50
d'Angoulême	12	20	25
d'autres régions	8	11	8
de l'étranger	17	12	17
projets de bande dessinée	26	34	38
projets de cinéma d'animation	6	8	11
projets de livre illustré	3	1	1
les services	2010	2011	2012
résidents hébergés (logés)	14	19	18
adhérents non-résidents	30	30	31
auteurs ayant bénéficié du service juridique	38	31	39

le portail Internet

la fréquentation	2010	2011	2012
total visiteurs	921 300	1 129 050	1 189 027
dont citebd.org	673 908	713 621	713 621
dont 24 h de la bande dessinée	194 138	221 793	173 942
dont neuvièmeart 2.0	111 747	173 912	234 516
dont la lettre en ligne	11 204	19 473	18 931
dont collections numérisées	20 922	23 882	26 257
dont BDmix	13 643	6 012	11 760
dont catalogue bibliothèque	8 909	10 070	10 000
moyenne visiteurs par mois	76 775	94 088	99 086
moyenne visiteurs par jour	2 524	3 093	3 258
total pages vues	13 899 284	31 382 847	25 281 166
dont citebd.org	11 784 313	26 765 610	21 803 646
dont 24h de la bande dessinée	1 190 058	1 327 414	779 721
dont neuvièmeart 2.0	553 796	2 419 568	2 209 174
dont catalogue bibliothèque	213 977	657 950	205 715
dont collections numérisées	113 569	162 451	173 357
dont la lettre en ligne	16 454	32 519	32 797
dont BDmix	27 117	17 335	76 756
pages vues par mois	1 158 273	2 615 237	2 106 763
pages vues par jour	38 080	85 980	69 263
pages vues par visite	15	28	21
le contenu	2010	2011	2012
total articles sur citebd.org	2 000	3 100	4 200
accroissement	1 100	1 100	1 100
total articles sur neuvièmeart 2.0	145	235	400

la librairie

résultat	2010	2011	2012
chiffre d'affaires HT	485 925 €	526 727 €	583 200 €
part bande dessinée	60 %	60 %	60%
part références	8 %	7 %	8%
part jeunesse	18 %	20 %	20%
part boutique	14 %	13 %	12%
vente en caisse	2010	2011	2012
clients	14 957	17 610	17 524
total articles vendus	45 596	48 376	55 540
panier moyen	29,12 €	26,95 €	32,05 €
ratio entrées musée/transactions	3,42	3,37	3,25
articles vendus en boutique	18 009	18 094	15 837
cartes postales	9 771	9 505	8 211
affiches	967	1 050	769
papeterie	3 012	1 780	1 363
figurines, statuettes, flip-books	3 785	4 810	4 595
t-shirts, accessoires	464	960	899
offre	2010	2011	2012
titres en référence	52 508	58 508	63 207

la **cit**é internationale
de la bande dessinée
et de l'image

121 rue de Bordeaux BP 72308
F-16023 Angoulême Cedex
tél. **05 45 38 65 65**
fax **05 45 38 65 51**
www.**citebd.org**

établissement public de coopération culturelle créé par le département de la Charente,
le ministère de la Culture et de la Communication, la ville d'Angoulême et la région Poitou-Charentes
siret 501 577 951 00012 code APE 91012 TVA intracommunautaire FR2550157795

la **citô** internationale
de la bande dessinée
et de l'image

le **bilan**
d'activités 2012